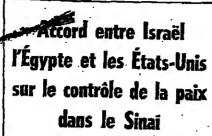
MARIE BARLON had activities einer er

- - - - - ·

Suchez pi



LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Algeria, 1,30 BA: Maruc, 1,80 dir.; Tunisia, 1,80 m.; Alleniegae, 1,20 DM: Autriche, 12 cch.; Baigique, 15 fr.; Causda, 6 Q,85 : Côte-d'ivoire, 180 F CFA; Dancework, 4 Mr.; Espagne, 50 per.; Grandsfreingne, 30 g.; Grece, 30 df.; Iran, 70 vis.; Italia, 500 I.; Liban, 250 p.; Luxembourg, 15 fr.; Norvege, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Poringal, 27 esc.; Senegai, 160 F CFA; Suède, 3 kr.; Snissa, 1,20 kr.; U.S.A., 75 ch; Yangoshavie, 20 dle.

Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 75127 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 Paris Téles Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

de l'or

fait chuter

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Poussée conservatrice en Europe du Nord

Après le déponillement des votes par correspondance, les partis non socialistes gardent de justesse, en Suède, la majorité qu'ils avaient déjà obtenue aux élections de 1976. Ce ancoès est dú essentiellement à la forte progression des conservateurs, alors que les formations centristes s'affaiblissent Ainsi observe-t-on, à Stockholm, la même évolution que dans le reste de l'Europe du Nord : percée des conservateurs, très nette aux dernières élections législatives en Finlande et municipales en Nervège, essoufflement de la socialdémocratie, déclin des groupes qui s'efforcent de rester au milien, notamment les ex-agrariens, qui ont perdu une partie de leurs électeurs traditionnels à la carnpagne sans réussir à bien s'implanter dans les villes.

Logiquement, les partis non socialistes devraient tenter de nouveau de s'associer au pouvoir en Suède. Mais il ne suffit pas d'appartenir à la famille des « bourgeois », comme les appellent leurs adversaires, pour mettre en œuvre un programme de gouvernement. Dans la précédente légis. lature, a Stockholm, conservateurs, centristes et libéraux avaient divorce après deux ans de cohabitation malaisée, et ils avaient laissé au petit parti libéral la charge de gérer les affaires avec la bénédiction des sociaux-

Les socialistes, eux, gardent leur place de premier parti, mais les pays de cette région n'ent plus les ressources suffisantes pour mettre en œuvre de grandes ré-formes. Les «améliorations proessistes > qu'ils cherchent à ébaucher coûtent pen d'argent, mais exaspèrent une partie de l'opinion. Tout se passe comme si la population, après avoir profité da bien-être et da plein-emploi, se détournait de ceux qui ont plore certains freins mis à la libre entreprise, voire an droit de speculer. C'est particulièrement sensible chez les jeunes électeurs : ils n'ont plus l'attachement traditionnel de leurs aînes pour la social-démocratie et ses intres. Le niveau de vie décent, le plein-emploi, leur paraissent acquis une fols pour toutes. Une certaine bureaucratie, envahissante, tutëlaire, s'est installée. Les citoyens cherchent obscurément autre chose et refusent nombre des contraintes indispensables à une répartition égalitaire du bien-

Face aux sociaux-démocrates figés, les conservateurs ont des allures de jeunes gestionnaires efficaces. Ils dénoncent à tout bout de champ la politique des socialistes, sans proposer autre chose en fait qu'un allégement des restrictions. Pourtant, ils parviennent à rassurer une partie du prolétariat à présent solidement embourgeoisé et à attirer les plus

La vie politique des pays nordiques, très atomisée jusqu'à prèsent, va-t-elle évoluer vers un hipartisme à l'anglaise? Ou les sociaux-démocrates se résoudront-

Le terrorisme en Espagne

Le haut commandement réagit avec vigueur aux attentats contre des militaires

et pour la première fois, aux attentats terroristes de l'ETA contre des membres des forces armées. Le général Montero, chef d'état-major de l'armée de terre, a commenté en termes énergiques l'assassinat, mercredi 19 aeptembre, à Bilbao, de deux officiers supérieurs, et il a fait allusion à une éventuelle intervention de l'armée. De son côté, M. Carlos Garaicoechea, président du Consei. général basque, a exprimé la crainte que la poursuite des attentats « n'entraîne une interruption du processus démocratique ».

De notre correspondant

Madrid. — « Il n'y a pas de doute que l'Espagne est maiade...» à déclaré dans la soirée du mercredi 19 septembre à Santa-Cruzde - Tenerife, aux Canaries, le général José Gabeiras Montero, chef d'état-major de l'armée de terre espagnole. Il faisait allusion à l'attentat qui a coîté la vie mercredi à deux officiers supérieurs à Bilbao (le Monde du 20 septembre).

dres de commandement » face à l' « insécurité croissante des ruse à sur « offenses a l'Espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des n'emploses et l'a cinsécurité croissante des ruse à l'a sinsécurité croissante des ruse à l'e sinsécurité croissante des ruse à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers de l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symboles ». Avant de s'adresser aux officiers des ruses à l'espagne et à ses symb

Le général, en visite officielle aux Canaries, s'adressait à une assemblée d'officiers supérieurs de la garnison de Tenerife et il a décidé après cette déclaration d'annuler toute la partie non militaire de sa visite. Il a ajouté : « L'Espagne est soumise à des tratisments qui ne donnent pas le résultat satisfaisant que nous souhaitons. » Jamals, depuis le 26 novembre 1977, date à laquelle les commandos de l'E.T.A. avalent assassiné le premier des treize officiers victimes du terrorisme, un militaire de si haut rang n'avait réagi aussi nettement ni critique aussi durement le gou-vernement de M. Suarez.

Le chef d'état-major a encore souligne en termes à peine voiles que l'armée constituait le voiles que l'armée constituait le recours aux dangers encourus par la pairie. « Restez immunisés, a-t-il dit, contre toute tentative de dissolution venue de l'extérieur, en prévision du moment — auquel je ne crois pas — où la pairie devra recourir à des la constitue de l'acceptant de l'acce nous autres pour préserver son

Lors de la même réunion, le capitalne général des Canaries, le général Gonzalez del Hierro, a fait état de sa « tristesse » pour ses compagnons assassinés à Bilse compagnote assassintes a bli-se mourir ». Le général del Hierro a critiqué le manque d' « actions efficaces de l'autorité » et a exprimée l' « inquiétude des ca-

AU JOUR LE JOUR Baiser dangereux

Grande découverte en matière de prophylaxie grace au Quotidien des ouvriers, organe des syndicats chinois, qui annonce dans son dernier numéro que « le baiser est un geste nuisible à la santé ». Nous savions en effet qu'un baiser pouvait parfois trans-

mettre des virus dangereux. mais il semble que le plus nuisible d'entre tous est le subversif virus de l'amour. Nul ne sait exactement quand fut inventé le premier baiser, mais, à la lueur de cette grande découverte de l'hygiène sociale, il y a fort à parier que l'humanité vit dangereusement depuis quelques bonnes dizaines de mil-lénaires.

La reprise des contacts P.C.-P.S. La remontée

Les communistes s'appliquent à minimiser l'importance de la rencontre

rendu jeudi matin 20 septembre, à la tête d'une délégation socialiste, au par M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité cantral. La délégation socialiste est composée de membres de tous les courants du parti : MM. Jean Poperen, Jean-Pierre Cot, Jean-Pierre Chevène ment et Jean Le Garrec, suppléant. Celle du P.C.F. comprend M. Philippe Herzog, membre du bureau politique, et deux membres du comité central, MM. Robert Alilonne et Paul Rochas, qui militent respectivement dans les Bouches-du-Rhône et l'Isère, départements où les relations entre le P.C.F.

et le P.S. ont un caractère conflictuel. Les dirigeants du parti communiste, qui avaient accepté le 29 ao cette rencontre proposée par le P.S. le 20, se sont employés, depuis, à minimiser l'événement. M. Georges Marchais avait déclaré devant le comité central, le 12 septembre, que l'heure n'est « même pas à une actio commune loyale -. « L'Humanité » de ce jeudi ne dit pas un mot de la rencontre. « l'Humanité-Dimanche » rappelant, pour sa part, que la P.C.F. a choisi de construire une « union nouvelle ».

Le 22 septembre 1977, les dirigeants du parti communiste, du faveur du candidat de gauche le parti socialiste et du mouvement mieux placé a toujours été observée. des radicaux de gauche, réunis au slège du comité central du P.C.F., place du Colonel-Fablen, constatalent leur désaccord sur l' « actualisation - du programme commun de couvernement qu'ils avaient signé en juin 1972. L'union de la gauche, en tant que formule politique susceptible de remplacer la majorité au pouvoir, avait cessé d'exister, . même s'il paraissait probable que l'accord électoral sur lequel elle était fondée seralt reconduit. Il le fut, en effet, entre les deux tours des élections législatives de mars

1978 et la règle du désistement e depuis, pour les élections partielle comme pour les cantonales de mars

semble que la situation de la gauche n'alt pas fondamentalement change La rupture et l'union n'appartiennent ni l'une ni l'autre à un passé révolu, mais constituent toulours l'espace dans lequel sa meuvent les rencontre de ce jeudi 20 septembre en est l'illustration.

PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 8.)

M. Albert de Schonen, qui fut ambas-

aigres, et, de-ci de-là, pleines de louanges. L'ambassade était pour

Bokassa une sorte d'exutoire de ses colères ou de ses enthou-

(Lire la suite page 4.)

sadeur de France en Centrafrique de 1969

à 1971, nous a envoyé à ce sujet un témoignage personnel qui montre les dif-ficultés rencontrées par les diplomates en

Témoignage

perpétré contre des membres de l'armée ». La mort violente d'autres officiers n'avait jamais donné lieu à la rédaction d'un quekonque communiqué des forces armées. Tout au plus, en juillet 1978, après l'assassinat d'un général et d'un colonel par l'ETA militaire, à Madrid, le comité des chefs d'étatmajor des trois armes avait-il tenu à dissiper les spèculations sur un éventuel malaise dans les casernes, en réaffirmant sa vo-

casernes, en réaffirmant sa vo-

lonté d'accomplir son « devoir au service de l'Espagne sous le com-

mandement suprème de Sa Ma-jesté le rot et Fautorité et la direction du gouvernement». — (Intérim.)

Etre ambassadeur à Bangui

Dans une série d'articles sur la situation en Centrafrique (« le Monde » des 6 et 7 juin), notre envoyé special Jean de La Guérivière, évoquant l'apparente passivité de l'ambassa-deur de France actuellement en poste à Bangui, pariait de la diplomatie de la - joue tendue -.

e Pour me limiter au seul pro-blème de la protection de nos compatriotes, à l'exclusion de tous les problèmes de caractère purement politiques, je puis pré-ciser que sur les cent cinquante Français environ contre lesquels Bokassa a pris des arrêtés d'ex-pulsion pendant la durée de ma mission, il n'en est pas un seul en faveur duquel je ne sois inter-venu. Il ne s'agissait pas de la remise de simples notes diploma-tiques, mais de dèmarches pres-santes comme il est possible de le contater par les quelques exemples ci-après pris parmi bien exemples ci-après pris parmi bien d'autres.

Les motifs de ces expulsions étalent le plus souvent dérisoires. Je me souviens notamment de ce parachutiste français qui fut arrêté pour avoir envoyé, sous arrêté pour avoir envoyé, sous enveloppe, une carte postale montrant une jeune Africaine avec le commentaire suivant : « Elles sont belles, mais elles sont chères. » Il y a là « insulte à la nation centrafricaine », me déclara Bokassa.

Dès le lendemain de la prèsentation de mes lettres de creance, il engages le fer en décidant

tation de mes lettres de créance, il engagea le fer en décidant d'expulser en quelques heures un couple de Prançais, missionnaires pentecôtistes, a c c u s è s d'avoir mentionné dans leur correspondance l'expulsion récente de huit de nos compatriotes. En fait, Bokassa me mettait à l'épreuve pour savoir si, à la suite des difficultés rencontrées par mon prédécesseur, mon intention était de pratiquer la dinjorgatie de « la

poste dans ce pays. por ALBERT DE SCHONEN

joue tendue » pendant la durée de ma mission, ou si j'entendais continuer de défendre les Français et leurs intérêts. Poser la question, c'était la résoudre. J'écrivis donc à Bokassa pour lui rappeler que les conventions d'établissement signées entre nos deux pays pré-

signées entre nos deux pays prévoyalent certaines procédures, et particulièrement le respect de certains délais en cas d'expulsion. Il adressa aussifût une lettre à M. Poher, qui assurait alors l'intérim de la présidence de la République après la démission du général de Gaulle, pour lui indiquer que je l'avais menacé et pour s'étonner de ce que je ne sois pas arrivé à Bangul avec une nouvelle équipe de collaborateurs, l'ancienne équipe de collaborateurs, l'ancienne équipe « m'enlevant toute indépendance de fugement ». Sur un ton très ferme, M. Poher lui répondit que ma démarher iui répondit que ma démar-che ne constituait aucunement une menace, et qu'il n'était pas dans les traditions, en France, de changer tout le personnel diplo-matique lors de l'arrivée d'un

nouvel ambassadeur. En permanence, j'eus à faire face à des problèmes de ce genre. Bokassa intervenait parfois direc-Bokassa intervenait parfois direc-tement à Paris, soit pour prè-tendre que j'avais élevé la voix, soit pour affirmer que mes col-laborateurs se livraient à des campagnes subversives. Plusieurs fois par semaine, il m'adressait des lettres, généralement des plus

le dollar Une forte baisse du dollar s'est produite jeudi 20 sep-M. Plerre Bérégovoy, membre du secrétariat national du P.S., s'est

tembre, en liaison étroite avec la fermeté persistante du cours de l'or, qui a pratiquement de l'or, qui à praisquement égalé son record antérieur sur la place de Londres a 375,35 dollars une once de 31,1 grammes, a près a voir fléchi. la veille, jusqu'à 369 dollars. La monnais ame-ricaine est tombée à Francjort à moins de 1,78 DM, se rapprochant ainsi de son niveau le plus bas (1,75 DM) atteint a la fin d'octobre 1978. Elle a baissé également à Zurich (1,59 franc suisse contre 1,62) et à Paris (un peu plus de 4,17 F contre 4,2230 mercredi).

La monnale américaine a entraine avec elle la livre Sterling, dont le repli, amorce oes derniers jours, s'est fortement accélère vis-à-vis des autres monnales européennes, chutant, à Paris, audessous de 9 F (8,91 F environ, contre 9,05 la veille). Le deutschmark a été, lui, vivement recherché, ce qui a entraîné une baisse générale des monnales du Système monétaire européen par rapport à la monnale ouest-allemande, dont le cours, à Paris, a frôlé 2,35 F pour revenir à 2,2480 F (contre 2,3375 F la veille). Ce qui devalt arriver se produit Ce qui devalt arriver se produit done: la flambée du cours de l'or a fini par provoquer une lourde rechute du dollar. Jusqu'à ces derniers jours, la monnaie amè-ricaine avait fait bonne contenance, grâce, il est vrai, aux inter-ventions massives des banques centrales, dont le bilan de la Bundesbank porte la trace. Mais la ruée sur l'or a été trop l'orte, et la maigre confiance accordée au dollar a fini par être balayée. En ce qui concerne le marché de l'or, on enregistre un phénomène troublant : si, effectivement, le cours de l'once a quelque peu baissé pour les échéances immédiates, par crainte sans doute d'un reflux après l'envolée de ces derniers leurs l'envolée. de ces demiers jours, pour les échéances longues il continue à monter. Ajoutons que la demande erste très forte et émanerait, selon le premier ministre de la Nouvelle-Zélande, des pays expor-tateurs de pétrole. En ce qui concerne précisément ce produit, une étude récente montre que le cours du pétrole, évalué en or, n'a guère changé depuis qua-rante-ring ans

Le budget de la défense

L'arme nucléaire n'a plus la priorité écrit le rapporteur U.D.F. de la commission de l'Assemblée

Au nom de la commission de la défense à l'Assemblée, M. Paecitt, député U.O.F. du Var et auteur d'un rapport, qui sera publié la semaine prochaîne, sur l'exécution de la loi de programmation militaire entre 1977 et 1980, constate « maineurausement » que — contrairement aux déclarations gouvernementales — le maintien d'un effort en faveur de l'arme nucléaire n'a plus la priorité.

A l'heure où Moscou s'inquiête des projets de l'OTAN de modernizer les armes nucléaires en Europe, on attend avec intérêt les déclarations du ministre de la défense, M. Bourges, lors du débat du 2 octobre à l'Assemblée sur le rapport de M. Pascht. (Live page 10.)

LE DIAGNOSTIC D'UN SOCIOLOGUE

La fin de l'Amérique?

L'Amérique de 1979 n'a pas le Vietnam, le taux d'abstention à noral. Son président, ses sociomoral. Son président, ses sociologues, ses journalistes, ses sondeurs d'opinion crolent déceler actuellement une crise de son système de valeurs et de sa capacité d'action. Ses politologues s'inquiètent d'un manque le volonté et de détermination face à la crise économique mondiale. Ses historiens dénoncent une tendance de plus en plus répandue des individus au repli narcissique. On parle volontiers, dans la presse américaine aujourd'hui, d'une ego generation, tout à fait incapable d'affronter les questions douloureuses de la pénurie énergétique et de la concurrence mondiale. Symptôme politique de ce désengagement moral, qui suit de peu le désengagement militaire du

caine a atteint 45 % en 1976. Les Contradictions culturelles du capitalisme, de Daniel Bell, qu'on vient seulement de traduire en France (hélas! très mal), s'inscrit dans cette inter-rogation, bien que le livre, paru aux Etats-Unis en 1976, l'ait précédée. Il conduit à se demander sérieusement si le déficit actuel de la balance des palements américaine (révélateur d'une baisse d'efficacité écono-mique nationale) est un phé-nomène d'ordre conjoncturel, accidentel, ou, plus fondamen-talement, le résultat d'une évolution profonde des menta-

EMMANUEL TODD, (Live page 25.)



Refour aux sources

SRAEL est pratiquement le seul peys qui ne se fonde pas sur une continuité séculaire récente ni sur une confirmation géographique ou politique unenimement acceptés. L'assise de l'Etat reste essentiellereligion juive. Cette demière repose sur la trilogie : le Bible, son pauple, sur sa terre. Toute autre interprétation du judaisme est faisification ou

Or le sionisme politique et l'installation en Palestine au cours de ce siècle, ont été l'œuvre de juits libéraux et socialistes, militants laïques.

Dans tous les premiers congrès sionistes ont figurá des leaders tellement - déjudaīsės -, Herzi compris, qu'ils avaient proposé l'aliemand, le viddish ou l'angleis comme langue nationale et l'Ouganda comme terre promise. En fait, le mouvement de • retour à Sion » ne pouvait se cristalliser et connaître un début de réalisation qu'en se révoltant contre is tradition religiouse, aux yeux de lequelle li ne pouvait être qu'hérétique, pulsqu'il prenaît en main la tâche du Messie avant que ne se réalise se venue.

Pendant on demi-siècle, jusqu'à ta seconde guerre mondiels, la quasitotalité des juits d'Occident ou occidentalisés ont combattu le sionisme. car ils juggalent qu'il mettait en pérfi leur citoyenneté dans leur pays de résidence. La grande majorité des julis religieux l'ont persécuté, car li contrevenait à leur conception

Peu event la seconde guerre mondiale, les rabbins orthodoxes polopar MAURICE BERNSOHN (*)

porter le deull et de considérer comme morts ceux de leurs entants qui partalent pour le Palestine. Trois millions d'entre ceux qui restèrent furent exterminés par le nezisme. C'est dans une ambiance de rébelllon contre l'autorité religieuse que les dirigeants du sionisme, puis d'Israel, ont fait leurs premières

Tous les intellectuels luifs d'Europe au cours de ce siècle ont baloné dans le laïcisme. De Descartes à Marx et au-delà, ont existé des relais spécifiquement juils. En dehors de la communauté synagogele, les julfs; tant libéraux ou socielistes sionistes que socialistes révolution naires, devenus ultérieurement léninistes stalinistes ou trotakistas, étaient tous militants antireligieux. Le mouvement le plus populaire jusqu'à l'extermination statinienne et hitiérienne, le socialisme « Bund »

On ne signalera jamais assez la parenté, à l'origine, de tous ces mouvements ensuite divergents, puis en guerre fratricide. On ne salt pas assez que des dizaines de frères et de cousins étalent, l'un ministre ou dirigeant en Israél et l'autre. ministre, ambassadeur ou dirigeant

dans un pays communiste. Nous nous sommes donc retrouvés en Palestine, puis en Israel, dans ce paradoxe permanent : terre promise suivant la tradition religiouse, réinvoquée dans la prière quotidienne pendant deux mille ans, rédimée en fin de compte grâce à une majo-

Le peuple de la différence

Le sionisme a été considéré comme la normalisation du peuple julf par l'octrol d'un territoire national. « Peuple désormais comme les autres, donc laïque cotres... - Cette formule, j'y croyais mof-même, Il y a trente-deux ans, quand je suls arrivé dans le pays. Je n'y crois plus. Beaucoup d'autres Israéllens opèrent cette révision. surtout depuis la guerre de Kippour. Celle-ci a confirmé que nous n'étions pas ecceptés et, donc, que nous ne pouvions être - comme les autres . Tout le débat sur les territoires occupés est un vaste nuacede fumés. Ils n'existalent pas pendent les dix-neuf premières années d'Israel. Personne ne proposalt d'Etat palestinlen et nous n'étions pas plus acceptés alors. Nuage de fumée qui permet d'intoxiquer l'opinion mondiale et même isreelianne pour éliminer ces premiers glacis de défense du cœur d'Israel afin de mleux le percer ensuite.

C'est ce que veulent et disent les organisations pelestiniennes. Je les crols et le les comprends. Mais les Isreellans doivent vivre et s'organiser pour faire échouer leur projet.

Cela les rend différents des autres pays et nations qui sont tous établis et acceptés. Pourquoi - différents - ? Parce qu'ils ont choisi d'être - choisis -. Chaque Julf peut librement renouveler ce choix ou le

Nous avons choisl et choisissons d'être • élus » pour incamer, à travers le monde et l'histoire, le mes-sage de fratemité, de justice et de paix. D'autres écoles de pensée nous relaient, mais nous regions la metrice irremplaçable, alors que les déviations se multiplient chez nos associès. L'antisémitisme et l'anti-israé lisme expriment le désir de briser le miroir symbolique dans leque propres manquements. L'Etat d'Israel a choisi et doit continuer à choisir d'être un « phare parmì les nations ». Cette ambition nous impose d'abord de tenir contre vents et marées et, simultanément, de faire rayonner au ioin notre message.

Les juifs « différents » ont fait un Elat « différent », contrairement à ce que prévoyalent les pères fondatsurs du début ou du milieu du siècle. C'est pourquoi, n'étant pas arrivés à la normalité, nous devons reprendre haleine et nous ressourcer.

Pour les nouvelles générations israéllennes, le patrimoine spirituel n'existe plus que sous forme résiduelle. La Bible est vue sous l'optique du bachotage nécessaire. Recevoir le livre en même temps que le lusil des mains d'un cénéral est devenu pour le conscrit une routine dont le sens risque de disparaitre.

L'éducation à orientation laïque ne suffit peut-être pas à survivre dans un pays « dévoreur de ses habltants ». Seule une motivation fondée constitue un appel à y venir, une vitamine pour y vivre et y lutter.

Cette spéculation métaphysique n'est certainement pas l'occupation

nais ordonnelent à leurs fidèles de rité de laïques parfois athées.

quotidienne des jeunes israéliens qui se caractérisent bien plus par une Jole de vivre, par l'équilibre phyleur eovie. Mais les contraintes sont dures et durables, surtout celles

de la défense nationale, qui conti-

nueront éventuellement pour une

Les questions : - Pourquoi moi? Pourquol Icl ? Pourquol ainsi ? = 88 posent à chacun. Le « sabra » a des réponses désormals faciles : a.l'v suis né et l'v essume tout. comme le Lapon ne pense vivre qu'en Laponie, maigré le froid et les ténèbres qui y durent six mois. - Ce schéma est faux car on ne doit attendre ni un traînsau, ni la fonte des glaces pour quitter israel, ni que la langue lapone devienne internationale. Les Lapons n'ont d'ailleurs quère d'oncles à New-York ou à

La prise de conscience de ce qu'israéi n'est viable qu'evec des racines spirituelles profondes, authentiquement julves, s'est empilfiée au cours de ces toutes demières

Ells a joué son rôle dans le renversement politique de 1977 et elle a atteint des kibboutzim de gauche qui sont revenus de l'aberration des années 30 ou 40, où le récit de le sortie d'Egypte présentait Lénine e Staline comme ceux qui « nous ont libérés de l'esclavage ». Maintenant certains de ces kibboutzim construisent des synagogues. En dehon des alles d'extrémistes confirmés dans leurs doomes, l'orthodoxie ou l'athèisme, la grande majorité des Israeliens se cherche.

nouvelles

être ou avoir été

est-il devenu un

genre littéraire?

YOURI ORLOV: COMMENT JE SUIS

ARRIVE AU CHIFFRE DE 5 MILLIONS

communiste

Les cadres religieux sont autant responsables du désarrol que les militants laïques. Ils ont, eux aussi, importé leurs fecons de voir d'autrefois, dans leurs communeutés fermées d'Orient et d'Occident, dont le premier réflexe devait être d'imposer la discipline intérieure afin de se maintenir, en rejetant vers l'exté-

rieur les contrevenants.

Au lieu de prodlauer un amour fratemel qui engloberalt toute la nation dans l'esprit et la continuité du judaisme, les dirigeants et les partis religieux se discréditent trop souvent dans la poursuite d'intérêts mesquins et sectaires. Cette attitude indispose la majorité des gens de bonne volonté et notamme

Sous tous les gouvernements Israéliens, qui furent toujours de coalition, les partis religieux purent monnayer leurs quelques sièges contre des mesures impopulaires,

comme l'exemple récent de la dispense de tout service militaire ou civique pour les jeunes filles de leur camp, alors que le nation entière est mobilisée en permanence.

Quelle inspiration et quel enthousiasme peuvent trouver les Israéllens dans le débet public violent entre les deux grands rabbins d'israel aur le droit ou le devoir d'arracher les mervalses herbes d'entre les Interetices du Mur des lamentations ? Ce ne sont que deux exemples des thèmes - religieux - avec lesquels on occupe une opinion assolffée de

Le conflit entre les anciens et les modernes est éternel et universel. Il a meublé également l'histoire julve. A l'époque du Second temple, on l'a rendu responsable de sa destruc-

Il est utile d'exposer cette problématique telle qu'elle se présente autourd'hul dans un Israël toulours aussi menecé et qui doit être sou-

L'Israël des années 80

Comme ailleurs, les problèmes d'Israel se présentent différemment qu'il y a trente ou dix ans.

Le grand événement est le traité de paix Israélo-égyptien. Les Israéliens ne prennent que lentement conscience de l'importance du tournant L'allience entre eux, qui peut se consolider progressivement, mènera à une modification géopolitique fondamentale. C'est surestimer les autres Etais arabes que de croire que dans cette situation nouvelle lis peuvent être plus que des nuisances meurtrières et qu'israēl et l'Ecypte militairement bien plus pulssants, ne pourraient eux aussi Interventr dans l'approvisionnement en pétrole.

concerne les Arabes Israéllens. En trente ans, leur poputation a triplé et leur blen-être matériel a augmenté blen davantage. Pendant vingt-hult ans, if n'est survenu aucun incident racial ni aucun conflit vtolent entre les deux populations.

Les partis au pouvoir ont essavé de promouvoir au mieux les régions Israéliennes de peuplement arabe. Alors qu'il n'y en aveit pas, il y a maintenant trois mille universitaires

Hostile à de nouvelles implantations julves au-delà des frontières de 1968, la gauche e prôné depuis quelques années la création de normague villages en Galiléa Soucleux d'évecuer le Sinaï, le mourement Palx maintenant demandait un transfert rapide vers te Néquev Or, ne vollà-t-il pas que, au début

(*) Président honoraire de l'Union des julis de France et d'Afrique du Nord en Israël.

d'acôt, des millers de Bédouins du Sinal et d'Arabas de Galilée se sont rebellés contre les mesures administratives nécessaires pour l'installation des julfs, manifestant devant la Knesset oour proclamer que ces terres, Israéliennes deouis trente ans, sont arabes et palestiniennes.

La troisième réalité dont les israéliens ont dû prendre acte au cours des dernières années, c'est que les fuits dans le monde ne rejoignaient Israēl qu'en très petit nombre. Contrairement à toute la doctrine cioniste, mêms les julfs menacés (U.R.S.S., Iran, Amérique du Sud, etc.) ne cholsissent pas tous Israël. Pour ses habitants, pour lesquels la forme de solidarité valable est celle de l'immigration, la seule interprépas préférent le veau d'or, le confort

Demlère constatation : beaucoup de citoyens du monde libre. Américains en tête, seront tentés dans cette décennie d'abandonner Israél contre de chimériques espoirs de pétrole avec la même inconscience feinte ou Ignare que ceile dont ont été victimes les juifs, la Tchécosiovaquie, puis toute l'Europe en

Pris à la gorge par ces problèmes, plus encore que par ceux de l'économie et de la société, les Israéllens décides à survivre en combattant ne peuvent que se ree salair et se ressourcer dans le droit fil de leur tradition et de leur his-

Au niveau politique, la première démarche devrait être l'union nationale et un gouvernement qui en

Le principal

par ROGER ASCOT (*)

trop, dit-on ici et là. Anti-sémites viscéraux ou timides isreélistes ressentent, les uns et les autres, un malaisa, Las premiers parce qu'Auschwitz ne leur a rien appris, les seconds parce que, s'ils veulent blen rester juits, ils ne souhaitent le rester qu'en catimini : « De grace, qu'on nous oublie.»

Héles, héles, héles ! La question luive est devenue spectacle. L'holocauste se vend el l'angoisse dite juive fait recette. Du moins le croît-on. De là ce débat confus, gesticulatoire et incohérent où chacun s'avise de donner la leçon et d'où il ne sort rien d'autre que dégoût rêtro, regret passéiste ou - suprême mode ce bric-à-brac sophistiqué proposé au visage émacié et au

style verbeux. C'est vral, il est difficile de vivre avec le souvenir d'enlants juits s'en allant en déportation. Bien que, à la limite, on finisse par supporter n'importe quelle atrochté passée en l'éduicorant, en la minimisant ou en la niant. Ou encore, le plus simplement du monde, en vivant au jour le jour. Les nécessaires chassaurs de nazis sont, à la longue Irritants, et blen des Français julis, eux-mêmes lassés et désireux de se reconvertir. souhaiteraient. - sans toujours l'avouer explicitement tourner la page. Qui, dans cette société occidentale, avide et inquiète, happés par le temps, leur jettera la première pierre ?

C'est vrai encore, d'aucuns reprochent à d'autres luits français d'avoir la mémoira doulou reuse et de se refuser d'en effacer isreël. C'est vrai, enlin, antijuits, portée par une sourde mais oppressante réhabilitation vichysso-fasciste ou conforté par un gomulkisme à la trançales (aussi hien à droite que du côté d'une cartaine gauche), se croit à nouveau presque tout permis.

Mais les vrales questions dans tout cele? Qui et quand va-t-on y répondre ? Qui aura le courage élémentaire de dire que l'on peut être pour la survie d'Israël sans être pour cela hors la Franca ? Qui - en Franca, en israēl, dans le monde arabe pourra se déclarer pour le droit des julis israellens à se vouloir tals, sans pour autant mettre en doute le droit, tout aussi légitime, des Arabes palestiniens de se déterminer comme ils ont l'envie et le droit de le faire en Cisjordanie et à Gaza, et sans

passer pour un traître au sein de sa propre communauté?

Qui, sans mettre en question les retombées antisémites d'une actualité à l'odeur de banzine ou artificiellement remise au goût du jour par certains médias, ne verra que la police française en 1979 n'arrête plus les juits au petit matin et que si certains juits se retrouvent au commissariat, c'est par erreur, parce qu'ils ont le teint basané et ressemblent à s'y méprendre à des travallleurs immigrés ? Et qui dira que c'est ce racisme-là en priorité?

Sans doute un racisme n'exclut pas l'autre, mais, au contraire, l'annonce, L'histoire est là pour nous le rappeler si nous avions la maichance de l'oublier. Mais le principal, n'est-ce pas ce droft à la vie et à la dignité que tout homme peut revendiquer? Il fut un temps, après guerre, où les debaters d'une génération manichéenne et désolée se lançalent à la tête, suivant le camp qu'ils avaient choisi, les noms martyra des Rosenberg ou de Slansky. Le résultat, on le connaît : les déportés de la cordillère des Andes et le goulag.

Je ne dis pas que les Français (gouvernement et opposition) peuvent à eux seuls hâter la naturelle et réciproque reconnaissance d'israel et de l'O.L.P. Mela ils peuvent au moins essayer, en sachant bien qu'il ne sert à rien de faire seulement pression sur les israéliens, que personne ne contraîndra plus à se sacrifier sur l'autei sangiant d'un monde qui n'en linit pas de

Ainsi peut-être ces jeunes (et moins (eunes) juits trançais dont parient MM. Harris et de Sédouy dan la France et les julfs ne geront-ils plus amera et retrouveront-lis cette tol dans la France qui n'a cessé de faire battre le cœur des juits du monde entier depuis 1789 et la Déciaration des droits de

inovation de res

Mutech a pine we

Quant à M. Alfred Fabre-Luce et à son livre, instruments désuets et dérisoires (mais réactualisés dangereusement) d'un vichysme antisémite-qui-ne-voulalt-pas-Auschwitz meis y e, volontairement ou non, contribué, ils retourneront à la poussière du temps à jamais passé.

(*) Rédacteur en chaf adjoint de « l'Arche » et écrivain

Le critère de l'antisémitisme

par DANIEL AMSON (*)

TL n'est pas facile de déterminer à partir de quel seuil on peut accuser quelqu'un d'être antisémite. Chacun connaît l'histoire de cet israélite voyageant en wagon-lit, auquel son voisin avait prêté successivement sa robe de chambre et ses pantoufles, qui,

train : « Je viens de voyager avec

C'est que le juif - comme tout minoritaire — peut toujours expliquer un échec par l'hostilité des autres envers le groupe auquel il appartient. Il n'est plus, des lors, responsable de cet échec, mais il l'impute à d'autres, dont il soutient qu'ils étalent animés par l'antisémitisme. C'est là une attitude commode qui permet de justifier par un motif idéologique ce qui résulte le plus souvent de

l'absence de mérite. Un juif peut

être le premier « collé » à un concours, sans que le jury soit, pour autant, antisémite... De même, des parents catholiques qui ne scuhaltent pas qu'un de leurs enfants épouse un juif ne sont pas, de ce seul chef, antisémites. Ou bien alors il faut admettre que les juifs — très nombreux — qui ne souhaitent pas le « mariage mixte » de leurs enfants sont également coupables

On ne saurait donc sérieusement parler d'antisémitisme que lorsqu'une manifestation d'hostilité aux juifs dépasse le seuil de l'exercice normal d'une compétence ou de la défense banale d'une tradition d'endogamie. Audelà de ce seuil, il y a des antisémites invétérés, les professionnels

parce qu'il ne lui avait pas prêté de la haine, qui ne méritent que également sa brosse à dents, dira le mépris et dont la justice de la à sa femme, en descendant du République doit réprimer l'action. Il ne faut pas galvauder le sens

des mots, sauf à leur voir perdre, ensuite, toute leur portée. L'antisémite — le vrai — est un ennemi du bien public, comme tous ceux qui sont prêts à persécuter un groupe humain, quel qu'il soit. Il ne doit pas être confondu avec celui qui, prenant acte de la différence revendiquée par l'autre, se borne à en tirer la conséquence.

On peut, certes, se demander à partir de quel moment on entre dans la seconde catégorie. C'est, semble-t-il lorsque, dépassant les réflexes normaux d'altérité, on devient anime, avant tout, par l'intention de nuire.

Supposons qu'à un concours un poste soit disputé entre deux candidats - un juif ou un non-juif - dont aucun n'est manifeste ment meilleur que l'autre. Selon la composition du jury, la « cote d'amour » pourra bénéficier à l'un d'entre eux qui, plus que l'autre, aura gagné la sympathie. Le juit pourra être reçu, on le non-juif : il n'y aura pas lieu d'en inférer que le jury était hostile au groupe auquel l'autre candidat appartenait. Ce n'est que si le candidat juil avait été manifestement meilleur que l'autre, et que ce dernier ait pourtant été choisi

puter ce résultat à l'antisémi-tisme.

Chacun sait bien, au fond de lui, que cette hypothèse est rare. Il faut s'en réjouir et ne pas, tort et à travers, imputer à l'antisémitisme ce qui résulte seulement de l'altérité.

Le Monde Service des Abennements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267-21

ABONNEMENTS 3 mors 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

ETRANGER (Dar messageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 525 F 468 F 616 F IL - SUISSE - TUNISIE 236 F 428 F 612 F 806 F

eur demande.
Changements d'adresse défilitifs ou provisoires (deux
semaines ou plus)': nos abonnés
sont invités à formuler leur
demands une semaine au moins
avant leur départ.

par le jury, que l'on pourreit im-(*) Avocat & la Cour.

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 260 F 480 F 700 F 920 F Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) von-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Jointre la dernière bande d'envoi-à soute correspondance.

LANICOLITA!

LES POURPARLERS SUR L'AVENIR DU PROCHE-ORIENT

M. Dayan a conclu avec les États-Unis et l'Égypte un accord sur le contrôle de la paix dans le Sinaï

Le département d'Etat a affirmé, mercredi 19 septembre, que les attaques préventives israéliennes contre le Sud-Liban n'avalent jamais fait l'objet de consultations préalables entre Washington et Jérusalem, contredisant ainsi les propos tenus la veille par le ministre israélien de la défense, le général Weizman («le Monde» du 20 septembre). A Jérusalem, la Knesset a repoussé, mer-

Washington. - Au terme de Washington. — Au terme de deux jours d'intenses négociations, M. Dayan, ministre israélien des affaires étrangères, a quitté Washington, mercredi 19 septembre, en ayant rempli la mission limitée qu'il s'était assignée. Le différend qui opposait Israélaux Etais-Enuis à propos du contrôle de la paix dans le Sinai a été réglé par un accord préliminaire qui deviendra définitif après son approbation par les gouvernements égyptien et israélien, ainsi que par le Congrès des Etais-Unis.

L'accord, valable trois ans, re-

L'accord, valable trois ans, re-prend les termes de l'arrange-ment déjà passé entre Israel et ment dejà passe entre Israel et l'Egypte, en y ajoutant quelques idées américaines. Le gros des forces séparant les anciens belligérants dans le Sinal sera composé de patrouilles israéliennes et égyptiennes. Les Américains participeront à cet effort, d'une part en renforçant leurs vois de reconnaissance au-dessus de la région, d'autre part en maintenant les quelque deux cents hommes qui observent depuis 1975, du haut des cols du Sinal, les activités militaires des deux parties.

En revanche, le rôle de l'ONUST (Organisation des Nations unies pour la supervision des la trêve),

De notre correspondant

sement contredit sur ce point par son partenaire égyptien, le géné-ral Kamel Hassen Ali, ni par M. Vance.

Israël a cependant fait la concession principale en renonçant à exiger des Etats-Unis la constitution d'une force internationale ad hoc, comme cela avait été promis par M. Carter au moment de la signature du traité de paix. En échange, les Etats-Unis ont accepté d'accroître leur rôle, sans porter toutefois leur « présence physique au sol » au-delà de ce qu'elle était depuis quatre ans. M. Vance.

Un climat maussade

forces séparant les anciens belligérants dans le Sinal sera composé de patrouilles israéliennes et égyptiennes. Les Américains participeront à cet effort, d'une part en renforçant leurs vois de reconnaissance au-dessus de la région, d'autre part en maintenant les quelque deux cents hommes qui observent depuis 1975, du haut des cols du Sinal, les activités militaires des deux parties.

En revanche, le rôle de l'ONUST (Organisation des Nations unies pour la supervision des la trère), que les Etats-Unis considéraient comme un élément décisif de leur plan, a été réduit au point de relever d'une très vague éventualla plupart hostiles à la « paix de Washington » et demande que leur rôle soit secondaire par rapport à celui des trois principales parties contractantes. M. Dayan s'est montré pour sa part, désabusé en admettant nu semble pas avoir été vigoureu-

credi, par 48 voix contre 26 et 3 abstentions. une motion de défiance présentée par les tra-vaillistes et visant l'« incapacité du gouverne-ment Begin». L'ancien ministre de la police travaillista, M. Shlomo Hillel, a affirmé que e le fait que le ministre de la défense, M. Weiz-man, accepte d'avertir Washington avant cha-que opération projetée au Sud-Liban, ouvre la porte à une série de capitulations politiques ».

Washington vise à un retrait israélien de Cisjordanie et de Gaza, à un retour « plus ou moins complet » aux frontières de 1967 et à la création d'un « foyer », sinon d'un Etat arabe en Palestine aux côtés d'Israél. Selon le ministre israélien, cette proposition date du plan Rogers de 1971. Elle explique la plupart des autres grandes divergences entre les deux pays, notamment à propos des colonies juives en territoires occupés et de la récente décision de Jérusalem d'autoriser les achats de terre.

Les représailles israéliennes au

Les représailles israéliennes au Liban restent un autre sujet de désaccord, d'autant que le général Welzman s'est empressé de réduire la portée de l'engagement qu'il aurai! donné au représentant Paul Findley, selon lequel Israél consulterait Washington avant toute a c tion militaire au Sud-Liban (le Monde du 20 septembre). Pour le ministre israéllen de la défense, cet engagement ne contient rien de nouveau par rapport à la pratique antérieure : ladite consultation pourra avoir lieu après comme avant les faits, et Israél se réserve le droit de ne pas tenir compte du point de vue américain. Les représailles israéliennes au

américain. Pour toutes ces raisons, la situa-tion n'était décidément pas mûre pour une décision sur les deman-des d'aide israéliennes. M. Weizdes d'aide israèliennes. M. Welz-man à admis que son pays ne recevrait pas toute l'aide militaire demandée (1.85 milliard de dollars l'an prochain) et qu'aucune déci-sion ne sera prise par Washington à ce sujet avant deux ou trols mois.

MICHEL TATU,

Le rapprochement entre le roi Hussein et M. Yasser Arafat se précise

Beyrouth. — La chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, a effectué, le mer-credi 19 septembre, une viaite à Amman, au cours de laquelle il a eu un entrellen de cinq heures consécutives avec le roi Hussein. L'accuell a été chaleureux, e-t-on noté dans les milleux palestiniens, et le communiqué qui a suivi la rencoursulvie l'action commune, de coordonner les efforts à la prochaine Assemblée générale des Nations unies et de renforcer la soildarité arabe sur la base des résolutions du sommet de Bagdad ...

C'est la première fols depuis le Septembre noir - de 1970 que
 M. Arafat, se rend dans la capitale jordanienne. Il avalt bien rencontré le roi Husseln à plusieurs reprises. dont deux tols en territoire jordanien au cours des deux demières années (novembre 1978, en compagnie du colonel Kadhafi, et soût 1979), mais le souverain avait pris soin de le recevoir à la base sérienne de Mafrak, loin de la capitale. Le fait que la présente rencontre se déroule à Amman pourrait Impliquer que le souversin jordanien,

Le Liban et la Lique araba.

Les ministres arabas des affaires étrangères se réuniront à Tunis, le 20 octobre, pour étudier la situation au Sud-Liban et décider de la convocation d'un sommet consacré à l'examen de cette question, a annoncé, le mercredi 19 septembre, M. Chadli Klibi, secrétaire général de la Ligue araba. Autres questions à l'ordre du jour : le dialogue euroaraba, la coopération araboafricaine, l'élaboration d'un plan d'action en vue d'obtenir l'exclusion d'Israël de l'Union postale internationale et sur l'application des décisions de boycottage économique à l'encontre de l'Egypte. — (Corresp.) • Le Liban et la Ligue arabe.

De notre correspondant

qui doit se rendre bientôt aux Nations unles pour y prendre la parole devant l'Assemblée générale, veut ca présenter en porte-parole de l'ensem-

Le rol Hussein a cessé d'être

l'= ennemi numéro un = pour M. Ara-

fat depuis 1976. Les premiers contacts entre la Jordante et la résistance palestinienne s'étaient falts sur l'Insistance et sous l'égide de la Syrie. Ils s'étalent poursulvis blen que Damas se soit montré par la suite moins enthousiaste. M. Arafat s'était heurlé à deux adversaires : is F.P.L.P. de M. Habache et le F.D.L.P. de M. Hawatmen. Il a sur ce plan manifestement marqué un point, car si le porte-parole du F.P.L.P. a réitéré il y a quarantehuit heures l'opposition de son organisation au rapprochement avec le roi Hussein. le - numero deux » du F.D.L.P., M. Yasser Abd Rabbo, est l'un des deux dirigeants palestiniens qui ont accompagné M. Araist en

La « désinvolture » du leader palestinien

La rencontre d'Amman est une des manifestations de la grande liberté d'action — de la • désinvolture », affirment certains milieux de la résistance palestinienne - caractérisant le comportement de M. Arafat depuis queíque temps. Conforté par ses succès Internationaux (la ren-contre de Vienne avec MM. Kreisky tion américaines, notamment celle de M. Brzezinski demandant a Israeli de reconnaître le fait palestinien, donnent du poids à ses démarches. Même l'aile radicale du Fath est maintenant convaincue que - quelque chose se profile à l'horizon de 1981 -, ainsi que vient de le déclarer l'un des dirigeants palestiniens. M. Abou Saleh, à l'agence Tass, dans une interview non encore publiés.

LUCIEN GEORGE.

L'O.L.P. REVENDIQUE L'ATTENTAT QUI A FAIT 1 MORT ET 41 BLESSÉS A JÉRUSALEM

Une explosion s'est produite mercredi 19 septembre à Jèrusa-lem, au centre de la partie occi-dentale de la ville, faisant un mort et quarante et un blessés, dont un dans un état grave. Une bombe avait été placée sur une bicyclette abandonnée. Une autre charge a été découverte, quelques minutes plus tard, dans la même minutes plus tard, dans le même zone, très fréquentée par les Israéliens.

Il s'agit de l'attentat le plus grave qui se soit produit à Jéru-salem depuis le début de l'année. Plusieurs attentats avaient déjà eu lieu dans les faubourgs de Tel-Aviv et à Jaffa

L'OLP. a revendiqué l'opéra-tion de mercredi 19 septembre, ainsi que celles qui l'avaient pré-

contre de Vienne avec MM. Kreisky et Brandt, notamment, l'affaire Young et sa visite à Madrid), il considère n'avoir pratiquement plus de comptes à rendre, et en tout cas n'avoir pas à consulter le comité exécutif de l'O.L.P. Les demières prises de posi-

AMÉRIQUES

ÉGYPTE

La rénovation du réseau de télécommunications

L'Autriche a joué un rôle de premier plan dans l'organisation financière de l'opération

Le Caire. — Après des années de tergiversations l'Egypte vient de décider de s'attaquer sur une grande échelle au lancinant problème de ses télécommunications internes et internationales qui était devenu une entrave majeure à son développement économique.

M. Ail Daghestani, ministre égypte de radars de transports et des communiqué des transports et des communique des transports et des communiqué des transports et des communi au Caire, avec les représentants d'un consortium européen, conduit par la firme ouest-allemande Siemens, auquel participe la société française Thomson-CS.F. (Le Monde du 19 septembre), un accord-cadre y représentant une Monde du 19 septembre, un accord-cadre », représentant une enveloppe financière globale de 1 milliard 800 millions de dollars (environ 8 milliards de francs) et concernant la reconstitution du système civil de télécommunications de l'Egypte (téléphone, télex réseau herizien, etc.) qui date d'avant la révolution de 1952 et a atteint un degré extrême de délabrement. Si l'on met à part les contrats militaires, il s'agit sans doute là, fait-on valoir au Caire, de l'un des plus importants accords industriels jamais conclus entre un Etat et des entreprises étrangères. Il a été acquis contre deux consorthums américain et japonals, le groupe suédois Ericsjaponals, le groupe suédois Erics-son et C.I.T.-Alcatel. Les travaux devraient commen-

cer au début de la prochaine décennie et s'étendre sur une décennie et s'étendre sur une dizaine d'années.
Pour ce qui est du financement de cette vaste opération on se borne à dire, du côté égyptien, que « l'accord illustre magistralement les efforts communs des nations industrialisées d'Europe occidentale pour l'amélioration de l'infractivation du l'estrationale et l'infrastructure du tiers-monde et pourrait servir de modèle à d'autres projets de même nature ».

d'autres projets de meme nature à.
Traduction : la quasi-totalité du
financement proviendra de l'extérieur. D'où ? « En grande partie
d'Allemagne fédérale et d'Autriche », affirment certains augures
financiers du Caire.
Constitut » en tout cas une financiers du Caire.

Ce contrat a, en tout cas, une nette coloration politique, renforcée encore par l'espèce de secret d'Etat ayant entouré jusqu'à la dernière minute les conversations. On sait que le président Carter avait souhaité que les Européens aient leur part du « /ardeau » (et aussi, corollairement, du « gateau ») représenté par l'appui que l'Occident tout entier se doit d'apporter à un pays aussi important, stratégiquement et politiquement, que l'Egypte. On connaît également les solides relations politiques et personnelles tions politiques et personnelles qui se sont tissées depuis quelques années entre le Rais et le chan-celler d'Autriche.

officiel égyptien annoncant, dans la nuit du 17 au 18 septembre, la conclusion du contrat, rattache calui-ci au « concept autrichien » des relations Nord-Sud. Mieux encore : le chef du cabinet égyp-tion. M. Mustapha Khalil, qui avait tenu à assister à la signature, qui se déroulait an siège de la présidence du conseil a remercié chaleureusement le chancelier cié chaleureusement le chanceller Kreisky « de l'aide qu'il a appor-tée pour jacüliter cette signature ». Enfin, M. Khalil a exprimé « toute sa gratitude à l'égard de M. Carl Kahan, éminent industriel autri-chien et envoyé spécial du chan-celler d'Autriche, pour ses efforts en vue de l'installation d'un nou-veau réseau de télécommunica-tions en Kounte.

tions en Egypte.

Les jours précédents, la presse cairote avait longuement évoqué la venue su Caire de M. Kahan, présenté seulement lors de son audience chez le raïs, comme le e chet de la communauté israétite autrichienne ». Les observa-teurs ne sont pas rares en Egypte à penser que le finance-ment du contrat Siemens-Thomson pourrait bien être la première opération — espérée par certains Egyptiens, appréhendée par d'autres mais attendue par tous depuis la paix avec Israël — mettant en jeu dans la vallée du Nil des capitaux juifs.

Les « contrats Thomson » Quoi qu'il en soit, la somme à réunir (1,8 milliard de dollars) est si importante — elle est supe-

est si importante — elle est superieure à l'ensemble de l'aide extérieure reçue par Le Caire en 1978 — qu'elle ne peut évidemment pas être trouvée auprès d'une source unique : puissances occidentales, organismes financiers internationaux et groupes transnationaux privés devraient de ce projet.

donc participer au limancement de ce projet.

L'Egypte est devenue, depuis la politique d'ouverture économique lancée par le président Sadate, après la guerre d'octobre 1973, l'un des débouchés extérieurs majeurs de la société française Thomson.

C'est dans le domaine des four-pitures militaires que le groupe. nitures militaires que le groupe français s'est d'abord imposé, signant avec l'armée égyptienne trois contrats échelonnés de 1975

La pénétration du domaine civil par Thomson a commencé en 1976 par la « sécamisation » des deux chaînes égyptiennes de télévision chaines egyptiennes de television en couleurs. En ce moment, outre le contrat sur la rénovation du réseau égyptien de télécommunications, Thomson étudie deux autres projets avec Le Caire. D'une part, l'installation d'un nouveau système de contrôle du trafic aérien, estimé à 300 millions de france. D'autre part, la réalise. aerien, estime a 300 millions de francs. D'autre part, la réalisa-tion, en association avec la com-pagnie d'Etat égyptienne Ideal, d'un complexe de « produits blancs » qui fabriquerait un demi-million de réfrigérateurs par an, des machines à laver, etc.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

"J'aime ce livre étrange

parce qu'il appelle à la

"Un livre provocant,

"Les intuitions fulgurantes d'Attali."

<u>Jacques Attali</u>

L'ordre cannibale

Vie et mort de la médecine

GRASSET

rupture d'un ordre fou."

Pr Funck-Brentano /

Le Nouvel Observateur.

F.H. de Virieu / Le Matin.

Le Monde.

original."

Brésil VIOLENTES ÉMEUTES

l'intervention brutale de la police pour tenter d'arrêter une marche de queique trois mille étudiants sur le palais du gouverneur. Irrités par la violence policière, des spectateurs se sont joints aux étudiants, transformant le quartier industriel de la ville en champ de bataille. L'ordre a été rétabli après que le gouverneur. M. Jao Castello, eut accepté de recevoir une délégation d'étudiants pour discuter de leur demande de réduction des tarfs de transports universitaires.

nuction des taris de transports universitaires.

Il a déclaré que les émeutes avaient été déclenchées à l'instigation d'une « demi-douzaine de communistes et d'autres éléments préjérant le désordre à la mair ».

Nicaragua

Le commandant de la police, M. Roger Cabezas, a annoncé que cette attaque faisait partie d'un plan qui devait permettre l'éva-sion massive de tous les détenus. Il a précisé que la garnison avait été la cible d'un feu nourri de

dans le centre de Strasbourg, contre les tortures et les «dipa-ritions» dans leur pays. Le déflié des manifestatnts, aux cris de « Pinochet assassin », était conduit cette attaque faisait partie d'un plan qui devait permettre l'évasion massive de tous les détenus. Il a précisé que la garnison avait été la cible d'un feu nourri de francs-tireurs, qui se trouvaient dans un immeuble de trois étages.

Les combats ont duré environ trente minutes, des patrouilles sandinistes sont ensuite sorties de la prison afin de procèder à une

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan ■ LES ETATS-UNIS ont repéré

des mouvements de troupes soviétiques près de la frontière sovietiques près de la frontiere de l'Afghanistan, a déclaré mercredi 19 septembre le porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter. « Nous suivons la stituation avec attention », a-t-il ajouté, soulignant qu'il était dans l'incapacité de préciser les raisons de ces mouvements. — (A.F.P.)

Italie

• LA MUTINERIE DE LA PRI-SON SICILIENNE DE TER-MINI IMERESE à laquelle participaient deux membres des Brigades rouges (le Monde du 20 septembre) s'est terminée dans la soirée du 19 septembre avec la libération d'un gardien retenu en otage. Une partie des mutins ont été transférés dans d'autres pri-sons, conformément à leur revendication principale. — (A.F.P.)

Pérou

• LES DIRIGEANTS DES PAR-TIS DE GAUCHE ont mis fin le mercredi 19 septembre à leur mouvement de grève de la faim observé depuis deux semaines par solidarité avec les employés de l'administra-tion judiciaire en grève illi-mitée. La Confédération génémice. La Confederation gene-rale des travailleurs (C.G.T.P.) a décidé de son côté une grève générale de soutien aux fonc-tionnaires. — (A.F.P.)

Roumanie

 M. GEORGES SEGUY EST ARRIVE, mercredi 19 septem-bre, à Bucarest, première étape d'un voyage de douze jours qui doit le mener ensuite en Bulgarie et en Hongrie. -

Tchécosloyaquie LES TROIS ETUDIANTS

ARRETES A PRAGUE, il y a une semaine (le Monde du 18 septembre), ont été relâchés après trois jours d'interrogatoire, apprend-on dans les milieux proches de la Charte 77. MM. Bednar, Preissler et Ragan auraient été interrogés sur les conférences données à leur domicile par Mme Tominova, porteparole de la Charte. Les enquêteurs cherchaient, semblet-il, à savoir si Mme Tominova avait tenu des propos subversifs. — (A.F.P.)

Ethiopie

Le chef de l'État laisse entendre que l'armée dominera le futur parti communiste

De notre envoyé spécial

Addis-Abeba. — «Le problème érythréen ne peut pas étre dissocié de difficultés analogues dans le reste du pays. Il pourrait se résoudre dans le contexte de la lutte globale pour le développe-ment social, politique et économi-que de l'ensemble de l'Ethiopie.» que de l'ensemble de l'Ethiopie. »
Recevant, mercredi après - midi
19 septembre, un petit groupe de
journalistes occidentaux dans
l'ancien grand palais qui domine
la ville basse d'Addis-Abeba, le
président Mengistu Hallé Mariam
s'est montré plus ferme que
jamais sur la question érythréenne, «héritage de l'ancien
régime féodal » et conflit « exacerbé par des mercenaires au sermics d'intéris étraugers et qui vice d'intérêts étrangers et qui ont égare quelques personnes en

Le chef de l'Etat éthiopien a également laissé entendre que l'armée, au pouvoir depuis 1974, dominerait vraisemblablement le commercial vraisemblaciement le a parti des travaillsurs », dont il avait annoncé l'organisation, le 14 septembre, à l'occasion d'un discours marquant le cinquième anniversaire de la révolution. Ce parti, dont les structures seront définies par une commission qui se réunira e très prochainement », sera ouvert aux « communistes sincères qui se sont rangés aux côtés des masses ». Il comprendra des des transitiers des couvert des a des travailleurs, des paysans, des intellectuels, qui ont appuyé la révolution et les membres de l'armée révolutionnaire». Cette for-mule laisse entendre que les militaires seront membres de droit du

parti.

A ce propos, le lieutenant-colonel Mengistu a également souligné que le parti ne pouvait se
concevoir à partir de groupes, mais
uniquement à partir d'individus,
ce qui semble condamner à terme
la dernière formation politique
civile, le SEDED. Interrogé sur
une amniette en faveur d'autres
mouvements interdits ou clandestins — riel le Meison, qui avait mouvements interdits où clandes-tins -- tel le Meison, qui avait collaboré avec les dirigeants ac-tuels avant d'être réprimé à l'été 1977. -- le président éthiopien a répondu: « Ceux qui ont aban-donné les masses à l'époque où elles combattaient et mouvaient, quand l'existence même de notes ovand l'existence même de notre nation était en jeu, ne peuvent pas être considérés comme candi-dais potentiels au jutur parti des travailleurs. »

En revanche, le chef de l'Etat s'est montré plus mesuré à l'égard de la Somalie, dont le président a rencontré récemment, à Ryad, son homologue kényan. Tout en s'inquiétant des «infiltrations somaliennes» en Ogaden, qui « pour-raient produire une situation difficile», il s'est gardé de traiter de « clique » le gouvernement somaicile», il s'est garde de traiter de clique» le gouvernement soma-lien, ainsi qu'il l'avait fait plu-sieurs fois dans le passé. Assurant que l'Ethlopie poursulvrait ses efforts en vue d'un succès de la médiation de l'Organisation de l'unité africaine, il a déclaré : « Nous n'avons pas encore reçu de réponse positive, mais la balle est dans le camp somalien. »

A propos de l'aide fournie aux A propos de l'aide fournie aux mouvements de libération du Zimbabwe-Rhodésie, M. Mengistu n'a pas démenti les informations selon lesquelles l'Ethiopie entrainerait sur son sol des combattants du Front patriotique (on parle, dans les milieux diplomatiques, de trois à cinq mille hommes). « Il est hors de doute, a-t-il dit, que l'Ethiopie offre une assistance militaire, matérielle et assistance militaire, matérielle et politique aux mouvements de libération d'Afrique australe. Nous le faisons dans la mesure de nos moyens et continuerons de le

Cette conférence de presse s'est

tenue au lendemain du départ de M. Kossyguine, dont la visite s'est déroulée dans une atmosphère déroulée dans une atmosphère jugée « excellente », dans le palais construit par Ménélik au début du siècle et dont le Derg (conseil militaire) a fait son quartier général en septembre 1974. Les parterres en sont refleuris selon le dessin de la faucille et du marteres en sont refleuris selon le dessin de la faucille et du marteres en sont refleuris selon le dessin de la faucille et du marteres en sont refleuris selon le dessin de la faucille et du marteres en sont refleuris selon le dessin de la faucille et du marteres en sont refleuris selon le dessin de la faucille et du marteres en selon de la teau, et d'une carte de l'« Ethiopie teau, et d'une carte de l'« Ethiopie socialiste ». En civil, s'exprimant pour la première fois sans notes devant les journalistes étrangers, très détendu, épinglant au passage le « gendarme de l'Afrique » que le président Sadate est à ses yeux, « dans l'espoir de recevoir l'aide économique et mûlitaire des impérialistes », le lieutenant-colonel Mengistu s'est aussi longuement étendu sur la campagne de développement lancée cette année par Addis-Abeba. Accrochée au mur, une seule photographie : mur, une seule photographie : celle du jeune chef d'Etat éthio-pien en treillis et tout sourire.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

LA CONFÉRENCE SUR LE ZIMBABWE-RHODÉSIE

M. Smith assouplit sa position sur les privilèges de la minorité blanche

De notre correspondant

Londres. — Bien que l'évêque Muzorewo alt annoncé son proche « départ », les milieux officiels britanniques continuent d'affi-cher un optimisme prudent à cher un optimisme prudent à propos de la conférence sur le Zimbabws-Rhodésie. Le chef du gouvernement de Salisbury, qui partira au cours du week-end, sera en effet de retour dans queiques fours, ce qui devrait permettre à lord Carrington, ministre britannique des affaires étrangères et président de la conférence, de se rendre à l'Assemblée générale des Nations unles à New-York. Les Britanniques espèrent cependant qu'une base d'accord sur le problème constitutionnel sera trouvée dans les conversations bilatérales engagées avec les deux délégations avant le départ de l'évêque Muzorewa, afin d'atténuer l'effet nègaavant le départ de l'évêque Muzo-rewa, afin d'atténuer l'effet nèga-tif de son absence, considérée essentiellement comme un geste symbolique. La délégation de Sallsburg, en effet, continuera de négocier sous la direction du pre-mier ministre adjoint, M. Munda-

mler ministre adjoint, M. Munda-warara.

Dans l'optique de Londres, le « départ » de l'évêque Musorewa est compensé par les déclarations de M. Smith faites mercredi 19 septembre à la radio rhodé-sienne. L'ancien chef du gouver-nement des colons laisse en effet prévoir un assouplissement de sa position à proce du apouvoir de nosition à proce du apouvoir de position à proces du « pouvoir de veto » de la minorité blanche. a Il ne sera pas dit que nous bloquerons la discussion sur ce point. (...) Si on nous fait des suggestions nous pourrons les prendre en considération », a dit m. Smith. Selon les Britanniques. il s'agit de plus que d'une simple manœuvre tactique. Au cours des entretiens bilatèraux, en esset des huit délégués de Salisbury ont accepté la nécessité de modifier le « mécanisme de blocaux. cuge ». D'autre part, lord Car-rington aurait vigoureusement insisté auprès de M. Smith pour qu'il accepte ces modifications et

lui aurait même laissé clairement entendre que s'il persistait dans son refus le gouvernement britan-nique pourrait diffichement euvi-sager de proposer la levée des sanctions économiques contre la Rhodésie.

Lord Carrington a confirmé au cours des discussions de mercredi avec les délégués du Front patriotique que dans le nouveau Parle-ment 20 % des sièges (et non 28 % comme dans l'actuelle Constitution) seralent réservés aux Blancs et que tout amendeaux Bianes et que tout amende-ment constitutionnel devrait être approuvé par 70 % de l'Assem-blée. Ainsi serait consacrée la fin du veto. Elen entendu, les repré-sentants du Front patriotique ont manifesté leur opposition de prin-cipe à toute formule de « discri-mination raciale ». Toutefois, les conversations avec le Front paconversations avec le Front pa-triotique sur le caractère du futur exécutif indiqueralent une vo-lonté de compromis.

HENRI PIERRE.

Tunisie

• LE PRESIDENT BOURGUIBA a annoncé, le mercredi 19 sep-tembre, qu'il maintenait M. Nouira à son poste de secrétaire général du parti socialiste destourien, ce qui équivant à le confirmer à la tête du gouvernement, le secrétaire général du parti étant automatiquement désigné comme premier ministre.

M. Bourguiba 2 confirmé
M. Mohaned Sayah dans ses fonctions de directeur du parti et a confirmé la disgrâce de M. Abdallah Farhat (le Monde du 18 septembre) auquel il a retiré le poste de trésorier, qu'il a confié à son rempla-cant au min istère de la défense nationale, M. Rachid



Octobre à Juin

 Préparation `Plein-temps`

PEC Enseignement supérieur privé 46, bd Saint-Michel, Paris 6-Téléphone : 833.81.23/329.03.71/033.45.87

◆ Soutien au PCEM1

Être ambassadeur à Bangui

(Suite de la première page.) L'accrochage le plus grave se produisit à propos de quarante techniciens français travaillant dans les mines de diamant et qui furent expulsés en quelques jours avec toutes leurs familles. Le président Pompidou protesta d'ailleurs contre le traitement inhumain infligé à nos compatriotes. J'étals alors en vacances et je rejoignis en hâte mon poste pour essayer de calmer Bokassa. L'ambassade lui avait adressé une note sollicitant une audience pour une date « aussi rapprochée que possible». Le protoco le retourna la note en déclarant que la formule « aussi tôt que possible» était offensante.

Finalement. Bokassa me reçut L'accrochage le plus grave se

Finalement. Bokassa me reçut lorsque l'ensemble des techniciens eurent quitté Bangui. Ils avaient été dépouillés de tous leurs biens, et, notamment, leurs comptes en banque avaient été bloqués. C'était là une véritable spolia-tion inacceptable, et j'étais déter-miné à faire revenir le chef de l'Etat centrafricain sur cette

l'Etat centrafricain sur cette décision.

Figé au gards-à-vous à la porte de son bureau, chapeau rond sur la tête et canne d'ivoire à la main, il m'accuellit sans oser me regarder en face. Je lui fis ressortir qu'aucun tribunal centrafricain, français ou international, ne pourrait approuver cette mainmise sur des comptes privés a Pourmoi me rénonditcette mainmise sur des comptes privés. « Pourquoi, me répondit-il, la presse parisienne me cou-vre-t-elle d'insultes? » Il est vrai que la presse française, à la vue de nos compatriotes débarquant au Bourget sans le moindre bagage, ne ménagea pas l'ancien officier de l'armée française devenu chef de l'Etat centra-fricain.

fricain. La discussion se prolongea trois heures avec des instants d'intense tension, et j'imaginals par-fois qu'il se retenait de me sauter fois qu'il se retenait de me sauter à la gorge. Puis, soudain, il se caima et me dit : « D'abord, si vous aviez été là, rien de tout ceia ne se serait passés, et il ajouta : « Quand c'est vous qui m'expliquez, je comprends. » Il appela alors se secrétaire pour lui demander de convoquer immédiatement le ministre des finances, le ministre de la justice, le colonel commandant la légion de gendarmerle, le trésorier-payeur, les trois directeurs de banque et un huissier de justice. En dix minutes, toutes ces personnalités, appelées par radio et par téléphone, étalent réunies autour de nous, et Bokassa, sur le ton le plus neutre, donna ordre aux banquiers de débloquer les comptes, au colonel de gendarmeries, au colonel de gendarmeries de me vermetire le mobiliar comptes, au colonel de gendar-merie de me remettre le mobilier me confier l'argent de poche pris

Dans des conditions à peu près Dans des conditions à peu pres identiques, je parvins, la semaine stivante, à ramener de 60 mil-llons à 15 millions de francs C.F.A. l'amende que les trois pharmaciens français de Bangui s'étaient vu infliger pour des motifs futiles.

«La religion des Blancs»

L'expulsion la plus Inique fut celle de Sœur Ghislain, directrice de l'école Notre-Dame, où étalent d'ailleurs élevés les enfants de Bokassa. Amenée entre deux gendarmes à 7 heures du matin chez le président, elle se vit reprocher de n'avoir pas eu recours à la mutuelle d'Etat mais à une compagnie privée pour assurer les élèves contre les accidents. Bokassa ne la laissa pas préciser que, si cette mutuelle avait bien été créée par une lot, aucun décret d'application n'avait prévu que, si cette mutuelle avait bien été créée par une loi, aucun décret d'application n'avait prévu son fonctionnement. En réalité, Bokassa espérait que les fonds de la mutuelle garniralent son trésor, et cette déception le mettait hors de lui. Il lui déclara qu'elle devait quitter la Centrairique par le premier avion, c'està-dire le soir même.

Dès que j'eus connaissance en fin de matinée, de cette expulsion, je fis porter une lettre à celui qui n'était alors que le président de la République, lui disant que j'étais « bouleversé » d'apprendre la mesura dont Sœur Ghislain était l'objet, après dixsept années consacrées à l'enseignement en Centrafrique, Quel

sept années consacrées à l'enseignement en Centrafrique. Quel ne fut pas mon étonnement d'apprendre, par la suite, que, lisant ma lettre, le président s'étalt écrié : « Comment ! L'ambassadeur de France me déclare qu'il est bouleversé ! Il m'insuite ! Elle parties à la risque de déplaire. partira. » Au risque de déplaire à Bokassa, mais pour bien mar-quer la gravité que revêtait cette expulsion, je me rendis à minuit à l'aérodrome saluer Sœur Ghislain, qui, toujours encadrée de deux gendarmes — elle avait passé la journée à la gendarmerie, — me parut fort sereine. « Tout Français de Banqui, me dit-elle, doit s'attendre, un jour propertie de la complete de la dit-elle, doit s'attendre, un jour ou l'autre, à être expulsé. > Elle ne put cependant me cacher que son cœur de religieuse souffrait cruellement de cette phrase lancée par le président en la chassant de chez lui : « D'ailleurs, vous représentez la religion des Blancs : nous n'en avons pas hesoin » hesoin a

Dans certains cas, c'était la vie même des Français qui était en danger. Ainst, après de multiples ennuis, le garde du corps du président, un tireur d'élite de la police parisienne qui avait pro-bablement partagé trop de secreta avec Bokassa, se trouva en pri-son. Or, sous le solell d'Afrique,

passer quarante-huit heures dans une cellule recouverte de tôle ne pardonne pas. Il fellait intervenir rapidement, et, au cours d'une cérémonie officielle, je pus glisser à l'oreille de Bokassa que je désirais le voir d'urgence. Il parut étonné et me donna un rendez-vous pour le soir même au palais.

Là pour des raisons que je

palais.

Lè, pour des raisons que je m'explique mai, il me reçut dans une pièce complètement démeublée. Seul un matelas trainait par blée. Seul un matelas trainait par terre, et nous y primes place côte à côte. Le spectacle devait être grotesque, mais l'enjeu étalt important. Je lui dis en substance qu'il ne fallait pas que l'on puisse prêtendre que son garde du corps avait été e suicidés. Après quelques instants de colère, il se montra fort calme et me déclara qu'il était prêt à me livrer de suite ce policier dont il désirait se défaire. Je le pris au mot, et il s'engagea à le mettre à l'avion pour Paris le soir mème : ce qui fut fait.

L'affaire des deux Marfine

L'aventure ne s'arrête pas là. A l'escale de Fort-Lamy, les services secrets tchadlens interro-gèrent ce policier qui révéla que Bokassa lui avait promis 8 mil-lions de francs C.F.A. pour tuer le président Tombalbaye. Dès qu'il fut alerté sur les révélations de son ancien garde du corps. Bo-kassa voulut envoyer un démenti à son homologue tchadien, mais il étalt si nerveux qu'il me de-manda de l'aider à rédiger son

message. L'affaire des deux Martine donne une autre image des situa-tions inattendues auxquelles se trouve bien souvent confronté l'ambassadeur de France à Bangui. On se souvient que Bokassa cherchait depuis plusieurs an-nées à retrouver la trace d'une lait bien Martine Munie d'un passeport diplomatique français passeport diplomatique trançais et accompagnée d'une assistante sociale, elle débarqua à Bangui dans une atmosphère de fête qui se prolongea plusieurs jours. Puis, soudain, les autorités vietnamiennes annoncèrent la découverte d'une autre Martine dont la les prolonges de la les principales de la les princip coloration africaine ne laissait guère de doute sur ses réelles origines paternelles. Le presse internationale s'empara de cette tragi-comédie et les fournalistes du monde entier téléphonèrent ou accoururent à Bangui pour interviewer Bokassa. Celui-ci se montrait accablé. Il me convoquait presque quotidiennement pour me parler des Martine. Remontant son paniaion et sou-levant les longues robes de la

pour me parler des Martine. Re-montant son pantalon et sou-levant les longues robes de la seconde Martine, il me disait : « Voyez, elle a mes jambes ! » Mais, un soir, J'appris qu'il avait l'intention de convoquer le lendemain matin tous les memlendemain matin tous les mem-bres du gouvernement, du corps diplomatique et des administra-tions pour me remettre publique-ment et solennellement la pre-mière Martine. L'ambassade de France se serait trouvée dans une situation quelque peu ridicule et je décidai de tout tenter pour faire avorter ce projet. Après maintes difficultés, je parvins à rejoindre Bokassa à 10 heures du soir dans sa résidence per-sonnelle.

Pieds nus, en maillot de corps, il écoutait la radio aux côtés de Mme Bokassa. La discussion dura Mme Bokassa. La discussion dura deux longues heures, car je m'obs-tinais tandis que le chef de l'Etat se montrait très abattu. Je sen-tais qu'il cherchatt à se venger d'un affront. Les questions que lui posaient les journalistes sur le nombre de ses maîtresses et de le nombre de ses maîtresses et de ses enfants prenaient parfois l'allure de provocations. « Pourquoi, me disait-il, toutes les communications téléphoniques, qu'elles viennent de Tokyo ou de Sanfrancisco, me sont-elles transmises en français? » Il ne comprenait pas que le réseau de Bangui était rattaché au monde par le relais téléphonique de Paris. Je lui fis valoir notamment les graves traumatismes que cette cérémonie risquait de provoquer chez cette jeune fille, qui ne semblait en rien responsable de l'erreur commise. Mme Bokassa, dont la beauté peut revêtir un grand beauté peut revêtir un grand éciat entre deux maternités,

ne disait mot, mais je la voyais sensible à ce genre d'arguments et je m'y étendais. Finalement. Bokassa s'engages à annuler la cérémonie du lendemain.

cérémonie du lendemain.

Par la suite, il adopta les deux Martine et les maria à deux jeunes lleutenants de l'armée centrafricaine. Mais quelques années plus tard, l'un deux lancers dans les jambes de Bokassa une grenade qui n'explosera pas. Arrêté sur le champ, cet officier sera immédiatement fusillé avec quelques complices. ques complices.

ques complices.

Une de mes grandes difficultés fut de défendre mes collaborateurs de l'ambassade contre la prétention de Bokassa de voir partir tous ceux qui s'étaient trouvés à Bangui lorsqu'il assassina, du temps de mon prédècesseur, le colonel Banza, membre de son gouvernement. Maigré la réponse très catégorique que lui. ponse très catégorique que lui avait faite M. Poher, il insista à avait faite M. Poner, il insista a plusieurs reprises pour que je me sépare du conseiller d'ambassade. Puis il s'en prit au conseiller mili-taire, que je dus remplacer car les officiers centrafricains avaient reçu instruction de n'entretenir

regu instruction de n'entretenir aucun rapport avec lui. Cette mise en quarantaine ne pouvait se prolonger, l'armée me paraissant la cellule la plus saine de la Centrafrique, et l'influence de la France devant continuer à s'y faire sentir.

Il s'en prit également au consell-ler culturel et au directeur du Centre culturel français. Je résistai pendant un an, puis, après diverses escarmouches, il m'adressa une lettre comminatoire accusant ce dernier de menées accusant ce dernier de menées subversives et extgeant son départ immédiat. Il faliait se résigner, mais, fort de l'accord de Paris. mais, fort de l'accom de l'aris, pour marquer notre mauvaise humeur, je profital de la fête du 14 juillet pour signaler dans mon allocution traditionnelle le départ du directeur du centre, «accusé de subversion ». Cette allusion était destinée notamment à metre en alerte le colonie franceise. tre en alerte la colonie française, qui manifestait une grande in-quiétude, mais dont certains mem-bres commettaient des impruden-ces de langaga.

ces de langage.

Le ministre des affaires étrangères, M. Kompot Naguemon, homme très impulsif et qui, è l'époque, cherchait à couper la Centrafrique de la France pour s'orienter vers les pays de l'Est, dont il espéralt une aide massive, prit prétexte de mon allocution pour mener le président à demander mon rappel. Bokassa, qui m'avait dit seurètement : « Méfièr-vous de ceux qui veulent nous brouiller », m'avait remis quelques mois auparavant les insignes de grand officier du Mérite centrafricain, et qui avait déclaré qu'a il remerciait tous les jours le ciel d'avoir M. de Schonen comme ambassadeur de Frace». manifestalt quelque gene. Pris, selon sa tactique habituelle, il selon sa tactique habituelle, il devança le mouvement en expuisant tous les vétérinaires et
conseillers agricoles français, en
se saisissant de nos divers centres
de recherche agricoles, et en nous
privant de notre statut de doyen
du corps diplomatique.

Trois mois après, constatant
que plus rien ne venait de Paris.

trois mois après, constatant que plus rien ne venait de Paris et que les pays de l'Est ne bougeaient pas, Bokassa limogea hrutalement son ministre des affaires étrangères, et je poursuivais mes fonctions à Bangui pour gralore termes appear quelque temps encore:

Ne pas « avoir d'histoires »

A mon retour définitif à Paris, je me préoccupai d'un nouveau posta. On me proposa un modeste consulat. Comme j'expliquai an conseiller technique du ministre qu'une telle affectation rendrait intenable la situation de mon successeur à Bangui, puisque Bokassa constaterait ainsi que mon action pour défendre les Français et leurs intérêts était désavoué, il me répondit : « Ce que l'on demande à un ambassadeur, c'est de ne pas avoir d'histoires. »

histoires. s

Je fis également état des engagements formels que le directeur d'Afrique et M. Michel Debré, qui se trouvait à la tête du Quai d'Orsay lors de ma nomination à Bangul, avaient pris avant mon départ, en me certifiant que l'on ne me tiendrait jamais rigueur des difficultés que je ne manquerais pas de rencontrer au cours de ma mission. Mais ce n'était plus le même ministre ni le même directeur d'Afrique i Je trouvai néanmoins quelque réconfort dans les paroles que prononça dans les paroles que prononça

le président Pompidou, au conseil des ministres au cours duquel fut désigné mon successeur. S'adres-sant aux membres du gouverne-ment, il leur dit : « Saluons l'am-bassadeur qui a tenu près de deux ans avec le président Bokassa. »

Cette période d'attente me per-mit de rédiger le « rapport de fin de mission » que tout ambassa-deur se doit d'adresser sous le timbre « secret » aux divers ser-vices du département ainsi qu'aux autres embassadeure intéresée. vices du departement ainsi qu'aux autres ambassadeurs intéressés. Ma préoccupation était de décrire dans le détail, d'analyser, les comportements de Bokassa, afin de metire mes successeurs à même de définir sans trop de tâtonnements leur ligne de conduite.

conduite.

En des termes qui, à sept ans de distance, conservent leur actualité, je recommandais de plus aux autorités françaises actuante, je recommancais de plus aux autorités françaises d'éviter tout geste de nature à établir quelque hen entre notre pays et ce régime : « Les nouvelles générations jugent très objectivement le général Bokussa, et réprouvent secrètement les humiliantes parodies auxquelles les associe un régime derrière lequel on croit deviner la caution de la France et que l'avenir condamne... Rien ne seruit plus grave de conséquences que de compromatire l'amité essentielle de la France avec le peuple centrafricain de demain. >

Dans cette préoccupation, l'avais d'ailleurs pris la responsabilité de faire fermer la base aérienne que nous entretenions à Bangui, de rapatrier nos aviateurs, et de hâter l'évacuation du batallon de parachutistes qui y stationnait.

parachutistes qui y stationnait. La seule présence d'unités de l'ar-mée française en Centrafrique me paraissait de nature, un jour ou l'autre, à comprometire l'honneur de la France. De même, dans chaque discours que je prodans chaque discours que je pro-nonçais en tant que doyen du corps diplomatique, que j'émail-lais nécessairement de quelques révérences pour Bokkass, je m'ap-pliquais à parier de la liberté et du progrès économique, deux idées essentielles pour entretenir l'espoir du peuple centrafricain.

Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre, deux mois après l'envoi de mon rapport, que le secré-taire général du Quai d'Orsay avait donné instruction à toutes nos ambassades de le détruire comme document susceptible de compromettre nos relations avec marquer quelque peu mes succes

D'étranges libéralités

Il faut avoir conscience de ce que notre civilisation occidentale plaquée sur la civilisation africains crée une alchimie explosive et provoque un déséquilibre profond. Rares sont les Africains capables de faire la synthèse entre les deux civilisations — est-elle d'ailleurs possible? — et bien souvent le problème est de savoir, au moment où l'on discute avec un Bokassa, si l'on a affaire à l'Africain ou à l'Occidental. Il y a moment où l'on discute avec un Bokassa, si l'on a affaire à l'Africain ou à l'Occidental. Il y a alternance, et ainsi s'expliquent des contradictions qui ne sont qu'apparentes. J'ai entandu Bokassa déclarer publiquement : « Avant que les colonisateurs français n'arrivent, nous étions des singes », et peu de temps après, devant le même auditoire, il dira sur un ton indigné : « Enfin, avant que les Français ne viennent, nous étions quelque chose. » cs. Le seul moyen de prévenir des incompréhensions est d'entretenir le dialogue en permanence, afin d'assurer la continuité de la pensée sur le même registre. A cet égard, la présence de l'ambassadeur est essentielle. Du temps du général de Gaulle, ce dialogue était assuré en partie par M. Foccart et par le ministre de la coopération qui, presque quotidiennement. L'éléphonaient à tel ou tel chef d'Etat africain. Le président de la République restait le recours suprême.

président de la République restait le recours suprême.

Une trop grande familiarité ne peut être recommandée, car elle n'apporte rien et favorise au contraire les coups fourrés. De même devrait - on écarter tout cadeau de valeur, car, dans l'impossibilité de rendre la pareille, nous devenons des obligés. Comblen ai-je vu de personnalités officielles quitter Bangui avec queiques pépites d'or et quelques diamants offerts par Bokassa ! Ces libéralités iront maintenant alimenter, souhaltons-le, le Fonds de l'enfance!

ALBERT DE SCHONEN.

LA COMPTABILITÉ PAR CORRESPONDANCE

• Préparation aux diplômes d'état - Aptitude - Probatoire - DECS • Cours de periectionnement (aide-comptable, comptable commercial

complable industriel...) Cours séparés (comptabilité; économie, droit...)

Niveau Bac conseillé

 Nombreux débouchés Documentation gratuite sur demande

CENTRE SUPÉRIEUR D'ÉTUDES COMMERCIALES

Enseignement privé à distance 51, rue du Bois de Boulogne

92200 NEUILLY S/SKINE Tél.:[1]747.00.80

Pronon Achesse ...

all fone constitution Ses distinction and a vote ESPECIAL PAR BOURGE



The state of the s THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN The second secon

The second district of the second district of

AND THE PERSON AND TH THE PARTY OF THE P THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s

The second secon



à Bangui

L'Indonésie, «démocratie à 40 %»

III. — La chemise et les boutons

Aux prises avec une oppo-sition musulmane, le prési-dent Suharto doit aussi faire face à des remous parmi ses partisans. Il tente de les mo-biliser et de les unir par le blasser et de les nuir par le blais d'une grande cam-pagne de «rééducation» des fonctionnaires et par le re-nouveau du «culte» de l'aucien président Sukarno (« le Monde - du 19 et du 20 sep-

Djakarta. — « Cela juit bientôt quatre mois que je n'ai pas touché à un grain de riz », déclarati récensment le mésident Suharto à des paysans sous-alimentés de l'Ille de Sumhs — dans l'archipel de la Petite-Sonde, à l'est du pays — dévastée par une invasion de rongeurs. Le chef de l'Etat aloutait qu'il avait même renoncé ajoutait qu'il avait même renoncé au pain et se nourrissait de pom-mes de terre. Il entendait ainsi mes de terre. Il entendait ainsi convaincre ses compatriotes, frappés par une pénurie de leur céréale de base, de modifier leurs babitudes alimentaires. Il semblait toutefois oublier que l'immense majorité des Indonésiens n'ont jamais entendu parier de pomme de terre — produit de luxe et d'origine strangère, — et que beaucoup n'ont pas les moyens de s'offrir du riz quoti-diennement.

A des paysans qui se plai-gnaient d'être obligés de se nour-rir de racines nécestitant un traitement spécial et compliqué traitement spécial et compliqué
pour devenir comestibles, le président avait répondu : « Out, je
sais, fai été moi-même malade
autrefois en mangeaut ces tubercules. » Il y a encore quelques
années, on se faisait fort, à Djakarta, de parvenir prochaînement
à l'autosuffisance alimentaire. Cet
espoir semble abandonné alors à l'autosuffisance alimentaire. Cet espoir semble abandonné, alors que l'Indonésie devient le premier pays importateur de riz : un expert agricole a prévu un déficit de 2 millions de tonnes pour 1979. De plus, la population n'apprécie guère les nouveaux types de « riz mirucie», qu'elle trouve « jades et sans goût», et qui ont le défaut d'être fragiles et de nécessiter plus d'engrais. La «révolution verte» fut, un

temps, la panacée proposée par la Banque mondiale — qui a mis sous tutelle depuis 1968 l'économie indonésienne. Elle a sans doute permis un certain accroissement de la production, bien qu'insuffisant mais, en contre-partie, accru les tensions sociales partie, accru les tensions sociales dans les campagnes, com me semble le reconnaître le récent rapport de la Banque et comme le dénonce l'Organisation internationale du travail (O.I.T.). Le métayage (sharecropping) est souvent remplacé par l'emploi d'ouvriers agricoles, moins nombreux, à travers le système dit du lebasan; l'utilisation des instruments traditionnels — comme le petit couteau ani-ani — de faible rendement, mais qui permettatt de faire travailler beaucoup de paysans sans terre, s'efface devant la faucille ou les machines Le problème est parti-culièrement grave à Java ou pour 75 % la population n'a pas assez de terres pour survivre. Dans certaines régions, comme le village de Cileban dans la région de Yogyakarta, cité par la revue Prisma (1), le revenu par tête peut être inférieur à 1 franc par jour : beaucoup de paysans ne peuvent payer les engrais et échappent toujours, totalement ou partiellement, à l'économie monétaire. Plusieurs dizaines de millions de personnes vivent encore en dessous du seuil de pauvreté. Comme l'affirme la Banque mondiale, tout le monde, y compris les « plus pauvres », a plus ou moins « bénéficié » de la eroissance qui a suivi le « boom pétrolier » du début de la décen-nie, mais « les disparités de revenu et de richesse n'ont pas

(1) Numéro de décembre 1978 de l'édition anglaise de ce mensuel rédige par des universitaires indo-mérieses

été réduites a Bien au contraire, al l'on en croit l'O.I.T.

sent un renouveau d'intérêt. Mais la récente dévaluation, en les rendant plus compétitives sur le marché international, risque, par la loi de l'offre et de la demande, d'en faire monter le prix domestique, au détriment des consommation faire monter le prix domestique, au détriment des consommation intérieure. Qui plus est, la spéculation foncière, le développement de l'urbanisme, la construction foncière, le développement de l'urbanisme, la construction foncière, le développement de l'urbanisme, la construction foncière, la construction foncière, la construction foncière, la construction foncière, en pleine expansion, rapportait des milliards de déclarations officielles optimistes. Les quantités disponibles pour l'exportation vont baisser de 15 % au cours des dix prochaines années en raison de l'accreissement de la consommation intérieure. Qui plus est, la spéculation foncière, le développement de l'urbanisme, la construction de l'urbanisme, la constructi

Un projet grandiose

Cels n'implique pas que la si-tuation soit partout difficile. Dans la région d'Ujungpandang — ex-Macassar — au sud des Célèbes, la récolte de cet été a été excel-lente. Les gerbes s'amoncelalent le long des routes, qui servaient parfois d'aires de séchage. A pied, en carriole ou à dos de buffle, les paysans transportaient les gerbes en carriole ou à dos de buffle, les paysans transportaient les gerbes sous un soleil de plomb, s'arrêtant parfois pour déposar une offrande devant la tombe d'un saint musulman : fleurs, poulets, riz. Secouées pendant longtemps par des guerres civiles ruineuses, les Célèbes connaissent de nouveau la paix depuis une quinzaine d'années et ont repris leurs traditionnelles exportations de riz. Pour elles, le nouveau régime représente un proprès important. Ujungpandang, gros bourg de 700 000 habitants assoupi sous les arbres à l'ombre de son vieux fort, a oublié l'époque on elle était la capitale de l'éphémère régime instauré après la guerre par les Hollandais en Indonésie orientale.

Au centre de l'île, non loin des riches mines de nickel exploitées par la société Inco, la région de Luwu a été décrétée sone de transmigration ». On y trouve des Javanais, mais aussi des Balinais. An contraire de certains autres en projet pe semble res un nais. An contraire de certains autres, ce projet ne semble pas un succès, les sociétés chargés d'ouvrir les routes et de drainer les marécages ayant mis une partie de l'argent dans leurs poches. Il en est de même à Ujungpandang, où le « périphérique » achevé il y a deux ans est déjà plein de nids-de-poule. « Quand on commence un projet, nous disait un chauffeur de taxi, on est homète, muis quand on le termine, on est corrompu ! » Bon sens populaire, confirmé par l'effondrement, quelques mois après construction, du plafond de l'Assemblée locale.

Pourtant, depuis longiemps, Pourtant, depuis longtemps,
Djakarta compte beaucoup sur la
e transmigration » pour résoudre
à la fois les problèmes de la surpopulation de Java (plus de quatre-vingts millions d'habitants sur
une superficie à peu près égale
au quart de celle de la France) et du développement des autres fles, sous-peuplées et à peine ex-ploitées. Ce n'est pas en effet la réinstallation, en 1974-1975, de onse mille famille javanaises, qui aurait permis de compenser un accroissement de la population estimé, en dépit d'un succès rela-tif de la politique de limitation des naissances entre 2,2 et 2,6 %

Inquiet d'une situation économique difficile et de tensions sociales accrues, le gouvernement a préparé l'an dernier un projet gigantesque prévoyant d'ici à 1984— an cours du KII* Plan— la stransmigration » d'un deminillion de familles. Il comptait pour sels obtenir de la Banque million de familles. Il comptait pour cela obtenir de la Banque mondiale des crédits de 1 milliard de dollars. Une polémique interne a ébranlé cette vénérable institution, opposant les partisans inconditionnels du régime à ceux qui émettaient des doutes sur le sérieux de l'opération (le Monde daté 21-22 décembre 1978). D'autant que les risques de détournements — appelés pudiquement « contributions non officielles »— sur une telle somme étaient importants. Au même moment, des portants. Au même moment, des

was constituted to the second

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

Les autres céréales de base — cassave ou mais, — un temps négligées au profit du riz, connaissent un renouveau d'intérêt. Mais la récente dévaluation, en les rendant plus compétitives sur le marché international, risque, par la loi de l'offre et de la demande, d'en faire monter le prix domestique de l'accroissement de l'accroissement

experts indonésiens ont proposé que la « transmigration » se fasse par avion. Deux appareils étaient par avion. Deux appareils étaient en concurrence : le Lockheed Hercules 1-100, dont l'agent local est un fils du président, et le Transail franco-allemand, qui avait le soutien du ministre de la recherche, M. Habibie, ancien dirigeant de VFW-Fokker. Beau-coup, à Djakarta, s'interrogent sur le réalisme d'une telle entre-prise.

Le Plan prévoyait aussi des efforts envers les « plus défavoriefforts envers les « plus défavori-sés » et une meilleure répartition des fruits du développement. Cette politique devait être financée par les revenus pétroliers. Deux mois après le démarrage du Plan, la Banque mondiale publiait son propre rapport, qui se présentait en quelque sorte comme un « contre-Plan ». Estimant que Djakarta comptait trop sur le pétrole, la Banque proposait une stratégie à deux voiets qui semble avoir éclipsé celle du Plan : l'Indonésie devait dégager de nou-velles ressources pour son déve-loppement en mettant l'accent sur les industries d'exportation, en loppement en mettant l'accent sur les industries d'exportation, en attirant les investissements par des avantages matériels et par le niveau de salaires qui comptent parmi les plus bas de la région. Elle devait aussi améliorer son système de gestion, réduire la corruption et pratiquer dans certains secteurs une politique de

 vérité des prix ». Ainsi, le prix du pétrole lampant, indispensable pour la culsine, et très large-ment subventionné, a augmenté considérablement en mat

considérablement en mai.

Cette mesure a été très mai accueillie à un moment où l'inflation approche de 30 % par an et moins de six mois après une dévaluation qui a fait perdre à la rouple la moitié de sa valeur par rapport au dollar (un dollar vant actuellement 620 rouples). Cette dévaluation, décidée par le président sur l'avis des responsables économiques, avait été annoncée si brutalement que même les militaires, pourtant bien informés, avaient été pris par surprise.

Dans un pays où les salaires

més, avalent été pris par surprise.

Dans un pays où les salaires sont si bas (2), les travailleurs mais aussi la classe moyenne — soutien du régime depuis l'origine — out été durement touchés. Certaines entreprises travaillant pour le marché intérieur et donc payées en roupies, mais qui avaient emprunté à l'étranger en dollars, ont subt de lourdes pertes, même et, comme nous le disait un banquier, « elles font de tels bénéfices qu'elles se tireront d'affaires ». Il n'en est pas de même des salariés, ce qui explique la vague res ». Il n'en est pas de même des salariés, ce qui explique la vague de grèves qui secoue le pays depuis plusieurs mois. La grève est toutefois illégale; le gouvernement ne se prive pas de le répéter, mais il n'a, jusqu'à présent, pas pris de mesures répressives. Les arrêts de travail ont tout d'abord frappé les sociétés étrangères, ce qui ne gênait guère les autorités. Elles se sont étendues ensuite à des entreprises locales et ont culminé, au début de juin, par une grève-surprise des bus de Diakarta. Personne ne se souvenait de la date de la précédente grève dans le secteur public.

Une partie des dirigeants cri-

Une partie des dirigeants cri-tiquent sévèrement cette politique économique et craignent ses re-tombées sociales. De plus, en Indo-nésie comme ailleurs, le vieux réflexe nationaliste joue devant des décisions que certains disent

< imposées de l'étranger v. Un homme politique modéré, membre d'importantes instances officielles, nous a dit crâment, après avoir demandé de n'être pas cité: Seuls des imbéciles ou des fantoches ont pu décider la dévaluation. Je ne pense pas qu'ils soient des imbéciles... > Il a regretté que le président Buharto e se repose par tron sur la compile de Berpar trop sur la « majia de Ber-keley », dont les membres corrom-pent le pays et sont parfois eux-mêmes corrompus ». « On vole Fhomme de la rue », s'est-II ex-clamé.

M. Sumarlin, l'un des princi-paux « économistes » du régime, est la principale cible de ces atest la principale cible de ces attaques. Un ancien ministre du commerce, député du parti musulman P.P.P. (Parti unifié pour le développement), s'en est pris à une de ses déclarations, selon laquelle l'side étrangère ne devait qu'être « accessoire » pour le développement du pays. Affirmant que cette aide atteignait en fait 42 % des fonds de développement, il nous a dit : « Si quelqu'un a du tissu et emprunte des boutons pour jaire une chemise, les boutons sont accessoires, S'il n'a que les boutons et doit emprunter le tissu, alors l'emprunte devient déterminant. »

Chinois et « économiquement faibles »

Comme chaque fois que la ten-Comme chaque fois que la tension économique et sociale s'accroît, le gouvernement a pris en
mai des mesures frappant les
Indonésiens d'origine chinoise (il
y aurait encore dans le pays
environ quatre millions de personnes ayant du sang chinois, la
plupart étant de nationalité indonésienne). Aux termes du décret
présidentiel 14/79, l'administration doit donner la préfèrence
aux entreprises « économiquement aux entreprises « économiquement faibles » — en fait celles appar-tenant aux Indonésiens de souche, ou pribumis. Une circulaire de M. Sumarlin en date du 16 mai a, d'autre part, annonce que, pour les appels d'offres inférieurs à 25 millions de roupies, la préférence devait être accordée aux entreprises ayant au moins 50 % de capitaux nationaux.

50 % de capitanx nationaux.

Ces mesures touchent surtout les petites et moyennes entreprises chinoises, ce qui ne peut que satisfaire les commerçants pribumis. Mais elles n'affectent aucunement les gros hommes d'affaires chinois, les culcongs, qui brassent des milliards et sont associés aux plus hauts personnages du règime au travers de ce que l'on appelle ici le « système Ali Baba » : Ali, prénom musulman, personnifiant l'Indonésien, et Baba étant l'un des surnoms des Chinois. Cette association entre l'argent et le pouvoir n'est guère menacée par des décisions démagogiques.

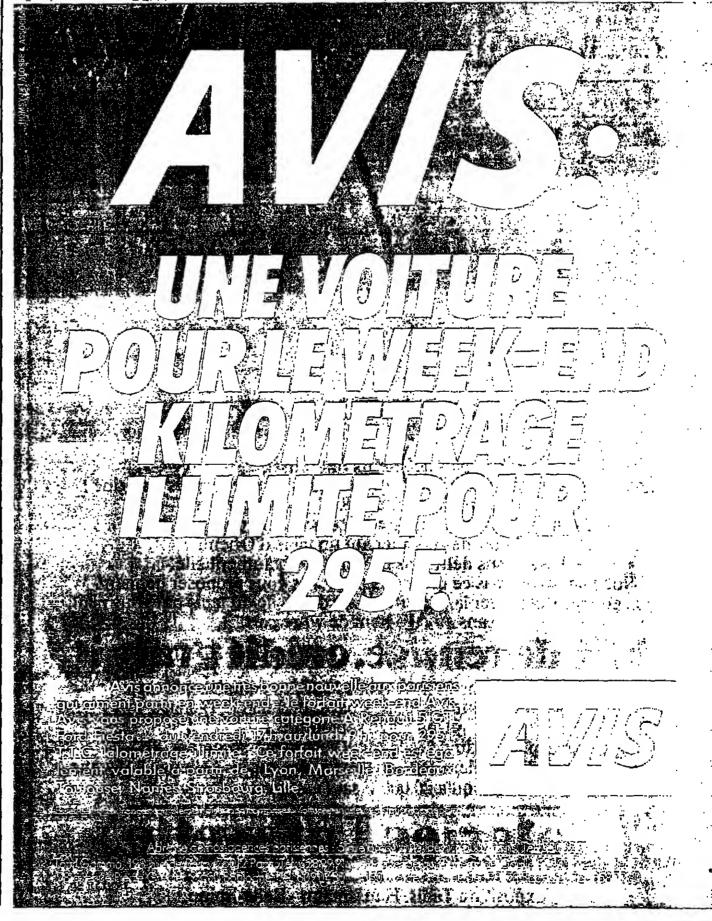
Le luxe insolent de certains Chinois, qui ne le cédent en rien à cet égard aux Indonésiens forà cet égard aux Indonésiens for-tunés, peut susciter mécontente-ment et rancœur de la part d'une population gagnant, le plus sou-vent, tout juste sa subsistance. Un banquier étranger nous disait sa stupéfaction devant certains de ses clients qui prennent, en famille, l'avion pour Singapour— à une heure et demle de vol— pour aller au cinéma on chez le coiffeur. « A Singapour, ils achè-tent tout, sans marchander, par-jois à la douzaine; ce sont nos tent tout, sans marchander, par-jois à la douzaine ; ce sont nos émirs arabes », renchérissait un Singapourien. La plus grande part du commerce entre l'île-Etat et l'Indonésie n'apparaît dans aucune statistique : il se fait par contrehande.

Il n'est pas étonnant que ceux qui veulent susciter la tension dans le pays jouent sur le ressen-timent anti-chinois, c'est ce que font certains musulmans et même Hanol, qui ne recule devant au-cun argument dans la guerre idéologique qui l'oppose à Pékin,

Prochain article:

L'INVASION

DES « BOAT PEOPLE »





DIPLOMATIE

LA FIN DE LA VISITE EN FRANCE DU CHEF DU GOUVERNEMENT DE NOUAKCHOTT

La France défendra l'indépendance et la souveraineté de la Mauritanie

(dépêchez-vous)

Pour le premier ministre mauri- réservé à leurs demandes. Le chef mes Ould Heydalla sa première visite en France, après le paix conclue par le Front Polisario et l'occupation du Tiris-El-Gharbla par le Maroc. devalt constituer un test des bonnes dispositions de Parls à l'égard de son gouvernement : ce leudi 20 septembre, il regagne Nouakchott ras-

suré et satisfail. La nouvelle équipe mauritanienne s'était délà sentie soulagée et réconfortée lorsque le 29 août le conseil des ministres français lui avait exprimé son soutien. Restait à préciser jusqu'où allait ce soutien dans le domaine politique et à le concrétiser sur le triple plan diplomatique, économique et militaire, comme l'a expliqué mercredi, au cours d'une conférence de presse, M. Ahmadou Ould Abdallah, ministre des affaires étrangères. Les dirigeants mauritaniens n'ont pas caché leur salisfaction tant en ce qui concerne le climat qui a entouré leur visite que la qualité des per-sonnalités rencontrées et l'accuell

du gouvernement, qui était accom-pagné de plusieurs ministres, dont les commandants Boukhreis (plan et pêches) et Thiam el Hadi (jaunesse et sports), et une dizaine outre le chef de l'Etat et M. Berre. les ministres de la coopération, des transports, de la défense et des représentants des milleux d'affaires.

Dans les toasts échangés au cours d'un déjeuner à l'Elysée, mercredi, M. Giscard d'Estaing a latssé entendre, selon ses hôtes, que la France avait tourné la page et qu'elle considérait le nouveau récime comme un interlocuteur valable. Il a félicité la Mauritanie d'être sortie de la guerre et de la manière dont elle l'a fait. Enfin, de même que M. Barre, il l'a assurée de l'appecter le principe de son indépendance et de sa souveraineté ».

Le lieutenant-colonel Ould Heydalla a obtenu que, en plus de l'aide budgétaire de 15 millions de francs

accordée en 1979 à son pays par la France, celle-ci apporte une contribution dans le cadre du FAC (Fonde d'aide et de coopération), notamment pour la mise en culture de la région d'Afout-El-Sahel, dépression de plusieurs centaines de kilo-mètres entre Novakchott et le Sénégal. En outre, un coup de pouce sera donné à d'anciens projets, comme celul du développement de la canne à sucre.

Mais, plus encore que l'argent qu'ils peuvent se procurer silleurs (de 1972 à 1978, l'aide arabe a dépassé 1 milliard de dollars), les dirigeants mauritaniens ont demendé le renforcement et la diversification de la coopération technique pour redresser une économie délabrée par la gabegie et la guerre.

L'alde technique concernerait principalement la formation et l'armement des pécheurs, ce qui permettrait au pays de mieux utiliser ses infrastructures (congélateurs, conserveries, etc., d'une capacité de 170 000 tonnes, mais dont la production n'est que de 50 000 tonnes)

ver les redevances (30 millions de dollars) payées par les étrangers qui pechent plus de 700 000 tonnes, d'une valeur de 700 millons de dollars, dans les eaux mauritanien opérations triangulaires pourralent être envisagées, les Saoudiens appor tant leurs capitaux et les Français leur technique. Les Mauritaniens rap pellent que la nouveau code des nents offre des garanties

Le Mauritanie souhaite réorganise son armée, passée de moins de deux mille hommes en 1975 à près de vingt mille en raison du conflit saharien. Elle entend, avec l'aide de la France, former une « petite armée efficace, qui ne coûte pas trop cher et puisse être renforcée sans graves répercussions sur la vie du pays en cas de danger ». Outre la couverture surée par la France, Nouakchott a demandé une aide pour la formation et la fourniture de maté-

sérieuses aux étrangers. .

Le ministre suisse des affaires étrangères s'entretient avec MM. Giscard d'Estaing et François-Poncet

Arrivé mercredi soir 19 septembre à Paris, M. Pierre Aubert, chef du département des affaires étrangères de la Confédération suisse, devait s'entretenir ce jeudi après-midi avec son collègue français, M. François-Poncet, qui l'a reçu à défeuner. Après un nouvel entretien vendredi, au cours d'un petit déjeuner de travail, M. Aubert sera reçu par le président de la République. Les entretiens francosuisses, qui s'inscripent dans le cadre des rencontres annuelles des ministres des affaires étrangères des deux pays, portent sur les activités du Conseil de l'Europe, la préparation de la conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe, la désarmement, les questions d'actualité régionales et mondiales (entre autres les emes des réfugiés, l'énergie, le dialogue Nord-Sud) et les relations bilatérales, notamment scientifiques (le gouvernement français a l'intention de nommer un atlaché scientifique à l'ambassade de

Un adepte de la diplomatie du mouvement

Dans un pays où l'on a encore souvent tendance à confondre M. Pierre Aubert s'efforce patiemment de promouvoir une diplomatie plus active. - La Sulsse, dit-il, ne peut plus se contenter d'observer les événements du haut de son balcon. Qu'elle le veullle ou non, elle est impliquée dans tous les développements oul affectent la via

Afin de mieux affirmer la présence de la Suisse dans le monde. M. Aubert s'est attaché jusqu'à présent à poursuivre l'agglomamento de la politique étrangère timidement amorcé par ses deux prédécesseurs, sociailistes comme lui. En tout cas. jamais chel de la diplomatie helvétique n'aura autant voyagé. Depuis moins de deux ans qu'il siège au Consell lédéral, il ne s'est pas limité à l'Europe occidentale, il a eccompli quelques premières. Ainsi, il a été le premier ministre suisse des attaires étrangères reçu à Buda-Washington. Autre Innovation : l'année prochaine, il compte se rendre à Moscou.

A en juger par les critiques que cas déplacements ont sus-citées, ce qui allleurs va de soi n'est pas aussi alsément admis

part de ses pairs. M. Aubert a été amené à s'en expliquer jours réussir à faire admettre à tous les députés helyétiques que le rôle d'un ministre des affaires étrangères consistait aussi à se déplacer à travers le monde. A ses détracteurs, il rétorque : «On ne fait pas de politique en se bornant à vendre des montres à l'autre bout de la planète. » Pour emporter les rétiajoute : « Il est devenu de plus en plus nécessaire que notre diplomatie se mette en mouvement pour défendre nos intérêts

en Sulsse, même s'il voyage

relativement moins que la plu-

Signe de la volonté de la Suissa da s'ouvrir davantage au monde, le département politique fédéral a récemment changé d'appellation pour devenir le département des affaires étrangères ». Dans la même perapective, la Contédération a pris une part active à la conférence sur la sécurité et la coopération еп Europe (C.S.C.E.), où elle в notamment proposé un système de règlement pacifique des dittérends. Pour la deuxième fois. une délégation helvétique vient Havane, — en qualité d'invitée, au sommet des non-alignés.

Une coopération « exemplaire »

Pour l'heure. l'un des princinaux oblectits de la diplomatia M. Aubert est un partisen mener une politique active en dehors de l'organisation univer-Parlement se sont délà déclarés favorables à une telle démarche, mais la décision définitive revient au corps électoral, qui devre se prononcer par un vote et

de se tatre tirer l'oreille. Avec la France et les paya heureusement moins de résistance. Les contacts réguliers entre Paris et Berne sont délà entrés dans les mœurs et le chef de la diplomatie suisse tient cette coopération « exemplaire ». D'allleurs, c'est la quatrième tois que se dérouient des échanges de vues ennuels entre ministres des effaires étrangères des deux pays. l'anriée dernière en Sulsse.

châteins séparés par une rais de côté, le regard protégé par des bourgeoise et le langage châtié de l'avocat neuchâteliois qu'il était avant d'entrer au gouver nament. A première vue, rien dre en main les rênes de la politique étrangère de son pays. il a suivi la tradition familiale en devenant avocat, comme son père. Se rattachant à l'aile a d'abord été membre du lécislatif de sa ville natale et député au Parlement du canton Nauchātel syant d'Atre. Aus. en 1971, au Consell des Etats (Chambre haute) à Berne. Après avoir représenté la Suisse au Consell de l'Europe pendant élu au Conseil fédéral, le 7 décembre 1977, en rempla deux membres socialistes du collège gouvernemental helvétique. Ancien président de l'asso-clation Suisse-Israel, M. Aubert suit les traces de son prédécespolitique d'équilibre su Proche-

JEAN-CLAUDE BUHRER.

légèrement dégarni, les cheveux DES PERSONNALITÉS CENTRISTES Proposent que le président du conseil européen soit élu

Le cercle Chateaubriand, qui groupe un petit nombre de per-sonnelités centristes, des parie-mentaires (MM. Daillet, Fonta-net, Pintat), anciens ministres (MM. Fontanet, Teitgen), conseil-(MM. Fontanet, Teitgen), conseilers d'Etat (M. Guldmer, maire de Sceaux), des personnalités proches du président de la République (M. Olivier Glscard d'Estaing), sous la présidence de M. P. Bordeaux-Grouit, a antennée de la contambre qu'il noncé, mardi 18 septembre, qu'il allait faire campagne pour un

Dans un mémorandum remis à M. François-Poncet, ministre des Affaires étrangères, le cercle Chateaubriand se fixe comme ob-jectif insmédiat « l'institutionna-lisation du Conseil européen comme Executif collégial de l'Europe » et « la substitution d'une présidence élective » à la prési-dence tournante actuelle. L'unanimité étant requise pour les décisions de cette « instance euro-péenne suprême » ne devrait plus l'être au sein du conseil des mi-

« Cette naissance d'un Exécutif européen rendrait possible l'appa-rilion progressive, à côté des institutions communautaires actuelles, de nouvelles institutions de nature confédérale en mesure de traiter les questions qu'il semblerait bon au Collège supréme de leur confier dans des domaines, comme la culture, la défense, la déplane le mémorandum déclare le mémorandum.

(1) En fait, le Conseil européen n'est, d'après le décision constitutive du 10 décembre 1974, que « le Conseil de la Communauté » réuni au sommet, et donc déjà une lactitution communautaire quand il traite des questions relevant des trois traités européens.

 Une mission de cinq envoyés du dalai lama, dont son frère aine, M. Lobsang Samten, séjourne depuis le 2 a 0 û t en Chine, 2 révélé, mercredi 19 septembre, le correspondant de l'A.F.P. à Pékin, citant une source diplomatique (nos dernières éditions datées du 20 septembre). Cette mission, dont la presse chinoise n'a pas parlé, se trouve au Tibet, où elle fait une enquête « de plusieurs mois» sur la altuation des Tibétalns en Chine. Il s'agit-là du premier contact officiel entre les diviseents de Philip et Penteurs se dirigeants de Pékin et l'entourage du dalai lama depuis la fuite de

HTE VICE pour la forme

sur tous les tapis

elles tapis d Orient anch

Galeries Lafayette

Nos acheteurs ont réussi.

une fois encore, à choisir de nombreux tapis dans leurs pays d'origine :

Iran, Turquie, Chine, URSS, Inde, Pakistan. Si vous voulez faire un bon placement, en toute sécurité,

achetez dès maintenant un tapis d'Orient.

Nous vous délivrons un certificat d'authenticité. Nous ne savons pas ce que nous pourrons vous proposer demain!

Vous pouvez demander la présentation à domicile du tapis qui vous plaît, sans engagement de votre part.

20% de remise, crédit gratuit

Nous vous offrons 20% de remise sur des centaines de tapis

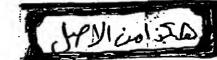
et le crédit gratuit 9 mois, à partir de 1.000 F d'achats, jusqu'au 26 septembre,

dès acceptation du dossier après versement comptant 20%.

Les frais du crédit Cetelem sont pris en charge par les Galeries Lafayette

(teg 20,04% jusqu'à 20.000 F sauf assurance facultative).

Exposition Tapis. Haussmann - Belle-Epine.



Un adepte de la diplomatidu mouvement

Suède APRÈS LA COURTE VICTOIRE DES PARTIS « BOURGEOIS » Astrid Proll, la «terroriste repentie», est mise

qu'il ne revendiquerait pas ce poste. Il a toutefois précisé que les progrès de son parti devraient « normalement et démocratique-ment » se refléter dans la compo-sition du nouveau gouvernement.

Les centristes affaiblis

à trois serait menacée d'éclate-ment à court terme en raison des dissensions latentes qui existent

Le comité directeur du parti du

centre s'est reuni le 19 septembre à Stockholm pour analyser le résultat catastrophique des élec-tions de dimanche. Dans les milieux proches de M. Fälldin, on

indiquait que les centristes auraient peut-être intérêt à rester

auraient peut-être intérêt à rester à l'écart des responsabilités gouvernementales jusqu'au référendum sur le nucléaire, qui doit avoir lieu en mars 1980. Cela leur permettrait de disposer d'une plus large liberté de manœuwe, de mener une campagne vigoureuse pour le « non » aux centrales atomiques et au mieux de resasner une partie du terrain)

Des négociations difficiles vont s'engager pour la formation d'un gouvernement

De notre correspondant

Stockholm.— Il a suffi de huit mille quatre cent irente-deux voix favorahles aux conservateurs, c'est-à-dire 0,14 % des suffrages, et des particularités du découpage des circonscriptions, pour que les trois partis a bourgeois à acquièrent une majorité d'un siège et disposent de cent soirante-quinze des trois cent quarante-quinze des trois cent guarante-quinze des test le résultat final des élections législatives suédoles du 16 septembre, après le dépouillement des quelque cinquante-deux mille votes par correspondance qui s'est achevé dans la soirée du 19 septembre. La formation d'un gouvernement majoritaire s'annonce difficile en raison des divisions des formations non socialistes. Le président du Riksdag. M. Henry Allard, entreprend, ce jeudi 20 septembre, une série de sondages, et ce n'est qu'à la fin du mois qu'il proposera aux députés un nouveau premier ministre. Les centristes affaiblis

Une nouvelle coalition tripartite, qui regrouperait centristes, libéraux et conservateurs, comme ce fut le cas d'octobre 1976 à septembre 1978, est-elle possible? Sur de nombreux points, les trois formations sont profondément divisées et la campagne électorale a plutôt accentué les divergences. Celles-ci ont trait à la politique fiscale et sociale, à la politique fiscale et sociale, à la politique familiale et surtout à la politique familiale et surtout à la politique fenrigétique, qui avait justement entraîné la chute de la première coalition. Mis en position d'inféricultés à résister à la pression des conservateurs. Or, ils veulent se présenter comme la seule alternative politique en Suède à la social-démocratie et ont, à princieurs reprises, souligné que « la Suède doit être gouvernée au centre pour obtenir un large consensus populairs ». D'autre part, la formation d'une nouvelle coalition à trois serait menacée d'éclaiement à court terme en raison des

M. Ola Ulisten a remis ce jeudi matin la démission de son gou-vernement libéral minoritaire. Il vernement Ebéral minoritaire. Il répond aux vœux de ses collè-gues conservateurs et centristes qui souhaitent engager les discus-sions en vue de la formation d'un nouveau cabinet « sur un pied d'égolité». Les pourparlers vont être difficiles, car le bond en avant des conservateurs, qui deviennent, avec 20.4 % des suffrages et soixante-treize sièges au Parlement, la deuxième formation politique suédoise, est un pen une victoire à la Pyrrhus : elle s'est faite principalement aux dépens des centristes qui perdent vingt-deux mandats et près de 6 % de leur électorat.

En Suède, comme dans les au-En Suède, comme dans les au-tres pays nordiques profondément marqués par la social-démocratie, il est difficile d'imaginer un pre-mier ministre conservateur, et le valinqueur des élections du 16 sep-tembre, M. Gösta Bohman, a d'ailleurs indiqué, mercredi soir,

U.R.S.S.

et l'Asie centrale. — (A.F.P.)

Séminaire, convention au Grand Hôtel, Place de l'Opéra, Paris.

GRAND HÔTEL

• M. Jean-Philippe Lecat ministre de la culture et de la communication, est arrivé mercredi 19 septembre à Moscou pour une visite sur l'invitation de son homologue soviétique, M. Demitchev. M. Lecat passers deux jours à Moscou puis visitera Leningrad

trales atomiques et au mieux de regagner une partie du terrain perdu. M. Anders Ljunggren, dirigeant de l'influent mouvement de jeunesse du parti, a, pour sa part, déclaré que les centristes « ne pouvaient pas décemment collaborer avec les conservateurs qui ont accentué leur proju de droite ». Un gouvernement de coalition minoritaire composé de conser-vateurs et de libéraux est incon-cevable dans la situation actuelle. Ceux-ci ont, à plusieurs reprises, demant critique les propositions vivement critiqué les propositions vivament triaque les propositions fiscales de M. Baum, qui veut di-minuer globalement les impôts sans pour autant améliorer les recettes de l'Etat. Le leader libédécu du résultat du scrutin. Au

> chaîne HI-Fi Platine Hitachi HT 324 avec cell. 2 enceintes Hitachi 3 voles MH40

et la qualité Hitachi Garantie totale 1 an
Crédit CETELEM - expédition Franco
SONO CLUB **FOPERA**

Samaritaine Capucines Samaritaine de Luxe

sur tous les tapis d'Orient

et les tapis d'Orient anciens 5° étage

JUSQU'AU 6 OCTOBRE

Le gouvernement qui gérera la Suède dans les mois qui vien-nent va donc se heurter à de grosses difficultés et sera proba-blement amené à prendre des mesures importulaires pour feuler mesures impopulaires pour freiner la consommation et réduire l'im-ANVERS Centre Mondial du

Des mesures impopulaires

Tous les leaders politiques af-firment que la Suède a besoin d'un gouvernement fort pour régier les problèmes économiques

qui vont se poser dans les années 80. La Fédération suédoise des industries a habilement attendu

le lendemain des élections pour présenter un rapport conjoncturel

vous seront communiqués 24 heures sur 24 ou numéro TEL.: 19.32-31/31-27-54 GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR, 92 ANVERS.

passe budgétaire de plus de 45 midiards de couronnes. Tout indique que c'est M. Ulisten et eses amis libéranx qui, dans la confusion politique actuelle, vont être chargés de cette tâche. Mais cette fois, le leader libéral ne pourra pas compter sur l'appui indirect des sociaux-démocrates. M. Olof Palme a, en effet, clairement dit le 19 septembre : « Il n'est pas question de collaborer avec les centristes ou les libéraux. Ceux-ci ont rendu impossible tout rapprochement en se jetant dans les brus d'une droite toujours plus agressive et dont ils sont devenus les prisonniers. La poussée de la droite en Europe du Nord doit absolument être contrecurrée par une lutte idéologique. » début de l'année, les sondages accordaient à son parti plus de 15 % des intentions de vote. Le 16 septembre; il n'a recueilli que 10.6 % des suffrages, soit 0,5 % de moins qu'en 1976. Une alliance avec les centristes paraît exclue pour le moment en raison, encore une fois, de la proximité du référendum. Les libéraux sont favorables à la mise en service de douse réacteurs. M. Falldin, pour sa part, a déclaré qu'il continuerait de lutter contre le nucléaire, même si les Suédois se prononcent en sa faveur lors de la consultation du printemps prochain.

Les sociaux-démocrates sont relativement satisfaits du résuitat des légiciatives: avec 43.5 des suffrages et 154 sièges, ils progressent de 0,8 % et retrouvent leur niveau de 1973. La décision du parti, en octobre 1978, de favoriser l'accession au pouvoir des libéraux en s'abstenant lors du vote d'investiture au Parlement avait été mal accueille par les militants de base, ce qui s'était traduit par une forte baisse de popularité dans l'opinion. Au cours de sa campagne électorale, M. Palme a réussi à remonter le courant. Son programme avait l'avantage d'être concret et précis, ce qui n'était pas le cas de celui de ses adversaires bourgeois déchirés. La position de l'ancien premier ministre, à la suite de cette demi-victoire, demeure très forte au sein du parti, et les dirigeants semblent presque soulages de ne pas avoir à reprendre en main les affaires de l'Etat avec une seule voix de majorité pour la grauche. avec une seule voix de majorité pour la gauche.

le lendemain des élections pour présenter un rapport conjonaturel qui est pour le moins pessimiste. Elle prévoit une inflation de 12 % l'année prochaine, une forte détérioration de la belance des paiements, dont le déficit pourrait atteindre 16 milliards de couronnes, et une baisse du revenu réel des ménages. Les négociations sur le renouvellement des conventions collectives doivent s'engager à l'automne, et les partenaires sociaux attendent avec impatience un plan gouvernemental de diminution de l'impôt sur le revenu pour fixer leurs revendications.

Le gouvernement qui sérera la De leur côté, les communistes, avec 5,5 % des voix et 20 sièges, réalisent leur meilleur soore depuis trente ans. Après la scission de 1977, qui a vu le départ de la phalange promoscovite, le V.P.K. a pu se présenter comme un parti uni, de tendance eurocommuniste, et c'est sans doute la principale raison de son succès.

La consultation du 16 septem-La consultation du 16 septembre n'aura donc pas permis du tout de ciarifier la situation. Les deux blocs de la vie politique suédoise sont de force pratiquement égale: 49,2 % pour les bourgeois, 49 % pour la gauche, et l'on commence déjà à parier d'élections anticipées. Celles-ci pourraient avoir lieu en juin 1980, trois mois après le référendum sur l'énergie nucléaire.

ALAIN DEBOVE.

République fédérale d'Allemagne

en liberté provisoire par le tribunal de Francfort

De notre correspondant

Bonn. — Un événement a marqué le premier jour du nouveau procès intenté à Astrid Proll, la jeune femme considérée autrefois comme un membre fondateur du groupe Baader-Meinhof. Le tri-bunal de Francfort, devant lequel elle comparaissait mercredi, a dé-cidé de la mettre immédiatement en liberté provisoire, bien qu'elle se voie reprocher une nouvelle tentative de meurtre et la parti-pation à l'attaque d'un banque berlinoise (nos dernières éditions du 20 spitembre).

du 20 sptembre).

En 1973, alors qu'elle comparaissait pour la première fois devant les juges de Franciort, Astrid Proli avait obtenu une libération provisoire pour raison de santé. Un peu plus tard, elle disparaissait pour n'être retrouvée que l'année de n'ière en Grande-Bretagne, d'où elle fut ensuite extradée. Entre-temps, elle avait rompu ses attaches avec la fraction Armée Rouge pour se refaire une vie à Londres comme intructrice dans un atelier de mécanique, où elle se dévous à la formation des apprentis.

Avant même son retour en

Avant même son retour en Avant meme son resour en R.F.A., les signes s'étaient multipliés, suggérant que la «terroriste repentie » pourrait bénéficier d'une grande compréhension de la compréh d'une grande compréhension de la part des juges ouest-allemands. Tant le ministre de l'Intérieur, M. Baum, que son collègue de la justice. M. Vogel, ne manquèrent pas d'indiquer que ceux des extremistes qui renonceraient à la violence n'auraient pas à redouter une « vengeance » de la société.

société.

Dès l'abord îl était donc assez clair que le deuxième procès d'Astrid Proli comporterait une « raleur pédagogique ». Il s'agit en cette occasion de convaincre ceux des partisans de la guérilla urbaine qui pourraient en venir à douter de leur cause que la « roie du retour » ne leur est pas fermée,

pas fermée.

Mercredi à Francfort, on n'a d'ailleurs pas retrouvé l'atmosphère des grands procès terroristes tels qu'ils se sont déroulés il y a quelques années à Stammheim.

C'est terrefele que le plus était.

C'est toutefois sur le plan judi-ciaire que la transformation la plus surprenante est intervenue. Astrid Proli est accusée d'avoir, en février 1971, à Prancfort, tiré sur deux policiers qui tentaient de l'appréhender. Mercredi cede l'appréhender. Mercretti ce-pendant, le tribunal de Francfort apprit que le principal témoin dans cette affaire n'a pas reçu de ses supérieurs l'autorisation de témoigner devant les juges. Il témoigner devant les juges. Il s'agit d'un membre de l'Office de protection de la constitution, contre lequel Astrid Proll auralt tiré plusieurs coups de feu. La raison ou le prétexte invoqué pour exclure son témoignage est

qu'on ne voudrait pas révéler pu-bliquement l'identité d'un homme chargé de missions sussi secrètes que délicates. L'explication est pour le moins discutable : ce même agent de l'autorité a déjà

même agent de l'autorité a déjà déposé publiquement lors du premier procès d'Astrid Proll.

Bien que la seconde victime présumée soit toujours prête à témoigner, l'auttude des autorités devrait entraîner presqu'inévitablement un acquittement d'Astrid Proll en ce qui concerne le principal chef d'accusation. Ce que la présidente du tribunal a ele-même appelé une « intervention de l'exécutif » ne vise peut-être pas à faciliter les choses pour l'ancienne terroriste. Le premier procès avait déjà fait apparaître dans les témoignages de nombreuses contradictions qui n'auraient pas rendu une condam-

apparaitre dans les témoignages de nombreuses contradictions qui n'auraient pas rendu une condamnation tout à fait convaincante.

Face à cette situation et compte tenn du temps qu'elle a déjà passé en prison, les représentants du parquet ont euxmèmes demandé que la prévenue soit mise en liberté. Pour la première fois donc, une terroriste est sortie hier d'un tribunal de la R.F.A. accompagnée par les applaudissements du public et avec un bouquet de roses dans ses bras.

Une formule éprouvée de cours du soir par semaine

1 samedi sur deux

Cadres, futurs Cadres. promotion

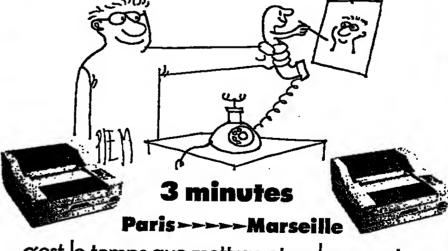
Formez-vous en : GESTION FINANCIERE FONCTION PERSONNEL MARKETING et MANAGEMENT.

Procheine session: 18 Novembre Documentation détaillée à :





le téléphone de l'écrit



... c'est le temps que mettra votre document pour parvenir, par télécopie chez votre correspondant «une ligne téléphonique ordinaire suffit»

En vente ou en location-entret



Pour tous renseignements, adressez-vous à votre Agence Commerciale des Télécommunications ou à E.G.T. Service Commercial. 66, avenue du Maine, 75682 PARIS Cedex 14 -Tél. 321.00.71.

	الواري والدر وي خاص والدر ويور وي والدر وي والدر وي والدر وي
lom de l'entreprise	Le Monde 1-79
ersonne à contacter	
dresse	

Une nouvelle entrave à l'expression des minorités

Adopté par le conseil des ministres du mercredi 19 septembre, le projet de loi tendant à instaurer une réglementation publique pour le financement des partis politiques sera prochainement déposé à l'Assemblée nationale. Dans l'exposé des motifs de ce texte, le gouvernement sou-ligne qu'il s'agit de « mieux organiser et rendre plus claires les conditions de fonc-tionnement de la vie politique française » en proposant « les règles d'une participation de l'Etat aux dépenses de fonctionnement des partis ou groupements poli-

Retenir comme critère d'attri-

recettes » envisagée.

tiques - (frais relatifs aux personnels, aux locaux, aux dépenses d'impression).

Il n'est pas question, en revanche, de financer les campagnes électorales. Sur ce point, le gouvernement indique que · l'Etat consent déjà un effort impor-

Le projet prévoit, d'autre part, que les dirigeants des partis qui recevraient des subventions de l'étranger « seront punis d'un an à quatre ans d'emprisonnement ainsi que d'une amende de 25 000 F à 250 000 F », les sommes indument perçues étant alors confisquées. Le gouvernement souhaite que ce texte, qui comporte six articles, puisse venir en discussion à l'Assemblée au cours de la session parlemen-taire d'automne, mais il n'entend pas imposer cet examen aux députés si ceux-ci préfèrent prendre le temps de la réflexion. Il n'y a, au demeurant, aucune urgence puisque pour des raisons budgé-taires les dispositions votées n'entreraient en vigueur qu'au 1er janvier 1981.

viode de diminution des inégatités », déclarait M. Valèry Giscard d'Estaing au cours de son entretien télévisé de landi soir.

Moins de quarante-hui, heures pour le calcul de la subvention pour le calcul de la subvention.

On peut donc commiss que l'expandent de la subvention. a chaque partementaire de de-clarer chaque année à quel parti-il adhère ou entend être rattaché pour le calcul de la subvention. On peut donc compter sur l'expé-rience des élus pour mettre au point, éventuellement, les astuces nécessaires. Ces deux partis seront nécessaires. Ces deux partis seront toutefois condamnés à demeurer minoritaires ou à passer sous les Fourches Caudines de leurs puissants alliés.

Moins de quarante-huit heures plus tard, le conseil des ministres, réuni sous la présidence du chef de l'Etat, a démenti ce propos hardi en adoptant un projet qui précomise d'accentuer les disparités caractériques de la vie politique française, en réservant l'aide financière publique aux grandes formations, qui sont déjà les plus riches, et en fremant, ipso facto, le développement des courants minoritaires. En revanche, le dispositif re-tenu écarte de l'aide publique toutes les petites formations; par exemple, au sein de la majorité, le Mouvement des socialistes dé-Retenir comme critère d'attrihution des subventions prévues
l'existence d'une « représentation
pariementaire suffisante », et
fixer le minimum requis à trente
députés ou sénateurs, cela signifie
qu'en l'état présent de l'èventail
pariementaire seules les principales composantes de la majorité
— l'UDF, le parti républicain,
le Centre des démocrates sociaux,
le R.P.B., le C.N.I.P. (grâce au
nombre de ses sénateurs) — et
les deux grands partis de l'opposition — le P.S. et le P.C. —
seralent automatiquement assurés
de disposer de la « garantie de
recettes » envisagée. mocrates, le parti socialiste démo-crate, le Mouvement de la démo-cratle chrétienne, le Centre indé-

Pour le Mouvement des radi-caux de gauche, comme pour le parti radical, qui comptent l'un et l'autre, officiellement, moins de trente élus au Parlement, l'application d'un tel dispositif pourrait créer quelques incerti-tudes. Du moins en théorie, car, dans ces deux cas, il est probable que des solutions seraient rapide-ment trouvées, au nom de la confraternité parlementaire, dans la mesure où, d'une part, la ré-partition de la dotation budgétaire serait conflée aux bons soins des Pour le Mouvement des radi-

crate, le Mouvement de la démocratic chrétienne, le Centre Indépendant, ou, au sein de l'opposition, les gaullistes de gauche, le P.S.U., les organisations trotskistes, maoistes, les partis d'extrème droite, le P.F.N., le Front national, ainsi que d'autres associations politiques (le Mouvement des démocrates, les différents courants royalistes, etc.). Il élimine aussi les écologistes, qui ne sont pas regroupés en partis mais ont néanmoins une certaine audience dans l'opinion publique, ainsi que l'ont confirmé es résultats de la consultation européenne du 10 juin.

Le projet arrêté par le conseil des ministres reprend presque intégralement les orientations proposées par M. Raymond Barre, qui les avait présentées aux présidents des différents groupes parlementaires dans sa lettre du 17 avril (le Monde du 20 avril). Une seule modification : le seuil du minimum requis est fixé à trente députés ou sénateurs, alors que le premier ministre avait intialement retenu un minimum de quinze élus.

Privilégier les grands pour canaliser les petits

Le texte gouvernemental ne P.S., le financement devrait être tient aucun compte des augges- « proportionné à la représentations que les différents groupes parlementaires avaient présentées à M. Barre, à sa demande, au a M. Barre, a se delinate, au printemps dernier. Ni des réserves exprimées par M. Claude Labbé, qui avait souligné que, pour le R.P.R. le problème financier essentiel n'est pas celui des frais de fonctionnement des partis. de fonctionnement des partis, mais celui du financement des campagnes électorales. Ni même des propositions complémentaires soumises par M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F., qui a vait estimé que la clé de la répartition des subventions « devait tout simplement être constituée par le nombre des parlementuce par le nombre des parlementaires inscrits à chaque groupe ». Ce texte tient encore moins compte, si l'on ose dire, des préoccupations de l'opposition. Pour le

BORDEAUX BOURGOGNES CHAMPAGNES et ALCOOLS

We gat 5 46,80
Cht. LA LOUVIERE 76
Graves cru très réputé
Ve per 12 30,80
Cht. BEL ORME
TRONQUOY 71

TRONQUOY 71
Medac crū grand Boergeois
Vic par 12
MOREY SAINT DENIS 1976
46,80

P.S., le financement devrait être e proportionné à la représenta-tivité réelle de chacun des partis, telle qu'elle résulte du nombre de suffrages recuellis au premier tour des élections législatives ». Pour le P.C. ele financement des partis par le budget de l'Etat ne peut aller qu'à l'encontre de leur indépendance ». indépendance ».

De même, le projet gouverne-mental ne fait aucum écho au vaste mouvement de protestation qui s'étalt exprimé, à l'occasion du scrutin du 10 juin, pour dé-noncer les contraintes financières et les atteintes au droit d'expres-sion imposées de façon discrimi-natoire — avec l'approbation du Parlement dans sa majorité — aux formations minoritaires. En fait, le système retenu pour le financement des partis procède du même souci que ceiui qui avait

conduit le gouvernement et sa majorité à instaurer, pour la consultation européenne, un mode de scrutin entravant la participation des petits mouvements. Il s'agit, aujourd'hui encore, de préserver les grands partis des pressions des minoritaires, de favoriser l'élargissement des grands courants, d'empêcher l'expression de revendications incontrôlables dans

L'ÉVENTAIL PARLEMENTAIRE

Les groupes et partis politiques qui répondent actuellement de loi (compter au moins « trente députés ou sénateurs -) sont : l'U.D.F., qui compte 235 pariementaires, dont 122 députés et 113 sénateurs appartenant pour la plupart aux groupes de l'Union centriste et de l'Union des républicains et Indépendants ; le R.P.R., qui en possède 189 (155 députés et 34 sénateurs) ; le P.S. (167 parlementaires, dont 105 députés et 62 sénateurs) ; le P.C. (109 parlementaires, dont 86 députés et 23 sénateurs).

Le CNIP, qui compte 16 sénateurs et 7 députés, se déclare assuré du soutien indélectible d'une quarantaine de

Parmi les composantes de l'U.D.F., le P.R. revendique 99 parlementaires (67 députés et 32 sénateurs) et le C.D.S. 83

(33 députés et 80 sénateurs). En revanche, le M.R.G., dont les élus sont au nombre de 24 (9 députés et 15 sénateurs), et le parti radical, qui en compte 22 (9 députés et 13 sénateurs). se situent au-dessous de la - barre ».

le jeu institutionnel traditionnel. d'inciter financièrement les ten-dances marginales à s'intégrer

dances marginales à s'intégrer aux grands blocs, en y créant au besoin des sous-courants. A la lumière de ce projet, on est d'ailleurs fondé à se demander si l'intérêt porté par M. Giscard d'Estaing aux problèmes écologiques, dans sa récente interview à Paris-Match (le Monde du 7 septembre), et en particulier sa déclaration selon laquelle « il est souhaitable que la réflexion écologique sorte du cadre où elle a pris naissance », ne contient pas, au fond, à l'adresse des écologistes, une invite à pour-suivre leur combat au sein du courant giscardien avant l'élec-

suivre leur combat au sein du courant giscardien avant l'élection présidentielle de 1981. En échange de quoi, les écologistes ainsi « canalisés » pourraient ensuite avoir leurs propres élus et bénéficier, avec la complicité de l'U.D.F., de l'aide publique dans leurs activités militantes.

Derrière la nécessité de clarification, invoquée par le chef de l'Etat, transparaît l'un des objectifs permanents du giscardisme : réduire à un minimum aussi contrôlable que possible le nombre des curps intermédiaires entre les citoyens et le président de la République, afin de mieux assurer l'exercice présidentiel du pouvoir. La référence du conseil des ministres à l'article 4 de la Constitution, selon lequel « les partis tution, selon lequel e les partis et les groupements politiques concourent à l'expression du suf-frage » (2), apparaît ainsi peu

adéquate. Si le conseil des ministres admet que tous les partis politiques — la Constitution ne politiques — la Constitution ne comporte aucune restriction — concourent effectivement à « Fexpression du suffrage », pourquoi n'a-t-il pas logiquement pris pour critère le nombre des suffrages recueillis par chaque formation au premier tour des élections législatives ?

elections legislatives?

En mettant les minorités pratiquement « hors la loi » le gouvernement préfère courir le risque
de les voir s'engager, par réaction, dans les voies dangereuses
de l'extrémisme pour captper l'attention de l'opinion publique.

ALAIN ROLLAT.

(1) L'exposé des motifs précise qu'à l'occasion des élections législetives, l'Etat e a pris en charge 135 millions de francs de dépenses, dont 50 millions peuvent être considérés comme ayant bénéficié aux différents candidats a. En vertu de l'article L. 187 du code électoral, l'Etat prend à sa sharge les dépenses relatives à l'envoi et à la distribution de tous les documents de propagande électorale, En outre, e il est remboursé aux candidats ayant obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés le coût du papier, l'ampression des builetins de vote, affiches, circulaires, ainsi que les frais d'affichage à.

(2) L'article 4 de la Constitution L'exposé des motifs précise qu'à occasion des élections législetives,

(3) L'article 4 de la Constitution stipule : « Les partis et groupements politiques concourrent à l'expression du suffrage, ils se forment et exercent leur activité librement. Ils doivent respectar les principes de la souveraineté nationale et de la démocratie. »



(Dessin de KONK.)

Les réactions

Le bureau exécutif de l'U.D.F.: « Jusqu'à présent, il n'existait aucun mode de financement reconnu explicitement par la loi et aucun contrôle. Cette anarchie est une source d'abus et d'injustice dont l'actualité des dernières années nous a offert plusieurs exemples. Il est indispensable, pour le respect et le bon renom de notre démocratie, d'y mettre de l'ordre.

d'y mettre de l'ordre. »

• La Lettre de la Nation, organe du R.P.R.: « Ce souci de moralisation de la vie politique honore certainement ceux qui veulent le traduire en actes. Mais il est à craindre que ce ne soit qu'une jarce. Un seul jait le prouve: si un parti doit attendre d'avoir trenie députés pour être jinancé par l'Etat, toute tentative de jormation nouvelle, sans repréde formation nouvelle, sans repré-sentation parlementaire acquise, est d'apance condamnée (...).

» Ce gadget (...) ne changera rien à rien, et certainement rien rien à rien, et certamement rien à l'utilisation discriminatoire des jonds publics ni aux multiples sources de financement du P.C. Toutefois, il ne jaut pas l'abimer. Ce projet, c'est un joyau de la politique des apparences. »

● M. Eric Hintermann, secré-taire général du parti socialiste démocrate : « Limiter ce financement aux seules grandes for-mations représentées au Parle-ment figerait le débat politique. Ce serait mauvais pour la démo-

cratie. 2 M. Michel Crepeau, president

ministre. Une fois de plus la preuve est faite qu'avec ce gou-vernement, la concertation ne sert à rien. On institutionnalise la sélection par l'argent.

● L'Humanité, quotidien du P.C.F., sous la plume de Jean Le Lagadec : « Comment peut-on concevoir que les contribuables soient mis dans l'obligation de verser de l'argent à des partis qu'ils condamnent? (...) Ce n'est pas à une aide au fonctionnement de la démocratic que serve de la démocratie que pense de la démocratie que pense M. Giscard d'Estaing. Son objec-tif est d'entraver le développe-ment et l'activité du parti qui combat le système capitaliste, le parti communiste. Les partis doivent être financés par leurs adhé-rents, leurs étus et leurs sympathisants. »

• La Nouvelle Action royaliste « Ce projet conforte les forma-tions installées depuis longtemps dans le système et qui tendent déjà à monopoliser l'expression politique. Il est à la fois conservaleur, injuste et antidémocra-tique (...). C'est au silence que l'on veut réduire des groupements qui n'ont pourtant cessé d'en-richir le débat politique.

M. Georges Fillioud, porte-parole du groupe socialiste de l'Assemblée nationale : « On a souvent dit que M. Giscard d'Es-taing avait l'art de reprendre les idées de la gauche pour les dé-former. En projet un propue former. En voici un nouvel exemple. Accorder aux partis des exemple. Accorder aux partis des du M.R.G.: « Ce projet est une nouvelle atteinte à la liberté tence est ne chose, contrôler en d'expression des minorités. Il n'a été tenu compte ni de la leçon des élections européennes ni de la proposition de loi que j'avais la proposition de loi que j'avais déposée avec Gaston Defferre le 18 juin 1978 à l'Assemblée nationale. A ce sujei, nous avions d'allelurs été reçus par le premier exemple. Accorder aux partis des moyens légaux ex éguiux d'existence est ne chose, contrôler en même temps l'origine de tous les jous devoit de loi socialiste n'existence est ne chose, contrôler en même temps l'origine de tous les jous devoit devoit est even devoit aller de loi socialiste n'existence est ne chose, contrôler en même temps l'origine de tous les jous devoit de Les travaux de la commission du « projet socialiste »

Les deux premières parties sont acceptées par la majorité du parti

La commission chargée de pré-parer le « projet socialiste » s'est réunie pour la cinquième fois mencredi 19 septembre, dans les locaux de l'Assemblée nationale. locaux de l'Assemblée nationale.
Les deux premières parties de
l'avant-projet (« comprendre » et
« vouloir ») ont été acceptées
comme « base de discussion » pour
les débats du comité directeur des
29 et 30 septembre. M. Jean-Pierre
Chevènement, secrétaire national
aux études, auteur du texte initial,
a indiqué, à l'issue des travaux de
la commission, que ce document a indiqué, à l'issue des travaux de la commission, que ce document — qui compte 128 pages — « com-porte des amendements de forme et de fond », notamment sur les chapitres consacrés à l'U.R.S.S. et à la politique familiale, et engage la direction du parti (courants Mitterrand et CERES). Les contri-lutions des minoritaires ne sent à la politique familiale, et engage la direction du parti (courants Mitterrand et CERES). Les contributions des minoritaires ne sont donc pas incluses dans ce texte qui a été adopté sans opposition. Néanmoins, a précisé le chef de file du CERES, ces deux parties tiennent compte des « observations judicieuses » des représentants des courants « B » et « C » « Les notes du courant fidenoy le seront la semaine prochaine, » Les plus critiques émanent des amis de M. Michel Rocard et concernent la croissance et l'énergie, l'U-R.S., la lutte idéologique, la décentralisation et les régions, l'Europe. Les partisans de M. Mauroy ont, de leur côté, présenté différents textes sur « l'économique et le politique », la redistribution des revenus et la couverture sociale, « nationalisations et indemnisations, les personnes âgées.

L'essentiel des travaux de la commission a été ensuite consacré à l'examen de la troislème partie de l'avent projet, « Agir pour sortir de la crise et construire l'avent », dont la version initiale à été largement remaniée par la formule « travailler, décider, viere dans la France de demain ». Il a ainsi expliqué le sens de ces « quatre priorités » : « Travailler, c'est le retour au plein emploi; pour décider, il faut des hommes et des femmes responsables; vivre, c'est redonner aux Français le temps et le goût de vivre : demain, cela veut dire que nous voulons une France indépendante

et ouverte sur le monde. » La commission a étudié cette partie « Agir » en commençant par les problèmes liés à la « croissance sociale » et au « droit à l'emploi ». Pour atteindre les objectifs que se fixent le; socialistes (réduction des inégalités, de la durée du travail, adaptation de la production et de la consommation aux besoins réels, respect de l'environnement, économie ni dominante ni dominée, etc.), des « efforts » seront nécessaires, dont M. Chevènement a donnée quelques exemples : « renjortement du tissu industriel, transformation de notre système énergétique par un vigourest ou de la conse de le vertus d'une planification mobifisatrice, démocratique et décentralisée ». L'a gri culture devra devenir un « atout décisis », et la probabes descraité écalement. tralisée. L'agriculture devra devenir un catout décisi, et la recherche devrait également être l'objet d'efforts particuliers. En ce qui concerne l'énergie nucléaire, l'option retenue prévoit uniquement la poursuite du programme des centrales nucléaires en construction. Celuici achevé, un débat devra avoir lieu, ce qui n'implique pas la renonciation à un nouveau programme, car, a précisé M. Chevènement, «il n'est pas possible de dire à l'avance que nous renonçons au nucléaire».

Le député de Belfort a, d'autre part, indiqué que « redonner aux Français le temps et le goût de vivre » suppose l'égalité de l'homme et de la femme, le « refue de la marginalisation » (jeunes, handicapés, etc.) et nécessite une réflexion sur la place de l'enfant dans la société. Une autre propostilon, sur laquelle des divergences sition, sur laquelle des divergences demeurent, concerne la création d'un «service communautaire de

Mardi 25 septembre, en présence Mardi 25 septembre, en présence de M. Mitterrand, la commission poursuivra l'eramen de la troi-sième partie de l'avant-projet en abordant les thèmes suivants : les régions, la décentralisation, l'édu-cation, l'information, la culture, alnsi que l'Europe, le tiers-monde, la paix, la politique de défense, l'armée et le service militaire. L'ensemble de ces documents sera ensuite examiné par le comité directeur, y compris les contribu-tions émanants des minoritaires.

La reprise des contacts P.C.-P.S.

(Suite de la première page.)

Les dirigeants eocialistes et radimiers, après les élections de mars 1978, étabil l'acte de décès du programme commun et du type d'alliance qu'il scellait. Les communistes n'ont accompli cette démarche que beaucoup plus lentement. Ayant mené campagne au nom de l'union, en faisant mirolter à ces militants l'hypothèse d'une victoire qui ne devait pas être seulement celle de la gauche, mais aussi, et avant tout, la sienne, le P.C.F. ne perspective périmée. Il fallalt que l'orientation qu'il avait suivie apparût comme la conséquence d'une situation objective, à laquelle 11 se serait efforcé de s'adapter, et non comme le fruit de sa politique.

En agissant ainsi, les responsables communistes ont laissé s'établir un décalage entre les choix qu'ils avalent faits, face à l'évolution des rapports de force su sein de la gauche, et la conscience de leurs militants. Nul douts que les critiques auxquelles lis ont été en butte, au sein de leur parti, ne leur facilitalent pas la tâche, mals, en attribuant à leurs partenaires toute la responsabilité de la rupture de l'union, les communistes se sont condamnés à payer, selo ndes échéances dont ils ne sont pas les maîtres, un tribut à une forme d'alliance dont lis s'efforcent, dans le même temps, de détourner leurs partisans. Si la rupture n'est qu'une donnée contingente. résultant d'une décision du P.S., comment le P.C.F. pourrait-il rester sourd lorsque le même parti socialiste, de façon tout aussi contingente, accepte, pour cela, les conditions

fixées par les communistes ? Au cours du débat qui avait précédé le vingi-troisième congrès du P.C.F., les dirigeants de ce parti en étalent venus à mettre en cause la · nature » du P.S. et avaient paru sur le point de condamner tout accord avec une formation politique qui serait vouée à la collaboration de classes ». Mals les communistes n'ont pas franchi ce pas, qui aurait impliqué, de leur part, une autocritique et, peut-être, entraîné la chute de ceux d'entre eux qui avaient le pius activement contribué à la politique d'union de la gauche. Si ceux-là ont pu contenir dans certaines bornes la critique des positions qu'ils avaient défendues pendant des années, c'est que le parti communiste ne peut pas es permettre d'entrer dans une phase da repli, qui précéderait peut-être un redéploiement, mais qui menaceralt des position

institutionnelles acquises depuis vingt

Pour des raisons analoques, mais selon un schema très différent, le parti eoclaliste se heurte, lui aussi, à l'impossibilité de sulvre sa pente. Dès le second soir du second tour des élections législatives, puis dans les jours qui avalent sulvi, MM. Michel Roccard et Pierre Mauroy avalent fixé le cadre du du P.S. .en déclarant nécessaire une révision de la politique sulvie lusavait dû constater à son tour que le programme commun était « forclos -, mais il avalt limité ses concessions à ceia et entrepris, à partir de cette position, d'endiguer. pule d'inverser la tendance qui que leur parti définisse une politique Indépendante des fluctuations du

Le congrès de Metz e montré que la majorité du P.S. n'était pas disposée à entrer dans la zone d'incertitude qu'aurait constituée la recherche d'autres allances. Une telle évolution aurait présenté un risque pour les positions acquises par les socialistes dans le cadre de l'union de la gauche. C'est pourquol ils ont choisi d'engager l'épreuve de force qu'auparavant, plutôt que d'aller jusqu'au bout de la recherche des compromis vers lesquels le P.S. s'était orienté à partir de 1974 et qui avaient rendu plausible, dans cette période, l'arrivée au pouvoir de la gauche.

Les deux partis ont donc ce point comun d'être tous les deux animés par une tendance contrariée. La dominante, au P.C., est le renforcement du parti lui-même, au détriment des sympathies que lui avalent valu ses efforts au service de l'union de la gauche. Mais, pour la même raison qui l'oblige à conserver l'union dans son vocabulaire, il est tenu de sacrifier, si peu que ce solt, à ses rites, ce qui incline une partie de ses militants à attendre le « moment yenu » des accords qui rétabliront l'ancienne parspective d'accession au pouvoir dans le cadre d'un gouvernement de gauche. C'est cette perspective qui domina au P.S., mais, comme le montre le débat aur le « projet socialiste », M. Mitterrand et ses alliés du CERES doivent tenir compte de la volonté, qu'expriment MM. Mauroy et Rocard, d'amener le P.S. à disputer au président de la République le terrain du « rétormisme moderne » qu'il continue d'occuper.

PATRICK JARREAU.

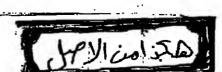


and the Artist Artist

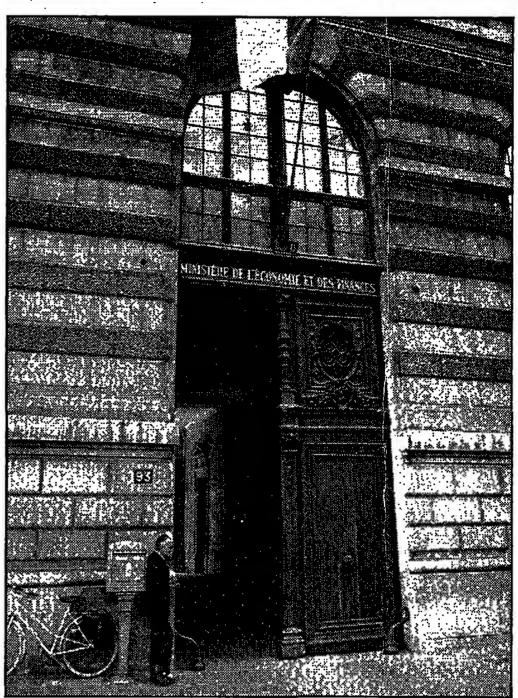
an in say



c'est facile







16 septembre : rencontre secrète, rue de Rivoli, des ministres des finances des plus grands pays industrialisés.

PAS TRES IMPORTANT.

Va-t-on vers une nouvelle union de la gauche? Toute la presse s'interroge, mais est-ce vraiment important? Non.

Beaucoup plus important est la santé de l'économie mondiale, dont les ministres des finances des cinq plus grands pays industrialisés viennent de discuter à Paris. C'est le thème de la nouvelle rubrique de conjoncture interna-

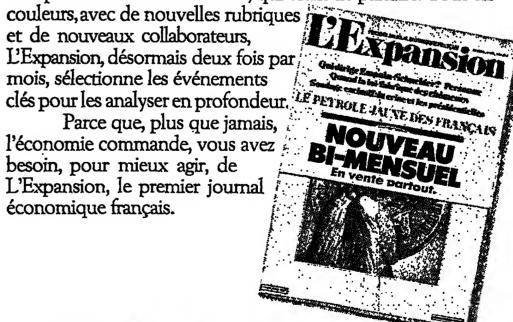
tionale que crée L'Expansion dans sa nouvelle formule.

Important aussi l'influence de la crise sur les élections présidentielles en France et l'influence de ces élections sur la crise : c'est le thème du sondage SOFRES publié par L'Expansion.

Important aussi, la fièvre de l'or qui permet aux Français de s'enrichir sans rien faire.

C'est le sujet de couverture du deuxième numéro de L'Expansion nouvelle formule, qui vient de paraître. Tout en couleurs, avec de nouvelles rubriques et de nouveaux collaborateurs,

l'économie commande, vous avez besoin, pour mieux agir, de L'Expansion, le premier journal économique français.



contacts P.C.-h

POLITIQUE

Les parlementaires socialistes tiendront une journée d'études le vendredi 28 septembre à Chartres

M. Georges Fillioud, député socialiste de la Drôme, a présenté, mercredi 19 septembre, à l'issue de la réunion du bureau du groupe socialiste de l'Assemblée groupe socialiste de l'Assemblée nationale, le programme de la journée d'études que les parte-mentaires socialistes tiendront à Chartres (Eure-et-Loir), le ven-dredi 23 septembre, Plusieurs rap-ports y seront discutés, qui con-cerneront la fiscalité locale, le budget roup 1980 le let d'éssion budget pour 1980, la loi d'orien-tation agricole, la Sécurité sociale, les travailleurs immigrés, la publicité extérieure.

M. Fillioud a egalement indiqué que le groupe socialiste déposera quatre propositions de lois sur le bureau de l'Assemblée nationale lors de la rentrée parlementaire, le 2 octobre. Ces textes concer-

nent:
1) Le remboursement sur fouds publics des frais de campagne engagés par les listes n'ayant pas obtenu 5 % des voix à l'occasion

des élections européennes;
2) L'indennisation des salariés ayant participé volontairement aux opérations de secours en cas de catastrophes naturelles;

3) La protection des usagers et des consommateurs devant les des consommateurs devant les accidents de la vie quotidienne (ce texte 2 pour objet de limiter au secret de la défense nationale et 20 secret professionnel défini par le code penal le champ légal du secret opposable aux actions de personnes ou d'organisations de consommateurs avant engagé une

marché et la saisie des stocks d'un produit ou service nuisible à la santé ou à la sécurité des consommateurs ; de de man de r communication au Parlement du recensement annuel des accidents de la vie quotidienne;

4) L'ensemble du service public de la radio et de la télévision.

Le groupe socialiste déposers Le groupe socialiste déposera également une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur les incendies de forêts. Il a été, d'autre part, décidé d'engager « un recours en annulation du décret sur la participation de l'Etat au capital de Dassault ».

M. Michel Debré, député
 R.P.R. de la Réunion, a déclaré
 lundi 17 septembre, à la station
 FR 3 de ce département à propos

« Un déficit de 30 milliards sia ses dépenses, est obligé d'em-prunter et que l'épargne, au lieu d'aller vers les créations d'entreprises, va dans les caisses de l'Etat.

C'est un signe qui ne trompe pas. Si l'on veut placer son action, bien au-delà des petites querelles de chaque jour ou des problèmes politiciens, dans le sens consommateurs ayant engagé une de l'intérêt national, il faut dire que lésant leurs intérêts ; de permetre au juge des référés d'ordonner le retrait immédiat du l'éticits, la France ne sera pas dans le camp des vainqueurs.

L'U.D.F. veut renforcer son implantation locale

a indiqué que le renouvellement des conseils départementaux per-mettrait l'apparition de responsa-

bles locaux plus jeunes et que la recherche d'adhésions nouvelles serait intensifiée. Sur le second

point, il a déclaré : « L'effort doc-trinal suppose l'utilisation d'un

langage nouveau : nous voulons rechercher les moyens de nous adresser aux Français, avec les mots et les idées dont ils usent

eux - mêmes pour concevoir les problèmes de leur pays, ou leurs propres problèmes.»

parts constituirs, mas aussi a l'occasion de colloques et de réunions régionales animés par des dirigeants nationaux, pen-dant l'hiver. Le congrès de l'U.D.F., prévu pour mars 1980, devrait être l'aboutissement de cet effort.

M. Jean-Pierre Delalande, député R.P.R. du Val-d'Oise :
 Le président de la République a déploré l'absence de consensus social en France. Cela n'est hélas

pas une nouveauté dans notre pays. Seule une véritable parti-

cipation permettra de résoudre ces problèmes. Les textes, à cet égard, sont prêts. Ils ont été déposés il y a plusieurs mois, poire plusieurs années, sur le

bureau de l'Assemblée nationale par les députés R.P.R. Pourquoi alors aucun n'a-t-û encore été repris par le gouvernement, mai-tre de l'ordre du four de l'Assem-blée nationale?

N.-J. B.

M. Michel Pinton a présenté mercredi 19 septembre le programme de l'U.D.F. (dont il est le délègué général) pour les prochains mois. Il a déclaré : « L'Union pour la démocratie française se porte bien. Les élections européennes ont fait de nous la première formation politique du pays, et nous entendons le resier. » A propos des spéculations selon lesquelles, en 1981, le dispositif électoral du candidat valièry Giscard d'Estaing pourrait ne pas être construit autour de l'U.D.F. qui se trouverait alors mise en sommeill. M. Pinton a ajouté : « Nous n'avons pas l'intention de sommeiller, dans quelque élection que ce soit. » Ce qui apparaît vraisemblable, c'est que, d'ores et déjà, ceux qui réfléchissent à l'organisation de la campagne présidentielle considèrent que l'électorat potentiel du chef de l'Etat dépasse largement les limites de celui de l'U.D.F. et qu'il convient de ne pas laisser apparaître celle-ci comme seul maître d'œuvre. C'est un peu le même raisonnement qui avait conduit à l'adaptation d'um sigle différent (U.F.E.) pour la liste de Mme Vell lors des élections européennes. Dans de telles conditions, ce serait aussi un état major ad hoc qui pourrait être mis en place et qui ne serait pes tout à fait celui de la confédéraad hoc qui pourrait être mis en place et qui ne serait pas tout à fait celui de la confédéra-

tion, celle-ci assurant tout de même le gros du travall. C'est d'ailleurs la perspective de C'est d'ailleurs la perspective de la bataille pour l'Elysée — et peut-être aussi celle de la « concurrence » qu'ils auront à affronter à ce moment-là — qui a amené les responsables actuels de l'U.D.P. à définir deux objectifs prioritaires : le renforcement de l'implantation locale et un effort doctrinal accru.

Sur le memier point M. Pinton.

LA LOI DE FINANCES POUR 1980

Le patronat quadeloupéen proteste contre les neuvelles dispositions fiscales prévaes dans les DOM

Le conseil régional du petronat de la Guadeloupe, réuni le mardi 18 septembre à Paris, a protesté contre les dispositions fiscales contenues dans le projet de loi de finances pour 1980, en ce qui concerne les départements d'ou-tre-mer.

En matière d'impôt sur le re-venu, le gouvernement prévoit, en effet, de limiter progressivement les réductions dont bénéticient les ressortissants des DOM. z

propres problèmes. »

La convention nationale qui aura lieu à Paris le 29 septembre, au lendemain des journées parlementaires de Vittel (24-27 septembre) est destinée à amorcer cette réflexion en ouvrant des débats qui seront repris, non seulement au cours des congrès que réuniront ensuite, tour à tour, les partis constitutifs, mais aussi à l'ocrasion de colloques et de ressortissants des DOM. E
En Guadeloupe, en Martinlque
et à la Réunion la réduction
d'impôt ne pourra excéder:
18 000 F pour l'imposition des
revenus de 1980, 12 000 F pour
celle des revenus de 1981 et
6 000 F pour celle des revenus de
1982.

En Guadeloupe, la réduction ne devra pas dépasser 24 000 F pour l'imposition des revenus de 1980. 16 000 F pour celle des revenus de 1981 et 8 000 F pour celle des reve-

Au terme de cette période de trois ans, la réduction d'impôt « sera maintenue intégralement pour les petits et moyens contribuables a

En matière d'impôt sur les sociétés, le gouvernement s'oriente vers s'un régime de mesures sélectives et incitatives pour accentuer le développement de l'emploi dans les petites moyennes entreprises ».

1. Le droit commun métropolitain sera introduit progressive-

même manière. « Posséder et dé-

sirer l'augmentation des armes

nucleaires non européennes en Europe occidentale, et se plaindre

en même temps que l'autre partie prenne les mesures nécessaires à leur neutralisation, écrit-il.

leur ne u tra l'is at i o n, écrit-il.
relève du pur pharisaisme.» Il est
donc certain que si plusieurs pays
d'Europe occidentale acceptalent
que les Américains placent des
missiles de croisière et des fuséess
Pershing-2 sur leurs territoires,
même si ces armes sont destinées
à faire contrepoids aux SS-20
soviétiques, l'U.R.S.S. développerait « les sy stèmes correspondants ». La sécurité de l'Europe
occidentale n'y gagnerait rien.
mais, au contraire, y perdrait,
affirme la Pravda. Le journal
ajoute que ceci ne renforcerait
nullement la position des pays de
l'OTAN dans les futures négociations (notamment SALIT 3) avec
l'U.R.S.S., car « les pressions n'ont
jamais produit sur elle les effets
voulus ».

L'Europe n'est certes pas le seul

L'Europe n'est certes pas le seul terrain où les Américains et leurs

terrain où les Américains et leurs alliés recherchent une position de force face au camp socialiste : M. Failne cite encore l'Extrème-Orient, le golfe Persique, le Proche-Orient et l'océan Indien, « régions directement proches de l'Union soviétique », mais il est évident que c'est la situation sur le Vieux Continent qui intéresse directement les dirigeants soviétiques au moment où s'ouyre liques au moment où s'ouyre

entraîner dans ce que l'on consi-dérerait ici comme une relance de

(1) Traduction du terme allemand « Nachrüstung » employé pour la première fois par le chanceller schmidt.

[Les armes dites du théâtre d'opé-

rations - principalement en Europe

rations — principalement en surope — sont, pour l'essentiel, les missiles tuotiques nucléaires à courte et moyenne distances, les bombardlers nucléaires, l'artificie nucléaire et,

s'ils sont un jour operationnels, les missiles de croisière à tête nucléaire,

qui appartient aux pays de l'alliance atlantique on du pacte de Varsovie

Elica s'opposent aux armes lourdes

stratégiques de portée intercontinen-

tale, qui ne sont pas stationnées en

DANIEL VERNET.

la course aux armements. -

ment: pour l'assiette de l'impôt, les résultats provenant de l'exploitation seront retenus à raison de 75 % de leur montant pour les exercices clos après le 1= octobre 1980; 85 % pour les exercices clos en 1981; 95 % pour les exercices clos en 1982; 100 % pour les exercices clos en 1982; 100 % pour les exercices clos en 1983 et années suivantes.

2. Parallèlement, plusieurs dis-positions visent à favoriser l'investissement sur place des petites et moyennes entreprises, sous condition de création d'un mini-mum de cinq emplois : exonéra-tion des bénéfices réalisés dnas les DOM et réinvestis sur place, et exomération des activités nou-veiles entreprises dans les DOM pendant dix ans, au lieu de huit auparavant

Enfin, pour faciliter l'accès au régime d'exonération des bénéfi-ces réalisés en métropole et inves-tis dans les DOM, le minimum d'investissement exigé sera ra-mené de 1 million de francs à 700 000 francs en Martinique, en Guadeloupe et à la Rémnion.

Selon le conseil régional du patronat du patronat du patronat du patronat du guadeloupéen, a les conséquences immédiates des importantes augmentations d'impôt que subtront les familles et les entreprises seront l'appauvrissement de l'économie loçale et la disparition d'entreprises, la suppression d'emples le bales du pression d'emplois, la baisse du niveau de vie, ruinant ainsi les efforts accomplis depuis des an-

DÉFENSE

«La priorité donnée au nucléaire ne se traduit pas dans les budgets» constate le rapporteur U.D.F. de la commission de la défense à l'Assemblée

nucléaire, mais cette priorité ne se tuent l'épine dorsale de notre poil- 300 000 tonnes, il faut construire traduit pas dans les budgets. Pour tique de délense. Nous souscrivons annuellement 12 000 fonnes. Or, penque le poids des dépenses nucléaires continuerait à décroître. Ceci est grave, non pas tant parce que c'est contraire à la loi de programmation, mais parce que c'est contraire à l'exigence même de notre délense... > Ainsi s'est exprimé M. Arthur Paecfit, ment de la plus grande priorité affirdéputé U.D.F. du Var. dans la rapport qu'il a présenté, mercredi 19 septembre, à la commission cle la défense de l'Assemblée nationale. sur l'exécution de la loi de programmation militaire qui fixe les dépenses de défense entre 1977 et 1982.

Durant deux jours, mardi 18 et sion de la défense au Palais-Bourbon a successivement entendu M. Yvon Bourges, ministre de la défense ; M. Jean-François Martre, délégné général pour l'armement, et le général Guy Méry, chef d'étal-major des armées, avant d'approuver, à l'unanimité, la diffusion du rapport de M. Paecht.

Voulant - dresser un constat rigoureux de la réalité » sans aucune mise en accusation ». Le député de la majorité a tenu à prêciser que « la rédaction de son rapport est faite dans un esprit non de critique systématique, ce qui serait malhonnéte intellectuellement, ni d'éloge dithyrambique, ce qui seralt aussi choquant -. Il a souligné que, malgré ses insuffisances, la loi de programmation militaire adoptée en 1976, avait été - bénéfique financièrement aux armées et aux industriels -, parce qu'elle leur avait apporté une double garantie: nentation régulière des crédits de la défense et la hausse du pourcentage des dépenses d'équiper

Cependant, l'augmentation des crédits militaires s'étant faite en francs courants entre 1977 et 1980 par rapport à des prévisions établies dès 1976. « Il en est résulté, note M. Paecht, une perte du pouvoir d'achat des armées, que l'augmentation des crédits budgétaires n'a DU COUVIER CONTRAIREMENT AUX ASSERtions du gouvernement. . . Le retard global, si l'on veut porter un jugnment d'ensemble, est d'une bonne année, voire de deux ans dans certains secteurs et même d'environ trois ans pour atteindre les objectifs d'activités fixés aux armées. »

dépanses nucléaires ont été entre 1976 et 1980, de l'ordre de 13.6 à 14 % de l'ensemble des crédits militaires, alors qu'elles auraient dû ex représenter 15.8 % chaque annéel. - Cette diminution des crédits nucléaires est d'autant plus préoccupante que ces dépenses incorporent les trais de maintenance et de personnel qui, nulles ou très faibles à l'origine, s'élèvent régulièrement. =

Indiscutablement, écrit le député U.D.F., il y a un décalage entre les Dans le rapport du gouvernement, on nage. »

 On affiche la priorité au lit que les forces nucléaires constiles chiffres la traduction précise de cette valonté politique. La chute des crédits nucléaires, de 1977 à 1980 compris n'est pas de nature à nucléaires n'ont pas bénéticlé pleinemée dans le rapport.

A titre personnel, le repporteur

LE PRIX D'UN APPELÉ EN 1979

En annexe de son rapport, M. Arthur Puecht publie une estimation du coût annuel d'un appelé du contingent Boaluée au total à 16 807 4 F. cette somme concerne un homme du rang (ancienne-ment appelé soldat de deuxiè-me classe) de l'armée de terre, et elle se répartit ain-si : remunération. 3 240 F; altmentation. 4 138 F : vie courante (entretien, chauf-tage, éclairage, eau, caser-nement, ameublement, permis nement, ameublement, permis de conduire, secours aux appelés), §213 F; entretien du casernement, §058 F; voyages gratuits, 2315 F; moyens d'instruction, 151,7 F; transports, 201,7 F; paquetage, §400 F.

choix du remplacement, qui sera effectif à partir de l'an prochain, des missiles S-2 actuels du plateau d'Albion en Haute-Provence par des missiles S-3 à charge thermonucléaire mégatonnique. « li eût été préférable. note-t-li, de passer tout de suite du S-2 au S-4 à partir du développement du missile M-4 è têtes multiples, d'autant plus que le S-2 connaissait encore un taux de disponibilité très satislaisant et que les progrès technologiques réalisés par notre adversaire potentiel limitent considérablement l'intérêt du plateau d'Albion. =

 Le développement du missile S-3 a coûté très cher et a représenté trois fois le prix d'un sous-marin nucléaire lance-engins. Nous aurions prétérà avoir trois sous-marins supplémentaires. Or, au lieu de suivre cette politique, de 1972 (date de la mise en chantlet du cinquième sousmarin le Tonnant) à 1985 (date de misa en service du sixième sousmarin, l'Inflexible), il se sera écoulé una perioda da traiza ana nandant laquelle on a décidé la construction d'un seul sous-marin nucléaire lanceengins, en 1979. -

A propos de la marine nationale. le député U.D.F., qui est originaire de Toulon, constate : . On n'a pas compris que la marine allait connaldéclarations et la réalité budgétaire. tre un effondrement de son ton-

dant les trois premières années mation, le tonnage construit annuellement s'est élevé en moyenne à 7 300 tonnes. Ce n'est que al l'on construit 15 000 tonnes par an à partir de 1985 que la marine retrouvera ses 300 000 tonnes en 1999.

Des choix urgents

Dans la dernière partie de son rapport, M. Paecht a tenu à affirmer : « Pulsque avec les crédits en augmentation depuis trois ans on arrive à la constatation que trop d'éléments ne sont pas opérationnels pour une guerre moderne, ne dolt-on pas plutôt rétléchir sur l'adaptation de notre outil de détense, ce qui implique des choix qu'il paraît urgent d'effectuer?

- Il faut faire des choix à partir des chiffres et savoir qu'un sous-marin nucléaire lance-missiles coûte 2 300 millions de francs, une division blindée 2 100 millions et une division d'infanteria 1275 millions de francs. Veut-on une défense traditionnelle inadaptée ou veut-on une délense moderne opérationnelle ? Dans le monde actuel, il est de plus en plus difficile de trouver des adversaires assez complaisants pour bien vouloir livrer sur mesure le genre de betaille pour lequel on s'est

« L'épine dorsale de notre détense, a ajouté le député de la majorité, doit être l'armement nucléaire stra-tégique et tactique. Le classique doit devenir le soutien du nucléaire, maigré les choix douloureux qui s'im-posent par rapport à la vieille tradi-

tion militaire française. - Ayons une politique dynamique en matière d'armement nucléaire et le moment venu, lorsque nos forces eurons une autre dimension, c'est à-dire approximativement dans quinze ans, nous verrons ce qu'il est possible de taire dans un cedre euro-Péen qui, lui-même, aura changé. En attendant, il faut augmenter le nom-bre des sous-marins nucléaires jancemissiles, alors qu'à partir de 1990. le Redoutable n'étant pas refondu, nous retomberona à cinq sous

Et M. Paecht a conclu : - Notre poids relatif dans l'alliance grandit en reison de la diminution de la crédibilité américaine. Mais faut-il encore que les dimensions de notre arsenal nucléaire soient orises en considération par nos aillés. »

C'est le 2 octobre prochain, premier jour de la session parlementaire d'automne, que les députés seront invités à analyser, en séance plénière, le rapport d'information du gouvernement sur le bilan des trois premières années d'application de la loi de programmation militaire. Ce débat sans vote est indépendant de l'examen, par les députés, probablement en novembre, du projet de budget de la défense pour 1980.

La « Prayda » s'inquiète des projets de modernisation des armes atomiques entreposées en Europe occidentale

De notre correspondant

Moscou. — La participation de l'Union soviétique au débat publication, le mercredi 19 septembre, dans la Pravda -; d'un article de M. Valentin Faiine, chef adjoint de la section d'infor-mation internationale du comité central du P.C. soviétique, ancien ambassadeur en R.F.A. et l'un des conseillers de politique étrangère les plus influents des dirigeants. M. Faline met l'accent sur le danger que représentent, pour la détente en général et la détente militaire en particulier, les projets de l'OTAN de modernisation des armements atomiques entreposés en Europe

Non contents de ne pas répon-dre aux multiples propositions de désarmement avancées depuis des desarmement avancees depuis des années par l'U.R.S.S. et ses alliés, écrit M. Faline, les dirigeants de l'OTAN «mènent l'affaire non vers la réduction des forces armées et des armements en Europe, mais vers leur augmen-tation, vers le déploiement de systèmes d'armes qualitativement nouveaux dans la partie occiden-tale du continent sous prétexte d'« armements additionnels » (1) et de « modernisation ».

L'auteur tente de répliquer, point par point, aux différents arguments des partisans de cette « modernisation » pour en démontrer la vanité. « A peine l'Occident vient-il de recomaitre l'existence de la parité des potentiels des deux organisations militaires, qu'il parle déjà d'un « retard terrible » de l'OTAN » et qu'il s'in-terroge sur la crédibilité du « parapluie » américain. Ainsi certains Etats d'Europe occidentale, qui exagèrent beaucoup l'arme-ment de l'U.R.S.S., souhaiteraientils à la fois la garantie améri-caine et l'accroissement des armes à moyenne portée. M. Paline conteste, tout d'abord, l'existence d'un déséquilibre en Europe entre l'OTAN et le pacte de Varsovie, sons évidemment citer de chifsans évidemment citer de chif-fres, mais en se référant unique-ment à des déclarations d'hommes politiques occidentaux. directement les dirigeants soviétiques au moment où s'ouvre
l'Assemblée générale des Nations
unies et à la veille des décisions
de l'OTAN. Ils rappellent notamment leur position, mélant à la
fois les propositions de négociations et les mises en garde. Il est
probables qu'au fil des semaines
leur pression politique et diplomatique sur les pays d'Europe
occidentale s'accroftra pour que
ceux-ci refusent de se laisser
entraîner dans ce que l'ou const-

« Un projet inconsistant »

Deuxièmement - et l'argument peuxiemement — et l'argument soviétique est ici plus sérieuse-ment développé, — il estime que vouloir créer entre l'Est et l'Ouest « deux equilibres » — d'une part un équilibre stratégique glo-bal entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S., d'autre part un sousl'URSS., d'autre part un sous-équilibre, en Europe, entre l'OTAN et le pacte de Varsovie — est « un projet inconsistant - : « La tentative de séparer artificielle-ment le blan de l'équipement des jorces nationales de quelques pays de l'OTAN en certains types d'armes et l'utilisation des terri-toires étrangers pour le déploispays de l'OTAN en certains types d'armes et l'utilisation des terri-toires étrangers pour le déploie-ment d'armes étrangères, notam-ment nucléaires, est inconsistante et parfaitement artificielle.»

Enfin, si les Européens n'ont plus une confiance totale dans le « paraplule » atomique américain, c'est une affaire entre eux et les Etais-Unis qui ne doit pas se régler « aux dépens de la sécurité des autres ».

M. Faline annonce clairement que si les dirigeants de l'OTAN décidaient à la fin de l'année de moderniser, malgré tout, les carmes de théâtre », l'U.R.S.S. serait amenée à répliquer de la

LE GÉNÉRAL FORGET EST NOMMÉ SOUS-CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 19 septembre a approuvé les promotions et nominations sui-

● AIR. — Sont promus : gé-néral de division aérienne, les généraux de brigade aérienne Henri Gimbert et Michel Maerten (nommé adjoint au général com-mandant la défense aérienne) ; général de brigade aérienne, le

colonel Yves Calves.
Sont nommés : sous-chef
d'état-major de l'armée de l'air, le général de brigade sérienne Mi-chel Forget; président du conseil permanent de la sécurité sérienne, le général de la securité aerienne, le général de division aérienne Hubert Couteaux ; adjoint au directeur des recherches, études et techniques d'armement, le gé-néral de brigade aérienne Charles

ARMEMENT. - Sont promus: ingénieur général de pre-mière classe, l'ingénieur général de deuxième classe Bertrand Robineau; ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef Jacques Le Roy, nom me directeur adjoint du bassin d'es-sais des carènes du service technique des constructions et armes navales.

Sont nommés : directeur du bassin d'essais des carènes du service technique des construc-tions et armes navales, l'ingénieur général de première classe Max Aucher ; chef du groupe matériatir et structures navales du service technique des construc-tions et armes navales, l'ingé-nieur général de deuxième classe

TERRE. - Sont promus: général de division, le général de brigade Jean Lang, nommé com-mandant la 7° division blindée et la 65° division militaire territoriale, et le général de brigade Robert Dey, nommé directeur central des transmissions; géné-ral de brigade, les colonels Robert Jacquet - Francillon et André Mathé ; intendant général de deuxième classe, l'Intendant mili-taire de première classe Fernand Lapotre.

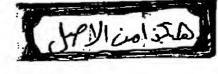
Est nommé sous-directeur « organisation - personnel - instruc-tion » à la direction centrale des transmissions le général de bri-gade Jacques Dard

VIENT DE PARAITRE ATLASECO 79 Atlas économique et politique mondial observateur EN VENTE CHEZ TOUS LES

MARCHANDS DE JOURNAUX - 34 F



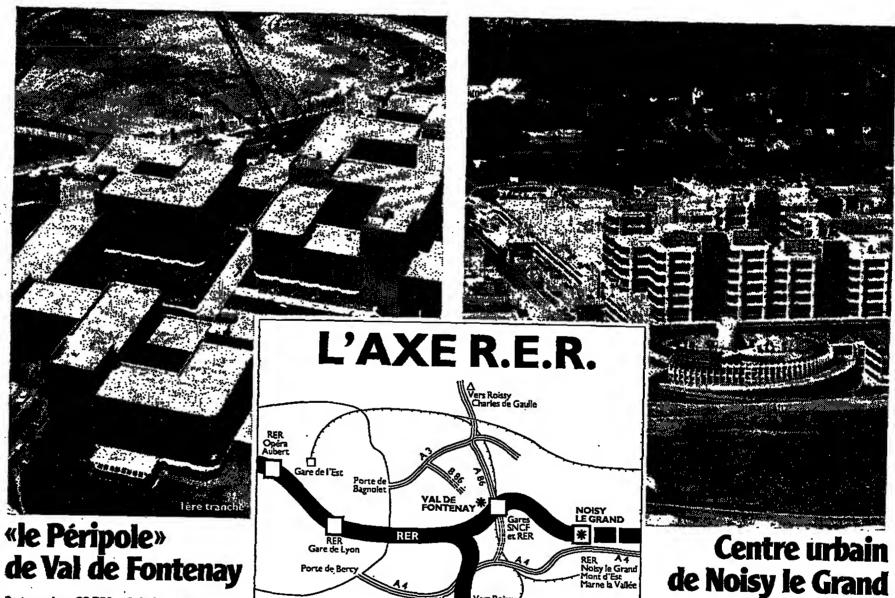
de Val de Fontes



elles dispositions have dens les Boy

Pour vos implantations de bureaux faites le choix de la qualité

Meunier Promotion Groupe BNP



de Val de Fontenay

2º tranche - 22 750 m² de bureaux gare RER à 100 m

Ces deux programmes vous offrent:

- des lieux de travail pratiques et bien équipés : restaurant d'entreprise, téléphone installé, parkings; • une grande divisibilité;
 - un habitat proche avec centre commercial.



Richard Ellis SA.

CONSEIL IMMOBILIER

10, place de la Madeleine - 75008 Paris

296 15 63

17, rue de la Baume - 75008 Paris **563 08 08**

AUGUSTE THOUARD S.A.

17, rue d'Astorg - 75008 Paris 265 54 07



17 000 m² de bureaux disponibles gare RER (en sous-sol)

réalisation MÉUNIER PROMOTION GROUPE BNP.



Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres a siégé, mercrédi 19 septembre 1979, au palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Valéry Giscard d'Es-taing. Au terme de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public.

• LE FINANCEMENT DES PARTIS

Le projet de loi pose le principe d'une participation de l'Etat sux dépenses exposées, pour leur fonc-tionnement, par les partis sux grou-pements politiques. Pour bénélicier du concours de l'Etat, les partis ou connements politiques departs disgroupements politiques devront disposet d'une représentation parie-mentaire suffisante qui est fixée à trente députés on sépateurs. C'est aux bureaux de l'assemblée nationale et du sénat qu'il appartiendra de de l'Etat entre les partis on groupements politiques proportionnellement au nombre des parlementaires qui auront déclaré y être rattachés.

Une commission composée de magistrats de la Cour des comptes contrôlers, sur plèces, l'imputation des différentes catégories de dépen-ses. Si le concours de l'Etat était utilisé à d'autres fins que les dépenses définies par la loi, la commis-sion prescriçait le reversement des son ues en cause au Trèsor public. Elle déposers chaque année un rap-

Enfin, le projet de loi prévoit que les partis on groupements politiques ne peuvent recevoir de subventions d'une organisation ou d'un Etat

et plus ouverte. Le président de la République a déclaré : a En proposant d'instituer un fonctionnement public, clair et régulier, des partis politiques, qui, selon la Constitution, concourent à scion la Constitution, concourent à l'expression du suffrage, le gouvernement veut améliorer, sur un point qui avait appelé de nombrenses critiques, le fonctionnement des institutions démocratiques, s

Pour des raisons budgétaires, et en raison des charges qui pèsent actuellement sur l'économie, le dispositif proposé pourrait entrer en vigueur à partir du 1 sanvier 1951.

● LE RECRUTEMENT DES MAGISTRATS

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi organique relative an statut de la magistrature. Il per-met d'améliorer la gestion du corps met d'aminuter is gestion in corps judiciaire, qui, dans les douze pro-chaines années, verra de très nom-breux magistrats atteindre la limite d'âge. Popr. faire face à des vacau-ces momentanées, quelques magis-trats chargés d'effectuer des remplacements seront nommés auprès des chefs de cour d'appel. Les conditions d'ancienneté requises pour postuler à certains postes, réputés plus ingrats, seront réduites lorsque ces postes n'auront pu être pourvas. Les dispositions relatives au recrutement à titre temporaire de magistrats son prorogées jusqu'au 31 dé-cambre 1991 et, jusqu'à cette date, le pourcentages des nominations sus-

démocratiques, ces d'ispositions de recrutement latéral est élargi.
constituent une nouvelle étape dans En ca qui concerne l'accès à
la vie d'une démocratie plus claire PEcole nationale de la magistrature, il est prèvu d'ouvrir le recrutement sur titre à des candidats licencles en droit qui ont pendant hoit

> Enfin, un recrutement complé-mentaire de magistrate s'adressera en 1984, 1981 et 1982 à des candidais en 1884, 1881 et 1882 a des canadals nés entre le 1º janvier 1830 et le 31 décembre 1845 et qui, titulaires de la liceuce en droit, justifient de quinse années d'activité professionnelle dans les domaines juridique, administratif, économique on social. Cette condition d'activité est réduite à buit ans pour les fouctionnaires et les auxiliaires de justice.

> Le projet de loi assure d'autre part une participation plus étroite des magistrats à la gestion du corps judiciaire. Dans ce but, les membres de la commission de discipline du parquet seront désormais désignés directement par les assemblées de de cette commission représentant les magistrats sera augmenté et porté de six à dix pour l'établissement des listes d'aptitude et du tableau

. LE TAUX DES AMENDES PÉNALES

Depuis plus de vingt ans, le taux maximum des amendes qui peuvent être prononcées pour les contraven-tions de police était demeuré inchangé. Le projet de loi, adopté par

Croyez-vous que les généticiens

ne feraient pas de mal

aune mouche?

Par simple manipulation génétique, les savants ont réussi à modi-

fier la couleur des yeux et la forme du corps d'une petite mouche

appelée drosophile. Bientôt, ils pourront appliquer cette technique à l'homme. Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter ? Qu'impor-

te! Ce qui est grave, c'est qu'on ne connaît pas le risque couru.

Une grande enquête sur les manipulations génétiques

par Josette ALIA

dans le prochain numéro du

observateur

le conseil des ministres, porte l'amende minimum à 50 F et le pla-

LE CONTRAT DE RÉSIDENCE Le gouvernement a approuvé un projet de loi portant création d'un contrat de résidence. Le développement des logements-foyers, au cours des dernières années, notamment en faveur des personnes âgées, des jeunes travailleurs, des personnes handicapées et des travailleurs mi-grants, rendait nécessaire la ciari-fication et l'unification de la situation juridique de leurs occupants. Un nouveau type de contrat, le contrat de résidence, déterminera gestionnaire de ces fovers, tant en ce qui concerne le logement lui-même que les services annexes à

ceini-cl. O LES ANTILLES

APRÈS LES CYCLONES Le conseil des ministres a examiné les propositions qui lui étalent pré-sentées par le ministre de l'intérieur

après examen du rapport de la mission interministérielle, piacée

sous la responsabilité du secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. Le constil des ministres a arrêté un ansemble de mesures destinées à atténuer les conséquences des cyclones, à aider les populations touchées, et à permettre la remise en état rapide des infrastructures et la reconstitution des activités

économiques atteintes.

s'exercera dans cinq grands secteurs:

I) LES INFRASTRUCTURES -L'Etat prendra à sa charge la totalité des réparations de la voirie nationale. départementale, communale et ru-raie, ainsi que 80 % des travaux portugires, notamment à Basseportuaires, notamment i

2) LES BIENS DES PARTICULIERS. - Le total des secours de première argence est porté à 15 millons de francs, dont une interrention de 5.8 millions de francs de la Com-munauté européenne. Une enveloppe supplémentaire de 31 millions de france est affectée à la construc-tion de logements sociaux en faveur des sinistres. Enfin. le fonds de secours aux victimes de calamités interviendrs au taux moyen de 20 % pouvant aller dans certains cas jusqu'à 50 % pour les dommages subla par les biens privés famillaux.

3) LES ACTIVITES ECONOMI-QUES. - Une alde importante sera apportée à la reconstitution du matériel de pêche artisanale et à celle du domaine touristique, Enfin, celle de comaine courastique, knim, l'Intervention du fonds de secours est assurée au bénéfice des commer-ces, artisanats et industries à carác-tère famillal.

4) L'AGRICULTURE. - Le tonds de secours interviendra pour com-penser au taux moyen de 40 % les perter subles par les exploitants agricoles. En ce qui concerne la reconstitution des fonds, ce taux est porté à 69 % pour les planteurs de bananes exploitant de 5 à 20 hectares et à 80 % pour les planteurs exploitant moins de 5 hectares. Cette reconstitution sera conduite an tenant compte des objectifs de diversilication agricole.

Des dispositions particulières sont prises pour étaler les dettes anté-rieures, reconstituer la trésorerie des exploitants et leur donner accès au

5) LE SOUTIEN DE L'EMPLOL -L'effectif des chantiers de dévelop-pement sera doublé pendant une durée de six mois. Une allocation de 268 F par mois pendant trois mois sera servie aux personnes privées d'emploi à la suite des interruptions d'activité dues au cyclone. Les allo-cations familiales seront maintenues pour les travailleurs ayant perdu temporairement jeur emploi.

gue, dans une conjoncture écono-mique difficile, la solidarité agis-sante de la nation en faveur de nos compatriotes des Antilles. concours apporté par la Commu-

Clire la déclaration du chef de

TRIBUNAUX D'OUTRE-MER

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi prorogeant pour trois années la possibilité, pour les tribunaux administratifs d'outre-mer, de faire appel, pour compléter leurs effectifs, à des fonctionnaires ou anciens fonctionnaires exerçant ou syant exercé des fonctions équi-

a rendu compte des travaux du conseil des Communautés européennes qui s'est tenu le mardi 18 sep-tembre, à Bruzelles.

Il a informé le gouvernement de la discussion qui s'est ouverte sur la base du mémorandum déposé le 24 juillet par la France, relatif à la mise à Jour du chapitre VI du traité

dolt sonmettre au conseil Le doit sonmettre au conseil Le conseil, a par aillears, approuvé, thoyennaut les modifications suggèrées par la France, deux décisions portant directives à la Commission. La première a pour objet la nègociation d'un accord entre la Communauté et l'Australle et la seconde la participation de la Communauté à la communauté à la communauté de la communauté à la communauté à la communauté à la communauté de la communauté à la communauté de la communauté de la communauté à la communauté de la communaut la convention internationale sur la protection physique des matières nucléaires.

Le ministre de l'économie a rendu compte des travaux du conseil des ministres de la Communauté (économie-imances) qui s'est tenn le 17 septembre. Comma ceia avait été convenn lors de la mise en œnvre du système monétaire européen, le conseil a fait un bilan de six mois de fonctionnement de ce système. Il a constaté qu'an cours de cette période le mécanisme de change avait fonctionné de manière sails-faisante. Il a. en conséquence, de l'alsante. Il a, en consèquence, dé-cidé qu'il cobrenais de n'apporter anenne modification à ses modalités de fonctionnament,

Le ministre de l'agriculture a randu compte des débats du conseil agricole de la C.E.E. du 18 sep-

La délégation française a réclame la mise en œuvre rapide d'une véri-table organisation commune du murché da la viande ovine, permettant d'assurer le respect de la pré-férence communautaire et de ga-rantir un prix des marchés minirantir un prir des marchés mini-mun dans la Communauté. Elle a, d'autre part, engagé la procédure nécessaire pour obtenir l'octrol d'al-des communantaires à l'utilisation des moûts concentrés, de manière à favoriser l'enrichissement des vina de table dans les conditions confor-men à la politique de consulté. s à la politique de qualité.

© LES CONDITIONS DE TRAVAIL

condition des travailleurs manuels a fait le bilan des actions d'amélio-ration des conditions de travail conduites ces dernières années.

conduies ces dermetes anteres.

Par delà les actions léginatives, réglementaires (retraite à solvante ans pour les travaux les plus pénibles, repos compensateur des heures supplémentaires, prévention des accidents on travell, limitation du accidents du travail, limitation du travail de nuit, etc.) et les négocia-tions contractuelles, c'est dans les entreprises que le problème d'amé-lioration des conditions de travail peut être le plus utilement traité, et c'est là que doivent converger les

financières du Fonds pour l'amélio ration des conditions de travall et des aides à la formation, des actions

d'information et de recherche. Parmi les nouvelles orientations envisacies figurent notamment la envisagées figurent notamment la priorité à donner au progrès social dans les métiers pénibles, ainsi que trois actions particulières décidées d'ici à la fin de l'année en faveur des femmes, des jeunes et des pe-tiles et moyennes entreprises. Enfin, le principe d'une campagne d'infor-mation au premier semestre 1980 a

C L'ASSEMBLE GENERALE DE L'ONU

Le ministre des affaires étrangères a fait un exposé sur les per-spectives de la trente-quatrième seasion de l'Assemblée générale des Nations unies. Il a exposé les grands thèmes da discours qu'il a l'intention de prononcer devant l'Assem-blée le 26 septembre et a indiqué francaise : Président : M. Jean François-Pon-

Président: M. Jean François-Pon-cet, ministre des affaires étrangères; membres: MM. Olivier Stira, secré-taire d'Etat, U.D.F.-rad.; Manrice Couve de Murville, ancien premier ministre, député, R.P.H.; Jean Le-cannet, sénateur, U.D.F.-C.D.S., res-pectivement présiden de la commis-sion des affaires étrangères de l'Assemblée nationale et du Sénat; Jacones Baumel, député. R.P.R.; Jacques Baumel, député, B.P.S. Boland Nungemer, député, B.P.S. Pierre - Christian Taittinger, sensteur, U.D.F.-P.R.; Roger Pondon-son, strateur, U.D.F.-C.D.S.; André con, senateur, U.D.F.-C.D.S.; Anare Chandernagor, député, P.S.; Fran-çois Léctard, député, U.D.F.-F.B.; Guy Guermann, député, R.P.B.; Jean-Pierre Pierre-Bloch, député, U.D.F.-rad.; Jean-Marie Dalliet, dé-puté, U.D.F.-C.D.S.; Alain Vivian, député, P.S.; Georges Spénale, sé-nateur, P.S.; Xavier Daniau, dé-puté, R.P.R.; Jacques Léprette, re-présentant permanent de la France au Conseil de sécurité; Jacques Rigaud, ancien sous-directeur général, chargé de l'administration de du ministre des affaires étran-gères ; Gabriel Bobin, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères; Philippe Husson, conseiller d'ambassede; Bertraud Duloureg, directeur de la direction des Nations unles au mi-nistère des affaires étrangères.

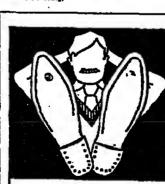
• LÉGION D'HONNEUR

A titre exceptionnel, M. Jean-Davir Ichbish, chef de division dans une compagnie d'informatique, est nomme chevaller de l'ordre national

de la Légion d'honneur.

[Ne le 25 mars 1940 à Paria, ancien Siève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale des ponts et chaussées, M. Jean-David Ichbiah, qui est également diplômé du Massachusetts Institute di Technology, est un éminent spécialiste des langages informatiques. Il s'est lilustré récemment par la mise au point d'un langage de programmation universel baptilés ADA. Ce langage a, en effet, été retenu (e le Monde » du 5 mei) par le département américain de la défense, qui, après l'avoir fait évaluer par quatre-vingt-sept universités, firmes et organismes divers, l'a choisi de préférence à celui de la société américaine Intermetrice. Selou les spécialistes, ce langage sersit de nature à devenir au cours des prochaines décennies un standard mondial au même titre que le Cobol et le Fortran.

M. Ichbiah travaille actuellement à la Compagnie internationale pour l'informatique, où il est entré en 1969 en qualité d'ingénieur de racherches.)



38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur. PALAIS DE LA CHAUSSURE

nistres

LE JOUR DU THÉATRE

Sous le signe d'Audiberti La dernière saison du Nou-

veau Théâtre national de Marseille dans le vieux Gymnase — il espère le quitter en oc-tobre 1980 pour s'installer sur le Vieux-Port, au Théâtre de la Criée - se place sous le signe d'Audiberti, auteur maison : sa parole foisonnante convient au tempérament de Marcel Maréchal, qui créera Opéra parlé, en janvier. Le spectacle pourrait être accompagné par une exposition des dessins de l'auteur. Parallèlement, deux productions légères tourneront dans la région : le Oualion et un assemblage de poèmes. Ensuite, Marcel Maréchal donnera une nouvelle mise en scène de Cavalier seul et receura Le mai court, par Jean-Louis Thamin et le Théâtre de Nice. Marselle accuelle également Drôles de gens, de Gorki, par Jean-Claude Fall; Gérard Guillaumat et son spectacle Prévert : la compagnie (lyonnaise) de la Grenette avec un speciacle pour enfants, Des calilloux et des étoiles; l'Opéra de quat'sous, par le Skarabaüs, qui a triomphé la saison dernière aux Bouffes-du-Nord et reçu le prix de la Critique pour le meilleur spectacle étranger; Laurent Terziett dans le Pic du Bossu, et les Deux Orphelines devenu un mélodrame acerbe sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz.

Les activités de la troupe commencent par une tournée en U.R.S.S. avec Cripure et le Malade imaginaire. Ensuite, c'est Opéra parlé qui voyagera, plus modestement à Aubervilliers et à Villeurbanne.

Les débuts de Jacques Weber

Est-ce en hommage à Marcel Maréchal, premier bénéficiaire du Centre dramatique de Lyon, que son actuel directeur, Jacques Weber, monte la version Audiberti de la Mégère appri-volsée? Sa deuxième mise en scène en tout cas est carré-ment un classique : le Mariage

Les troupes invitées sont le Magic Circus avec le Veuf et l'Orpheline, la Compagnie Martin-Barbaz avec les Deux Orphelines, la Comédie de Suint-Etienne avec Cache ta jole, Robert Hossein avec les Hauts de Hurievent. Il y aura écalement Bernard Hallet Pierre Perret, la flambouante et chanteurs venant du Brésil, du Québec (Gilles Vigneault), du Gabon, de Louisiane, et Winston Tong, qui n'est pas comme l'annonce le programme « l'événement de la saison newyorkaisen, car il s'agit d'un marginal de San-Francisco qui travaille apec de minuscules poupées pour un nombre réduit de spectateurs, et est venu directement à Lyon par Amsterdam, Hambourg (Théâtre des Nations), Paris (Festival d'Automne).

Schweyk en tournée

e urbain

ke Grand

Les Spectacles de la Vallée du Rhône, dirigés par Alain Rais, se promènent en France avec Schweyk dans la deuxième guerre mondiale, de Brecht. mis en scène par Christian Peythieu. La tournée commence à Privas le 16 octobre et se poursuit jusqu'au 19 décembre. Le spectacle sera au Thâtre Jean-Vilar de Suresnes les 19 et 20 octobre.

Jean Pierre... Jean-Pierre Giraudoux a découvert, dans les campagnes de l'Oise, un château : le château de Mercastel. Il est flanque d'une grange où ont été aménagees une scène mobile et une salle d'environ cent places. C'est le Théâtre des Jean et des Pierre, place sous le patronage de Corneille (Pierre), Racine (Jean), Marivaux (Pierre), Giraudoux (Jean), « sans dedaigner les anteurs plus légers ». R est dirigé par Marianne Evrard, qui, avec Jean-Pierre Giraudoux, voudrait en faire un foyer artistique dont le rayonnement dépasse la région, se jasse remarquer sur le plan national et international. A cet effet a été fondée la Société des amis du Théûtre des Jean et des Pierre, sous la présidence d'Annie Ducaux, sociétaire de la Comêdie-Fran-

Renseignements : château da Mercastel, 60360 Songeons.

LA SAISON ITALIENNE

Rome est un théâtre, et pour l'été romain, jusqu'au 30 septembre, la culture explose. La municipalité a aménagé différents espaces, dont la gigantesque basilique de Massenzio, où ont lieu des kermesses de cinéma-vidéo-télévision, où une salle est consacrée aux danaes. Dans les rues et les palais, se répand l'imaginaire avec, en liaison avec des architectes, un festival sur le thème : « Le thêâtre et les béros de l'avantgarde italienne des années 60 »: « Le théâtre et les heros de l'avantgarde italienne des années 60 »:
Carmelo Bene, blen entendu, Peter
Brook peut-être, Mario Ricci, dont
les spectacles déplotent en kaléidoscopes acteurs vivants et projections (on avait pu voir de lui
le Roi Leur, à Paris), le surréaliste Meme Perlini (on le
connaît- par Otello et Locus Solus), le dadziste Gian-Carlo
Nanni, Vasilico (lui, c'est par les
Cent vingt jours de Sodome
qu'on le connaît).
En octobre, la ville reçoit l'An-

En octobre, la ville reçoit l'An-glais Lindsay Kemp et son théâ-tre de travestis avec une création : le Songe d'une nuit d'été, et l'Américain Richard Foreman, qui s'installe deux mois pour monter un nouveau spectacle avec des acteurs italiens, tandis que le Polonais Kantor fait la même chosa à Florence dans une visible Folonais Kantor fait la même chose à Florence, dans une vieille église forcément très belle, pour fonder en collaboration avec le Théâtre régional de Toscane un centre international. Meredith Monk viendra, et le Squat, qui présente le Dernier Amour d'Andy Wharol, on en a parlé en mai, à propos du Théâtre des Nations.

Les deux troupes participeront d'abord à Milan au festival Théâtre et Art visuel, ainsi que Winston Tong, et il Carrozone, des Italiens qu'il ne faut pas manquer quand ils viendront en novembre au Sigma de Bordeaux.

en novembre au sigma de rot-deaux.

A Milan, le Piccolo accueille le Berliner Ensemble avec trois piè-ces, dont une version nouvelle de Galilée et l'Edison de Bob Wilson, qui se déplacera au Nazionale qui se déplacera au Nazionale après Villeurbanne et avant le Festival d'automne. A la même période, Georgio Strehler commence les répétitions de Nost Milan, l'un des plus grands moments du Théâtre des Nations dans les années 50. Maria Angela Meiato remplace Valentina Cortese.

· Vittorio Gassman revient à son vittorio Gassman revient à son amour du théâtre et organise un laboratoire près de Florence. Romoio Valli donne à Rome un récital Oscar Wilde. Carmelo Bene, seul en scène avec un grand orchestre, tourne Manfred dans les opéras de la péninsule et sera probablement en juin à la Scala

Parmi les sports à suspense dis-putés devant la multitude, le tennis

constitue aujourd'hui le jeu le plus

spectaculaire. Les auteurs du film

américain Smash, le producteur Ro-

bert Evans, le metteur en scène

Anthony Harvey, l'ont fort blen com-

pris qui, en dépit d'un script béti-

flant, présentent pendant une heure

et demie, avec la procédé su llash

back, une finale de Wimbledon tour-

née sur l'herbe sacrée du fabuleux

Comment se falt-li qu'en dehors

de l'Inconnu du Nord-Express, de

Hitchcock, Hollywood n'alt pas été

capable de sortir un bon film ayant

pour cadre attravant le tennis, dont

les protagonistes ont de surcroît

des physiques de jeunes premiers?

Tout simplement parce que, à la

différence de la boxe et de la course

automobile, qui ont tant inspiré le

cinéma, le climat tragique ici est

absent. Le « drame du sport » quand

il s'agit de la petite balla de pelu-

che est une expression qui m'a tou-

jours fait rire. Dans toute l'histoire

du tennis en un slècle, il n'y eut

en réalité qu'un fait divers, mais celul-là de taille. Vere Saint-Leger.

um Irlandais finaliste de Wimbledon

en... 1879, fut arrêté un jour à Monte-

Carlo pour avoir assassiné et dé-

pouillé une riche Suédoise dont il

avalt eu l'imprudence d'expédier par

le train les restes soigneusement

découpés (la tête dans un carton à

chapeau) que les douaniers décou-vrirent à Victoria Station. Et quant

à la fiction, seul le thriller de Russell

Braddon Intitulé The Finalists réus-

sit à faire monter une tension dra-

matique autour d'un criminel caché

sous le toit de Wimbledon et visant

la tribune royale. Mais, pour le

reste, à part le mervellleux volleyeur

bresilien Toma Wock, qui enleva

une riche héritière par une échelle

(de sole pour la romance), les

joueurs de tennis, obnubliés par

leur entraînement, se gardent comme

de la peste des aventures et

mental de Smash m'a paru ridicule.

Comme ei une femme aussi capti-

vante dans sa maturié chamelle

qu'All McGraw (l'héroine) pou-

Vollà pourquoi le acénario senti-

concluent avec leurs requettes.

CINÉMA

Centre Court.

où, pour le 8 décembre, Lioubimov prépare Boris Godounov.
Dario Fo prépare un spectacle sur Aldo Moro, Ronconi se lance dans le théâtre pour enfants, ce qui ne manquera pas de déconcerter les parents. Il prévoit, pour le 17 décembre à Ferrare, l'Oiseau bleu de Maeterlinck.
A Turin le Stabile annonce une

A Turin, le Stabile annonce une saison Pirandello, — l'auteur le plus joué cette année avec Tché-khov, — Mario Missiroli monte khov, — Mario Missiroli monte les Géants de la mantagne et Susan Sontag Comme tu me peus avec Adriana Asti. — C. G.

(Le Monde a présenté dans son numéro du 7 septembre les pro-grammes de la saison à Londres et

« Audience » et « Vernissage » de Vaclav Havel

Le dramaturge tchèque Vaclav Havel est depuis le 29 mai 1979 détenu en prison, à Prague, avec neuf contestataires, qui demandant ouvertement le respect des droits et des libertés prévus, font-lis remarque, par le texte de la Constitution de leur pays. Récemment, les autorités tchèques lui ont proposé de prendra l'avion pour l'étranger. Il a écarté cette offre, refusant de quitter la prison tant que ses camarades l'avient de la brandra de la face de l restent (e le Monde » du 7 sep-

embre).

Havel a quarante-trois ans. Machiniste au Théâtre A.B.C., Il devint vite, très jeune, un auteur de pièces à succès, avant d'être mis sur la touche en 1968. « Audience » et « Vernissage », écrits en 1975, montrent un jeune

auteur dramatique aimé du public. ont le pouvoir censure les pièces. Pour gagner de quoi vivre, il va tra-valller dans une brasserie. Dans « Audience », il se heurte à l'in-conscience et à la lâcheté du directeur de la brasserte. Dans « Vernis-sage », il est déçu par l'égolame d'anciens amis.

d'anciens amis.

L'intelligence et le courage de

Vaciav Havel citoyen, le fait qu'il

est détanu pour actes de résistance,

les situations cauchemardesques

mais vraies abordées dans « Audience » et « Vernissage » confèrent Mises en scène par Stephan Mel

degg. joures par Victor Garrivier, Catherne Rich, Bernard Murat, Pierre Arditi, ce sont deux œuvres

MICHEL COURNOT. * Théatre Essalon, 20 h. 30.

MUSIQUE

Berlioz à Lyon et à La Côte-Saint-André

Rares sont les festivals qui font preuve d'autant d'imagination que le Festival Berlioz de Lyon que le Festival Berlioz de Lyon pour toucher un vaste public : conférence de presse à bord d'un et l'Opéra de Lyon, Vlorica tion (fort bien faits) publiés sous la forme du Journal des débats de 1846, concerts de carillon à l'hôtel de ville, conférences, signature de livres et ce rayon laser ainsi que ce canon à images dont le velour profond tive de livres et ce rayon laser ainsi que ce canon à images dont le velour profond tentoyalt sur les longues phrases des cordes, le tênor Peyo Garazzi et Nicolas Giuselev pas très en musée, aussi émouvante et charante que celle de Mozart à Salzbourg ou celle de Schubert à Vienne. Les manuscrits, les lettres, les portraits, les instrunceus profond des débats des cordes, le tênor Peyo Garazzi et Nicolas Giuselev pas très en musée, aussi émouvante et charante que celle de Mozart à Salzbourg ou celle de Schubert à Vienne. Les manuscrits, les lettres, les portraits, les instruncents, quelques objets, quelques l'hôtel de ville, conférences, signa-ture de livres et ce rayon laser ainsi que ce canon à images dont nous avons parlé (le Monde du 19 septembre).

Berlioz s'exprime même chaque jour en plein cœur du centre commercial de la Part-Dieu, dans un spectacle de marionnettes, les Grotesques de la musique, destiné à accrocher le toutvenant, petits et grands. Son por-trait devrait devenir populaire, car sa marionnette, irès ressem-hiante, a quelques affinités avec celle du populaire Gnafron. La plupart des personnages sont d'ailleurs charmants ou savoureux et excellemment maniquiés Bouret excellemment manipulés. Pour-

et excellemment manipulés. Pour-tant, le spectacle, composé de textes de Berlioz sur sa jeunesse, ses démélés avec Cherubini, avec les organisateurs de concerts et les artistes, paraît interminable (quatre-vingis minutes) et à peu près inintelligible pour un public non musicien. Les mères de fa-mille et leurs enfants s'assoient un moment pour se reposer de leurs courses et s'en vont bien vite. L'idée n'était pas mauvaise, mais le texte devrait être plus mais le texte devrait être plus condense et surtout mieux adapté.

Toutes les inlitatives pour faire connaître Berlios sont louables. Cependant on peut craindre qu'il n'en reste qu'un nom associé à beaucoup de tapage. D'autant que le festival n'aura offert gratuitement au public que la pltance un peu ma ig re de la Symphonie funèbre et triomphale. Pour un vrai chef-d'œuvre comme Roméo et Juliette les places de l'auditorium, mardi, étaient hors de prix (et assorties de l'obligation au moins théorique d'une tenue de soirée aux places d'orchestre): doit-on s'étonner que la salle fût loin d'être pleine? Ce qui était fort regrettable, en raison de la qualité de l'interprétation.

L'Orchestre de Lyon, forgé et Toutes les initiatives pour faire

C'est ce Berlioz profond, poète, qu'il convient de faire connaître plutôt que le batteur d'estrade opportuniste, en quête de commandes officielles à grand spectacle qui souvent n'excitalent guère son génie. On aura cependant l'occasion de les entendre l'un et l'autre, pulsque l'Association pour le Festival Berlioz, qui réunit le ministère de la culture, les départements du Rhône et de l'Isère, les villes de Lyon et de La Côte-Saint-André, a déjà programmé l'eusemble de l'œuvre de Berlioz d'ici à 1984.

Le femps retrouvé

Le maire de Lyon a comparé cette entreprise aux festivals de Salzbourg et de Bayreuth. Il convient sans doute d'être plus modeste : Berloz n'attirera pas les foules à Lyon, même si son les foules à Lyon, même si son patronage constitue une exceltente publicité pour la ville et
et pour un orchestre qui fait
preuve d'une grande vitalité :
n'a-t-il pas porté récemment le
renom de la capitale rhodanienne
jusqu'en Chine avant de se lancer dans cet ambitieux festival?
L'occasion serait bonne pour la
ville de manifester quelque reville de manifester quelque re-connaissance pour cette valeu-reuse formation dont les violoreuse formation dont les violo-niste, par exemple, sont actuelle-ment pays 3500 F de moins que leur collègues de grands orches-tres parisiens. Dans le climat très favorable créé par les concerts Berlloz, la grève des musiclens qui menace risquerait de mettre une note déplorable.

La Côte-Saint-André ne peut certes prétendre jouer les Salzbourg ou les Bayreuth, mais ce petit bourg de l'Isère, è 65 kilomètres de Lyon, mêrite bien qu'on y fasse un pèlerinage à l'occasion du festival : la Symphonis junèbre et triomphale et La Marsellaise y retentierent ce jeudi soul-L'Orchestre de Lyon, forgé et ciselé par Serge Baudo, a rarement mieux joué, avec des cordes très lumineuses et subtiles dans le scherzo de la reine Mab, des bois et des cuivres superbes, et une grande intériorité. On est pourtant aimé moins de respect, plus de liberté, de fougue et de passion brûlante, notamment dans la grande scène d'amour, qui est un des sommets de Berlioz Mals i'ensemble baignait dans une bourg ou les Bayreuth, mais ce petit bourg de l'Isère, à 65 kilomètres de Lyon, mèrite blen qu'on y fasse un pèlerinage à l'occasion du festival : la Symphonie funè-bre et triomphale etLa Marseillaise y retentissent ce jeudi sous les splendides halles médiévalles, et des concerts d'œuvres su jeune Berlioz sont donnés dans la vieille égisse, puissante, sombre et dépuise, puissante, sombre et dépuise où il fut baptisé. Les vitrines des magasins sont pleines de touchants hommages au file

Mais le joyau de la ville est la maison natale, transformée en musée, aussi émouvante et charmante que celle de Mozart à Salzbourg ou celle de Schubert à Vienne. Les manuscrits, les lettres, les portraits, les instruments, quelques objets, quelques meubles, arranges avec un gout exquis, grâce aux Monuments historiques et au conservateur du historiques et au conservateur du musée. Henriette Boschot, fille du plus grand biographe de Berlioz, tout cela vit dans une maison où l'on retrouve sans peine le musicien tel qu'il était enfant et pendant ses vacances, loin des tumultes parisiens. Un auditorium récemment installé permet d'entendre ses grands cuvres. Une grosse horloge de campagne scande lentement non le temps qui passe, mais le temps retrouvé et devenu immuable.

JACQUES LONCHAMPT.

** Le Festival Berlioz suchèvera les 21 et 22 septembre à l'auditorium de Lyon avec les deux e épisodes de la vie d'un artiste », c'està-dire la Symphonie jantastique et Lélio ou le Retour è la vie, dans uns mise en scène de Guy Coutance, sous la di-rection de Serge Baudo-

Du 21 au 23 septembre FESTIVAL INTERNATIONAL DES MUSIQUES MILITAIRES A PARIS

Organisé par le ministère de la défense, un Festival international des musiques militaires réunira, à Paris, du vendredi 21 au dimanche 23 septembre, plus de mille quatre cents musiclens français et étrangers représen-tent neut neur Relegieur Côte. tant neuf pays (Belgique, Côte-d'Ivoire, Egypte, Espagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, République fédérale d'Allemagne et Suisse). Pour l'essentiel, ce l'estiva

comprendra : comprendra:

— Deux grands défilés de toutes les musiques, le samedi 22 septembre, de la place de la République à la place de l'Opéra, entre 15 heures, et 17 heures, et entre is hetres et l'Arches, et le dimanche 23 septembre, de la place de l'Etoile à la Concorde, entre 14 h. 30 et 16 heures; — Trois soirées de parades en pleine air, les vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 septembre, place du Carrousel, dans une mise en scène et des jeux de lumière d'Alexandre Tarta. Soirées à 21 heures, pris des places : 20 et 30 francs.

«SMASH», de Anthony Harvey Une nouvelle revue du Centre Georges-Pompidou

ARTS

Finale à Wimbledon vait s'éprendre d'un greluchon (le champion) nominé Dean-Paul Martin, réplique blonde de son père, né Dino Crossetti ! Sa seule excuse seralt la notoriété du petit chéri, à laquelle les femmes ne résistent La finale de Smash a été tourné en deux journées de juillet 1978 : la

première, un samedi, pendant la vrale finale Borg-Connors; la seconde, en reconstitution avec quinze mille figurants, le lendemain du tournol. La véritable vedette du tennis, appelée à donner la réplique au leune premier du film sous son véritable nom, est l'Argentin Gulllermo Vilas. Jamais ce dernier, qui gagnera en cinq sets « achemés », ne fut ni ne sera à parelle fête. Acteur détestable, il tient évidemment sa place sur le court avec maestria. Mais le plus étonnant est Dean-Paul Martin, qui possède un joli jeu de première série et rend crédibles les échanges autant du fond du court qu'à la volée, les santes chutes eur l'herbe étant là pour faire comprendre que le point est perdu par le gisant. Les mimiques de colère ou de décourag e m e n t, les contractions de machoire, font évidemment très blen dans le tableau, mais les grandes raquettes comme Nastase, Connors ou McEnroe (celui-ci passionnant à observer dans une brève séance d'entraînement) nous ont habitués à ce genre de « cinéma ».

iamais...

Véridique environnement aussi du score psalmodié par l'arbitre chenu. du commentaire off de Dan Maskell pour la B.B.C., des têtes innombrables qui battent la mesure de droite à gauche et de gauche à droite, la rime revenant à deux figurants de choix le long du court, les deux coeches des finalistes qui n'ont pas eu besoin de ee maquiller pour se faire des « gueules » d'acteurs :

Pancho Gonzalès et Ion Tirlac. Seule manque, et pour cause, la magie unique de Wimbledon : la loge royale, fleurie d'hortensias, avec des figurants portant leurs ancêtres sur OLIVIER MERLIN.

* Voir les films nouveaux.

Le numéro 1 des Cahiers du musée national d'art moderne vient de sortir. Autant le dire tout de suite, ce n'est pas une revue de vulgarisation à mettre les mains de tous les publics. Ces cahiers, dont le rédacteur en chef est Jean Clair, et que patronne un c o mité scienque patronne un c o mité sciente de la euxième lettre de Paris, 1936) une de Walter Bejamin, sur la peinture et la photographie, un dossier de photos d'Albert-Renger Patzsch, une étude sur Oto Dix pre l'en l'accompany (1961) une que patronne un comité scien-tifique international constitué d'universitaires, s'adresse d'abord aux spécialistes des musées et aux historiens de l'art. Ils sont envinistoriens de l'art. Ils sont envi-sagés comme une approche du vingtième siècle aussi sérieuse que celle de la Revue de l'art pour les siècles passés. Et se glis-sent dans un créneau qui était à prendre en France, alors que partout à l'étranger ce type de publication existe.

partout à l'étranger ce type de publication existe.

Les cahiers reviendront donc sur l'histoire de ce siècle, ses origines et son développement et sur les formes qu'elle 2 engen-drées, obéissant à un besoin de reconsidérer des périodes, des mouvements, de creuser, de cor-riger certaines perspectives, sou-vent fantaisistes à la lumière de bettes fondaments y d'histode textes fondamentaux d'histo riens et de théoriciens de l'art de notre temps, inconnus en France, faute souvent d'avoir été traduits.

traduits.

Le champ d'investigations aura pour base les activités du Musée national d'art moderne. Ainsi, seront constitués des dossiers liés aux grandes manifestations du musée, en explorant tout un matériel d'archives, de textes trop scientifiques pour être inclus dans les catalogues d'expositions. (Ce qui tout de même est un risque, pour la teneur desdits catalogues.) On trouvera dans les Cahiers des études sur les collections du musée, visant à faire mieux connaître les œuvres les plus importantes et les nouvelles acquisitions; des traductions de textes importants en histoire et théorie des arts, accompagnes théorie des arts, accompagnes d'un appareil critique; des essais, enfin, ouvrant au débat d'idées sur l'évolution des formes de notre temps. Au sommaire du numéro un, un

dossier Paris-Berlin regroupe des

E Le lion d'or du Festival de films polonais de Gdansk a été attribué à « Camera buil », de Krystof Kieslowski. « Les Demoiselles de Wilko », d'Andrzej Wajda, et a Jusqu'à la dernière goutte de sang a, de Jerry Hoffmann, se sont partagés le prix spécial du jury.

par Jean Cassou (1961), une présentation d'écrits de Chris-tian Schad par Irmeline Lebeer. La deuxième partie du numéro propose une lecture de Robert Musil par Michel Serres, des letmusii par Michel Serres, des let-tres inédites de Magrittes, une analyse d'une de ses œuvres à clei, par Werner Hofmann. Un article de Germain Viatte sur Barnett Newman à propos d'une tolle récemment acquise par le musée, la donation Semphor, par Hélène Seckel et, enfin, un texte de réflexion sur l'œuvre d'art comme objet, de Richard Wolheim. Une troisième partie, sur papier jaune, donne des informa-tions sur la vie du centre.

Les Cahiers, Illustrés en noir et blanc et tirés à deux mille cinq cents exemplaires, se vendent 60 francs le numéro, et seront diffusés surtout par abonnement (200 francs annuel pour les quatre numéros). — G. B.

Petites nouvelles

■ Le film soviétique « Marathon d'automne », de Georgi Daniela, a remporté le grand prix (« coquille d'or D) du vingt-septième Festival de Saint-Sébastien, qui a en lleu du 8 au 19 septembre. Le prix spécial du jury est allé au dernier film de Carlos Savra, « Mama cumple cien anos ». L'Italienne Laura Betti a reçu le prix de la mellieure inter-prétation féminine et le Chilien Nelson Villagra, celui de la meil-

TA film francais a l'Adaption a de Marc Grunebaum, et le film allemand « Nosferatu, vampire de la main a Nosteratu, vampire de la nuit », de Werner Herzog, ont été Intendits par la censure égyptienne au quatrième Festival international du film du Caire, qui s'est ouvert le 17 septembre, à cause des rela-tion affectives « étranges » ou

■ L'Américain Dmitry Sitkovetsky, âgé de vingt-cinq ans, a remporté, le 19 septembre à Vienne, le concours international de violon Fritz-





SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Comèdie - Française (296-10-20). 20 h. 30 : la Pure à l'orelle. Odéou - Théàtre national (325-70-32). 19 h. 30 : la Trilogie de la villé-giature. de Goldoni. T. E. P. (797-96-06). 20 h. ; Films.

Les autres salles Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Que n'eau, que n'eau. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le Pont Japonais. Atelier (506-49-24), 21 h, : les Chantiers de la gloire. Boulfes-du-Nord (239-34-50), 20 h 30 : Fête d'or. Bouffes-Parisiens (295-50-24), 21 b. : Houltes-Paristens (228-60-24), 21 h.; le Charlanan
Cartoucherie de Vincennes, Atelier de l'Epée-de-Bois (809-39-74), 20 h. 30; Côtipe. — Théûtre de la Tempête (328-36-36), 20 h. 30; Déménagemens, — Théûtre du Soleti (374-24-08), 20 h. 30; Amours de poisson. Ge poisson. Centre d'art celtique (254-87-62). 20 h. 30 : Barraz Breiz. Comédie des Champs-Elysées (256-02-15), 20 h. 30 : le Tour du monde en quatre-vingts jours. Essalon (278-46-42), 20 h. 30 : Audience, Vernissage. Fontaine (874-82-34, 874-74-40), 21 h.: Trollus et Cressinda.

Gymnase (248-78-79), 20 h. 45 : No man's land.

Forn m des Haules (236-28-56, 233-80-99), 20 h. 30 : Marionnettes; Amédée ou Comment a'en débarrasser.
Huchette (326-38-99), 30 h. 30 : la
Cantatrice chauve : la Lecot.
Il Teatrino (322-28-92), 21 h. :

Il Teatrino 1322-28-92). 21 h.:
l'Epouse prudente.
Lucernaire (544-57-34), I, 18 h. 30:
Parle à mes orelles, mes pieds
sont en vacances; 20 h. 30: Jaan
Dasté à Paris; 22 h. 15: la Poube.

H. 18 h. 30: Tol, l'artiste, dismol quelque chose: 20 h. 30:
Marie de l'Incarnation; 22 h. 30:
Jef. Jef.
Michodière (742-85-22), 21 h.: Coup
de chapeau.
Michel (265-35-02), 21 h.: Duos sur
canapé.
Montparnasse (330-89-80, 322-77-74),
21 h.: les Paraplules de Cherbourg.
Oblique (355-92-94), 21 h.: la Débacle
de Perdinand. de Ferdinand. @utre (674-42-52), 21 h. : les Alguitleurs. Orsay (548-38-53), 20 h. 30 : Zadig. Palais-Royai (297-59-81), 20 h. 45 : Je vour voir Mioussov. Piaine (842-32-25), 20 h. 45 : la Porte close. Plaisance (320-00-06), 20 b. 30 : Platean Saint - Merri (222-95-28), 21 h.: la Passion de Jeanne d'Arc, seion Gilles de Rais. Potinière (221-44-16), 20 h. 30 : la Mére confidente. Strdie des Champs-Slysées (723-35-10), 20 b. 45 : is Maison Theatre d'Edgar (322-11-02), 21 b. : les Beiges.
Théâtre du Marais (278-03-53).
22 h. 15 : Arlequin Superstar.
Théâtre-en-Bond (387-88-14). 21 h.:
Sylvie Joly.
Théâtre-Présent (203-02-55). 20 h. 30 :
Ies Morosophes.

Morosophes.

Morosophes.

Mielkich).

Radio-France, dir. in stein (Bernstein).
Stein (Bernstein).
Concerts Paris-Moscon : Alain Morevu, plano (Scriabine, Peinberg, Mielkich).

Les cafés-théâtres

Au Sec fin (298-29-35), 21 h.: Marie Bizet: 22 h. 15: le Futur aux herbes: 23 h. 50: Ces vilains bonshommes.

Bis a c.s. Man tesu x (887-97-58), 20 h. 15: E. Rondo; 21 h. 15: Jose-moi un air de taploca: 22 h. 30: Pierre Triboulet.

Cafe d'Edgar (322-11-02), L. 20 h. 30: Coupe-moi 'Toouffe: 22 h.: Deux Suisses; 23 h. 15: B. Garcin — IL 22 h. 30: Popeck.

Café de la Gare (278-52-51), 2° h. 30: Mariane Sergent: 22 h. 30: le Bustringue. Marianne Sergent: 22 h. 30 : le Bastringue. Coupe-Chon (272-11-73), 20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h : le Tour du monde en quatre-vingts jours. Cour des Miracles (548-83-60), 20 h 30 : R Magdace; 21 h. 30 : Commissaire Nicols Bouton; 22 h. 30 : Elle voit des nains partout. 22 h. 30: Elle voit des nains partout.

Le Fanai, 19 h. 45: Florence Brunoid; 21 h.: le Président.

Lucernaire - Forum (544-57-34), 19 h.: J.-P. Sèvres; 20 h. 30: Arlette Mirapen.

Petit Casino (278-38-50), I, 20 h. 45: Florence Blot; 22 h. 15: Douby.

TI. 20 h. 30: Abadie donc...: 21 h. 30: J'ten prie, pas devant le carroau.

Théâtre de Dir-Heures (506-07-48), 20 h. 30: Cherche homms pour fauche terrain en pents; 22 h.: P. Font.

Quatre Cents - Coups (329-39-68), 19 h. 30: les Yeux plus gros que le vents; 20 h. 30: La baleine rit jaune; 21 h. 30: On vous écrira; 22 h. 30: Cause à mon c... ma télé est malade.

Le music-hall

Bobino (322-74-84), 20 h, 45 : G Chelon. Casino de Paris (874-26-22), 20 h, 30 : Paristine Mathurins (265-90-00), 20 h. 30 : les Matherins (285-90-00), 20 h. 30 : les Prères ennemis.

Olympia (742-25-49), 21 h. : Alice Dona, Jairo.

Palais des sports (828-40-90), 21 h. : le Cirque da Moscou sur glace.

Riverbop (255-12-27), 22 h. : Teca et Ricardo.

Théâtre du Lucernaire (544-57-34), 19 h. : J.-P. Sèvres : 20 h. 30 : Arlette Mirapeu chante Bobby Lapointe. Cirque Rech (224-00-12), 15 h.

Jazz. pop'. folk

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 ; Musique du Eurdistan. Coveau de la Buchette (326-65-05), 21 h. 30 : Maxim Saury Jazz Fanfare.
Chapelle des Lombards (263-65-11).
20 h. 30 : Cl. Barthélamy. S. Mare.
A. Breton : 22 h. : Azuquiata y su
Melao e Pura Salsa ».
Campagne - Première (322 - 75 - 93).
20 h. 30 : Vince Taylor ; 22 h. 30 :
Chris McGregor.

Les concerts

Palais des congrès. 20 h. 30 : Orches-tre de Paris, dir. D. Barenbolm : Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oldham (Mozart).

ristan-Bernaru (342-10-20). 20 h. 30 : la Mielkien).

Mielkien).

Mielkien).

Mielkien).

Lucernaira, 22 h. 30 ; Alain Markus-feld, plano et guitare.

Comédie Française

SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1979 PRÉSENTATION DE LA SAISON 1979-1980 b. - Rencontre co compagnio de Jacques Lassallo. Michel Caretta. Périg Herbert, Daniel Olrard.
 h. - Jazz avec Daniel Humair. Prançois Jeannmau, Henri Texier.
 b. - Récital Juliette Gréco.

Rens. Théâtre Jean Vilar - Vitry 680-85-20, parte 288,

Theire des Quartiers d'Ivry

▼ théâtre jean vilar

avenue Yourl-Gagarine, VITRY

l'école des femmes de le tartuffe don juan de le misanthrope mise en scène: Antoine Vitez.

Théâtre de la Porte Saint-Martin du 25 septembre au l'édécembre 1979. scirie à 20h 30, mairie sanedier dimandre à 14h 30, which keep or dimente soic. location et renseignements 607 57 53.

THÉATRE FONTAINE CREATION

SHAKESPEARE

"Quand les bouttons singent les puissants. Les jeux de l'Amour et de la Guerre".

Location 874.74.40 et Agences

A partir du 22 septembre avec 2 matinées exceptionnelles

nercredi 26 et dim. 30 à 14 h 30 MUSSET IL FAUT QU'UNE PORTE

SOIT OUVERTE ou fermée CRÉATION Raymond GÉROME

> **MARIVAUX** LES FAUSSES CONFIDENCES

Michel ETCHEVERRY

Sam. 22 et ven. 28 à 20 h 30, mer. 26 et dim. 30 à 14 h 30. Location es renseignements : Saile Richellen et 296 - 16 - 20, tous les jours de 11 h. à 18 h.

-DEUX ANES-

Samedi, rentrée de Pierre-Jean VAILLARD, Christian VEBEL, Jean ROUCAS, Jacques RAMADE dans la flambante revue

PÉTROLE... ANE!

André BETTIN, Arlène CLAIR, Martine ARISI, J.-P. MARVILLE et R. + VALENTINO. Location 606-10-26 et agences

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 20 septembre

Les chansonniers Cavean de la République (278-44-45), 21 h.: les Europophages.

Festival estival de Paris

(633-61-77) Maison de Radio-France, studio 105. 18 h. 30 : Quatuor J.-N. Molard (Haydn, Lemeland, Schubert, Maliplero).

Saint-Germain-des-Prés, 20 h. 30 : Clamencle Consort (Carmina Burana).

Festival de musique de Paris (325-41-71 et 278-50-43) Eglise des Bhiettes, 21 h. : les Ménes-triers (musique de la Benaissance)

Dans la région parisienne Nanterre, Theatre-par-le-bas (775-91-64). 20 b. 30 : les Scrits de Laure.

Les films marqués (*) sont interdits ans moins de treist ans, (**) aux moins de dix-huit ans,

La cinémathèque

Challlot (704-24-24), 16 h.: l'Etudiant de Prague, de H. Galeen; 18 h.: le Lys brisé, de D. W. Griffith; 20 h.: Kwaldan, de M. Kobayashi; 32 h.: le Dlabolique Docteur Mabuse, de F. Lang. Besubourg (278-35-57), 15 h.: Mission Apocalypse, de J. Reed; 17 h.: Curse of the Fly, de D. Sharp: 19 h.: Un divorce heureux, de H. Carlsen; 21 h.: Big Town Girl, d'A. Welker.

Les exclusivités

ALTEN (A. v.o.) (*): Quintette. 5*
(354-35-40): U.G.C.-Odéon, 6* (32571-08): Normandie, 8* (359-41-18):
Concorde, 8* (339-92-84): Bienvenue-Montparnasse. 15* (544-25-02).
Vf: Rex. 2* (236-83-93): Berlitz.
2* (742-60-33): U.G.C.-Gare de Lvon.
12* (343-01-59): U.G.C.-Gare de Lvon.
13* (331-05-19): Gaumont-Sud. 14*
(331-51-16): Montparnasse-Pathé,
14* (322-19-23): Magio-Convention,
15* (632-20-64): Murst, 16* (65199-75): Wepler, 18* (327-30-70);
Gaumont-Gambetts. 20* (79702-74).

02-74).
AU REVOUR, A LUNDI (Fr.): U.G.C.Opéra. 2* (261-30-32): U.G.C.-Danton. 6* (329-43-62); Bretagne, 6*
(222-57-97); Biarritz, 8* (723-69-23);
Caméo. 9* (246-86-44): Mistral, 14*
(539-32-43). (539-52-43). L'ASSOCIE (Fr.): Mercury, 8° (225-75-90): Paramount-Montparnass. 56-31): Paramount-Montparnass. 14° (329-90-10): Paramount-Mall-

lot, 17° (758-24-24).

AVEC LES COMPLIMENTS DE CHARLES (A. V.O.): Baizac, 8° (561-10-60). V.I.: Lumière, 9° (770-84-54) 875. MAIS DISCIPLINE (Fr.):
Richalieu, 2 (233-55-70); Marignan,
8 (359-92-82); Caméo, 9 (245-68-44); U.G.C.-Gobelins, 13 (331-05-19); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Secrétan, 19 (205-71-33)

RENALDO ET CLARA (A., v.o.); Palais des arts, 3º (272-62-98); Grands Augustins, 6º (533-22-13). CEDDO (Sán., v.o.) : Marais, 4º (278-47-86)

47-86)
LE CHAMPION (A., v.o.): Haute-feuille. 6* (633-79-38): Gaumont-Champe-Elysées. 8* (359-04-67); Mayfair. 18* (525-27-08). V.1: Richelleu. 2* (233-56-70): Impérial. 2* (742-72-57); Nation. 12* (353-04-67): Montparnasse-Pathé. 14* (322-19-23): Gaumont-Codvention. 15* (828-42-27); Cüchy-Pathé. 18* (522-37-41).

(SZ2-37-41).
CHARLES ET LUCIE (Fr.): Berlitz,
2º (742-80-33): Quiniette, 5º (35435-40): Montparname 23. 6º (54414-27): Marignan, 8º (359-92-22):
Saint - Laskir Pasquier, 8º (23735-43): Caumont-Convention, 15º
(828-42-27): Clichy-Pathé, 18º (52237-41).

CLAIR DE FEMME (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-23): Bichellett, 2° (223-56-70): Quintetta, 5° (334-35-40): Montparnasse 83, 5° (344-14-27): Marignan, 8° (358-92-82): Fauvetta, 13° (331-55-88): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27): Victor-Hugo, 16° (727-49-73): Wepler, 18° (357-30-70): Gaumont-Gambetta, 20° (777-02-74).

CORPS A CCEUR (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99).

LES DESIGNELLES DE WILKO (Fol. v.o.): Hautsfeuille, 6° (632-78-33).

(32-95-93); EALUS DE WILEO (POL, v.o.): Hautsfeuille, 6° (633-79-33).
V.I.: 14-Juillet-Beaugrenelle. 18° (575-79-79).
LE DERNIER SECRET DU POSEIDON (A., v.o.): Ambassade. 8° (329-86-60); V.I.: Richelleu, 2° (323-86-70); Cülchy-Pathá, 18° (522-37-41); Montparnasse-Pathá, 14° (322-19-23); Athéna, 12° (343-07-48); Cülchy-Pathá, 18° (523-37-41).
LE DIVORCEMENT (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Epéc de Boia, 5° (337-57-47); Colinés, 6° (339-29-46); Farnassiena, 14° (329-83-11).
L'EMPIRE DES SENS (Jap.), (EX.

L'EMPIRE DES SENS (Jap.), (XX. v.o.): J.-Renolr, 9° (874-40-75). ET LA TENDRESSE BORDEL ((Fr.): U.G.C.-Marbeut, 8° (225-18-45). FAUT TROUVER LE JOINT (A.), (**, v.o.) : Luxembourg, 6* (633-97-77) ; Paramount-City, 8* (225-45-56), vf.: Paramount-Opérs, 9* (742-56-31).
FILC OU VOYOU (Fr.) : Marignan, 8* (339-92-82) ; Français, 9* (770-33-83).

33-88). LE FOUINEUR (It., v.o.) : U.G.C. Odéon, é (325-71-08); Biarrics, 5° (723-69-23). – V.L.: Mistral, 14° (539-52-43). HAIR (A., v.o.) : Hautefeulile, 6° (633-79-58) : U.G.C.. Marbeuf, 8° (225-18-45) ... v.l. : U.G.C. Opers 2° (251-50-32) : Athèna, 12° (343-50-48) : Fauvette, 12° (331-55-88). HAMBURGER, FILM - SANDWICH (A. V.O.) : Panthion, 5 (354-15-04). HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.) : Seine, 5 (325-85-98).

(Fr.) : Seine, 5" (325-95-99). (Fr.): Seine, 5" (325-35-35).

I LOVE YOU, JE TAINE (A. v.o.):
College, 8a (359-29-46). — V.f.:
Montparname 83, 5" (544-14-27);
Saint-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43).

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.) (**):

Dominique, 7* (705-04-55) (sf mar.).

— V.I.: Capri, 2* (505-11-09);

Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03).

MOLIERE (Fr.): Bilboquet, 6* (222-67-23)

87-23].

B MORS AUX DENTS (Fr.):
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Rex.
2 (236-83-93); U.G.C. Denton,
6 (229-62); Bretagna, 6 (222-57-97); Biarritz, 5 (723-59-23);
Ermitage, 8 (359-13-71); Caméo,
9 (246-86-44); U.G.C. Gobelins, 13

Paramount-Montparnasse. 14° (329-90-10)
PROVA D'ORCHESTRA (IL., V.O.):
Styz. 5° (633-08-40). — V.L.: Calypso, 17° (754-10-88).
LE RABBIN AU FAR-WEST (A., V.O.): Stud Médicis, 5° (633-25-97);
Paramount-City, 8° (225-45-76): — V.L.: Paramount-Marivaux, 2° (742-36-90): Paramount-Galarie, 13° (590-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (320-90-10): Paramount-Maillob, 17° (758-24-28).
ROBERTE (Fr.): Seine, 5° (325-96-99).

65-99;
LA SECTE DE MARRAKECH (Fr.)

(*): U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32),
Normandie, 8* (326-41-18); Miramar, 14* (320-39-52).

SILENCE, MON AMGUR: (A. v.o.):
BOU!Mich', 5* (354-48-28), Fublician-Bi-Germain, 8* (223-73-80), Publician-Bi-Germain, 8* (223-73-80), Publician-Champs-Elysées, 8* (358-31-97):
Paramount-City, 8* (225-48-3).

7. Faramount-Opéra, 9* (742-33-90); Paramount-Opéra, 9* (742-33-90); Paramount-Opéra, 9* (742-33-90); Paramount-Opéra, 9* (742-33-90); Paramount-Gréans, 14* (343-79-17); Paramount-Montparnians, 14* (329-90-10); Convention-St-Chañek, 15* (578-33-00); Pasay, 10* (286-23-4); Paramount-Montparnians, 14* (329-34-25); Secrétan, 19* (308-31-37); Paramount-Maillot, 19* (328-31-37); Paramount-Mai LA SECTE DE MARRAMECH (Fr.)

UN NEVEU SILENCIEUX (Pre: LA

tille 11° (337-90-81).
UTOPIA (Fr.): Saine 5° (325-95-93).
LA VEDETTE (All. vo.): Racing 6° (333-43-71).
VOYAGE AU BOUT DE RESPEE (AL. vo.) (°°): Contressipe 5° (325-78-77). — V.: Napoleon, 17° (330-41-46).

Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., vo.) : Olympic, 14º (542-67-42), 18 h. 35-43).

INTERIEURS (A., v.o.): Studio
Alpha, 5° (334-39-47).

LA LETTRE ECARLATE (A., v.o.): LA CLEPSTORE (Pol., v.o.): Le
H_Julilet_Parnasse, 6° (325-58-00).

MICKEY JUBILE (A., v.f.): LA CLEPSTORE (Pol., v.o.): Le
ROyale, 8° (265-62-66): Cambronne,
15° (734-42-96): Fauvette, 12° (33155-86).

L'EMPURE DES SENS (JSmp. v.o.)

L'EMPURE DES SENS (JSp., v.o.) L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Saint-André-des-Arts. 6* (325-48-15), 24 h. FEITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts. 6* (322-48-15), 24 h. 15.

HAROLD ET MAUDE (A., VO.) : Luxembourg 5 (838-87-77). 26 b. LES LARMES AMERES DE PETRA VON EANT (All., v.) : Olympic, 14º (542-67-42). 18 h. MONTAGNE SACREE (Mex. 0): Le Seine, 5 (325-95-99), b. 30.

· ... · . 3 ·

THE STREET STREET, STR

(331-06-19): Mistral 14* (S39-52-43): PHANTOM OF THE PARADISE (A. 18* (623-69-75): Clichy-Pathé. 18* (523-57-41): Souréale. 19* (206-11-23): Clichy-Pathé. 18* (523-57-41): Souréale. 19* (206-11-23): NIL (A. 7.0.): U.G.O-11-23): MORT SUR LE NEXTIETE (A. 7.0.): U.G.O. Danton, 6* (329-62-23): Mistral, 14* (539-52-43). NICHTRAWES (A. 7.0.): Clympic, 14* (542-67-42): Studio de l'Etolie. 17* (330-18-25). NIGHTRAWES (A. 7.0.): Baizea, 8* (561-10-60). — VI.: Napoléon: 17* (380-41-46). NOUS MAIGERRONS ENSEMBLE (F.): Mariguan, 8* (339-62-23): Clympic, 14* (542-67-42): Saint-Beut, 8* (239-3-198): Cinémonde-Opéra, 9* (742-52): Saint-Germain Studio, 3* (339-38-12): Lisy Perillon, 8* (339-38-12): Parassian, 14* (329-33-11): Clympic, 14* (329-3-31): Clympic, 14* (329-3-3-11): Olympic, 14* (329-3-3-11): Olymp LE TAMBOUR, film allemand de Volker Schöndorft. — V.O.: U.G.C. Opéra, 2º (251-50-32); U.G.C. Odéon, 6º (225-51-08); Biarrits, 6º (725-61-28); George V, 3º (225-41-46); Kinopanorama, 15º (306-50-30) (70 mm); Bianvenne-Montparname, 15º (506-30-30) (70 mm); Bianvenne-Montparname, 15º (508-11-89); Paramount-Opéra, 9º (742-56-21); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Paramount-Montparname, 14º (329-90-10); Paramount-Montparname, 14º (329-90-10); Paramount-Montparname, 14º (329-90-10); Paramount-Montparname, 15º (506-34-25).

H. 7 A LONGTEMPS QUE JE FALME; film français de J.-C. Tacchella. — Eichelleu, 2º (233-56-70); Saint-Germain-Village, 5º (633-57-59); Montparname-83, 6º (544-1-27); Collicée, 8º (359-29-46); Madeieine, 5º (742-03-13); Nationa, 12º (343-04-67); Gaumont-Bud, 14º (331-51-16); 14-Juillet-Beangrenelle, 15º (532-37-41).
EN ROUTE YERS LE SUD, film

Sud. 14* (331-51-16); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-72-78); Cilchy-Pathá. 18* (523-37-41).

EN ROUTE VERS LE SUD, film américain de Jack Nicholson.
— V.o.: Luxembourg. 6* (633-97-77); Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29); Parnassien, 14* (239-83-11); Action-Le Payette. 9* (878-80-50); Vendôme. 2* (742-97-52).

CHER PAPA, film Italien de Dino Risi. — V.o.: Saint-Germain-Huchette, 5* (633-87-59); Pagode. 7* (705-12-15); Monte-Carlo. 5* (225-09-83); P.L.M. Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Parnassien, 14* (239-83-11). — V.f.: Beritiz. 2* (742-60-33); Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Calmont-Convention. 15* (533-52-77); Cilchy-Pathé. 18* (532-27); Cilchy-Pathé. 1 15 (123-12-27); CHON-Pathé.
158 (123-12-27); CHON-Pathé.
158 (123-12-12); CHON-Pathé.
158 (123-12-12); CHON-Pathé.
159 (123-12-12); CHON-Pathé.
150 (123-12-12); Saint-Michel, 5° (125-17-17); Elysès-Cinèma, 8° (125-31-90); Fathounia, 15° (125-31-90); Pathounia, 15° (125-31-90); Path

manitainin de Made Hondo.

Vos.: Constiter Pastin, 58, (32634-85); Stüllid Raspall, 148 (12035-88); F. F. A.B.C., 7 (23835-88); Monthin Roma, 188(608-83-28); Monthin Roma, 188(608-83-28); Monthin Roma, 188(608-83-28); Monthin Roma, 188(608-83-28); Paramount-Orden, 52 (228-58-58); Publids - Champs-Elybéed, 188(720-76-23). V.1. Paramount-Orden, 52 (743-58-11); Paramount-Orden, 52 (56018-(33); Paramount-Orden, 188(500-45-91); Paramount-Montparname, 148 (329-90-10); Convention-Saiot-Charles, 158(579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-34-34); Paramount-Montparname, 188 (60834-25); Daniel Daniel Raspander, 188 (60834-25); Daniel Raspander, 18

mount-Montmartre, 18: (606-14-25).

LE VAMPIEE DE CES DAMES.

Illm américain de Stan Dra-goth V.O.: U.G.C. Danton.

6: (329-42-25); Ciuny-Ecoles,

7: (354-30-13); Ermitage, 3:

(358-15-71). — V.L.; Rex. 2:

(216-53-93); Helden, 9: (770-11-24); U.G.C. Gars de Lyon,

12: (343-01-39); U.G.C. Gobelins, 13: (331-68-19); Miramar,

14: (330-89-32); Mirtral, 14:

(530-52-43); Magic Convention, 18: (533-92-73).

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

MARDI 25 SEPTEMBRE (Exposition lundi 24) S. 15 - Meuhles rustiques, objets de vitrins, Mes Pescheteau, Pescheteau-Radin. LUNDI 24 ET MARDI 25 SEPTEMBRE

5. 8 - Denzième vente des disques 78 tours RTL, Me Binoche, MERCREDI 26 SEPTEMBRE (Exposition mardi 25) 5. 2 - Ameublement, Mes Bolsgirard, de Heeckeren.

JEUDI 27 SEPTEMBRE (Exposition mercredi 26) S. 5 - Tableaux, hibel., meubles | S. 11 - Bib., mb. Me Deurbergne. anciens et de style, Mes Godesu. S. 14 - Meubles et objets divers. M. Cornette de Saint-Cyr.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE (Exposition jeudi 27) S. 1 - Saion do M. P... Tableaux bei ameublem. XVIIIe et XIX. Mes Maurin, Guilloux, Buffetaud. S. 10 - Objets, mobillers.

Etudes annonçant les ventes de la semaine

ERIOCHE, S. rue La Bochle (75008), 265-78-50
LE BLANC, 32 avenue de l'Opéra (75002), 265-24-48.

BOISGTRARD, DE HEECKEREN, 2 rue de Provence (75009), 770-81-38.

CORNETTE DE SAINT-CYE, 34, avenue George-V (75009), 358-13-07.

COUPURIER, NICOLAY, 31, rue de Bellechasse (75007), 558-85-44.

DEURBERGUE, 262, boulevard Baint-Certasin (75007), 558-81-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouct (75009), 770-15-53, 770-7-88, 522-17-22.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciannement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Luile (75007), 260-34-11.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38.

A. M. L. F.

invite les lecteurs du « Monde » et les auditeurs de « France-Inter » à une projection exceptionnelle en avant-première du film

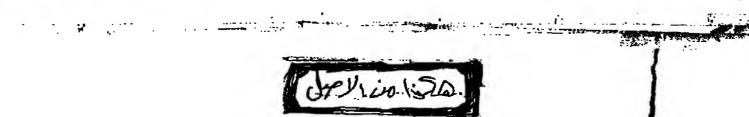
de Francis FORD COPPALA



OVEC MARLON BRANDO OF MARTIN SHEEN le lundi 24 septembre 1979 à 18 h 30 au cinima Hautefexille,

Les invitations seront à retirer au guichet du cinéma Hautefeuille, 7, rue d'Hautefeuille, 75006 Paris le vendradi 21 septembre 1979 de 15 heures à 16 heures dans la limite des places disponibles (580).

RACINE VO.



RADIO-TÉLÉVISION

CARNET

35, rue de Penthièvre,

- M. et Mme Henry Flon.

— Pour le onzième anniversaire du décès de Jean LAVAYSSE, une affectueuse pensée est demandée à ceux qui restent fidèles à son souvenir.

Il y a trois ans, le docteur Jean-Claude PERTINAND

quittait ce monde.
Parenta, amis. souvenez-vous.

Soutenances de thèses

Visites et conférences **VENDREDI 21 SEPTEMBRE**

— Université de Paris-X, joud 2 20 septembre, à 15 heures, salle des Actes, M. Olivier Duhamel : « Le gauche et la V° République ».

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Garnier-Ablbarg : 4 La manufacture des Gobelins et

ses ateliars ». 15 h., 47, boulevard de l'Hôpital, Mme Legregeois : « Hôpital de la

Salpetrière, prison de Manon Les-

« Indian Tonic »

ou SCHWEPPES Lemon.

On a toujours besoin

d'un petit choix chez soi SCHWEPPES.

STERN

· GRAVEVR ·

depuis 1840

Cartes de visite Invitations

Papiers à lettres

de prestige pour Sociétés

Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

Tel.: 236,94.48 - 508,86.45

culturel).

75008 Paris. (Le Monde daté 16-17 septembre.)

Remerciements

JEUDI 20 SEPTEMBRE

CHAINE 1 : TF1

La sienes aprinter.

-

18 h., TF 4: 18 h. 30, Un. rue Sésame: 18 h. 55. C'est arrivé un jour: 19 h. 10. Une minute pour les femmes: 19 h. 20, Emissions régionales: 19 h. 45, Emission des formations politiques; Majorité (C.N.L. et P.R.): 20 h., Journal.

20 h. 35, Concert par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim. En direct du Palais des congrés (œuvres de Mozart : Requism et Symphonis « Jupiter »).

22 h. 35. L'événement.
L'iriande avant le 20 y a g e du pape ; le départ des troupes irançaises du Tolad ; Bouston : la nouvelle capitale du crime.

CHAINE II : A 2

17 h. 50, Récré A 2.

Le professeur de gymnastique; les Bublis h. 30, C'est la vie ; 13 h. 50, Jeu : Des
chiffres et des lettres; 19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 45, Top club : 20 h., Journal 20 h. 35 FILM: LE CERCLE ROUGE de J.-P. Melville (1970). avec A. Delon. Bourvil. Y. Montand, F. Périer, G.-M. Volonte, A. Ekyan (rediff.).

Le destin fait se rencontrer deux truends, qui n'avaient rien en commun, et un ancien policier alcoolique. Ils préparent ensemble un cambriologe.

22 h. 50, Figaro-ci, Figaro-là.

Michèle Mellory et Michel Jarry chanteront
notamment l'air du beron de le Vie perisienne, d'Offenbach, et le duc du Petit
Nuage (idem); un air des Mousquetaires au
conzent, de L. Vernay, etc. 23 h. 20. Sports : Spécial buts. 23 h. 30. Journal

CHAINE III: FR3

18 h. 30, Pour les jeunes (Le bébé de maman et Devenir) : 18 h. 55, Tribune libre : Le R.P.R. : 19 h. 10, Journal : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : Les aventures de Tintin (Le secret de la Licorne) : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Un film, un anteur, FILM: LE DOS-SIER ODESSA, de R. Neame (1974), avec J. Volght, M. Schell, M. Tamm, D. Jacoby. S. Rodensky, D. Brandt.

Un feune fournaliste part à la chasse d'un crimmel de guerre tipent en Allemagne de l'Ouest et r'inflits dans une association secrète d'anciens SS.

Adoptation d'un roman de Frederick For-sythe (l'auteur de Chacal), qui s'inspirati de faits historiques. Un scénario bisa bouole, une réalisation soignée, mais le suspense l'emporte sur le témoignage. 22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Femilieton : « Familie sans nom », de Jules Verns : 19 h. 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : la médecine légale ; 20 h., Hommage & Joseph Kessel : « Ruits de princes », avec E. Dandry, M. Sarcey. A. Weber, S. Frey. etc.; 22 h. 30. Nuits magnétiques : l'autre moitié.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Kicaque; 19 h. 5, Jazz pour un kicaque 20 h. 30, Pètes musicales en Touraine : concert donni en la cathédrale de Tours, « Elias », cratorio de Men-delascohn, par l'orchestre des Concerts Colonne;

23 h., Ouvert la nuit : « Opéra de Dresda h., Douces musiques : Ensemble Ars Nova.

— Le comte François de BOIS-GEUN et la comtesse, nes Bonne de Boisgelin, sont heureux d'annonces les fiançailles de leur fille Irène M. Bertrand CHARDON.

Mme Michèle CHARDON, née Loiseau.

M. Paul CHARDON et Mme, née
Le Couteuix de Caumont,
sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fils et beau-fils
Bertrand
avec Mile Irène de BOISGELIN.

Mariages

Fiançailles

- Le focteur et Mme Maurice
VILLARD.
M. et Mme Jean BEYER,
ont le plaisir de faire part du mariage de leurs enfants,
Morie - Laure

et
Xavier.
La cérémonie aura lieu le 22 septembre, en la basilique Saint-Andoche de Saulieu.

Marcel DAVID

Nous apprenons la mort de M. Marcel DAVID, ancien député des Landes, décédé le mercredi 19 septembre, à Mont-de-Marsan, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

[M. Marcel David était né le 6 avril 1895 au Mebe-Saint-Epoing (Marne). Profes-seur de philosophie, puis censeur de lycée de Mont-de-Marsan, il avait siègé dans les deux Assemblées constituentes les deux Assemblées consiltumites (1945-1946) et à l'Assemblée nationale (1946-1958) comme député socialiste, occupant notamment les fonctions de secrétaire du groupe socialiste S.F.L.O. Battu aux élections législatives de novembre 1958, il avait alors abandonné toule activité politique.

M. Marcel David, conseiller général des Landes de 1945 à 1949, conseiller municipal de Mont-de-Marsan de 1945 à 1958, avait dirigé la mairie de cette ville pendant un peu gius de deux ans (mai 1945 à octobre 1947).]

M. Pierre-Etienue Baur,
M. et Mme Yves Biston,
Manuel et Aurélie,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Jacques BAUR, expert près les Douanes.

leur pare et grand-pare, surrenu accidentaliement à l'âge de soirante-quatorze ans, à son domi-cile, la 15 septembre 1979. Les obsèques ont eu lleu dans la plus stricte intimité, le mercredi 19 septembre, au cimetière du Mont-parnasse, dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

enfanta. Mile Hélène Snejko, Mile Hélène Snejko, Mme Jean BERAUD.

de quatre-vingt-un ana.
Ses obseques religieuses ont eu lien
à Ls Rochelle, le 18 septembre 1979.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

— Mme Jean P. Bogaert,
Jacques, Philip et Thierry Bogaert,
M. Gustave Bogaert,
Les familles Boguert et Pelloux,
ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Pierre BOGAERT, survanu le 18 septembre 1979. La cérémonie religieuse aura lieu le 21 septembre, à 10 h. 30, eu l'église de Saint-Vincent-de-Paul.

Cet avis tient lieu de faire-part. — Mms André Brunet, nés Irèns Bloch,

Nathalle et Sophiz, M. et Mme Marcel Quiers, ont la profonde douleur de faire part du décès de

M. André BRUNET,

survenu à Hyères, le 17 septem-bre 1979. Cet avis tient lieu de faire-part. 10 bis, rus de la Rampe. 78400 Chatou.

CALENDRIER des VENTES
SEPTEMBRE - OCTOBRE
HOTEL des VENTES
73. faubourg Saint-Honoré - Paris
Mo' LOUDMER, POULAIN SCP
Samedi 29 septembre, à 15 h et 21 h.
Dimanche 30 septembre, à 15 h eures.
Impt ensemble de TAPTS d'ORIENT
RED: MM. Bechirian et Chevaller.
Marcredi 3 octobre, à 14 heures
Saile 3 - DROUOT RIVE GAUCHE
Tableaux anciens. Bibelots.
OBJETS d'ART et d'AMBUBLEMENT
Mardi 9 octobre, à 21 heures
POURRUERES
Dimanche 14 octobre, à 14 heures 30
Vente en vertu d'ordonnance
ds 103 TABLEAUX, par
COTTAVOZ, MATHIOT, AUBERT
LUNCI 15 octobre, à 12 heures 30
TABLEAUX ANCIENS
OBJETS d'ART et d'AMBUBLEMENT
SIEGES et MEURLES.
Jeudi 18 octobre, à 14 heures 30
LIVERS ILLUSTRES MODERNES
Livres de peintres
Livres de peintres

Livres de peintres

Livres de peintres
très belles reliures.

Exposition à la Librairie BLAIZOT,
164, faubourg Saint-Honoré, du les au
13 octobre inclus, de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.
Exp.: MM. Claude Blaisot et Gautrot
Dimanche 21 octobre. à 15 heures
Première vente A. PEGURIER
130 pasteis, aquarelles
TABLEAUX.
Dimanche 28 octobre. à 14 heures 30
Estampes et livres modernes illustrés.
Tableaux modernes.
Exp.: M. Lecomte.
Exposition les 3 jours précédant la
vent. Catalogue sur dem. à l'Etude.
Tél. 288-90-01 - Télex 841958.

M. Armand DUFFEZ, architette bonoraire, survenu le 14 septembre 1979. à Nice, à l'âge de soixante-seize ans. Les obsèques ont été célébrées en l'église Noire-Dame, à Nice, lundi 17 septembre 1979.

- Lyon, Guebwiller (65500). Les fam illes Engelbach, Lévy, Finiels et Popoft, Farents et amis, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

75016 Paris.

[Née en 1895 à Paris, Annette Cte-menceau était la fille d'Albert Clemenceau, plus Jeune frère de Georges Clemenceau et de Marthe Meurica, fille de Paul Meurice, écrivain, ami et exécuteur testamentaire de Victor Hugo.

Elle fut licenciée en droit à une époque où peu de fammes faisalent des études supérieurse et épousa, en 1921, Richard Langlois-Berthelot, fils de Harri Langlois, petit-fils de Marcellin Berthelot.

Elle participa activement au maintien du musée de la rue Franklin et à la défense de la mémoire de son on ci a Georges Clemenceau, ainsi qu'au souvenir de Victor Hugo par des dons importants au musée Victor-Hugo, place des Vosges.]

Nous apprenons la mort de
 M. André MORKI.

décédé à l'âgs de soizante-quatre ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le mercredi 19 septembre, au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de fairs-part.

— Mine Pierre Beraud, ses enfants et petits-enfants,
M. Claude Beraud, ses enfants et petits-enfants,
M. et Mine Ivan Beraud, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine Ivan Beraud, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Capeller, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Capeller, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Coulbois et leurs enfants,
M. et Mine P. Coulbois et leurs enfants,
M. et Mine P. Coulbois et leurs enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine P. Goulbois et leurs et mine des farier enfants et petits-enfants et petits-en

— M. et Mme Jacques Royer, M. et Mme Aladin Abdelouahab, Mme Plarrs Royer, M. et Mme Philippe Royer et leur

Auger. 5, avenue Marius-Girard, 13210 Saint-Rémy-de-Provence.

André WATTELARD, survenu le 10 septembre 1978, dans sa soixante-dix-septième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'Intimité, le 17 septembre, au columba-rium du Père-Lachaise. 15, avenue Manin, 92160 Antony.

260,39,30-poste 233 **AUX TROIS** QUARTIERS

entrani.
Cette exposition, hors de l'ordinaire, remarquable par les objeta rares qu'elle rassemble, mérite à conp sûr que vous la visitiez. (Hótel Raphael, 16, av. Eléber, 75116 PARIS, 562-16-00, du 18 au 83 septembre, de 11 b à 18 h 30 sans interrupt.)

VENDREDI 21 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 15. Réponse à tout: 12 h. 35. Midi première; 13 h. Journal: 13 h. 35. Emissions régionales: 13 h. 50. Emission de l'agence pour les économies d'énergie: Régulation thermique dans les maisons individuelles: 14 h. 5. La source de vie: 14 h. 35. Tennis: Championnat de France (en direct de Nice): 18 h. TF 4: 18 h. 30. Un, rue Sésame: 18 h. 55. C'est arrivé un jour: 19 h. 12. Une minute pour les femmes: La chirurgie esthétique: 19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 45. Les inconnus de 19 h. 45: 20 h. Journal.

20 h. 35, Au théitre ce soir : « le Train pour Venise ».

Una comédia de Georges Beer et de Louis Verneuil, mits en scène par Robert Manuel. Du boulevard d'avant-guerre.

22 b. 25. Pleins feux. José Artur présente les nouveautés théd-trales de la rentrée.

23 h., Journal. CHAINE II : A2

12 h., Au jour le jour ; 12 h. 10. Passez donc me voir ; 12 h. 30. Feuilleton : Petite Madame ; 12 h. 45. Journal ; 13 h. 35. Emissions régionales ; 14 h., Aujourd'hui Madame ; L'orientation sco-laire ; 15 h., Sèrie : La famille Adams ; 16 h., Magazine : Quatre saisons ; 17 h., Femètre sur.... 12. Jordanie (Petra, 12. Nabatéenne) ; 17 h. 50.

Candy, Lippy le lion ; les Bubblies ; Wattoo-Wattoo.

18 h. 30, C'est la vie : 18 h. 50, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 20, Emissions régio-nales : 19 h. 45, Top club : 20 h., Journal.

20 h. 35. Feuilleton: L'île aux trente cercueils. Un femiliston en six épisodes. D'après recurre de M. Leblanc. Adaptation B. Scipion. Réslisation M. Cravenne. Avec CL Jade, Y. Beneyton, G. Marchal, J.-P. Zehnacker, J. Bollery (premier épisode).

A l'hôpital multaire de Besançon, en 1917, une inférmière apprend la mort de son mari, personnage trouble et dangereux qu'elle n'a pas revu depuis quatorze ans, après leur rupture. Début d'une aventure marquée de ignes mysterieux ou jantastiques... 21 h. 35, Magazine littéraire : Apostrophes. Une émission de Bernard Pivot sur le thème « Personnages de Russie »; sont invités : Mme H. Carrère d'Encausse (Lénine, la révolution et le pouvoir : Staline, Fordre par la terreur); MM. Cavanna (les Russkoffs) : H. Troyat, de l'Académie française (Pierre le Grand) ; V. Volkoff (le Retournement) et G. Welter, qui parlera de Joseph Ressel.

22 h. 50, Journal.

22 h. 57. Ciné-cinb (cycle Mizoguchi), FILM: LES CONTES DE LA LUNE VAGUR APRES LA PLUIE, de K. Mizoguchi (1953), avec M. Kyo, M. Mito, K. Tanaka, M. Mori, S. Ozawa (v.o. sous-titrée, N.).

An seizième siècle, dans la région du lac Bina, un potier, qui désire s'enrichte et un paysan qui veut devenir samoural, se laisent preudre à leurs réves, tandis que leurs épousse sont victimes des malheurs de la épouses soms sommers que la réalité et de l'ima-quaire, du temps historique et du surna-turel, une cours absolument admirable par sa richesse spirituelle et sa beauté esthétique.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes (Vive le judo l : Des livres pour nous : Boff et Titufe) ; 18 h. 55, Tri-bune libre : la FEN ; 19 h. 10, Journal ; 19 h. 20.

Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : Les aventures de Tintin (Le secret de la Licorne) : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. V 3 - Le nouveau vendredi : Informatique et liberté, magazine de Jean - Marie Cavada, reportage d'Alain Cances.

L reportage d'Alain Cances.

Le développement de l'informatique peut-il gwantir l'indépendance d'un Etat ou les libertés d'un citoyen? Aujourd'hui, la vie de l'individu est imprimé sur les bandes magnétiques des ordinateurs — banques, Sécurité sociale, postes, police, agences de voyage, etc. — des milliers de fichiers, qui peuvent permettre de dessiner son portrait physique et psychologique. Les grands injormaticiens ne sont-ils pas appelés à devent les véritables mattres du monde? Alain Cancès a mené une enquête sur les danges, les risques et les possibilités d'un nouveau e super pouvoir ».

21 h. 30, Divertissement : Ping-Pong une nission de Michel Marie réalisée par Dirk

Ce n'est pas si souvent que l'on voit à la télévision d'autres musiciens que ceux qui sont poussés, « promotionnés », par le shoubusiness: Les émissions « Chorus », « Et ni nous n'allions pas du cinéma ce soir » ont amené un premier petit vent trais en nous permetiant d'écouter enjin du rock et de voir des cristes autres que ceux que l'on voit touts les jours. Avec « Ping-pong », on découvrira un peu de ces rythmes latino-américains à la jois paresseux, sensuels et piquants. La salsa d'Henri Guedon (Antilles), les chanteurs les Étoiles (Brésil). Et Jimmy Side, Louis Chedid et Tanta Karia.

22 h. 25, Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales; 8 h., Les chemins de la connais-sance: le prophétisme de Tolato!; 8 h. 32, Grégoire de Tours et son temps; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le taxte et la marge; 11 h. 2, Recharche-musique de l'INA-G.R.M.;

12 h. 5, Noos tous chacum; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Ecoute Israël : le Jour de l'an juif, par V. Maika;

V. Maira;

14 h., Un livre, des voix : « la Faubourg des coups de triques », d'A. Gerber; 14 h. 42, Un homme, une ville : Darwin; 16 h., Pouvoirs de la musique : « le Concerto pour piano » de Lalo: Musique espagnoie pour clavecin, du dix-septième siècle : La rentrée discographique ; Lettres de Clara Schumann et Brahms; 18 h. 30. Faullieton : « Familie sans nom », d Jules Vernes : 19 h. 30. Les grandes avenues de l science moderns : la centrale nucléaire à eau. 20 h. Vladimir Boukovski : c Et le vent reprend ses tours », par P. Favier : 22 h. 30, Kuits magnétiques : l'autre moitié.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique: 9 h. 2. Le matin des musiciens : œuvres de Prokofiev. 12 h., Musique de table : musique de charme couvres d'Albenis et J. C. F. Each ; 12 h. 35, Jazz classique ; 13 h. Les anniversaires du jour : première de e l'Or du Bhin », de Wagner ; 13 h. 30, Les auditeurs ont la parole ;

14 h., Musiques: cuvres de Mozart par le Colombia Symphonic Orchestra; 14 h. 30, Ondes, espaces mou-vants (Meñano, Risset); 15 h., Musique-France-Fins: cuvres de Dvorak, Faure, Auric, Bartok, Ferrari; 17 h., Musica Suecia: l'Eglise et la musique an dix-huitième, œuvres de Geist, Johnson, Roman, Kraus; 18 h. 2. Klosque; 19 h. 5. Jazz pour un kiceque; 20 h. Des notes sur la guitare: les grands guitaristes de Grande-Bretagne. œuvres de Giuliani. Tarrega. Brahms; 20 h. 30. Les chants de la terre: musiques traditionnelles; 21 h. 5. Cycles d'échanges franco-allemands: Concours de Munich, concert des lauréats; 23 h. 15, Cuvert la nuit : grands crus, « Mozart, quintette à cordes » ; 0 h. 5, Musique pour une utopis, en marge des « Summergarden ».

Vendredi 21 Septembre - 20 heures

CQURSES VINCENNES

Pari jumelé dans toutes les courses. Pari trio à chaque réunion. Retenez yotre table au « Privé » 989-67-11 Prachaines sorées -: 25, 26 et 28 Septembre.

DE PARTICULIER A PARTICULIER VENDEZ DIRECTEMENT VOS ANTIQUITÉS

350 m2 D'EXPOSITION-VENTE

AU COEUR DU MARAIS 24, rue des Rosiers - 75004 PARIS

— Mme Armand Duffes, Mme Violette Ferraud, M. et Mme Yves Léon-Ferraud et leur fille Florence, Les familles Mineo, Adam, Léger. — Mme Alfred Weiss, M. et Mme Edouard Weiss et leurs enfants,
Mmc Florence Weiss et ses enfants,
M. et Mmc Michel Godfroy et leurs Et les amis, ont la doubeur de faire part du la mort du

professeur Alfred WEISS, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Académie de médecine,

membre de l'Académie de chirurgie, Son enterroment a eu lieu au cimetière de Barr (Bas-Rhin), dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

GUY ENGELBACH.

survenu à Tassin, le 18 septem-bre 1979, dans sa cinquante-huitième année, après une longue et doulou-reuse maladie.

— M. et Mme François Noël,
M. et Mme Nicolas Failliot,
Jérôme et Marc-Olivier Failliot.
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Pierre LAMBERT,
membre du conseil de suvveillance
de la société commerciale
Lambert-Rivière.
survenu le 17 septembre 1978, à Paris.
La cérémonle religieuse est célébrés
le jeudi 20 septembre, à 16 heures,
en l'église Saint-Pierre de Chaillot,
Paris-16*.

— M. et Mms Henry Flou,
ses parents.
Mms Grison, sa grand-mère,
Ses scurs, frères, beaux-frères,
belle-scrur,
Mile Christiane Baude, sa tante,
Ses neveur et nièces,
Et toute la famille,
profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie qui
leur ont été témoignées lors du
décès de
Mile Henriette FLON,
et dans l'impossibilité d'y répondre
remercient de tout cour toutes les
parsonnes qui ont pris part à leur
nouvelle et douloursuse épreuve. - La Fondation du musée Cle

— La Fondation du musée Ciemencau,
La Scolété des amis de Georges
Clemenceau,
ont le profond regret de faire part
du décès de
Mme Richard
LANGLOIS-BEETHELOT,
née Aunette Clemenceau,
présidente
de la Fondation du musée
Clemenceau,
survenu le 17 septembre 1979, à
Meudon, dans sa quatre-vingtcinquième année.
Musée Clemenceau,
8, rus Franklin,
75015 Paris. — Mme Jean Manson.

Et sa famille,
très sensibles aux marques de sympathis recuss lors des obsèques de
M. Jean MANSON,
et ne pouvant y répondre individuellement adressent à toutes les personnes qui se sont associées à leur
peine l'expression de leur profonde
tratitude. Mine Michel Sonnié-Moret, son épouse,
Mine Robert Laurent, st sceur,
remerciant vivement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur
sympathie lors du décès de
M. Michel SONNIE-MORET.

Salpètrière, prison de Manon Lescaut *.

15 h., 29, rus Pasquier, Mms Meyniai : « La chapelle expiatoire *.

15 h., 47, rus des Ecoles, vestabule,
Mms Cewald : « Salons du rectorat, amphis et chapelle Richelieu
de la Sorbonne » (Caisse nationale
des monuments historiques).

15 h., centre de la place de la
Coutrescarpe, Mms Hager : « Promenade dans le pittoresque quartier
Mouffetard *.

21 h., métro Saint-Paul - Le Marais, M. Guasso : « Le Marsis
inconnu » (Lutéce-Visites).

15 h., métro Ettenne - Marcel,
M. Teurnier : « Les Halles, la Cour
des miracles, la Tour de Jean-BansPeur *.

15 h., plifer sud : « La machinerie
de la tour Eliffel » (Tourisme
culturel). le 28 mai 1945.]

fils. M. et Mms Tewfik Benchikou et Miles Marie - Noël et Catherine

Miles Marie - Noel et Catherine Royer, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, Les familles Royer et Jovenet, ont la douleur de faire part du décès de M. Kmile ROYER,

M. Kmile ROYEB,
chevaller de la Légion d'honneur,
surven u dans sa soixante-dixneuvième année, le 5 septembre 1979,
à Bad-Bergraben (B.F.A.).
Ses obsèques ont été célébrées dans
la plus stricte intimité.
Bésidence des Algions,
Côte Vinseaux, 88000 Epiual.
143 bis, boulevard Salah-Bouakonir,
Alizer.

- On nous prie d'annoncer le

Listes de Mariage

THE EXCEPTIONNELLE EXPOSITION CHINOISE YOUS ATTEND A L'HOTEL RAPHAEL, Av. Kléber A partir du samedi 15 au dimanche 23 sep-tembre, dans les salons de l'Hôtel, une intéressante exposition d'objets d'art d'Extreme-Orient, principalement de Chine. d'extreme-Orient, principalement de Unive-Entre autres mercelles, on admirera une gigantesque déjense d'éléphant travallée de plus de 2 mètres, une écolérique divi-nité chinoise, ainsi que quelques piéces rures, jades, turquoises, coraux, melachi-tes, quartz veris, etc. Quelques tapus précieux aux jins dessins et riches coloris jont impression en entrant.



JUSTICE

Le jugement des fraudes fiscales de « l'opération Babel »

- Condamnation sans surprise de M. Flatto-Sharon
- Relaxe de l'ancien P.-D.G. de la S.A.H.

Quatre condamnations à des peines de prison ferme, pour les quatre prévenus en fuite, à commencer par Samuel Szyjewicz, dit Samuel Flatto-Sharon, toujours réfugié en Israel, où il est député, vingt et un à des emprisonnements allant de trois ans à deux mois, mais tous avec le bénéfice du sursis, et enfin six relaxes, dont la plus remarquée est celle de M. André Miche-

let, ancien P.-D.G. de la Société auxiliaire hypothécaire (S.A.H.). Telle est la conclusion du long jugement rendu mercredi 19 septembre par la trente et unième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris (nos dernières éditions) dans l'affaire de fraude fiscale, dite « opération Babei », dont les débats avaient occupé plus de trente jour-nées entre le 3 mai et le 12 juillet.

lui des gérants de complaisance, signant des actes de vente « entre deux portes » et que son attinude ne s'est pas modifiée au fil des années en dépit du nombre crois-

Le cas de M. Bouxom

C'est par un constat à peu près identique qu'il retient la culpabilité de M. André Bouxom, à l'époque directeur genéral de la Société auxiliaire hypothécaire. Chargé de préparer les dossiers techniques des prèts, M. Bouxom est anneur au tribunal comme est anneur au tribunal comme

est apparu au tribunal comme un homme auquel il ne pouvait guère échapoer que les opérations

d'achat et de revente immédiate. n'étaient que des montages juri-

De même, dit le jugement M. Bouxom était suffisamment

En revanche, M. André Miche-

Le tribunal que présidalt M. Anthony Schoux, avait à démèler les liens complexes entre les innombrables sociétés impliquées dans une succession d'opérations immobilières entre 1969 et rations. 1974, à la faveur desquelles les dissimulations par omission de déclarations fiscales sur les bénédeclarations fiscales sur les bene-fices, absence de passation d'écri-tures régulières ou passations inexactes d'autres écritures avalent abouti à une fraude de plusieurs centaines de millions de

francs.

Il avait aussi à dire que, dans ces sociétés, à côté des dirigeants de droit, il existait des dirigeants de fait. Ces analyses, essentiellement techniques, ont conduit les juges à faire bénéficier pratiquement tous les condamnés de relaxes partielles.

Des attendus minutieux, dont la lecture a occupé plus de trois heures, il ressort que le tribunai s'est abstenu de toute considéra-tion générale, comme de toute

1) Par défaut :

25 000 F d'amende.

appréciation morale. Ainsi rien n'est dit sur la personnalité de M. Flatto, ni sur l'emprise qu'il pouvait avoir sur tous ceux qu'il entrains avec lui dans ces opé-

De mème, le jugement ne re-prend pas la thèse du ministère public qui soutenait qu'il y avait eu « organisation de fraude » conque préalablement et impli-quant la participation du notaire, M° Lerouley, en l'étude duquel furent passés et repassés des actes de vente et de revente ainsi que de la Société auxiliaire hypo-thécaire, auprès de laquelle furent obtenus des prêts surestimés. On obtenus des prêts surestimés. On a remarqué aussi qu'aucune op-position n'est portée sur les béné-fices tirés de ces graudes fiscales. Pour condamner Me Pierre Le-

rouley, alors que l'autre notaire, M° Marcel Lebreton, a été relaxé comme on s'y attendait, le tri-bunal se contente de constater que M° Lerouley n'a pas réagi alors qu'il voyait se présenter à

averti pour avoir conscience que les sociétés auxquelles il consenles sociétés auxquelles il consen-tait des prêts seraient dans l'im-possibilité de remplir leurs obli-gations fiscales. Les condamnations et les relaxes

En revanche, M. André Michelet, bien que président-directeur général de la S.A.H., est relaxé. Sa thèse a été admise : s'il se prononçait, en définitive, sur l'octroi des prêts, c'était uniquement au vu des fiches qu'il recevait de M. Bouxom. Son rôle était administratif. Il ignorait tout des dirigeants du groupe Flatto et de M. Flatto lui-même, ce qui n'était pes le cas de M. Bouxom. M. Gérard Haguet, dix mois,

diques.

La relaxe de M. Michelet aura été enregistrée avec satisfaction par les dirigeants du groupe La Paternelle, dont la S.A.H. était une filiale à 90 %. Car si ce une filiale a 90 %. Car si ce groupe avait abandonné M. Bou-xom à son sort, il ne s'était jamais désintéressé de celui de M. Michelet, d'autant qu'il estime que la S.A.H., loin d'être complice de la fraude, en fut la principale victime.

Mile Denise Job, trois mois, 3000 F d'amende.

M. Simon Cohen, trois mois, 2000 F d'amende.

M. Jacques Assouline, deux mois, 2000 F d'amende.

M. Mile Blanc, deux mois, 2000 F d'amende.

M. Philippe Haguet, deux mois, 2000 F d'amende.

Mile Eliane Multedo, deux mois, 2000 F d'amende; Sont relaxés:

M. André Michelet, Me Emile Lebreton, MM. Jean Larrue, Salo-Au total, à quelques variantes près, dont la relaxe de M. Miche-let, le tribunal a suivi les réquisi-tions de M. Jean-Pierre Guyot, qui, le 22 juin, avait admis pour tous les prévenus jugés contradic-toirement le bénéfice du sursis.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

DEVANT LA COUR D'ASSISES DES YVELINES

Un meurtre électoral en Martinique

Le sang versé en mars 1978, à Fortde-France, au cours d'un meeting de la majo-rité présidentielle, peut-il permettre de lever un coin du voile sur les mœurs électorales dans les départements et territoires d'outre-mer et, plus particulièrement, aux Antilles françaises? procès devant la cour d'assises de Versailles de deux militants du parti progressiste marti-niquais (P.P.M.), accusés d'avoir mortellement poignardé le chef du service d'ordre du candi-

préviens la joule que fai un révolver et que je sais m'en servir ». C'est à ce moment, semble-t-il, que les gardes du corps de M. Renard, avec à leur tête M. Théolien Jaka, quarante-trois aux tentérent de contentr trois ans, tenterent de contenir la foule à l'aide d'une barrière. Quelques minutes plus tard, dans des circonstances mal étables, M. Jaha s'écroulait atteint d'une dizaine de coups de canif et de

dizaine de coups de canif et de poignard.

Arrêtés quelques jours plus tard, les frères Boutrin nient les falts. Tous deux affirment que leur qualité d'employés communaux au service de M. Césaire a fait d'eux des coupables tout désignés. « Il s'agit d'une machination politique », a soutenu devant la cour d'assises Georges devant la Cour d'assises Georges Boutrin, accusé d'avoir porté deux coups de canif dans le dos de la victime. Les trois témoins, de la victime. Les trois témoins, qui l'ont reconnu au cours de l'enquête, font une description différente du couteau et du veston de l'accusé.

veston de l'accise.

Chef du serv.ce de la signalisation à la mairie de Fort- deFrance, M. Victor Boutrin ne
cache pas ses sympathies pour le carre pas ses sympatenes pour le PPM. « Je ne suis pas un militant très actif mais je vote à gauche, selon mes convictions personnelles et mon estime pour M. Césaire. Je suis venu au meeting et, avec la foule, j'ai crite « vive Césaire! » avant de me retrapper au milieu du crane. crie « vive Césaire! » avant de me retrouver au milieu du groupe. Puis j'ai glissé sur l'herbe mouli-lée, quand un couteau, lancée depuis un autre groupe, est tombé à mes pieds. Je m'en suis emparé, mais, très vite, j'ai été netouré par une disaîne de miliciens et l'un d'eux, un Noir aux cheveux crépus, armé d'un revolver, m'a réciemé son couteau en me mena-

réclamé son couteau en me men M. Victor Boutrin prétend qu'il a agité le couteau autour de lui pour se protéger, mais qu'il n'a pu atteindre M. Jalta qui se trouvait plus loin, aux prises avec d'autres personnes. Les nombreux témoignages recueillis sur les frè-res Boutrin leur sont, à l'excep-tion d'un seul, très favorables. M° Henri Leclerc, Charles Ledernan, Camille Darsières, Georges Gratiant (2), Marcel Manville et Albert Elana, qui assurent la défense des deux accusés, avaient l'intention de dénoncer, ce jeudi,

dat unique de la majorité, risque fort de ne jamais parvenir vraiment à l'essentiel. Pour que les débats puissent avoir lien dans une plus grande sérénité, la cour d'assises de Fort-de-France a été désaisle à la demande de la

Les frères Boutrin, Georges, trente-neuf ans, et Victor, trente-sept ans, comparaissent depuis mercredi 19 septembre, et pour trois jours, devant les jurés des Yvelines.

> les conditions dans lesquelles l'en-quête a été menée. Il y a selon cux, autant à dire, sur ce sujet, que sur l'organisation des élec-tions dans les départements et territoires d'outre-mer.

(1) Leurs ancêtres les Gaulois... le mai antillais. Editions Jean-Claude

(2) M. Camille Darnières est secrétaire général du P.P.M. et M. Georges Gratiant maire du Lamentin (Martinique) secrétaire général du particommuniste martiniquals.

DAMIEN RÉGIS.

UN COMMUNIQUE DU PROCUREUR GÉNÉRAL DE PARIS SUR L'AFFAIRE AUTREMENT

Le procureur général près la cour d'appei de Paris nous a adressé, le 18 septembre, le com-muniqué suivant : « La cour d'appei de Paris e rendu, le 28 mars 1979, un arrêt dans un différend opposant, d'une part, M. Henri Dougier, directeur de la publication Autrement et la S.A.R.I. NEXSO, d'autre part, l'association Autrement, le mou-vement des jeunes giscardiens. Conformément à ses termes, cet arrêt est exécutoire, passé un délai de trois mois à compter de sa signification. Le pouvoi en cassation n'est pas simplement en cause. L'exécution de cette décision judiciaire ne relève en aucune façon des attributions du parquet ni du ministère de la été sous-entendu en conclusion de l'article paru dans le Monde de l'article part dans le monde du 4 septembre 1979, page 7. Cette exécution, s'agissant d'un litige d'ordre privé incombe à la partie la plus diligente, c'est-à-dire au demandeur. »

[Le procureur général de Paris mé langs, en l'espèce, la justice et la politique. L'article qui a retenu son attention ne mettait pas en cause les procédures judiciaires, mais l'inertie du garde des sceaux à faire respecter, par ses allés politiques, une décision de justice. — Ph. B.]

- 1) Par défaut:

 M. Samuel Ssyejewicz, dit
 Fistto, cinq ans de prison,
 30 000 F d'amende.

 M. Tibor Hajdu, cinq ans de
 prison, 20 000 F d'amende.

 M. Jean Métayer, cinq ans de
 prison, 25 000 F d'amende.

 M. Jacques Hengelhard, quatre
 ans de prison, 30 000 F d'amende.

 M. Jacques Hengelhard, quatre
 ans de prison, 30 000 F d'amende.

 M. Christian Tourneur, cinq
 mois, 3 000 F d'amende.

 M. Jean-Pierre Michelet, cinq
 mois, 3 000 F d'amende.

 M. Guy Casser, trois mois,
 Mile Denise Joh, trois mois,
- M. André Bouxom, trente mois, 20 000 F d'amende. M. Jean Rebotier, vingt mois, 15 000 F d'amende.
- M. Jean-Claude Jacquesson, quinze mois, 10 000 F d'amende. M. Alain Christiaens, quinze mois, 10 000 F d'amende.
- M. Pierre de l'Orne d'Allincourt, dix mois, 8 000 F d'amende, M. Jacques Berliner, dix mols, 8 000 F d'amende. M. Jean-Claude Doukan, dix mois, 10 000 F d'amende. Lebreton, MM. Jean Larrue, Salo-mon Ebban, Vincent Bathedat et Mme Jeannine Baus.

Le grand absent des débats est M. Michel Renard (R.P.R.), qui portait les espoirs de la majorité portait les espoirs de la majorite aux législatives de 1978 dans la deuxième circonscription de la Martinique face au député sor-tant, M. Almé Césaire, appa-renté P.S., maire de Fort-de-France et président du P.P.M. Sa venue à la barre aurait sans doute permis à M. Renard d'ex-

pliquer pourquol ses adversaires politiques l'accusent de se compolitiques l'accusent de se com-porter « comme un candidat sud-américain, semant la terreur pistolet à la ceinture, toujours entouré d'une bande de « tontons macoutes » prêts à piller, voler et incendier les biens des oppo-sants ». Maire de Marigot et rise verifient du conveil général sants ». Maire de Marigot et vice-président du conseil général de la Martinique, l'homme fort de la majorité présidentielle (qui lui accorde désormais un soutien nuancé) n'aura pas l'occasion de confirmer si, le 9 mars 1978 au cours du meeting de Fort-de-France, il a bien lancé ses « nervis » sur les partisans d'Aimé Césaire en déclarant : « Allez-y, faites-les taire, on vous paie pour ca. »

La réunion électorale de M. Re La reunion electorale de M. Renard était illégale, a estimé le
12 juillet 1978 le Conseil constitutionnel, rappelant qu'il était
interdit d'organiser un meeting
sur la voie publique en y amenant de surcroît, par autocars,
des sympathisants étrangers à la
circonscription.

Il y avait, ce soir-là quelque six mille personnes dont une moi-tié peut-être était venue pour perturber la réunion. Aux cris de « Vive Renard! » provenant des sympathisants de la majorité, succédalent les « Vive Césaire! » scandés par les amis du député sortant, dont plusieurs faisaient du vacarme en frappant sur desfûts mêtalliques. Sefon M. Maurice Lemoine, auteur du Mal antillais (1), l'heure était aux règlements de comptes, pas à la politique. Irritée parce qu'eile ne pouvait s'exprimer dans le calme, Mme Branglidor, suppléante de M. Renard, avait haraqué les supporters de la gauche en leur criant au miero: « Bonsotr à vous, voyous de Fort-de-France.» Peu après s'apercevant que ant, dont plusieurs faisaient

Peu après, s'apercevant que les choses tournaient mal le candidat R.P.R. s'emparait à son tour du micro et huriait : « Je

EN CONCLUSION D'UN VOYAGE D'ÉTUDE

M. Peyrefitte note que les tentatives de réinsertion sociale des détenus ont échoué aux États-Unis

De notre correspondant,

Washington. — M. Alain Peyrefitte ministre de la justice, garde
des sceaux, a terminé mardi
18 septembre un voyage de douze
jours aux Etats-Unis, qui l'a
conduit notamment à Chicago, à
New-York, en Californie et en
Caroline du Nord, enfin à Washington, où il a rencontré M. Benjamin Civiletti, ministre de la
justice, et M. Burger, président
de la Cour suprême. Au passage,
le ministre français s'est aussi
entretenu avec deux candidats
démocrates officieux à la présidence, MM. Jerry Brown, gouverneur de Californie, et Edward
Kennedy, en sa qualité de président de la commission judiciaire
du Sénat.

En principe, cependant, M. Pey-refitte n'a parlé avec ses hôtes que de problèmes judiciaires et pénitentiaires. De ses visites de centres de détention, il à conclu que, s'il devait être interné il que, s'il devait être interné, il préférerait, « de beaucoup », l'être dans une vrison américaine. Sans doute, a-t-il noté, les « mitards » sont-lls sinistres avec leurs allures de « cages à singe », et la sécurité est-elle « très brutale » dans l'ensemble des établissements : les instructions données aux gardiens en cas d'évasion sont d'abord de tirer en l'air, puis dans les jambes, puis pour tuer, y compris si l'évadé détient un otage. Mais, du coup, om ne pense guère à l'évasion, ce qui crée une atmosphère « plus détendue » Il est souvent difficile, « remarqué le ministre, de distinguer le détenu du gardien à l'intérieur des prisons.

des prisons.

Seion le garde det aceaux les autorités américaines sont largement revenues des idées généreuses des années 60 sur le rôle des prisons : sous l'influence du professeur Morris, spécialiste de la condition pénitentiaire, la thèse dominante à l'heure actuelle est que la prison sert d'abord à

punir. Les tentatives visant a pro-mouvoir la mission de réinsertion sociale (rehabilitation en anglais) sont considérées comme des échecs, car elles auraient encou-ragé la récidive et les fausses conversions ». Pour les mêmes raisons il et quartion de proconversions » Pour les némes raisons, il est question de renoncer à la mise en liberté conditionnelle (parole). Le sénateur Kennedy, auteur d'un nouveau projet de code pénal « pas spécialement libérai », n'est pas loin, selon le ministre français, de partager les idées de son ami le professeur Morris. Il reste toute-fois hostile à la peine de mort. Le niveau de la criminalité en Amérique limite en tout cas la portée des comparaisons avec le système français. On dénombre aux Etats-Unis, selom M. Peyre-fitte, dix mille homicides volontaires par an soit vingt fois plus qu'en France pour une population quaire fois supérieure. Les mêmes crimes sont trois fois plus nombreux dans la seule ville de New-York que dans toute la France. Enfin, le rapport des populations pénitentiaires est de quinze à un « en faveur » des Etats-Unis. e en javeur » des Etats-Unis. MICHEL TATU.

punir. Les tentatives visant à pro-



Le député israélien propose 10 millions de dollars | La demande d'extradition de M. Piperno pour mettre un terme au « contentieux »

De notre correspondant

Jérusalem. — Condamné à Paris pour fraude fiscale, poursuivi à Jérusalem pour fraude électorale, M. Samuel FlattoSharon n'a rien perdu de son assurance. Pressé de questions dés l'annonce de sa condamnation, le député israélien s'est plié de bonne grâce à toutes les interviews, s'exprimant comme toulours, en français.

M. Flatto-Sharon a d'abord juge utile de donner un cours de droit français à ses nouveaux droit français à ses nouveaux concitoyens, indiquant qu'il avait donné instruction à ses avocats de faire opposition au jugement du tribunal de Paris, puisqu'il n'avait « pas eu l'occasion de se défendre ». Dans une explication que les juristes français apprécieront, il a déclaré: « L'opposition rend nulle la sentence »... Il a ajouté: « Cinq ans de prison par défaut ne signifient absolument rien dans le cadre de la législation française, »

A propos de ce jugement, l'homme d'affaires n'a pas renoncé à parvenir à une « transaction ». Il a annoncé qu'il venait de demander à ses avocats de proposer aux « autorités fran-caises » une somme forfaltaire de 10 millions de dollars pour « mettre définitionment un terme » à ce qu'il persiste à appeler un contentieux ».

Le président du bureau de la Le president du bureau de la Knesset a précisé, mercredi soir, que « le statut de député de M. Flatto-Sharon n'était pas en jeu dans cette afjaire». Il rappelait ninsi que l'immunité parlementaire de M. Flatto-Sharon avait été seulement levée, le l'août, dans la procédure engagée devant le tribunal de Jérusalem pour fraude électorale. salem pour fraude électorale. De son côté, le président du groupe travailliste au Parlement, M. Ud Baram, a déclaré que faisant entière conpance à la justice française », il était prêt. « la conscience tranquille », à se prononcer en faveur d'une extra-dition s'il le fallait. En 1977, pour

des raisons en partie politiques

 arrêté à Paris, le dirigeant palestinien Abou Daoud venait d'être remis en liberté,
 Israël n'avait pas donné suite à la demande d'extradition présentée par le gouvernement français.

Evoquant son procès devant le tribunal de Jérnsalem, qui doit commencer la semaine prochaine, M. Flatto-Sharon considère, la encore, que l'attaque est la meilleure des défenses. Il nie formellement les accusations de fraude électorale, « Jai maintenant des mentre puelli nous-s-til dit des mentre les accusations de manuelle des des mentres de la constant de mentre de la constant de l'accusalit nous-s-til dit des mentres de la constant de que fai fail n'est rien en compa-raison de ce que certains autres candidats ont commis.

FRANCIS CORNU.

Piperno n'a pas été effectuée. Le mandat d'arrêt délivré le 29 août dernier par la justice italienne, en liaison avec l'enquête sur l'assassinat d'Aldo

la traduction des textes du code recueilli, nous-a-til dit, des preu-ves concernant les méthodes de la plupari des parlis politiques durant la dernière campagne. Ce Moro, ne mentionne pas moins de quarante-six chefs d'inculsinats, deux tentatives de meurtre,

Quinze ans de réclusion pour un violeur

La cour d'assises de Parle, présidée par M. André Giresse, a condamné, mercredi 19 septembre, à quinze ans de réclu-sion criminelle Daniel Pautrat, un culsinier âgé de vingt-cinq ans, marié et père de trois enfants, accusé d'avoir volé et violé — ou tenté de violer cinq femmes en 1977, dans des immeubles du douzième arrondissement de Paris (le Monde du 20 septembre). Dans son-réquisitoire, M. Marcel Dorwling-Carter avait réclame une peine moins lourde (de dix à douze ans de réclusion criminelle) contre l'accusé, estimant que Daniel Pautrat avait agi - en totale lucidité ». « li n'agissait pas par pulsion, avait expliqué l'avocat général, puisqu'il volait ses victimes avant de les violer.

un névrosé. » trat, Mª Michel Schegln, avait tenté d'atténuer la responsabllité de son client. - Pourquoi ne dit-on pas de lui qu'il est ur malade mental?, avait demandé l'avocat. Les experts l'ant reconnu : c'est un pervers sexuel. = Estimant, comme avant lul M. Dorwling-Carter, que Daniel Pautrat avait besoin d'une psychothérapie, il avait tenté de persuader les Jurés six hommes et trois femmes qu'une longue paîne de détention - ne permettrait pas à Pau-tral de se soigner -. M° Michel Schegin avait proposé à la cour qu'à une peine de prison assortie d'une mesure de mise à l'épreuve de cinq ans.

seru examinée le 26 septembre

Le chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a décidé, d'attentat, des vols avec viomercredi 19 septembre, de renlences, etc. Dans une déclaration M. Piperno a rejeté la totalité voyer au 26 septembre l'examen des accusations. « Si je suis capable de tout cela, je suis de la deuxième demande d'extradition transmise par les autorités italiennes concernant M. Franco diabolique », a-t-il dit, affirmant Piperno, le parquet n'ayant reçu que son affaire était « politique ». Il a ensuite fait remarquer à la cour, présidée par M. Jean Fau, que mercredi au matin la traduction des documents expédiés par le conseiller instructeur du tribunal de Rome. D'autre part, qu'il s'agissalt « des mêmes faits qui, avec des incriminations dis-férentes, ont été appréciés par pénal italien sur lesquels reposent les faits reprochés à M. Franco la chambre d'accusation lors de l'audience précédente». La cour avait en effet rejeté, le 31 août, une première demande d'extra-dition formulée par les autorités

> tembre). M. Piperno s'est, ensuite, plaint de ses conditions d'incarcération à la prison de la Santé, à Paris : plusieurs fouilles corporelles quoidiennes, ouverture du courrier adressé par son épouse, difficultés pour obtenir des livres. La défense est intervenue auprès de la cour pour que cessent ces méthodes. Aucune nouvelle demande de mise en liberté n'a été

italiennes (le Monde daté 2-3 sep-

Le cas de M. Pace

La cour a aussi examiné, mercredi, mais, à huis clos, la demande de mise en liberté déposée en faveur de M. Lanfranco Pace, trente-deux ans - un ami de M. Piperno, - qui s'est livre à la justice française le 14 septembre (le Monde daté 16-17 septembre), et à propos duquel une demande d'extradition a été transmise par les autorités italiennes, en exécution d'un mandat d'arrêt du 29 août, Plusieurs homicides, enlèvements de personnes, attaques à main armée, sont reprochés à M. Pace, La cour a finalement décidé de statuer, le mercredi 26 septembre, sur cette demande de mise en

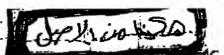
liherté.











ASSISES DES TRAINERS

en Martinique

---: :-:

LE PRÉSIDENT DU CONSISTOIRE DE PARIS S'ÉLÈVE CONTRE DES MANIFESTATIONS ANTI-

M. Jean-Paul Elkann, président du consistoire de Paris, vient d'adresser au ministre de l'intéd'adresser au ministre de l'intérieur une lettre exprimant son

émotion » et son « indignation » « face à des actions qui
nous rappellent, écrit-il, fâcheusement des temps que nous
croyions définitivement révolus ».

M. Elkann cite, en particulier, la profanation et le pillage de la
synagogue de Drancy, le 7 septembre, et fait êtat de nouvelles
manifestations (injures, slogans)
antisémites qui se sont produites
ces jours derniers au BlancMésnil. Le président du consistoire de Paris demande au ministre, à la veille des grandes fêtes
de Rosh - Hachana (jour de l'an)
et du Kippour (grand pardon)
de donner des instructions aux
services compétents « afin qu'is
jassent les investigations nècessaires pour découvrir les lâches
auteurs de ces odieux attentats
et manifestations racistes ».

RELIGION

DES ÉMISSAIRES DU DALAI LAMA SE SONT RENDUS AU TIBET AVEC L'ACCORD DE PÉKIN

Pékin (AFPJ. — La Chine et le dalai iama ont officiellement repris contact après vingt ans de rupture. Une mission de cinq envoyés du dalai lama, dont son frère ainé, M. Lobsang Samten, séjourne depuis le 2 soût en Chine, apprend-on de source diplomatique. Elle effectue actuellement dans les provinces chinoises du «Grand Tibet» une enquête de plusieurs mois sur la situation des Tibétains en Chine. Cette importante visite à l'invitation des autorités de Pékin, a été passée sous silence jusqu'à présent par la presse chinoise. Elle constitue pourtant le premier contact entre Pékin et le gouvernement en exil du dalai lama depuis sa fuite en Inde. Pékin (A.P.P.). - La Chine et depuis sa fuite en Inde.

SCIENCES

Premiers entretiens à l'INSERM sur le statut du chercheur

M. Philippe Laudat, directeur général de l'Institut national de la sante et de la recherche médicale (INSERM), a annoncé lundi 17 septembre aux représentants des orga-nisations syndicales les nouvelles mesures relatives à l'emploi des cherchems. Cette réforme, concur-nant le recrutament des personnels de recherche et le déroulement de leur carrière, serait, selou les syndicats, applicable à compter du 1er octobre. Elle fait suite aux recommandations du rapport sur l'emploi scientifique rédigé par M. Michel Massenet à l'attention du premier ministre.
Les nouvelles orientations envisa-

gées portent sur la limite d'âge pour l'intégration des personnels au grade d'attaché de recherche (vingt-sept ans pour les scientifiques et trente ans pour les médecins) ; la mobilité

géographique et thématique des chercheurs vers des axes prioritaires; la disponibilité du chercheur, dont ou tiendra compte pour tout avan-cement uitérieur (passage de chargé à maître et de maître à directeur); l'audition, enfin, de tout candidat par un comité scientifique, quel que soft son grade.

soit son grade.

Il est à noter que l'INSERM
essule un peu les plâtres dans ce
domaine. La raison en est que les
intégrations et promotions des personnels de recherche pour 1969 se
discutent au sein de commissions
qui doivent sièger dans le courant
de l'automne. Aussi, les pouvoirs
publics souhaitent-ils que la réforme soit entrée en vigneur avant forme soit entrée en vigueur avant leur réunion. Le calendrier de certaines d'entre elles a été déplacé

Les «projets d'activités éducatives et culturelles» pourront être subventionnés

La « relance » de l'action cul-turelle dans les lycées et collèges — y compris les établissements techniques, — annoncée récem-ment par M. Beullac (le Monde daté 1e-2 juillet). va pouvoir entrer dans les faits. Le Bulletin officiel du ministère de l'éduca-tion publié le 20 septembre précise en effet les conditions dans les-quelles pourront être mis au point les « projete d'activités éducaquelles pourront être mis au point les a projets d'activités éducatives et culturelles » qui se substituent au « 10 % pédago-gique » institué en 1973, mais tombé depuis en désuétude

Ces projest, destinés à « ouvrir l'enseignement sur l'environnament naturel, culturel, scientifique, économique et technique de l'établissement » et à « relier le savoir à une action crative », devront être soumis au conseil d'établissement, sur proposition « d'un ou plusieurs projesseurs » (« l'incitatio à une concertation interdisciplimaire est évidente »). Leur réalisation sera « program-

Centre ISTH Centre **AUTEUIL - TOLBIAC** Institut privé des Sciences et médecine

 Encadrement annuel 7 h 30 hebd Groupes de 10 él.et par CHU Contrôles hebdo exercices et TL Année complète de formation methodologique (annee 0) Recyclage cours et exercices pour bacheliers B, C et D AUTEUII. 6, Av. Léon Heuzey 75016 Paris Tél. 224.10.72 TOLBIAC 83. Av. d'Italie 75013 Paris Tél. 585.59.35 - mée pour l'ensemble de l'année scolaire », et il y sera consacré « ni moins de temps ni moins de facilités que dans le cadre du 10 % ».

facilités que dans le cadre du 10 % ».

La circulaire précise que les projets ne sont soumis à « aucun contrôle a priori » extérieur à l'établissement, sauf si leur mise en œuvre nécessite des moyens particuliers. Dans ce cas, un dossier sera constitué et transmis au rectorat avant le 30 novembre. Si le projet est agréé, il pourra donner droit à diverses aides et subventions, notamment du Fonds d'intervention culturel. Des heures supipémentaires « à taux res suplpémentaires e à taux res suppementaires « a taux spécifiques » — anciennes « heures d'activités dirigées » — pourront être accordées « aux professeurs qui joueront un rôle moteur dans la conception et la mise en œuvre des projets ».

• Grèves dans trois lycées de Reims. — Des enseignants des lycées Jean-Jaurès, Clemenceau et Libergier de Reims sont en grève depuis le lundi 17 septem-bre. Ils réclament la création de trois classes terminales et des postes d'enseignants correspon-dants. Les enseignants en grève estiment que les classes termi-nales existantes sont « surchar-gées ». Le mercredi 19 septembre après-midi, une centaine d'ensei-gnants et de lycéens, qui soutiennent cette action, ont été expul-ser du hall du rectorat qu'ils tentaient d'occuper. — (Corresp.)

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC**

Documentation gratuite: EDITIONS DISQUES BECM 8, rue de Berri - 75008 Paris

ÉDUCATION

Relance «du 10% pédagogique» dans l'enseignement secondaire Manifestations pour le réemploi des maîtres auxiliaires

Des manifestations pour le réemploi des maîtres auxiliaires ont eu lieu le mercredi 19 septembre dans plusieurs villes de France, à l'appel de plusieurs syndicats d'enseignants affiliés à la FEN, la C.F.D.T. et la C.G.T. Des élus communistes et socialistes étaient présents dans certains rassemblements.

Les manifestations ont rassemblé plusieurs centaines d'enseignants devant le rectorat de Nantes, deux cents devant celui de Grenoble où, selon le SNES, neuf cents auxiliaires seraient sans emploi. En région parisienne, les maîtres auxillaires étalent appe-lés à se rassembler devant les rectorats de Versailles et Créteil. Dans cette dernière académie, en outre, une caravane de mili-tants du SGEN-C.F.D.T. organise une manifestation itinérante

Un symptôme

Ils étaient quelques centaines rassemblés le mercredi 19 sep-tembre à Versailles. Des maîtres tembre à Versailles. Des maîtres auxiliaires, mais aussi des enseignants titulaires, pour qui le chômage qui frappe les auxiliaires n'est qu'un symptôme « de la dégradation des conditions de l'éducation nationale », selon le mot de l'un d'eux. Pas de slogan, pas de défilé; apparemment pas de colère. Mais quelle amertume l'Car les maîtres auxiliaires ne comprennent pas : certains, en dépit de diplômes honorables, d'une anclenneté qui n'est pas l'an dernier avaient reçu une affectation le 31 août et 4 200 au total auront un poste samedi prochain. Les 400 restants seraient des enseignants qui, l'an dernier, n'ont exercé que trois à quatre mois. Mile Lemire n'a pas caché que 50 d'entre eux dont la discipline est l'allemand et 25 le dessin risquent de ne pas avoir d'emploi avant décembre, ajoutant qu'en revanche le rectorat devra recruter de nouveaux d'une ancienneté qui n'est pas mince et de notes pédagogiques et administratives sans défaut, se et administratives sans défaut, se sont vu refuser la titularisation et se trouvent aujourd'hui au chômage. Ainsi Patrick, trente et un ans, licence de lettres, a été nommé à temps complet depuis neuf ans ; il a enseigné dans sept établissements. Cette année il n'a plus qu'un travail à mi-temps. Françoise, licence d'histoire-géographie, a exercé un an et demi à temps complet, successivement dans quatre collèges et lycées, dont l'un à soixante kilomètres de son domicile. Elle n'a pas reçu d'affeccile. Elle n'a pas reçu d'affec-tation cette année.

Les syndicats récusent ces chiffres. Le S.G.E.N. (C.F.D.T.) évalue à un millier les maîtres évalue à un millier les maîtres auxiliaires encore sans emploi. Le SNES (FEN) relève que des auxiliaires de mathématiques ayant cinq ans d'ancienneté sont au chômage, de même que des documentalistes alors que plus de la moitié des établissements secondaires manquent de centre de documentation.

rat devra recruter de nouveaux auxiliaires pour certains ensei-gnements professionnels.

manifestants, 3 500 maîtres auxi-liaires sur les 5 200 employes l'an dernier avaient reçu une

Des professeurs d'établissements en grève s'étaient joints au rassemblement pour protester notamment contre la surcharge des effectifs dans les classes, en particulier dans le Val-d'Oise.

CHARLES VIAL



Entreprises, libérez vos pouvoirs.

Selon Mile Lemire, chef de cabinet du recteur de Versailles, qui a reçu une délégation de

Toute entreprise dispose d'une réserve de puissance, au niveau de ses hommes, de ses services et de ses structures.

Libérer ses pouvoirs, c'est révéler, canaliser et déployer cette puissance pour le plus grand profit de l'entreprise. En organisant sa gamme de produits dans un environnement d'informatique distribuée, CII-HB a fait de l'informatique l'outil de cette libération.

Pour toutes les entreprises, cela veut dire donner à chacun les moyens d'expression de sa volonté et de sa créativité, tout en assurant la cohérence et la rentabilité des initiatives de tous.

Les Mini 6, mini-ordinateurs universels fabriqués à Angers, s'adaptent très exactement aux spécificités des applications: usine, succursale, atelier, bureau de vente, laboratoire, service administratif.

Ils doivent cette qualité à une modularité très poussée du matériel et du logiciel. Simples à mettre en œuvre, les Mini 6 peuvent ainsi répondre économiquement aux besoins d'une application isolée, ou peuvent aussi bien être les éléments de réseaux plus complexes.

Polyvalent, outil par excellence de l'informatique distribuée, le Mini 6 libère et mobilise les pouvoirs latents de l'entreprise.



Cii Honeywell Bull L'informatique créative.

FOOTBALL

Les clubs français en Coupe d'Europe

Les trois clubs français qui jouaient, mercredi 19 septembre, le premier tour des coupes d'Europe de football, opéraient sur terrain adverse. Un seul, Strasbourg, en Coupe des champions, est sorti vainqueur de cette épreuve en battant les Norvégiens de Kristiansand par 2 à L. En revanche, pour le compte de la Coupe de l'U.E.F.A., Monaco s'est incliné à Donetsk et Saint-Etienne à Lodz, sur le même score de 2 à 1. En Coupe des coupes, Nantes devait affronter, ce jeudi 20 septembre, les Irlandais de Cliftonville.

Strasbourg : le résultat sans la forme

Kristiansand (Norvège). — Un joli port de pêche au hareng sur la côte sud-est de la Norvège, des habitants déjà calleutrés chez eux pour fuir le vent frisquet d'un été finissant, un petit stade de campagne ceinturé de cinq à six mille têtes blondes, un adversaire sans illusion sur son avenir européen : le Racing Club de saire sains titusion sur son aventre européen : le Racing Club de Strasbourg ne pouvait réver mieux, mercredi 19 septembre, pour se refaire une santé phy-sique et surtout morale tout en fétant victorieusement ses grands débuts dans la Coupe des clubs champless

champions.

« Ce match ne pouvait mieux to mber, reconnaissait Gilbert Gress, l'entraineur strasbourgeois.

« Il était bon de s'éloigner pour que les joueurs oublient un peu le mauvais climat crée par la défaile contre Laval. » Cette défaite, la première à domicile depuis trois ans et cinquante-trois rencontres de championnat, a en effet été le point d'orgue d'une campagne de dénigrement menée par le principal quotidien alsacien sur le comportement des alsacien sur le comportement des joueurs strasbourgeols et les choix de leur entraîneur depuis le début

Ecorché vif. ce dernier n'a pas a d'm is cette manœuvre qui a désolidarisé son équipe et une partie du public. Après le slience puis le mépris pour ceux qu'il qualifie de « jossoyeurs », Gilbert Gress entreprend de se justifier Gress entreprend de se justifler. « C'est vrai, l'équipe tourne moins de est viul, tequipe tourie nome bien que la saison dernière à la mêms époque où elle avait pris un départ exceptionnel. Certains foueurs ont du mul à retrouver la forme, mais il s'apit d'un phé-nomène normal de décompression après l'oblention d'un titre pour-suivi pendant des mois.»

Pace à cette situation, une partie du public comprend mal de voir le plus souvent sur le banc des remplaçants les derniers pane des remplacants les derniers arrivés transférés à grands frais : l'Argentin Carlos Blanchi, le Suisse Decastel et les deux inter-nationaux français Francols Bracci et Jean-François Jodan a En fait, explique Gilbert Gress.

nous avons perdu quatre joueurs
contre mon gré, mais nous ne
pouvions pas retenir Albert
Gemmrich à n'importe quel priz. Ypes Erlacher voulait avoir l'as-surance de devenir titulaire. Jacques Duguepéroux avait une proposition intéressante pour sa reconversion. Quant à Toko, il n'était pas titulaire. » « J'ai voulu. ajoute-t-il, les remplacer quan-tilativement et qualitativement pour conserver un groupe de quatorze professionnels entre les-quels la concurrence doit jouer pour chaque match.»

Naïvetés norvégiennes

Reste à déterminer si le Racina Reste à déterminer si le Racing Club de Strasbourg, conquérant de ces deux dernières saisons, valait plus par le talent de ses individualités ou par une organisation de jeu patiemment élaborée grâce à la stabilité de son effectif. Le départ simultané de quatre éléments a pu rompre cette dynamique de groupe et affaiblir temporairement l'équipe, sans mettre en cause la valeur des sans mettre en cause la valeur d nouveaux arrivants. Dans un tel contexte, la prudence était de rigueur à Kristlansand. Bien qu'amateurs, les footballeurs norqu'amateurs, les footballeurs nor-réglens avaient réussi à surpren-dre (1 à 0) les Allemands de l'Ouest de Brunswick en coupe de l'U.E.F.A. 1977-1978. Les Stras-bourgeois n'avaient pas non plus oublié qu'ils avaient été battus. ouone qu'ils avaient été oattes, maigré leur domination, grâce à deux contres la saison dernière, à Eisborg (Suède), au premier tour de cette même épreuve.

Aussi ne fut-on pas étonné de voir les Strasbourgeois s'efforcer dès les premières minutes de pro

D'UN SPORT A L'AUTRE..

CYCLISME. — Ancienne classique de printemps, rayée du calen-drier, puis rémecrite en fin de saison et en milieu de semaine. la course Paris-Bruxelles, qui n'a guère souleve l'interêt du public du Nord et de la Belgique, a élé gagnée mercredi 19 septembre par un Flamand, Ludo Pecters, déjà victorieux en 1977, à la moyenne de 45,690 km-h établie sur une distance de 301 kilomètres.

OMNISPORTS. — Aux Jeux méditerranéens, à Split (Yougostarte), les Français ont gagné le 19 septembre trois nouvelles le 19 septembre trois nouvelles médailles d'or. En natation. Michelle Ricaud a gagné le 100 mêtres dos féminin; en gymnastique, Michel Boutard et Willy Moy ont gagné respectivement le cheval-arçons et les anneaux. L'équipe de France de tennis de table a été battue en finale (5-3) par la Yougo-slavie.

De notre envoyé spéciol

fiter de leur meilleure technique pour se rendre maîtres du ballon et le conserver au prix d'interminables échanges latéraux, si frustrants pour le public. Toutefois, pour être efficace, cette tactique doit s'accompagner de brusques accélérations pour crèer les occasions de buts. Or, malgré les deux tira victorieux de Roger Plasecki (44° et 74° minutes), les rouages de l'équipe strasbourgeoise semblèrent se gripper au moindre changement de rythme.

Faute d'avoir su exploiter cer-

LES SOIRÉES STÉPHANOISES

La teuillaton des Verts, à la télévision, recommence. Il y a quatre ans, c'élait le plus grand succès découte. Lorsque la bande à Robert Herbin jouait sur les stades d'Europe ou à Geolfroy - Guichard, la France cempait devant son poste. De fetout en Coupe d'Europe.

les Verts ont un peu changé. A la place des Plazza, Latque et Revelli, Voici Platini, Rep. Zimeko, Larios. Le feuilleton est-il de la même velne que les précédents ? Il éat trop tôt pour le dire. Pourtant, mercredi solt 19 septembre à Lodz, en Pologne, sans le vouloir, les Verts ont blen fait les choses. Baitus per 2 à 1 en Coupe de l'Union européenne (U.E.F.A.), ils seront contraints, le 3 octobre, à Saint-Ellenne, en maich retour, de sortir le grand jeu pour se qualiller. C'est précisément ce qu'aime le public stéphanois, le plus Inconditionnal d'Europe. Il lul laut le danger pour remplir le stade Geoffroy-Guichard et le

leire vibrer. Si la troupe adverse, Lodz, n'est pas un loudre de guerre, le tond de jeu et sa condition athiétique sont cependant assez évidents pour que les Verts ne commettent pas l'erreur de croire que l'attaire peut se ré-

loterie nationale

ZDDIAQUE

verge autres signes cancer autres signes lion

autres signes bélier

autres signes balance

autres signe

tous signes bélier

nutres signes narge autres signes

tous signes tous signes poissons autres signes verseau

autres signes balance

autres signés (aureau

gutres signes gémesux autres signes

tous signes scorpson autres signes

Lous signes sogritaire autres signes segittaire autres signes

tous signes tous signes gémeaux autres signes belance

FINALES

NUMEROS

671 1 731

3 331

20 091

30 051

25 011

932 8 362

4 672

033 033

1 203

8 423

0 973

1 393

1 653

585 6 365

26 445

01 616

tirage nº38

1

3

5

6

gler facilement. On Le bleh vu à Lodz. Trente minutes à l'avantage des Stéphanois, une heure à l'avantage des Polonais. Tout juste peut-on penser, avec des si, que chacune des équipes euralt pu marquer un but de plus : si Zimako, una minuta avant la mi-temps, avait été mieux inspiré... et al, pour Lodz,

Pieta n'evait pas été à ce point

maladroit peu après la reprise...

Mais le résultat est, somme

toute, fort logique : Platini a marqué son but (35° minute) sur coup franc et il a tenté deux ou trois . trucs . qui montrent qu'il possède vralment quelque chose de plus que les autres. Son coup de patte a cependant peru moins sûr que d'habitude. Il lui a tallu le concours du mur polonzis pour que le ballon, dévié, frappe le tond des filets du gardien Burzinaki. Son visà-vis en notoriété, Boniek, y est allé aussi de son but (66º minute) et il a contribué à ce que Kowenicki marque le deuxlème (82º minute). On dit les Polonais complexés à l'extérieur, capables d'attaquer aussi bien chez eux que chez l'adversaire. La prochaine soirée stéphanoise devrait être de qualité.

FRANÇOIS JANIN.

TRANCHE DE SEPTEMBRE DES SIGNES DU ZODIAQUE

TIRAGE DU 19 SEPTEMBRE 1979

TERMI-

NAISO

6

7

8

9

0

PROCHAIN TIRAGE: TRANCHE DE LA MOTO

LE 26 SEPTEMBRE 1979 à CASTRES (Tarn)

SOMMES

PAYER

3 000 000 100 000

300 7 000

10 000

70 10 070 1 070

770 100 070 10 070

Liste officielle DES SOMMES A PAYER,

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

ZODIAQUE

autres signes

enques sièues demeann antues sièues cauces antues sièues

autres pignes lion

Autres signes

nerge Butres signes

Lobs signes

capricome autres signes taureau autres signes

lion autres aignes

cancer Butres signes versesu autres signes

numéro complémentaire

FINALES

NUMEROS

18 566

8 247

22 727

32 467

48 4 688

0 318

4 998

13 308

15 848

26 398

29 448

7 089

31 879

520 1 190

3 920

6 290

2 510

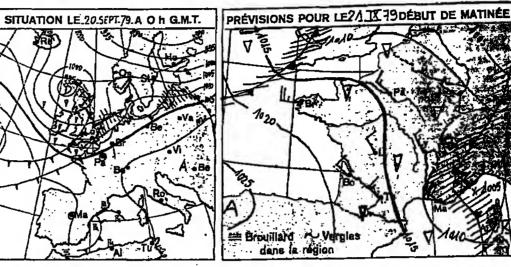
7 320

12

PROCHAIN TIRAGE LE 26 SEPTEMBRE 1979 VALIBATION JUSQU'AU 25 SEPTEMBRE APRESMIDI

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 20 septembre à 6 heurs et le vendredi 21 septembre & 24 heures:

La majeure partie de l'Europe coldentale sera sous l'influence d'un

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 20 septembre 1979 : DES DECRETS

N° 79-802 du 18 septembre 1979 modifiant le décret n° 74-477 du 16 mai 1974 portant statut particulier du corps militaire du contrôle général des armées;

contrôle général des armées;

• N° 78-304 du 17 septembre
1979 modifiant le titre II du
décret du 24 février 1939 portant
règlement d'administration publique sur les règles à adopter pour
di minuer, en cas d'attaques
aériennes, la vuinérabilité des édifices et pour assurer la protection
de la population civile contre les
bombardements.

DES ARRETES Fixant à 3 000 F par logement raccordé à un chauffe-eau solaire en immeuble colléctif et à 4 000 F par maison individuelle équipée d'un chauffe-eau solaire, le complément de prêt aux bénéficiaires d'un prêt aidé par l'Etat pour la construction de logements.

• Fixant la participation des prattiens a piein temps des éta-blissements d'hospitalisation pu-blies au juriys de concours ou à l'enseignement et à la formation des personnels des établissements hospitaliers.

Fixant à 27 F le taux de remboursement des services d'aide ménagers aux personnes âgées (ce taux peut être porté à 30 F en région d'Ile-de-France).

PAYER

100 070

10 000

150 7 000

16

courant plus frais et plus rapide d'origine atiantique, passagèrement perfurbé, qui rémplacers progressi-rement l'air chaud d'origins médi-

perturbé, qui remplacera progressivement l'air chaud d'origins méditerranéenne.

Vendredi 21 septembre, la zons orageuse, avec des pluies parfola assez fortes, affectera ancore les régions s'étendant du Jura aux Aipes et à la Corse, avec de fortes rafales de secteur sud ; une lente atténuation se produira l'après-midi, avec orientation des vents au secteur nord, mais les températures marimales seront en bâisee sensible.

Du Roussillon à la Provence, après quelques orages nocturnes, la ciel s'éclaireira progressivement par l'ouest; la tramontane et le mistrai souffieront parfois forts.

Sur le reste du pays, la tempé aera variable, passagèrement couvert avec quelques pluies ou averses, qui esront plus fréquences au nord de massifs. Des éclaireies apparaîtront : elles seront nn psu plus larges le matin dans l'intérieur (formations brumeuses).

Les vents seront souvent modérés, de secteur ouest puis nord-ouest dominant; ils deviendront assex forts de la Bretagne au pas de Calais.

Les températures balsseront sensiblement.

Les températures balsseront sensiblement.

Le jeudi 20 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1014,2 millibars, soit 760,7 milli-mètres de mercure.

meres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jouinée du 19 septembre; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20): Ajaccio, 27 et 17 dégrée; Blarriux, 27 et 17; Bordeaux, 24 et 18; Brest, 18 et 12; Clermont-Ferrand, 24 et 15; Dion, 25 et 16; Grenoble, 27 et 14; Lille, 22 et 13; Lyon, 28 et 18; Manyellie, 27 et 19; Nancy 24 et 15; Nancy 24 et 15; Mancy, 24 et 18; Marsellie, 27 et 19; Mancy, 24 et 18; Nantes, 23 et 15; Nice, 24 et 18; Paris - Le Bourget, 24 et 12; Pau, 25 et 14; Perpignan, 25 et 19; Rennes, 24 et 14; Strasbourg, 25 et 14; Tours, 24 et 15; Toulouse, 27 et 16; Pointe-à-Pitre, 32 et 26.

Alger, 31 et 19 degrés; Amsterdam, 18 et 15; Athènes, 27 et 17; Berlin, 22 et 14; Bohn, 25 et 13; Brusalles, 22 et 14; Le Caire, 18 (min.); Hes Canaries, 24 et 21; Copenhagus, 17 et 9; Genève, 26 et 15; Liebonne, 24 et 16; Londres, 18 et 12; Madrid, 25 et 11; Moscou, 14 et 8; Nairobt, 27 et 11; New-York, 20 et 9; Palmade-Majorque, 29 et 19; Rome, 28 et 16; Stockholm, 17 et 7.

Ctages

direction départementale de la jeunesse, des sports et des loisirs organise un stage, en internat, d'animateur, du 24 au 29 septembre, dans la Malson des jeunes et de la culture d'Ermont (Vald'Oise). Participation aux Trais inférieure à 200 france. inférieure à 300 francs.

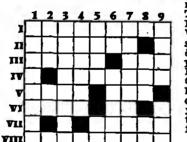
Bienfaisance

La Secoura populaire fran-cuis (fédération de Paris) orga-nise, samedi 22 septembre, au Parc des expositions de la porte de Versailles (porte R. rue d'Ora-dour-sur-Giane), de 10 heures à 17 heures, une collecta de vête-ments en faveur des Parisiens les plus défavorisés et des sinistrés des Antilles après le passage du cyclone David.

* Secours populaire français, fédération de Paris, 13, rue de Bellefond, 75009 Paris, tél. 285-16-32, C.C.P. 18999-99 X Paris.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2494



HORIZONTALEMENT

HIPPISME

DÉCÈS DE L'ENTRAINEUR GEORGES PELAT

I Doit savoir poser les bombes.

— II. Est particulièrement ren-

Georges Pelat, l'un des plus célèbres entraineurs de chevaux d'obstacles français, est décédé le 19 septembre à Paris à l'âge le 19 septembre à Paris à l'âge de quatre-vingt trois ans.

[Originaire de Mont-de-Marsan, Georges Polat commence une carrière de jockey dans le Sud-Ouest, où il acquiert une solide réputation dès 1910. « Monté » dans la région parisienne, il se spécialise, à partir de 1920, dans les courses d'obstacles et devient, en 1924, l'assistant de l'entraineur Jean-Baptiste Rourdale. Six ans après, il s'installe à son compte; commence alors une longue sèrie de succès. En 1925, il établit notamment un pramier record avec controis victoires en obstacles et vingt-cinq en plat, record qu'il battra plusieurs fois par la suite. Toutes les courses de plat et d'obstacles sont inscrites à son palmarès. Ses compétences lui ont valu la confiance d'un grand nombre de propriétaires, l

Edité per la S.A.R.L. le Monde. Cérants : Jacobes Savageot.

Imprimeria
du « Monde »
5, r. des Italiens
PARIS-IX«

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration

versant. — III. Peut être en che-mise quand on arrive au dessert; Tourne quand tout est cassé. — IV. Peut qualifier une trompe. — V. Fut à l'origine d'une conversion; Nom de mère. — VI. Peut être une grosse somme: Symbole pour un métal brillant. — VII. Donner une assiette. — VIII. Qu'on ne peut pas démonter facilement. — IX. Planches; Nom d'un fusil. — X. Arrivé; On peut y voir un vieux cloître. — XI. Se trouve souvent devant un choix à faire.

VERTICALEMENT

1. Qui risque de nons chiffon-ner. — 2. Mot qu'on peut adresser à une rosse; Entrée à gauche; Faire l'unocent. — 3. Plus ils sont solides et moins c'est gratuit. - 4. Comprend presque tout quand elle est majeure; Utile pour ceux qui font des projets. — 5. L'Archipel, autrefois : Comme un Charles. — 6. Donné par le chef : Qui ont fait l'objet d'un arrangement. — 7: Comme in République. — 8. Un étranger; Bon coin. — 9. Coule bien quand il est sec; Pas très bien bâtis.

Solution du problème n° 2493 Horizontalement

I. Beuveries. — II. Admirable. — III. Réalisé. — IV. Résorbé. — V. Id; Tiers. — VI. Ce; Tarse. — VII. Appels; Té. — VIII. Dé; Né; Sep. — IX. Encastelé. — X. Eson; Le. - XI. Sesterces.

1. Barricadées. — 2. Ede; Dépensé. — 3. Umar; Cos. — 4. Vile; Tenant. — 5. Eristales. — 6. Rasoirs; Tir. — 7. Ibères; S.E. — 8. El; Bretelle. — 9. Semés; Epées.

GUY BROUTY.

VIENT DE PARAITRE ATLASECO 79 Atlas économique et politique mondial

observateur

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 32 F

18

Révélation



Révélation de Vladimir Volkoff

Russe blanc.

A rumeur a commencé à courir dans Paris, dès le mois d'août : elle portait un nom inconnu à consonance russe, Vladimir Volkoff, mais l'auteur écrivait en français et, jusqu'ici masqué sous un pseu-donyme, il n'en était pas à son coup d'essai. On parlait de chefd'œuvre, de découverte rare : non pas un livre, mais cinq. C'était une trouvaille de l'éditeur suisse Dimitrijevic, qui l'avait remise entre les mains de Ber-nard de Fallois. Et celui-ci, fasciné, publiant le Retournement sous le double sigle, inhabituel, de Julliard et de l'Age d'homme. déclarait sans ambages : « Le Retournement est au roman d'espionnage ce que Crime et Châtiment est au roman poli-cier. » Audacieuse formule, qu'il a reprise dans le prière d'insérer.

> Le chasseur et sa proie

Plus modeste, l'auteur ne dédie son livre qu'à Graham Greene, et, de fait, c'est tout de suite à l'écrivain anglais qu'on pense en ouvrant ce roman qui nous jette dans le monde militaire des Renseignements français. Un narrateur, le lieutenant Volski; rapporte l'aventure dont il a été sinon le héros du moins l'instigateur, quelque dix ans après qu'elle a eu lieu. L'ombre de de Gaulle, qui intervient sans être nommé, planait encore sur l'armée, suscitant rancœur ou dévouement sans limite. Vladimir Volkoff, on le voit, ne se prive pas de mélanger la réalité à la fiction.

Volski appartient à un service mineur en apparence et voué au renseignement scientifique. Il est sur le point d'être remis à la disposition de son corps, pour amateurisme, quand, moitié pour faire pièce à son homologue américain, moitié pour éviter la perspective d'une affectation à Tomboucton, il imagine sans trop v croire une or gure : « retourner » — c'est le terme qu'on emploie quand un agent secret bascule d'un camp dans l'autre — Popov, le nouvean conseiller de l'ambassade d'U.R.S. à Paris, qui, sous couverture diplomatique, travaille pour la K.G.B. et passe pour un ogre dévorant à belles dents les blondes plantureuses.

Convaincre ses chefs, monter son coup, trouver la femme capa-Lle de subjuguer le Soviétique, péniblement œuvrer pour la lancer dans ses bras et, au moment où la réussite dépasse toute espérance, où Popov est prêt à passer au service de la France, après avoir photographié tous

● L'étrange rêve d'un ses dossiers, être obligé de l'abattre parce que son « retournement » ruine un réseau de la plus haute importance, tel est le rôle du narrateur dans cette histoire d'espionnage, très bien menée, mais qui est loin d'en rester là

Volski n'est pas le vrai héros du roman. Il n'est que le chasseur. C'est Popov, la proie, qui est au centre du livre, un de ces grands fauves dont la création, parce qu'elle touche à l'invraisemblance, suffit à imposer un écrivain s'il réussit à y faire croire. Gageure scabreuse, gagnée ici, à travers maints périls, grâce au talent — non ce n'est pas suffisant, — grace à la conviction, à la foi de croisé qui possèdent l'auteur.

Car le « retournement » de Popov n'est ni plus ni moins qu'une conversion, aussi brutale outun chemin de Damas. On s'attend à voir l'ogre succomber à la chair, c'est l'esprit qui le vainc. La douce Joconde slave qui travaille on feint de travailler pour Volski n'a pas menė Popov jusqu'à son lit mais à l'Eglise de la Dormition. Et là, dans la sublime et chaleureuse pagaille des cérémonies orthodoxes auxquelles il ne comprend rien mais qui font refluer en lui son enfance, ce léniniste enragé, ce bolchevik qui ne croit qu'à l'efficacité cet athée qui a trahi père et mère, ce « guébiste » qui a tué, dénoncé, écrasé, comme un bulldozer tout ce qui s'opposait au Parti, invincible instrument de l'histoire, cet homme dur et fermé comme un poing, a ren-contré Dieu. Choc bernanosien!

créditer un revirement pareil. l'auteur consiste à laisser le personnage évoluer selon sa logique et avec son langage. Dans une scène de confession qui est un des sommets du livre, Popov explique au prêtre les raisons de sa conversion. Il n'a découvert ni l'amour, ni le pêché, ni la honte, ni le remords. Cet adorateur de la force a eu soudain la

révélation d'une

force supérieure à

celle qu'il servait. Il a vu l'Eglise triomphante, et il a changé de maître. Tout d'un

bloc. Est-ce une charge? Une caricature? Est-ce la vision que Vladimir Volkoff se fait de l'avenir ? On recueille au passage des phrases comme celles-ci : « La Russie bouillonne de christianisme insatisfait, c'est le seul pays où une révolution chré-tienne soit imaginable. » Force est alors de renoncer à l'interprétation ironique. Pourtant l'af-frontement entre le prêtre dérouté et son étrange néophyte prend des allures de satire et de farce, tandis que se développe une renversante apologétique.



Volkoff peint-il un monstre? On pourrait le croire. Mais de ce monstre il va faire un martyr. Et quand Popov, au terme de sa confession, avoue enfin la délation qui a coûté la vie à ses parents, l'aveu terrible s'accompagne d'une citation non moins terrible de l'Evangile: a Et les enjants s'élèveront contre leurs parents et les mettront à mort. Si le héros est sans nuance, sa relation à l'auteur n'est pas sans ambiguité.

JACQUELINE PLATIER.

(Lire la suite page 21.)

La constance d'André Wurmser

 Une existence vouée au communisme.

E qui frappe tout d'abord chez cet octogénaire qui a consacré soixante ans de sa vie à guerroyer par la plume et par le verbe sur le front de la gauche, c'est, d'une part, une alacrité de ton qui ne se dément pas an long des cinq cents pages serrées, touffues de ses Mémoires et, d'autre part, une cons-

Depuis l'évell de la conscience adolescente et les premiers engagements antifascistes, suivis des luttes du front populaire, des combats de la résistance, puis des hauts et des bas de la guerre froide, du rapport Khrouchtchev, des interventions soviétiques en Hongrie et en Tchécoslovaquie, c'est, d'abord para-communiste puis communiste à travers vents et marées, tournants, virages, méandres, tête-à-queue, démentis, une continuité qu'il faut considérer comme exemplaire, même si l'on en discute les données et les péripéties.

« J'ai, écrit-il avec un brin de nalveté satisfaite, été éditorialiste de l'Humanité pendant vingt-cinq ans. Record du monde.

La raison de cette constance ou de cette continuité qui va lui permettre de traverser, sinon sans dommage du moins sans faiblesse, les passages les plus périlleux d'une existence vouée au communisme, elle revient comme un leitmotiv tout au long

André Wurmser se refuse à jeter le bébé avec l'eau du bain. L'U.R.S.S. est toujours pour lui, et encore aujourd'hui, malgre ses erreurs ou ses crimes, la patrie du socialisme. Le sort des démocraties populaires, même inféodées à l'U.R.S.S., lui paraît plus enviable que celui de leurs voisios immédiais. Il y a eu dans tous ces pays un grand effort d'alphabetisation, d'éducation. Le sort des peuples a été améliore. Le negatif ne doit pas faire oublier le positif. Il va même plus loin. Alors que Staline, par ses actes, contredisait les principes

c'étaient ces paroles, ces textes, que le reste du monde recevait et dont il faisait usage. Le culte de la personnalité, certes, était excessif, mais il ne faisait que traduire une foi mébranlable

dans le socialisme.

Il n'est certes pas question dans ce compte rendu, qui se veut d'abord analytique et donc objectif, de discuter chaque point de l'argumentation d'André Wurmser, pas plus qu'il n'est possible de vérifier chaque propos, chaque relation d'un itiné-raire qui fut vaste, d'une activité qui fut multiple. Il dit de luimême, et Maurice Thorez le reconnut, qu'il était doté d'une véritable avidité de voir, de connaître, de servir. Il ne figurait pas au rang le plus élevé de la hiérarchie. Mais il n'en était jamais loin, dans les coulisses, au pire. Alors, il a vu tout le monde, il est allé partout, il a participé à presque tout, il a parlé avec tous.

> PAUL MORELLE. (Lire la suite page 22.)

Salve contre Lacan

• L'humour féroce de François George.

C'IL existait un prix récompensant l'essai le plus irré-vérencieux, le plus insolent, le plus salubrement démystificateur, il reviendrait de droit à François George : ce jeune phi-losophe ne déboulonne-t-il pas. dans l'Effet'yau de poèle, l'une des idoles de l'intelligentsia parisienne, le psychanalyste Jacques Lacan, dont le séminaire attira longtemps curieux, gogos, jobards et snobs, d'autant plus impressionnés par la parole énigmatique du maître qu'ils n'y entendaient rien?

Sous prétexte d'un retour à Freud, Jacques Lacan, exclu de l'Association internationale de psychanalyse, fonda en 1964 sa propra école : l'Ecole freudienne de Paris. Souhaitant sauver la psychanalyse française de la « médicalisation » qui la guettait et de la médiocrité où elle stagnait, il réussit en quelques années le tour de force de la déconsidérer sur le plan tant clinique - avec la pratique suicidaire de séances réduites à quelques minutes — qu'intellectuel. A cet égard, on pourrait malicieusement le comparer à un autre

sauveur >, l'ayatollah Khomeiny, qui parvint, lui, en quelques mois, à discréditer la révolution islamique »...

Blen avant François George, des philosophes, des linguistes et des psychanalystes s'étaient émus de l'a imposture lacanienne »; ainsi, pour ne citer que lui, Cor-nellus Castoriadis avait, il y a deux ans, vertement stigmatisé l'a abjection lacanienne ... Mals on ne réfute pas une mode : tout au plus en épingle-t-on les ridicules et sans donte faut-il attendre qu'une autre mode lui succède pour qu'alors même les plus fervents brûlent ce qu'ils avaient adoré; il semble que ce soit actuellement le cas, et seul ce reflux du lacanisme vient tempérer les ardeurs critiques : on

ne tire pas sur une ambulance. Comme Jung on Adler, Jacques Lacan doit son audience exceptionnelle au fait d'avoir rendu convenables, même pour les philosophes avec lesquels il aimait à dialoguer, les découvertes freudiennes. Avec hii, la psychanalyse, de juive, matérialiste, athée et maudite qu'elle était, est devenue spiritualiste, aseptisée, sorbonnarde et, pire que tout, mortellement ennuveuse.

La stratégie de Lacan, comme le montre blen François George,

consista d'abord à prendre la place de Freud, puis à lui barboter la découverte de l'inconscient : « L'inconscient, donc, n'est pas de Freud, il faut bien que je le dise, il est de Lacan », affirme-t-il. Proposition incontestable dans la mesure où l'inconscient selon Lacan n'a pratiquement plus rien à voir avec l'inconscient selon Freud ; on ne s'étonnera pas outre mesure que celui de Lacan, structure comme le langage et respectueux des règles de grammaire, se soit progressivement substitué au second. scélérat et indécent, susceptible. lui, d'offenser la pudeur et de

troubler la paix des ménages.

Avec Lacan, l'essentiel de la psychanalyse, à savoir ce travail sur soi an cours duquel le sujet tente de se libérer de son passé, est relégué au second plan, pour des jeux de mots dignes de l'Almanach Vermot. De l'affect, du vécu, du concret, il n'est jamais question. Que nous dit, par exemple, Lacan sur Lacan? Rien. Rien ne nous permet dans sa théorie de comprendre pourquoi lui, Lacan, l'a conçue. En lien et place, note justement François George, on découvre un discours hermétique, bétonné, prétentieux, exhibé comme un fétiche arrogant et captateur où

des mots-clés, majestueusement chargés de majuscules, circulent indéfiniment. « Lacan, écrit F. George, ressemble à cet acteur dont parlait Gustave Le Bon, qui prononcait a pec le plus grand sérieux des phrases dépourvues de sens mais où réapparaissaient réqulièrement des mots tels que « patrie », « honneur », « drapeau », et qui déchainait en 1914 l'enthousiasme de la foule.

Bien que François George n'en parle pas, je serais également tenté d'attribuer le succès de Lacan à un certain chauvinisme culturel Pour une fois qu'un psychanalyste de quelque renom était Français! Outre cela, plus cultivé que ses collègues, il jetait un regard méprisant sur les psychiatres et les psychanalystes d'outre - Atlantique, considérés tantôt comme déblies, tantôt comme compromis politique-ment. Evidenment, ils n'étaient pas... Lacan i Mais, le vent ayant tourné, sans doute va-t-on se rendre compte durant ces pro-chaines années que c'est précisément aux Etats - Unis que des pensées vraiment neuves et originales ont déployé leurs effets, notamment celles de G. Bateson, H. Searles, T. Szasz, H. Bruch, J. Haley... ROLAND JACCARD.

(Lire la suite page 25.)

«LES RUSSKOFFS» de Cavanna «BALACE BOUNEL» de Marco Koskas **PARIAS**

U fond, il y a deux sortes d'écrivains. Les héritiers de naissance ou de tempérament, solidaires de l'histoire et des mentalités qui ont taçonné le français, doclées à ses règles, à ses vieillerles. Et il y a les « parlas » ou qui se veulent tels. achamés à retourner la langue contre l'ordre qui l'a transmise et à la détourner au profit d'une sensibilité tout autre. Les auteurs que voici illustrent à merveille la

deuxième catégorie. On ne présente plus Cavanna. Dans Charlie-Hebdo, puls avec les Ritals, ce fils de terrassier Italien, né à Nogent il y a cinquante-six ans, a rejoint la tribu des grandes queules post-céliniennes, en cumulant la façonde des « Parigots » en and - (Audiard, Boudard, Dard) et la tendresse nostalgique des métèques en « i » (Forlani, Rezvani).

Les Russkoffs reprennent son autobiographie où l'avaient laissée les Ritals, en 1939, et la poursuivent au long de la guerre. Après l'exode sur son vélo neuf à boyaux et retour à Pares en péniche, le petit «Macaroni» de la banileue Est est expédié en Allemagne, le jour de ses vingt ans, par le Service du travail obligatoire (S.T.O.). Son commando presse des pièces d'obus en bakélite, déblale les décombres de Berlin, puis ve creuser des puis va creuser des tranchées anti-chars en Poméranie. Libé-ration par les Russes, camp américain, terminus à Clichy avec vin chaud et documentaire cocorico...

REMIER réflexe, du moins pour qui lit à outrance alions bon I encore un qui raconte sa guerre, les Chieuhs étalent ici, nous là, Heill Hello, Lill Marieen, mon premier cadavre, le copain mariole et celui qui l'était moins, le rutabaga... On saura blentôt où était chaque écrivain français de juin 40 à mai 45, avec quel orge il remplaçait son café, et quel lierre son tabac i Après trente-cinq ans i Pétain nous de la company de la compan trouvait la mémoire courte : ce ne fut pas la moindre de ses bévues. Si encore Cavanna rectifiait l'histoire collective !

par Bertrand Poirot-Delpech

Pas même. Il confirme seulement que les prisonniers étalent en majorité vichystes, et que les camps d'extermination n'ont été connus qu'in extremis. Moins souvent dit : l'héroïsme très relatif des SS, dont l'auteur découvre, en pleine débâcle, des milliers de véhicules inemployés, et l'antisémitisme « frénétique » des jeunes catholiques JEC d'avant la guerre, ce qui est peut-être excessif.

Mals on s'attache moins au témolgnage qu'au témoin. Enfin un lampiste qui n'a croisé aucun chef i Cela change et repose des rencontres au sommet dont se flattent les Mémoires des notables. La vrale question est posée : non pas comment ces derniers ont décidé leurs inepties sanglantes, mais comment y échapper.

E qui sauve l'auteur, c'est d'abord d'avoir travaillé de ses mains et vendu sa pelne avant que l'ennemi l'y contraigne. Trimer et... tirer au fianc, il connaît. Sa veine, c'est aussi de savoir occuper sa tête pendant ce temps-là. Fas en intellectuel ni en prolo politisé, chez les « Ritals » on falsait plutôt le dos rond; mais avec une saine lenteur et un mauvals esprit à toute épreuve. Moralité : il n'y en a pas. Ni Dieu, ni maître, ni patrie, ni cause, ni vertu. Ne juger personne, accepter de paraître lâche. L'homme n'a d'autre mission sur terre que de sauver sa peau et de vivre le moins douloureusement possible. Se planquer et planquer ce qu'on aime, tout est là.

Ajoutsz-y: ne pas ressembler aux Français. Cavanna nous trouve secs, froids, ricanants, sans chaleur ni odeur, économes de nos emballements, amputés du sens de la tribu, incapables, par exemple, de chanter autre chose que des obscénités

OUT son style s'explique par le soln d'éviter, dans la langue, les causes et les traces de ce qui lui répugne dans l'esprit national. Comme beaucoup d'autres « parias » désireux de demeurer en dehors de l'« establishment » linguistique, Cavanna défle les bonnes manières et oppose le franc-parler de la rue au bien-dire des salons. Deux procédés, parmi d'autres, visent à faire malotrus, pieds sur la table : le rejet systématique du sujet (ex. : roulée qu'elle était la gonzesse), et l'adjectif mis pour l'adverbe (ex. : ca s'enqueule aigre, ca boulonne ferme).

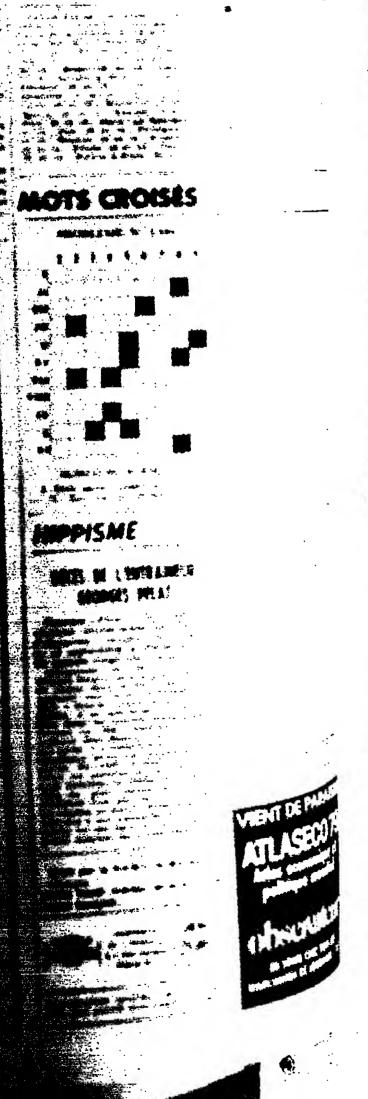
Mais ces contorsions finissent par s'apparenter aux préclosités qu'elles veulent narguer. Elles ne caractérisent la phrase de Cavanna qu'en surface. Ce n'est pas un hasard si, parmi ses lectures d'adolescent autodidacte, l'auteur cite Gide, Giraudoux et Jacques Perret, autant d'artistes qui se font un devoir et un bonheur d'observer les règles.

Malgré les apparences, tout le sépare de Céline, et notamment son rapport profond avec leur source commune qu'est la « vacherle humaine ». Secrètement, l'auteur de Voyage eu bout de la nuit y prend un plaisir masochiste, et s'excite à l'évoquer comme une vérification de la mouise générale, au lieu que Cavanna glisse. La vue d'un cheval qu'on dépèce or de pilieurs exécutés ne lui inspire aucun frémissement suspect. Des exodes dont Nord et D'un château l'autre tirent leurs passages les plus puissants. Cavanna ne retient qua l'éternel « dandinement » l

A raison en est simple : le mai universel, pour lui, n'exclut pas la tendresse. Les Ruskoffs clament cette chance encore plus fort que les Ritals. En fait de récit de guerre, c'est surtout une histoire d'amour.

(Lire la sutte page 22.)





VI SALON DU VIEUX PAPIER DE COLLECTION

•LIVRES - CARTES POSTALES - GRAVURES DES DESSINEES - AFFICHES - JOURNAUX, etc. du 20 au 24 SEPTEMBRE ANCIENNE GARE DE LA BASTILLE

Un enseignement approfondi de la **CREATION PUBLICITAIRE** D.E.S.S. Conception-Rédaction

Séminaires animés par des directeurs de création et des concepteurs-rédacteurs e Stages professionnels

COSA 77, rue de Villiers 92523 Neuilly / Seine 745.17.90

Françoise Renaudot L'HISTOIRE DES FRANCAIS EN ALGÉRIE 1830-1962 Préface de Jules Roy

Françoise Renaudot restitue, par le texte et par l'image, la vérité de cette période. Sans parti-pris ni complaisance. Pour ceux qui se souviennent. Pour ceux qui veulent comprendre. Jules Roy donne tout son sens à cette entreprise dans une préface qui confère à "L'histoire des Français en Algérie" la dimension du drame vécu.

Robert & Laffont



la vie littéraire

La plume du pape

Nul mieux que Jean-Paul II. alpiniste. nageur, canoéiste, etc., ne pouvait illustrer le précepte : une âme saîne dans un corps sain. On savait moins, en revanche, que la robuste constitution papale cachait aussi une âme de poète et un tempérament de dramaturge. En témoignent un recueil de poèmes et une pièce que les éditions Cana et le Cerf vont publier à la fin de l'année. Ces textes, écrits dans les années 60, avaient été publiés sous le nom d'évêque et divers pseudonymes par le mensuel Znak et l'hebdo-madaire Tygodnik Powszechny, édités par les milleux catholiques polonais. La pièce, la Boutique de l'orièvre, a été diffusée récemment par la radio Italienne. France-Culture l'inscrirait à son programme prochainement. Traduite en français par Koukou Chanska. la Boutloue de l'orièvre retrace l'itinéraire de trois couples et propose une réflexion mystique sur le

mariage, l'amour et la fol. L'adaptation des poèmes en français se révèle complexe et a été conflée à Pierre Emmanuel. Cette poésie de l'exil situait alors son auteur dans l'avant-gardisme cracovien. Les commentateurs de l'œuvre papale parlent à son propos de Claudel et de T.-S. Ellot, l'auteur de Meurire dans la cathédrale. — B. A.

« Enigmatika »

L'Ouvroir de littérature policière potentielle (OULIPOPO), qui compte parmi ses membres Jacques Bens. Jacques Baudou et François Rivière, publie depuis 1978 son bulietin, Enigmetika, une revus ronéotée sous couverture illustrée. Les onze premiers numéros sont épuisés. Ils délrichaient, pour le plaisir et l'Information des amateurs de romans policiers, les œuvres de Leblanc, Chesterton ou Steeman, donnant aussi bien un . Atias des plans de roman policier - que des inédits,

dont le texte de Dorothy Sayers « Pour Un roman policier aristotélicien ». Le demier Enigmatika (nº 12-13) est consa-

cré à la . Série noire », la plus célèbre de toutes les collections policières. Son originalité, alors que tout le monde « découvre » Chandler, Hammett et même Thompson, Goodis et Mac Coy, consiste à étudier des auteurs trop négligés, comme les deux figures ma-jeures des années 70, Westiake et Mac Bain. Mais surtout ce numéro spécial parie des écrivains plus jeunes, absolument méconnus ou méprisés, comme Pronzini, Garfield, Neely et Collins.

Enigmatika annonce une livraison sur Pierre Véry, un dossier Ross Macdonald et un hommage à Nestor Burma, le héros de Léo Malet Abonnements : J. Baudou, 4, rue de l'Avenir, les Mesneux, 51500 Rilly-la-Montagne. — R. S.

Eugène Sue chez les classiques

Eucène Sue revient très fort, avec deux romans cette année, l'un et l'autre dans la collection « Classiques populaires », dirigée par Claude Cantégrit; chez Garnier. Le premier, Latréaumont, est un copleux (453 pages) roman de cape et d'épée, un peu longuet parfois, et qui vaut eurtout par la puissante figure du chevaller Jules Duhamel de Latréaumont : un colosse brail-lard et comploteur, coléreux et courageux, d'occasion, chevaller d'industrie, rebelle à tout et à tous. Au demeurant grand seigneur sédulsant en même temps que matamore odlaux.

La filiation évidente Latréaumont-Lautréamont ajoute aujourd'hui à l'intérêt du roman passablement désordonné d'Eugène Sua. Le second, Atar-Gull, a été publié en feuli-

leton dans le Monde (juillet 1979). C'est une œuvre de jeunesse, vivante et violente, qui eut en 1831 un immense euccès de scandale et n'a rien perdu de son pouvoir d'indignation et d'émotion. Dans les 212 pages de sa réédition, Alar-Guil apparaît bien comme l'un des romans les plus nerveux et les mieux construits d'Eugène Sue, dont il reste au moins quatre romans de la même veine à rééditer. Affaire à sulvre. — J. C.

des impasses

STATE S. C. PRIL . B. STATE

THE PERSON NAMED IN COLUMN

was dies in despris

· 神教祖母本 ·

... de fereil & Stanffer Wa.

The Distance and

- --

THE THREE BIG

to the second second

. . be faben mit jug.

PARTITION PROPERTY.

in anti-investigation

White Park Johnson

Melation de Volkoff

Les éditions Zoé se lancent dans le roman

Nouvelles venues de l'édition romande, trois femmes ont mis en commun leur passion du livre à l'enseigne des éditions Zoé. Après quelques années d'apprentiesage, dont celui de l'impression ne fut pas le moindre, elles se sentent sujourd'hui prêtes à prendre un peu d'envergure. C'est que ces dames ne se contentent pas de lire les manuscrits ou de commander des ouvrages : elles les impriment elles-mêmes, en offset, faisant de leur entreprise un véritable ateller du livre.

Après les Reportages en Suisse et l'Exécution du traître à la patrie Ernst S..., de Nicolas Melenberg (préfacés par Jean Ziegler), un de leurs petits ouvrages a connu un succès commercial inattendu : en effet, Pipes de terre et pipes de porcelaine, de Madeleine Lamouille, recueil de souvenirs d'une femme de chambre en Suisse romande entre 1920 et 1940, s'est vendu à huit mille exemplaires. Une nouvelle édition est prévue. Après avoir publié des poèmes, des récits, des enquêtes et des livres pour enfants, les éditions Zoé se lancent dans le roman en publiant la Montagne de beurre, de Fran-çols Bonnet, Jeune enseignant de La Chaux-de-Fonds. Ce premier roman est une satire de l'administration helvétique, à travers les aventures d'un père et de son fils inspecteurs de la richesse nationale qu'est le beurre. Les éditrices de Zoé projettent de se développer dans le secteur graphique : livres de dessins, de photos. Diffusion en France : « Alternative », 36, rue des Bourdonnais. 75001 Paris. - R. G.

vient de paraître

HENRI SPADE : le Passé antérieur. _ L'avenuce intérieure d'un homme à la recherche de lui-(Editions France-Empire, 240 p.) OLIVIER GERMAIN-THOMAS :

Soleils de condre. - Dans ce récit, s'encheverrent deux passions : la passion d'Henri pour l'Algérie et Catherine. Mais la guerre est là. Par l'auteur des Ratr capitaines. (Albin Michel, 200 p.)

GERARD ARSEGUEL : Décharges. - Poèmes en prose, textes, mon-tages, illustrations, sont sumnt d'approches des rebuts abandonnés sur les décharges municipales. (Christian Bourgois, 180 p.)

EMMANUEL LOI : l'Ecriture de pes. - . Dédié au silence », ce livre affirme qu' « écrire est une erreur » mais que « commettre des erreurs peut être une strate-gie ». L'auteur, selon la notice biographique, serait actuellement · incarcere pour attaques à main armée ». (Christian Bourgois,

ANAIS NIN : Journal d'enjance, 1919-1920. — Le deuxième et dernier volume d'une jeune fille nommée Anaïs. Ecrit en français. (Stock, 402 p.)

Témoignage

JEAN ESPINASSE : Pritro en Corrize. — A soixante-douze ans, l'abbe Espinasse dit ce qu'est un coré de paroisse en Corrère et raconte la tragidie de Tulle de juin 1944 au cours de laquelle il a sauve des orages de la division Das Reich. (Robert Laffour, 296 p.)

Essais

ROGER BOURDERON : le Fascisme, idiologie es praiques. — Les specilicités et les caractères communs des fascismes à travers une analyse du fascisme italien, du nazisme et da phalangisme. (Editions sociales,

MICHELE BERTRAND : Compresdre le marxisme et l'histoire. -Modes de production et formations sociales, idéologie, rivolution : y a-r-il des lois en histoire ? Une ntroduction an matrisme historique par l'auteur du Statut de la religion chez Marx et Engdi. (Editions sociales, 210 p.)

Documents

JEAN LEREDE, JEAN-CLAUDE BLANCHET : l'Entreprise des patrons rouges. - Denz communistes, cadres supérieurs dans une entreprise du parti, rémoignent sur normalisation » des éditions du P.C.F. (Fayard, 312 p.)

HERVE HAMON, PATRICK ROT-MAN : Icr Porteurs do valiter .-L'histoire du réseau Jeanson et des militants qui choisirent l'illégalité pour « faire la guerre à la guerre ploniale » d'Algèrie et aidèrent le F.L.N. (Albin Michel, 434 p.)

en bref

Anthologie GERARD CHALIAND : Stratégies . LE SOUVENIR DE CHARLES de la guérilla. - Une anthologie historique de la guerre révolution naire, présentée et commentée par G. Chaliand, et regroupant des rémoignages, des analyses et des rextes inédits, de la Longue Marche MONIQUE LANGE : Histoire de Piaj. - La vie pleine de déme

sure, l'essor et l'apogée d'un « moineau » de Paris, encore adulé seize ans après sa mort. Les secrets Péguy, à l'entrée du faubourg de d'une voix. Nombreuses phoros inedites. (Ramsay, 255 p.) Histoire
LAURENT DAILLEZ : les Chevaliers teutoniques. — Aux origines médiévales de la Prusse. (Librairie

Artaud dissident occidental

ANS les premiers jours de 1938, Antonin Artaud débarque au Mexique. Il vient prendre « contact avec la terre

des journaux et publications de la capitale. Artaud écrira et

publiera un ensemble de textes tradults en espagnol par ses compagnons. C'est seulement en 1962 que Luis Cardoza y

Aragon rassemble ces textes dans un volume Intitulé Mexico.

Restitués sujourd'hui à la langue de l'auteur, ces textes, quarante

ans après leur conception, résonnent toujours de la même vibrante actualilé. Ils précisent d'un trait aigu le profii du poète

voleur d'étincelles », et ils modifient quelque peu le paysage
 Artaud. La volx que nous entendons ici est celle d'un homme

beaucoup plus concerné par les enjeux historiques de son

époque qu'on ne l'a prétendu. Artaud, pour qui le Mexique est un pays-creuset de l'histoire, lance un appel fervent pour une révolution totale, dont il découvre, sur cette terre de leu et de

tourments, les possibles ferments. Il proclame à voix haute sa dissidence : « Pour moi, la culture de l'Europe a tait faillite, et l'estime que dans le développement sans frein de ses machines

l'Europe a trahi la véritable culture; et moi, à mon tour, je me

tage culturel, le sentiment tragique de la vie, les têtes et les

rites du Mexique, un peuple chez qui le « politique » se vêt de « sacré ». La faillite de l'Europe revient en leitmotiv tout au long de ces textes éclairés par les lumières des dieux an-

ciens et des terres rouges. Des textes traversés par des intui-

tions bouleversantes, prémonitoires, par des hurlements de

foudre contre tout ce qui opprime, par des accents lyriques

de guerre : guerre contre la laim, contre le nature, contre la

Ce livre-chair, ce livre-Esprit est à lire, toutes affaires ces-

* MESSAGES REVOLUTIONNAIRES, d'Antonin Artand, Idées, Gallimard, 191 pages.

(introduction et notes de Paul Vizilaneix, Champs, Flamma-rion); «la Psychologie de la femme», de Paul Guillaume (Champs, Flammarion); «la Pie saoule», récit de Henri Vincinot

(Folio) ; « Equinoxiales », chronique brésilienne de Gilles Lapouge (le Livre de poche) ; « Bouvard et Pécuchet », de Gustave Flau-

bert (Edition de Claudine Gothat-Mersch. Folio).
Signalons aussi, dans le Livre de poche-Jennesse, « le Fan-

tome de Canterville et autres contes », d'Oscar Wilde.

• PARMI LES REEDITIONS : « le Peuple », de Jules Michelet

ANDRE LAUDE

Artaud le Tarahumara proclame : « Toute création est un acte

inoubliables dans lesquels se dévolient un peuple, un soi.

maladie, contre la mort, contre la vie, contre le destin. »

santes. Il porte un titre non usurpé.

Le vrai progrès, Artaud le détecte dans les créations, l'héri-

veux traître à la conception européenne du progrès.»

rouge ». Dès son arrivée, il prononce trols conférences à l'Université de Mexico. Pour lui permettre d'assurer les frais du séjour, ses amis mexicains l'introduisent dans les rédactions

académique Perrin, 290 p.)

en poche

FRANÇOIS RIBADEAU-DUMAS : Histoire scerète de la Lorraine. -De la Lotharingie à Manrice Bar-rès. (Albin Michel, 316 p.)

à nos jours. (Mazarine, 493 p.)

Biographie

PEGUY, célébré les 22 et 23 sep-tembre à Orléans, sera centré, cette année, sur la figure de Jeanne d'Arc. Une exposition sera présentée sur le thème « Péguy et Jeanne d'Arc », thème dont plusigura communications examina ront les divers aspects. (Entrée libre au Centre Charles - Péguy, 11, rue du Tabour.) Le dimanche 23 septembre, après une messe célébrée à 11 h. 15 en l'église Saint-Algnan, aura lleu une cârémonie avec des représentants de la ville et des associations d'au-ciens combattants au square

• UNE EXPOSITION INTERU-LEE « DESSINS A TOUT VENT » est organisée par la librairie Larousse, du 21 septembre au 11 octobre, au Mecanorama Graphic
Center (49, rue des Mathurins, 75008 Paris: ouvert du londi au vendredi, de 18 h. à 18 h.). Réali-sés pour les ouvrages de la librairie, deux cent cinquante dessins originaux d'une quarantaine des

meilleurs illustrateurs français sont présentés à côté des livres pour montrer l'utilisation des œuvres sur les plans documentaires, pédagogiques et graphiques.

A L'OCCASION DE CENTEla municipalité de Courbevoie notamment, une exposition-debat sur les livres pour enfants à la Maison pour tous (14, square de de 14 h. à 18 h.) et une exposition sur le thème « Histoire des bibliothèques de lecture publique », également à la Malson pour tous, de 14 h. à 19 h., jusqu'au 6 oc-

LE CONCOURS DE POESIE DE LA RENAISSANCE AQUI-TAINE est ouvert. Différents prix sont proposés aux candidats : le grand prix de la Renaissance aquitaine, le prix Urbis Palladium, couronné par le député, maire de la ville de Pau, le prix Joseph-Peyre, prix de la Nouvelle, le prix de la Mandragore, dans la section recherche. Cette section vise à aucourager l'expression de l'Insolite, l'innovation du sythme, les combinaisons inusitées et tout ce qui peut permettre le renouvelle-

dut peut permettre le rénouvelle-ment de la magie verbale. Demander le règlement à Bime Suzanne Vincent, 14, boule-vand des Pyrénées, 64000 Pau Join-dre une enveloppe timbrée.

• LES EDITIONS DES FEMMES ont réuni dans un coffret les treixe numéros de « la mensuelle » « Des femmes en mouvement », parus de décembre 1977 à janvier 1979, et un cahier supplémentaire Femmes) regroupe des notes de lecture et un dossier de tous les textes traitant des pratiques édi-toriales des Editions des Femmes.

. AU SOMMAIRE DU NUMERO DE SEPTEMBRE DU « JOURNAL dlez, 50, avenue Daumesnii, 75012 Paris. tél. : 345-13-00).

. L'ACADEMIE GONCOURT &

o s'MINUIT's, l'ouvrage de Mao

qui rassemble le courrier reçu après l'arrêt de la publication (prix de vente dans les librairles des Femmes : 70 F). Cet ensemble constitue un bon dossier sur les mouvements féministes des dernières années. Les Editions des Femmes publient aussi le catalogue de leurs ouvrages édités dépuis 1974. Ce catalogue (prix de vente : 10 F dans les librairies des

DES LUBRAIRES > figurent un entretien avec Tamara Vichnia-kova, qui dirige la plus grande librairie de l'U.R.S.S., la Maison du livre (5 000 mètres carrés), et un dossier sur les dictionnaires et encyclopédies. Cette publication annonce le lancement d'une lettre hebdomadaire d'informations de huit pages destinée à tous ceux, professionneis ou non, qui s'inté-ressent à la vie du livre, c.L. Lettre du J.D.L. 2 pour rédacteurs en chef Chantol Aubry et Roger Dumoulin (Editions Vou-

déclaré clos l'enregistrement des romans capables d'obtenir le prix Gorcourt 1979, qui sera remis le lundi 19 novembre. L'académie a précisé qu'une liste de sélection, cumulative avec celle diffusée avant les vacances, sera publiée

Dun, publié par les Editions de Pékin, que ele Monde des livres » a signalé la 14 septembre, est distribué en Prance par les Edi-tions du Centenaire, 24, rue Phillippe de Gierri, 1762, p. 1862. Philippe-de-Girard, 75010 Paris. TOL : 202-87-05.



romans

Pierre Daix et les impasses de l'histoire

• Quand la bourgeoisie progressiste rencontre le stalinisme.

ES voles de l'écriture n'ont guère de secrets pour Pierre Daix, qui parcourt ses Chemins du printemps sans souci aucun des embliches. Le guide a du savoir-faire. Ce n'est pas faute de prendre des risques pourtant puisqu'il passe allègrement dans la narration de la première à la troisième personne, qu'il use du carnet et verse dans le genre épistolaire. Il impose une contrainte au temps par de fréquents retours en arrière et donne une forme circulaire à sa fresque, qui commence par un mariage et s'achève de même.

Cet enchevêtrement de divers procédés de narration et de construction romanesque confère au passé et au présent une apparente simultanéité telles ces peintures cinétiques qui, tout en donnant l'illusion de la vie, retracent l'histoire d'un mouvement en le décomposant. Cette procédure ne relève pas de la gratuité ou de la préclosité, d'autant que Pierre Daix écrit dans une langue simple, trop simple parfois. Au contraire, is forme choisie produit un effet de répétition comme si l'histoire n'était fatalement qu'un éternel recommencement.

Car les chemins du printemps conduisent aux avenues de l'histoire — encore qu'il s'agisse d'impasses. Pierre Daix, en effet, peint une dynastie bourgeoise progressiste qui, sur plus de cinquante années, prend part à tous les échecs de la gauche, ces ratages incombant au stalinisme.

Au sommet de la dynastie trône le docteur Jean Glissier, sénateur, qui, en combinant politique et affaires durant la Grande Guerre, semble à l'origine de la fortune familiale. Sa fille, Laurette, contracte un mariage blanc avec son cousin Claude Saint-Gilles, pour gagner des libertés dont ne jouit pas la femme de l'époque et pour assurer notamment une carrière de médecin. Pierre Daix nous la fait connaître un demi-siècle plus tard, quand elle est devenue une « Mamie ». Elle est le personnage le plus attachant et certainement le plus authentique du livre.

Avant d'être « Mamie », Laurette a rencontré l'amour fou avec Laszlo, un psychanalyste hongrois. De cette passion partagée, et après un divorce rapide, deux enfants : Pierre et Jeanne. Laszlo part pour la guerre d'Espagne, du côté des Républicains. C'est le début d'une longue, et bientôt définitive. séparation. La guerre, en effet, déferle sur l'Europe et Laszlo plonge dans la Résistance. Pierre rejoint aussi la lutte contre les troupes hitlériennes. Il meurt dans un camp de concentration sans avoir pu régler le différend politique qui l'opposait à son père. Pierre épousait les thèses trotskistes. Ce différend se doublait aussi d'un conflit sur l'homosexualité du fils.

A la libération, Laszlo retourne dans son pays devenu

socialiste » pour mettre sur pied un service de santé. Nait de Jeanne Maria-Laura. Laszlo, nouve l

apparatchik », ne répond plus aux appels de Laurette : la sèparation et la politique ont tué la



gola, puis dans l'Ogaden. Déser-

teur, il achève son « errance à la Rimbaud » en tant que prisonnier

de guerre à Mogadiscio. Un télé-

de vaines recherches, il retrouve

enfin Maria-Laura, qui, depuis son divorce, a mené des batailles

clandestines du côté de la bande

à Baader ou des Brigades rouges,

commençait: par un mariage. Une union nationale, dira-t-on,

puisqu'il y figure, aux côtés du pacifiste et de la gauchiste, un échantillon de l'électorat fran-

çais... Et « Maria-Laura plane hors d'atteinte dans une robe corail de chez Yves Saint-

D'autres personnages, on s'en doute, interviennent dans ce ré-

cit foisonnant, et l'on citera en

particulier le peintre Jean Glissier, car Pierre Daix parle admi-

rablement bien de la peinture,

loin de la langue de greffier que

nous inflige trop souvent la critique spécialisée.

La matière essentielle du livre est politique et l'on ne peut des

lors taire abstraction de la riche personnalité de l'auteur : le stalinisme, Pierre Daix connaît.

Longtemps communiste, il a tra-

versé différentes périodes de glaciation de son parti. Animateur

des Lettres françaises au côté

d'Aragon, il a exercé de pré-

cienses responsabilités et une

relative influence auprès de cer-

taines couches intellectuelles. On

imagine que son départ du P.C. ne fut pas improvisé, qu'il fut

précédé d'un rude et profond

débat intérieur et d'un long arra-

chement. Il s'est d'ailleurs expliqué de tout cela dans une auto-

biographie, J'ai cru au matin (1).

printemps n'a pas su éviter un

certain numbre d'accumulations

et de complaisances. Le sujet, en

effet, est beau et grave, et un peu

moins de manichéisme — dans

l'autre sens cette fois - nous

eut valu peut-être un ouvrage

Par exemple, les batailles poli-

tiques de l'époque sont détachées

de tout contexte. Et le stali-

nisme apparaît comme une peste

rouge dont tous sont frappés,

sans explication. Le stalinisme

relève-t-il de la magie ? A moins

que toute idée du socialisme ne

le porte en germe comme cela

mode? «Le crime de Marz, fait

dire l'auteur à l'un de ses per-

sonnages, car il s'agit d'un crime,

c'est d'avoir semé cette hérèsie

que la transformation du monde

pouvait suppléer à sa compréhen-

sion, c'est-à-dire à l'amour. »

Panvre Marx, que n'a-t-il pas

* LES CHEMINS DO PRIN-

TEMPS, de Pierre Daix, Grasset, 335 pages.

BERNARD ALLIOT.

fait bour ses nouveaux procu-

propage dans les salons à la

dans la lignée des Thibauit.

Mais l'auteur des Chemins du

Cela finit donc comme cela

on ne sait.

De retour en France, et après

gramme à Paris le délivrera.

* Dessin de Bérénice CLEEVE. Con

passion amoureuse. Puis 11 disparaît, sous l'accusation de trahison — il sera réhabilité après sa mort — dans la nuit stalinienne. Au greffe de la prison, Laurette ne récupérera que quelques objets ayant appartenu à son mari : y manquent l'argent et l'all'arge

1968: Maria-Laura a dix-huit ans. En ce printemps, elle se marie, en une sorte d'union de « déraison » dans laquelle les partenaires conservent leur liberté « sexuelle ». A son mariage, Maria-Laura rencontre Roberto, un étudiant pragois, mi-cubain, mi-français, dont le père a quelque importance à La Havane. Maria-Laura et Roberto, ce « dandy du socialisme », connaissent la passion, à leur tour, comme Laszio et Laurette, cinquante ans plus tôt, similitude accentuée par la forme romanesque adoptée par Pierre Daix.

De Paris à Prague

De nouveau, la politique séparera un couple. Maria-Laura se jette à cœur perdu dans les événements de mai. En contrepoint de cette espérance d'un socialisme libertaire, se lève l'espoir d'un « socialisme à visage humain » à Prague, où fleurit le printemps. Roberto, qui a vécu dans des pays à « socialisme réel », observe les manifestations parisiennes avec une certaine incrédulité, notamment celles de la Sorbonne dans laquelle « une délégation d'intellectuels, Sartre en tête (...), faisaient figure de vieux cons, même par rapport aux normes indulgentes de Pra-

Echec de Mai 68, échec du a printemps tchèque ». Maria-Laura comme d'autres gauchistes — ces « hérétiques » des commu-nistes — « s'établit », c'est-à-dire travaille en usine. Roberto rejoint Prague occupée par ses « alliés ».

Dans cette Tchécoslovaquie sous la botte, où « l'ustne, c'est un lieu où l'on purge sa peine pour le pouvoir socialiste », Roberto achève ses études de médecine, se meut dans la dissidence. Le suicide de Kathe, une jenne sportive de la R.D.A., a dressée à la natation à coups de médicaments anabolisants a, entraine l'arrestation de Roberto par les shires du régime.

Expédié à La Havane, il est intégré d'office dans l'armée cubaine. Il combat avec le corps expéditionnaire cubain en An-

(1) Laffont, 1976.

Les doutes d'un archéologue

LE MONDE DES LIVRES

 Dans le désert égyptien.

Revelle l'hiver dernier par un roman exquis où un Biographe traquait une passion secrète dans les marges du congrès de Vienne. Philippe Beaussant propose cette année le monologue d'un Archéologue en train d'agoniser, dans le désert égyptien des suites d'une morsure de serpent. De l'un à l'autre de ces hrefs récits on retrouve les mêmes qualités d'élégance, d'émotion, et ce qui pour l'instant fait la marque originale de l'auteur, sa griffe : une sorte de romanesque de l'érudition. Moins tendu, moins laconique que le précédent, ce second roman est une petite « symphonie » aux motifs plus vastes, plus flous, plus mêlés.

A chacun de ces motifs répond

A chacum de ces motifs répond telle petite phrase resurgie du fond de la mémoire du narrateur (« Trop tard, j'étais déjà mort. ») ou le son frissonnant, grelottant, d'une des multiples flûtes qu'il a rassemblées dans un coffret. Flûte en terre culte trouvée dans un tumulus, roseau oblique offert, par un vieux Nublen, petit chalumeau taillé à Balt. flûte baroque d'ébène et d'ivoire, chacune évoque un moment, une approche, une rencontre, un lieu. C'est à travers toutes ces musiques que, dans les pays où il a travaillé, l'archéologue a tenté de rejoindre « quelque chose du cœur divers du moment.

Cinquante ans, c'est l'âge du narrateur en ces derniers moments, c'est aussi l'âge qu'avait, il y a quatre mille ans, le souverneur Mentouemhat, aujour-d'hui « carcasse d'os et de cuir », momie que l'archéologue vient de dépouiller de sa gangue mortuaire. Qui l'appelle dans la mort, par un funèbre jeu de miroirs ° Est-ce cette momie découverte près du Nil ? Est-ce Chau Prak, qui, au Cambodge, aidait à rebâtir des temples et que, fatal présage, un serpent a mortellement mordu ? Mort cruelle, épouvantée, pareille à un châtiment pour ceux qui ont « projané l'ordre des choses ».

«Le champ aux vipères»

Très curieusement, le serpen est omniprésent dans le livre, lié à la : .. symbolique à souhait. Des grands nagas de grès érodé d'Angkor à la frise aux cobras égyptienne, on retrouve les mêmes « monstres sacrés », fascinants, venimeux. Déjà, enfant trop sage, le narrateur révait de désobéissance et de punition exemplaires, imaginait dans une rédaction sa périlleuse prome nade dans le « champ aux vipè res » redoutable et plein d'attrait Depuis, « ce venin - là » figure pour lui le doute, le sentiment d'une intime contradiction « Croyez-vous qu'on puisse être ainsi guidé sans le savoir, tout an long de sa vie, par quelque chose qui ne vous quitte pas? » Ces doutes, ces peurs, ces bravades, ces désirs, s'insèrent dans une réflexion inquiète et diffuse sur l'art. La réalité a-t-elle moins d'intensité que l'art? Ou si les bâtisseurs de cathédrales n'étalent que des « bâtisseurs de rien » ? A quoi bon s'acharner à rebâtir des ruines, à tirer des œuvres de l'oubli ? Toutes ces estions sans réponses rameutent d'inexplicables nostaletes touchent des régions douloureuses et enfoules. Seule serait certaine quelque secrète souffrance celle de Rembrandt pelgnant le

visage d'Hendrickje Stoffels. Cet aveu signe l'échec de la vie de l'archéologue. Ce serait, confle-t-il, présomption de vouloir savoir trop de choses, de vouloir trop comprendre, trop rèunir. « On ne peut pas... On ne vient pas de n'importe où. » Les efflorescences exaltées du Cambodge, les mélopées balinaises, les lignes dures et limpides du désert d'Egypte, perdent toute realité face à cette triple rencontre, qui, au mitan de sa vie, enracinait le narrateur dans son terreau le plus vral : une femme au beau visage pathétique, une sicilienne de Bach, et. cœur lumineux du livre, une chapelle romane de pierres sèches au milieu des vignes

MONIQUE PETILLON

* L'ARCHEOLOGUE, de Philippe Beaussant, Gaillmard, 146 pages.







lers de Nixon, nous décrit son expérience, sa lutte pour «arriver», la vie de tous les jours à la Maison Blanche et sa rencontre avec un homme d'affaires dynamique, qui l'amènera à «naître à une vie nouvelle».

ISBN 3-87827-115-8 13,5 x 20,5 cm 400 pages FF 58.00 Editions Trobisch B. P. 2048 D-7640 Kehl/Rhein

Révélations de Volkoff

(Suite de la page 19.)

Il y a quelque chose d'inquiètant dans la pensée de ce Russe blanc qui règle ici son compte au Russe rouge en mettant dans son camp un Dieu de guerre et de victoire qu'une diaspora, souvent pitoyable, a largement contribué à sauver. C'est la revanche du faible contre le fort, le triomphe de David sur Goliath. Vladimir Volkoff, politiquement, ne choisit pas entre l'Ouest et l'Est. Il les renvoie dos à dos, les jugeant semblables, pour que passe un autre souffle, sacré celui-là, et violent.

De ce combat épique. la littérature est naturellement la première bénéficiaire. Le Retournement est non seulement un bon mais un grand roman. La mise en route en est un peu lente, mais ensuite le livre s'enlève dans des chapitres d'une sauvage et religieuse beauté et il ne retombe plus. On est d'emblée frappé par l'intelligence et l'humour d'un texte qui, malgré ses côtés joueurs, reste d'une facture très classique : personnages,

scènes, dialogues, descriptions, fine psychologie, message et pardessus tout une histoire qui tourne rond autour d'un héros qui opère une culbute totale Mais il n'est pas le seul à s'inverser dans le Retournement où tout acteurs, intrigue, sens et portée du livre changent de signe. C'est en quoi l'œuvre est subtile tout en maniant de grosses ficelles. Car elle est jeu et en même temps expression profonde de la vérité de son auteur ; commencée comme une plaisanterie, elle s'achève en tragédie : simple affaire d'espionnage, elle vire au roman méta-

Fortement marque par une idéologie qu'on pourra discuter. marqué aussi par ses origines russes, à bonne distance des recherches, modernes qu'il n'imore pas un incontestable romancier nous est né. On attend impatiemment la suite.

JACQUELINE PIATIER.

* LE RETOUENEMENT, de Vladimir Volkoff, Julilard — L'âge d'homme, 368 pages.



Un document exceptionnel La Table de Peutinger Le monde romain au IV siècle



Reproduite pour la première fois, la plus ancienne édition fac-similé de l'édition d'Anvers (tirée à 250 ex. en 1598) Réimpression tirée à 1000 exemplaires, tous numérotés.

Avec un texte d'introduction de

Mme ARCHIER, Conservateur à la Bibliothèque Nationale de Paris Prix de souscription jusqu'au 1e décembre 1979 :

Prix de souscription jusqu'au 1° decembre 1979 :
130 F (après cette date : 160 F)

Retenez dès aujourd'hui votre exemplaire à l'adresse suivante,
en y joignant votre réglement.

EDITIONS DE SANCEY - B.P. 16 - 10800 St-JULIEN (F)

romans

Premières armes

Les débuts de Christian Combaz, d'Hélène Soulié, d'Anne Lagardère.

UEST-CE qui fait courir les romanciers débutants? En général leur propre histoire, « le sot projet de se peindre », de se raconter, d'étaer son cœur sur la page. Mais il arrive que, d'emblée, l'écrivain découvre, par-delà le bout de son propre nez. l'univers magique de la création.

Dans la fournée 79, trois apprentis de vingt-cinq ans lancent leur bouteille à la mer. L'une d'elles contient un trésor.

Ancien élève des « Jèzes » et de Sciences-Po, aujourd'hui journaliste au Figaro, Christian Combas pourrait porter les cou-leurs de la nouvelle droite : goût de l'ordre, respect des traditions et plus encore de l'argent, allergie à « ce souci maladif d'égaltté qu'on tente de faire

"Belle..."

Michael Stewart Roman

Alta Collection "II" comme humous

400 coups pour rien

mais en est-il capable ?

livre ne manque pas d'élégance et sa perfidie fait mouche à

l'occasion. Si Combaz consentait

dans les brancards, sans doute

rejoindraft-il Roger Peyrefitte. Il

s'agit simplement de rajeunir,

desserrer sa cravate et à ruer

et tellement méchante! "aussi drôle que sophistiqué" Nove d'Olmen steur Hélène Soulié, au contraire, sa benjamine qui nous propose un Itinéraire sentimental intitulé A cloche-pied, ferait bien de mîrir avant de reprendre la plume. « Pliée en deux de rire »,

passer pour un appétit révolu-tionnaire de fustice », s'll culotte, elle ponctue de : « C'est vach'té bien » le récit de ses exploits en hypokhågne. A l'ex-ception de « Vtrgile et de n'avouait e des émois monstrueux dont le récit aurait terrassé Démosthène qui la rendent mad'indignation (son) directeur de lade s. « des professeurs et des élèves, tous plus abrutis les uns conscience ». Il pousse le vice (ou peut-être est-ce par esprit de châtiment ?) jusqu'à n'accorder que les autres », la vie regorge au narrateur de son roman Mesde promesses et de plaisirs. Ce ne sont que « films superbandants », sieurs, que des protecteurs octo-génaires. Garde du corps, torturé dinettes de bananes au rhum et parties de « fauche » dans les par la chair, le héros tente en grands magasins. Et l'amour ? vain de sauver la réputation, la fortune, l'honneur, des vieux Il a deux visages, celui de Lau-rent et de Frédéric, complices de joyeux drilles qu'il sert. Pour ces joyeuses frasques. Pas facile venger l'une de ces augustes ga-naches, il n'hésitera pas à comde séduire le premier qui n'a d'yeux que pour le second. L'hémettre un crime. Après quoi, il roine parvient pourtant à ses ne lui reste qu'à se marier, ça fins au vif soulagement du leclui apprendra, mais sa femme teur, épuisé par ces babillages et a-t-elle mérité pareil sort ? Ecrit en style d' « époque », (le dix-hultième revu et corrigé par le selzième arrondissement), le

L'art d'écouter le silence

Avec Anne Lagardère, jeune agrégée enseignant à Bourges, nous quittons les jeux du boudoir ou de nursery pour aborder la littérature à l'état pur. Presque trop pur parfois, s'épuisant à rechercher la perfection, à capter le reflet d'un mystère, à se fondre dans la transparence d'une énigme, Molino, l'histoire tient du rève éveillé et du voyage initiatique. Sur les traces d'un amateur d'art, nous penétrons dans une ville morte qui n'a pour raison d'être qu'un musée et qu'un bateau de pêche. Nous n'en partirons plus. Quatre sièau point d'en mouiller sa petite cles plus tôt, un autre visiteur,

célèbre peintre anversois, a, lui aussi, succombé à la magie du lleu, s'acharnant à la projeter sur des fresques que les touristes viennent admirer aujourd'hui L'un d'eux s'attarde et se retrouve a son tour prisonnier volontaire de Molino. Intrigué, fasciné, par ce charme qui le paralyse, il en attribue la source aux deux héritières d'une ancienne famille et il s'éprend de la cadette. Celle-ci s'évertue à rompre le lien qui l'attache à la maison natale. Elle court le monde, multiplie les amants, mais chaque voyage la ramène à son port d'origine. « Mais à la fin, qu'est-ce qu'ils croient que c'est, Molino ? », se demande exaspérée la patronne de l'hôtel. Qu'est-ce qu'ils en attendent, qu'est-ce qu'ils en espèrent, ces âmes en peine qui fouinent, fisnent, flottent, au gré des ruelles désertes ? La réponse, il faut tenter de la déchiffrer au musée dans le regard de l'autoportrait, exécuté par le maître flamand, première victime de l'ensorcellement. Ce qu'il dit, aucun mot ne le traduira, a mais n'est-ce pas précisement cela « comprendre »? Sentir qu'on saisit l'indéfinissable, l'indispensable? » Et n'est-ce pas aussi à ce don d'exprimer le silence, d'explorer l'invisible, que l'on reconnaît le génie romanesque. Sur la pointe des pieds, en retenant son souffie, Anne La-gardère nous entraîne à la ren-

> GABRIELLE ROBIN. (Suite de la page 19.)

* MESSIEURS, de Christian Combaz, Le Seuil, 185 pages; A CLOCHE-PIED, d'Hélèn. Soullé, Gallimard, 189 pages; MOLINO, L'AUSTOIRE, d'Anne Lagardère, Mercure de France, 253' pages,

PARIAS

Devant sa presse à bakélite, le narrateur a en effet rencontré Maria, une Ukrainlenne de dix-neuf ans, avec le nez écrasé comme une petite patate et un rire qu'il n'oubliera jamais. En elle, il a retrouvé le sens de la tribu et le caractère excessif qu'il a dans le sang, et dont la France lui semble manquer. Il se rend compte que le bonheur « rend cucul, cureton ., et qu'il se mime tant soit peu, comme le maineur lorsque, au hasard de l'avance russe sur Stettin, Maria échappera à ses recherches. Mais il y a eu leurs nuits en cachette, Katlou-cha chantée en chœur, les victualles grappillées ensemble, la langue de l'autre apprise patiemment, à la façon dont on

découvre un corps inconnu. Telle est la lecon anti-célinlenne, et finalement radieuse, des Russkotts : peu importe que l'histoire flambe et que les pompeux pérorent, du moment que reste, dans les granges, de la paille où s'aimer !

OSKAS, lui aussi, regarde la France et notre langue du dehors, en « parla ». Il est juff de Tunisje. Comme il a vingt-hult ans, il n'a pas vécu l'épopée de sa communauté natale de 1936 à 1950, telle qu'il la relate. Il parle par oui-dire. Il fixe une tradition orale en vole d'extinction.

Dans le palace, prononcez : « balace », qu'elle a construit aux heures fastes, la tribu Bournel, lisez « Bonan », vit à Nabeuf les dernières années du colonialisme, la guerre, et les débuts de l'indépendance. Elle ne se sent pas plus concernée par l'arrivée au pouvoir du Destour que par les velléités civilisatrices du protectorat, avec ses fantoches et ses sbires. Ce qui compte, ce sont les plaisirs et les peines de la famille, que l'absence de descendants males livre aux femmes et condamne à disparaître. Une lignée s'achève. Une malson grouillante de vie va se murer comme un caveau...

AlS il ne sera pas dit que le séjour des Bonan sous le ciel blanc de Tunisie, il y a trente et quarante ans, a disparu comme un mirage. La passionnante entreprise de ce premier livre consiste à sauver des existences de l'oubli, et à exprimer leur vision du monde, comme leur vie quotidienne, dans une langue qui ne leur était pas naturelle, qui symbolisait une occupation et une administration sans ame.

Loin de rejeter la grammaire en signe facile de rébellion, Koskas la plie à son propos en la surchargeant très correctement de subordonnées. Tous guillemets aboils, paroles et récits se mélangent. Un être collectif incarne les biographies mêlées. Le parc à la française de la syntaxe conçue sous nos cleux devient une sorte de jardin oriental. On ne sait plus qui parle ni de quoi. La phrase se change en carriole où choses et mots s'entassent, bringuebalent, tombent en route. Construction et sonorités compensent étonnamment la cérébrallté congénitale du français.

Si on juge un premier livre et ses promesses à ce qu'une voix inouie s'y fait entendre, c'est gagné i

B. POIROT-DELPECH. ★ LES BUSSKOFFS, de Cavarma, Belfond, 376 pages. ★ BALACE BOUNEL, de Marco Koskas, Bamsay, 238 pages.





OBLIQUES



Ce nouveau numéro d'OBLIQUES constitue OBLIQUES constitue un événement littéraire d'une portée considerable. C'est le premier ensemble publie pa Chez votre libraire la revue à ne comporter que des textes inédits.

Inédit l'ensemble critique réunissant une quarantaine d'analyses nouvelles qui étudient les différents aspects de l'activité intellectuelle, multiforme et incessante de Sartre : la littérature romanesque, le théâtre, la critique littéraire, la philosophie, la politi-

Inédits (et c'est évidemment le centre nerveux de ce numéro) les deux longs textes de Sartre lui-même : Le Cahier de Notes de la Grande Morale de 1947 (texte souvent évoqué, attendu mais jamais publié) et L'Engagement de Mallarmé (que l'on croyait définitivement perdu et que Simone de Beauvoir a retrouvé lors du travail de préparation de ce

Inédit enfin, le long entretien au cours duquel Sartre s'explique sur la production matérielle de ses textes et la façon dont il vit l'écriture.

Michel Sicard, qui a dirigé cet ensemble d'une richesse exceptionnelle, s'est employé à présenter un SARTRE hors des modes, en utilisant la masse énorme de documents inconnus qui lui étaient confiés, organisant ceux-ci entre eux de telle sorte que nous avons affaire à un SARTRE doublement inédit: une approche renouvelée de l'œuvre majeure de ce temps en même temps qu'un nouveau livre de Sartre.

Un livre sans lequel désormais il n'est plus possible d'apprécier justement le demisiècle de vigilance culturelle que Sartre a donné à la pensée.

OBLIQUES - Nº 18-19 - SARTRE - 382 pages, 300 illustrations, tirage sur Vélin des papeteries de

OBLIQUES - Boite postale of 1 - Les PIHES - 26118 MYONS (FRANCE)

NOM: ADRESSE:

☐ Désire recevoir le numéro spécial SARTRE

☐ Vous prie de trouver ci-joint la somme de 160 F.

(Chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre des Editions Borderie)

DATE:

SIGNATURE:

mémoires

LE MAL DES RACINES

 L'enfance tunisoise de Katia Rubinstein.

E mal des racines hante les lettres de notre temps. Déracinés de toutes sortes, de toutes origines, de tous pays qui ont cru, un moment, aux mirages de l'assimilation, de l'immigration et qui, une fois quitté le pays où ils sont nés, ressen-tent au fond de leur être la douleur tenace d'être écartelés, de ne plus savoir qui ils sont, de quelle culture ils relèvent, d'avoir perdu le pays de l'enfance, de s'être perdus eux-mêmes...

Dans son premier livre, qu'elle a intitulé Mémoire illettrée d'une fillette d'Afrique du Nord à l'époque coloniale, Katia Rubinstein retrouve, rejoint, la petite fille qu'elle était. Séfardite de - son nom ne le dit pas – née en 1944, elle a vécu là-bas, près du port, dans les lendemains de la guerre, les sursauts de l'indépendance. A quinze ans, elle est partie sur le Kairouan pour la France vers l'agrégation de philosophie en pensant que sa chance serait de s'occidentaliser et d'attraper l'accent des « purs Français de France ».

Vingt ans plus tard, ne voilàt-il pas que Tunis lui remonte à la tête ? La rue de Portugal, au bout de la « Petite-Sicile », le

les Italiens, les juifs, les dockers... L'école Notre - Dame - de - Sion, chez les Sœnrs, parce que l'instruction passe avant tout et qu'on aura là « la bonne éducation la politeure les honnes manières, la révérence, les mercinon merci, madame, monsieur, ma Mère, l'amour des pauvres l'honnêteté, le bon chemin : la distinction, quoi. » A la maison pourtant, on suivait les fêtes juives : la poule farcie et le jeune de Yom Kippour, le pain azyme et le grand nettoyage de Pâques... Drôle de famille qui a la hougeotte : la grand-mère de Salonique, ou de Smyrne, qui a eu tellement de maiheurs qu'elle voit le pire partout « tellement,

tellement que la couleur notre, à la maison, c'est défendu, plus que le jambon, alors c'est pour dire »: et le grand oncle tué par les Turcs, et les oncles d'Amérique, de Palestine, de Tunisie... «La Maison, un monde, une langue ; la Cour, un oire

monde, une otre langue ; l'Ecole, un troisième monde, une troisième langue, et basta? non! des tapées de mondes, des tapées de langues, des fillettes en morceaux, à passer des z'uns aux otres, à tromper les z'uns avec les

quartier des Petits Blancs, avec les bandes de gosses qui savent fillettes; chaque monde qui passe tout de la vie, les Bédouines qui mendient, la concierge maltaise, Pour se souvenir, Katia-Kadem fait resurgir les mots d'avant, une langue panachée, rigolote et salée, « des mots français-arabes ou arabes-franmoitié-moitié, mais qui disent kit-kit la même chose », un pataouète tout plein d'odeurs. L'odeur des mots avec ses

effluves de maquereau grillé, la touffeur des lits pliants qu'on allongeait le soir partout, l'eau de fleur d'oranger dans le café, « l'air du soir tiède comme de la pisse ... Et tant d'interjections, comme si on y était : berk, aouda, fissa, purée, mektoub, qué chkoumoune, la putain de votre-race les gosses!... Le pouvoir des mots s'impose

avec une force telle qu'on se croirait encore entre la rue de Serbie et la rue de Portugal; des mots qu'on n'écrit pas, toute une « mémoire illettrée » qui remonte après quinze ans d'oubli intégral, de dressage intensif, afin de ne pas se faire remar-quer, ne pas montrer qu'on vient d'ailleurs.

NICOLE ZAND.

* MEMOIRE ILLETTEES D'UNE FILLETTE D'AFRIQUE DU NORD A L'EPOQUE COLONIALE, par Eatir Rubinstein, Stock 2, « Voix

La constance d'André

(Suite de la page 19.)

Du moins doit-on reconnaitre ou'il se dégage une impression de vérité de son livre. Tout au plus peut-on signaler quelques glissements pudiques de ses évocations : comme dans l'affaire Nizan, par exemple. Quand il ne peut esquiver une difficulté, il l'enjambe. André Wurmser est trop malin pour se laisser pren-dre au piège. Il avoue lui-même ses erreurs, ses imprudences, ses incontinences de langage, mais c'est aussitot pour bifurquer sur un autre sujet moins périlleux : responsabilité du monde capitaliste qui n'est pas illusoire.

Ce qui ressort finalement de son livre, une fois qu'on l'a refermé, c'est ce qu'il n'y a pas mis explicitement. Comme dans beaucoup de livres de militants communistes, leaders ou non, fidèles ou en rupture, le peuple est curieusement absent. Ce peuple au bonheur duquel on travaille. Queis que soient le pays, l'endroit évoques, on n'y rencontre essentiellement que des militants ou, à la rigueur, quelques adversaires. Ce livre est un pen notre histoire, celle de tout le monde au cours des soixante der-

nières années. Une échappée

vers ce tout-le-monde, de-ci, delà, n'eût pas été en contradiction

avec la foi communiste. Par voie de conséquence, comme les communistes, aux yeux de l'auteur, ont en le plus souvent raison, même s'ils ont pu parfois avoir tort, les communistes sont presque toujours admi-rables, sauf bien entendu les renégats. Les adversaires sont presque toujours des salauda Et. comme la plume d'André Wurmser est acérée, les portraits qu'il en trace cont convaincants. Naturellement, on ne peut lui demander d'appliquer le même traitement à ce et à ceux qu'il aime qu'à ce et à ceux qu'il

Mais cela explique parfois la difficulté qu'ont les communistes à nover un dialogue avec ceux qui ne le sont pas. Comment communiquer avec qui est si sur de son bon droit, si satisfait de sol, si imbu de son infaillibilité

Enfin, on aurait aime que, à la fin de son livre, André Wurmser en témoin averti, en acteur arrivé, s'interroge sur les perspectives actuelles du socialisme. Pour lui, la question ne fait aucun doute. Le socialisme, malgre se serreurs, des difficul-

Wurmser

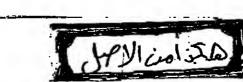
travers le monde. C'est faire bon marché de la renaissance, un peu partout, des nationalismes, des fanatismes et des terrorismes. Il est admis que le socialisme, au début, devait balbutler mais il était promis que cela s'arrangerait avec le temps. André Wurmser en est-il si convaincu?

On le voit, un livre qui est ioin d'être indifférent. D'abord parce qu'il embrasse tous les événements qui depuis sotrante ans ont façonné notre destin. Et puis parce qu'il est l'œuvre de quelqu'un qui, placé à un niveau assez élevé pour connaître, mais pas assez pour être ligoté par la raison du parti, dit ce qu'il a vu avec l'accent de la sincérité. Et enfin parce que c'est le livre d'un stalinien qui avoue avoir été stalinien et qui, s'il reconnaît avoir eu tort, ne renie rien de ce qu'il a été et continue d'être.

On le croira ou on ne le croira pas. On le discutera ou on lui rendra hommage; on l'ecceptera on on le rejettera. On ne peut pas l'ignorer. Il a sa place dans les matériaux de l'histoire.

PAUL MORELLE.

* FIDELEMENT VOTRE, d'André Nurmser, Grasset 500 pages.





THE REAL PROPERTY. HARLE AR

PARIAS

IAL DES RACINES

Pierre Belfond____vous propose cette semaine:

ROMANS

Gaston Compère L'OFFICE DES TÉNÈBRES

Après "Le fort de Gleisse" et "Portrait d'un roi dépossédé" (Prix Rossel 1978), voici le troisième roman de Gaston Compère.

A Berlin, au pied du "mur", un homme agonise et, dans son délire, revoit son

enfance, ses amours, ce qu'il a cru être sa vie.

"L'office des ténèbres" décrit, dans une langue flamboyante et incantatoire, dans un style réaliste et transfiguré - langue et style dont le roman contemporain offre peu d'exemples -, l'apprentissage, jusqu'à l'ultime, de notre essentielle solitude.



Jean-Emmanuel Chabrier L'AMOUR **EST TOUJOURS BLEU**

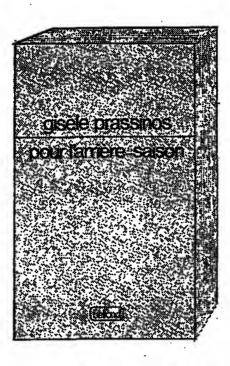
Depuis son enfance, depuis toujours, Reeves n'à qu'un désir, qu'une ambition : bâtir une cathédrale, la plus belle de toutes les cathédrales.

Reeves est un petit homme, presque un nain.

Guidé par un oiseau magique, Reeves va rencontrer Evelyne. Naîtra un amour si merveilleux, que Reeves en oubliera sa cathédrale. Evelyne est une éléphante bleue.

Jean-Emmanuel Chabrier a 25 ans. "L'amour est toujours bleu" est son premier



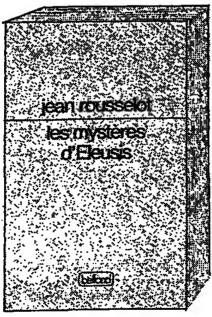


Gisèle Prassinos

Découverte par André Breton, Gisèle Prassinos entre en littérature à l'âge de quatorze ans. De "La sauterelle arthritique" à "Brelin le frou", sa démarche -poèmes, romans, tapisseries - nous ramène aux sources où formes et couleurs s'apprêtent pour un premier départ.

Collection 'Espaces' animée par Eric Nerciat.





Jean Rousselot LES MYSTÈRES D'ÉLEUSIS

Jean Rousselot a participé à toute l'aventure de la poésie contemporaine. Georges. Mounin a dit de son œuvre : "C'est comme si nous lisions le journal intime des gens de sa génération, mais doués pour l'écrire... Comme il n'est pas lié à un forma-lisme, à une rhétorique, il existe en soi... On ne se demande même pas si c'est un

Collection "Lignes" animée par Alain Bosquet, Jean-Claude Renard, Robert Sabatier.



A paraître dans cette collection :

Roland Busselen, "Là où va l'île, elle va" (octobre 1979) Vénus Khoury-Ghata, "Les ombres et leurs cris" (novembre 1979)



LA PENSEE UNIVERSELLE

Poètes du temps présent

Ivan SCILLYS « LES FLEURS DE LA PASSION :

Patricia SCHILLIGER

« ACCOTEMENT NON STABILISÉ » Carlo HIPLEH

◆ DE STRASS EN STRATES >

Michel JACQUEMIN LES RACINES DU FIRMAMENT >

LA GALAXIE DES ÉCRIVAINS >

« LE SOLITUDE » Alphonse FROMENT

« IMAGES D'UNE VIE »

Joëlle PISZKER < VIATIQUE >

Jean-Philippe REBOUL « AU CREUX DU SILENCE »

MICKAEL « LES FEUX DU CŒUR »

Robert BATTIER « LES AMOURS JUVÉNILES »

448 pages

Ilia VIENTZEV

L'odyssée d'un jeune volontaire de l'armée rouge 224 pages

Christian FENIOUX

< LES PLANTES DE MON DICTIONNAIRE DE SANTÉ > Pour découyrir les plantes et leur arsenal de bienfaits 224 pages

Docteur Jacques PHILIPPON

« LE PRINCE IMPÉRIAL (1856-1879) » La brève et tragique existence du fils de Napoléon III 192 pages

Moise KALLA

« LES FRANÇAIS SONT-ILS RACISTES? »

« CAP-FERRET... MA PRESQU'ILE »

Claude BASTIEN

Docteur en médecine - Psychanalyste

« LA PSYCHANALYSE OBJECTIVE »

L'analyse scientifique de la pensée i 256 pages

CEUX QUI VOUDRONT BIEN >

Patrick GILLARD

« L'ARRIVÉE A PARIS » Carlos MANZONI

« L'ÉTOILE ROUGE »

Alice GABRIEL « ÉVEIL POÉTIQUE »

Etlenne MARTIN

« L'ŒIL OUVERT »

Nicolas PERRIGUEY CHANSONS POUR VOUS, CHANSONS POUR MOI >
Préface de Georges Riond
128 pages

Thomas GUILHEM

FANTASMES > 32 pages Georges de GUY

« LETTRES D'AMOUR »

Paulette MASSOUBRE C'EST LA VIE!

François PIANI « SOUFFRANCE ET MÉTAMORPHOSE »

Pierrette CLAVEL VERS UN NON-LIEU DES MOTS >

Maurice DALLONGEVILLE

« COMME VIENT LE TEMPS... »

Bertrand de PETIGNY - Jacqueline GAGNERIE SENTIMENTS > suivi de « POUR TOI »

> Sylvie MANCHON < SAISONS >

France SEGURA POUR QUE VIVE L'AURORE >

> Jacques LEMONNIER « SANS AVEU »

Denise JANVIER « LA LÉGENDE DE L'UNIVERS »

Théâtre

Didier RAY « TIC-TAC » suivi de « L'HÉRÉSIARQUE » Le procès de l'inconscience et de la bêtise avaugle

essais

Bernard FORTHOMME

• UNE PHILOSOPHIE Jean-Pierre FONTAINE VOCATION ASIATIQUE > DE LA TRANSCENDANCE > La métaphysique d'Emmanuel Lévinas

Paul MAUGUÉ « JEANNE LA PUCELLE, FILLE DE ROI ? » COMMENT J'AI VÉCU
 LA GUERRE CIVILE RUSSE > Des réponses basées sur les témoignages de l'époque 288 pages

Pierre LAPLACE TRENTE SECONDES QUATRE-VINGT-DIX MOTS >

René CHANCOGNE AMES ET CŒURS DE NOTRE TEMPS > Préface de Raoui Perrier xions : l'épilogue d'une vie de journaliste

128 pages

Richard ROHR « LE CINQUIÈME ÉVANGILE » 160 pages

Léon AFTALION « CE QU'IL EN COUTE D'ETRE JUIF »

André STEININGER L'ETALON COSMOS > Préface d'Alain Gouhler S'éponouir dans le Présent face à l'Au-delà désaythifie 128 pages

Huguette BELUCHE « J'AI ÉTÉ UN CAS D'EUTHANASIE » mirable leçon de courage et un message d'espair

128 pages Michel LATOUD

< MENTEUSE ET CRUELLE DÉMOCRATIE > Les désastreuses conséquences d'une erreur tragique 160 pages

Daniel SUCUR « MES VINGT ANS D'AMÉRIQUE .

Yves CATHALA LETTRES EN DELIBERATION.>

Charles-Jean GABEL A L'OMBRE DES MIRADORS >

· 320 pages · . Christian TINAWY DOUZE JUIFS

OU LE SEL DE LA TERRE >
Les douze compagnons du prophète supplicié 150 pages Emile GELLOZ

« LE PRINCIPE DE LA VIE LES CERTITUDES DE L'ESPOIR > L'humanité, sa raison d'être et son destin 180 pages

romans

Emile ABOSSOLO ZOOBO LE CONTRAT DE MARIAGE > Lorsque l'amour, entin, triomphe des embûche 162 pages

Christiane LAVAUD-BESSE

« JANINE A LA CAMPAGNE »

Les joies d'une fillette entre champs et forêts

160 pages

Marc CROUZET ← A CONTRECEUR >
 Un naïf amoureux — 6 conduit — de la France
 256 pages

Madeleine BRESSLER LA DAME DE ROZ-GOULZ > L'évolution psychologique d'une jeune fille candide 224 pages

Gérald DONQUE « UNE AUSSI BANALE AVENTURE » suivi de « UN SÉJOUR EN AFRIQUE »

La brève et tragique rencontre de deux êtres

128 pages

Pierre CANIS < FAUST 1980 > Quand un jeune historien rève l'impossible... 384 pages

Georgette GARGUY « LE BONHEUR EN SOI » Cultiver en soi le bonheur comme une fleur 96 pages

Alphonse PARIS AVANT L'OUBLI Dernier regard sur les années noires de la guerre 288 pages

François-Yves LE GUENNEC LA MORT DU NOTAIRE > A la recherche d'un monde fraternel et tendre

VINTEUIL ← TELS QU'EN MOI-MÊME » ou « LES MÉMOIRES D'UN NOYÉ » La fresque sociale amusée de l'entre-deux-guerres 330 pages

Joseph de LAMADONE < L'HOMME

QUI NOUS MONTRAIT DU DOIGT >

Jacques PARVANIAN « AU-DELA DE L'ESPÉRANCE » Tome I : La Foi Union Soviétique, 1948 : la douloureuse tentative d'intégration d'un

Dominique et Gérald PRIVÉ « ON LES AURA! »

Le cheminement d'un homme dans une guerre étrange 128 pages Yvon DECARNES

« LE VOYAGE DE PAUL » Une errance dans l'invraisemblance imoginée 224 pages SETTING SUN

DEUIL D'UN ARC-EN-CIEL » Le racisme et la rupture des peuples de l'Amérique 256 pages

Suzanne ROUSSEAU-PELIN « TERRE TROP ENTIÈRE » vella génération 194 pages

Herman PORTOCARERO LA COMBINE DE KARACHI > Un monde d'images intérieures et de mobiles secrets 96 pages

Francette DAVID-BOUJU LA PETITE LISON > Une enfance riche et jayeuse près de la nature 128 pages

Georges d'AURAY « LE RUISSEAU » issunce des moyens de destruction 192 pages

Marcel LALLIER ROULE PETIT TRAIN > 232 pages

Alain PÉRISSÉ

« LA BREBIS » 128 pages

Catherine BOURGIN LA ROSE A CENT FEUILLES >

· 132 pages Marcel ARNOULD

LE VILLAGE MAUDIT > 160 pages

Ariette JAGU-LE-NOEL CHRONIQUE IMAGINAIRE: L'UBAC ET L'ADRET >

> 320 pages Jean FERBON « L'ENTRECOTE »
> Un onti-béros entre ses rères et la réalité

320 pages Jacques LAPIERRE

· LA TOURMENTE > La croisée des destins au cœur de la ders Maurice GUICHARD

« LA RÈGLE DU JEU »

Jean ROCOUR « QUE FAIS-TU DE L'OISEAU MABUSE ? »

NOUVELLE ADRESSE: 4, RUE CHARLEMAGNE • PARIS-4^e • TÉL.: 887-08-21

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE: 4, rue Charlemagne - PARIS (4°) - Tél. : 887-08-21 ou au C.R.D.L. Hachette



TECONTRE LACAN

THE STATE OF THE S

· M. N. Hell The second of th

Francisco Const NASS TO 1

TANKINI. VIII

· LA LEGINDS HE

by graphs and forces, and

. DON'T

《姓:北京 集教者 李林

· LE PRESENT

1 重、強化する。

. 1 .

griffe bitte been in

11.44

A CHRESTA

上京林 在京都等等其 1000

A PROPOS DU «DISCOURS DE LA GUERRE»

Nous avons reçu une lettre de M. Walter, d'Amiens, à propos de l'article d'Emmanuel Le Roy Ladurie sur le livre d'André Glucksmann, le Discours de la mien? Face aux régimes qu'on guerre (« le Monde des livres » dit « marxistes », l'Occident est-il un agnesu sans tache?

De la première édition de son essai : le Discours de la guerre (1968), à la réédition augmentée de 1979, André Glucksmann est passé d'une problématique révolutionnaire à une attitude de rébellion morale, dont il s'auto-rise pour mettre en cause les implications totalitaires du marxisme-léninisme qu'il profes-sait naguère. Des antécédents politiques d'A. Glucksmann et de cette mutation qui caractérise une fraction très dans le vent de l'actuelle intelligentsia, la recension d'Emmanuel Le Roy Ladurie ne souffie mot, se bor-nant à louer la virtuosité hégé-lienne de l'essayiste.

Mais il y a plus préoccupant.

Professeur au Collège de France, savant de grande réputation et écrivain à la plume alerte, Emmanuel Le Roy Ladurie dispose d'une autorité intellectuelle et, partant, d'un crédit moral dont il use avec alsance et abondance, sur les ondes de France-Culture, à la télévision, dans les colonnes de divers périodiques : on peut ainsi constater que lui et ses coequipiers, dans le Nouvel Observateur, dans « le Monde des livres », donnent le ton pour la recension des ouvrages d'histoire au sens le plus large du terme (par exemple ce livre de Glucksmann). Une telle puissance médiologique devrait — en bonne déontologie historienne -- s'accompagner d'un exercice scrupuleux de responsabilité intellectuelle : rigueur, équité, recul historique, sens de la complexité, ce qui n'exclut pas le parti pris honnêtement affiché. Surtout quand il s'agit d'analyser l'actuel rapport des forces à l'échelle de la planète : cette « troisième guerre mondiale, indépassable horizon de notre époque » (A. Glucksmann)... Mais alors que faut-il penser de la lecture unilatérale, mani-chéenne — ni hégélienne ni dialectique, mais plutôt conforme au style de la guerre froide des années 50 — qu'à travers cette recension Emmanuel Le Ladurie nous propose d'un univers où l'oppression, la dictature, les massacres et la guerre seralent l'apanage exclusif d'un marxisme (sans guillemets) qui domine e près de la moitié de l'humanité > ? Ou plutôt qu'en pourrait penser cette autre partie de l'hu-manité qui bénéficie des régimes non marxistes, voire antimarxistes, sévissant dans le cône sud de l'Amérique latine, en Amérique centrale, en Afrique, su Moyen-Orient, en Indonésie, en Corée du Sud et ailleurs ? Et la dénonciation des impérialismes - imbriqués et antagonistes - de l'U.R.S.S. de la Chine et du Vietnam (ces trois variantes, non du marxisme, mais du « socialisme réel ») ne gagnerait-elle pas en crédibilité et en efficacité si l'historien Emmanuel Le Roy Ledurie, dans cet article comme dans les autres, ne passait pas systématiquement sous silence les responsabilités des impérialismes occidenteux dans l'actuel désordre mondial : pour ne parler que de l'ex-Indochine, la guerre améboutisme des régimes Lon Nol et Thieu ont-ils été pour rien dans la montée en puissance des Khmers rouges et dans l'évolution dictatoriale du régime vietna-

Dans ce système bipolaire on triangulaire, les crimes de chaque camp servent la bonne conscience de l'autre. Dénoncer l'un des camps pour mieux blan-chir l'autre, c'est, en fin de compte, renforcer la bonne conscience, de part et d'autre. Et c'est pourquoi au simplisme où se complaît ici Emmanuel Le Roy Ladurie je préfére l'entête ment moraliste d'un autre historien qui, sans céder à l'autosatisfaction des imprécateurs on aux illusions du juste milieu, nous incite à la lutte contre deux impostures symétriques (Jacques Madaule : « Les deux impostu-res », le Monde, jeudi 2 août 1979).

Au goût de l'anathème, du simplisme polémique, des reniements fracassants, se reconnait une jeune intelligentsia à qui les médias ont fait, ces temps-ci, beaucoup de place. A la dénonciation dogmatique et passion-nelle du dogmatisme marxiste, on identifie une génération plus ancienne chez qui les réflexes d'un stalinisme mental survivent à la rupture avec le stalinisme politique. Serait-ce qu'Emmanuel Le Roy Ledurie ne se pardonne pas d'avoir, au début des années 50, été de ces millions d'hommes à qui l'espoir communiste a fermé les yeux sur blen des choses? On lui pardonne-rait aisément ce péché de jeunesse si largement partagé (et. d'ailleurs, péché y eut-il?) si, en 1979, l'historien Emmanuel Le Roy Ladurle ne se laissait piéger par un manichéisme sans mémoire, préjudiciable, en fin de compte, à la cause qu'il entend défendre : celle des

LA RÉPONSE **D'EMMANUEL** LE ROY LADURIE

Bien entendu, je n'ai pas dit ni laisse entendre un seul instant. comme le prétend que « l'oppression, la dictature, les massacres et la guerre sont l'apanage exclusif d'un marxisme (sans guillemets) qui domine près de la moitié de l'humanité ». Je me suis simplement intéresse, dans mon article, au communisme comme foyer le plus puissant, le plus organisé, le plus systématique du totalitarisme et de la stratégie réussie au bord du néant. La cruauté sanguinaire et repoussante de Pinochet et de Videla signale mieux encore ces deux hommes pour ce qu'ils sont : des appren-tis maladroits, qui sont susceptibles fort heureusement d'être un jour renversés, tel Somoza. On ne saurait en dire autant, hélas ! de Brejnev, dont le système a pour particularité d'étreindre la totalité de la société qu'il domine et d'être indéfiniment reproductible et extensible aux pays proches ou

En ce qui concerne mon passe, effectivement, fai été stalinien de 1949 à 1956.

ricaine, le soutient jusqu'au-

SALVE CONTRE LACAN (Suite de la page 19.)

A vrai dire, même s'îl prônait un retour à Freud, Lecan restait dans la ligne de la tradition psychiatrique française la plus classique, celle de son cher maitre Clerambault, notamment. C'est sinsi, par exemple, qu'il continua à présenter des malades mentaux devant des auditoires sidérés, pratique incompatible avec l'exercice de la psychanalyse, occasion de faire à nouveau un peu de théâtre, dans le rôle du

dompteur de fous, cette fois... A ce propos, François George rapporte une anecdote amusante. Voici, à l'hôpital, un homme qui se plaint de « paroles imposées » : « ça » parie dans sa tête, « ça » dit n'importe quoi sans qu'il y puisse rien. Pour Lacan, c'est le coup de foudre : jamais il n'a en mellleur partenaire ; pour un peu. Il l'inviterait à venir tout de suite dans son école pour y occuper les plus hautes fonctions, ce dernier mesurant mieux que ses disciples la portée de son enseignement, à savoir que la

parole est un e parasite », « la forme de cancer dont l'homme est affligé ». Et l'auteur d'ajouter ironiquement : « Au milieu de tous ceux qui ne se rendent même pas compte, contre l'évidence, que leurs paroles leur sont imposées par Lacan, lequel dit tenir ses ordres de l'Autre, ce jou-là ressemble à un homme égaré dans une bacchanale. »

Jacques Lacan apparaît plus proche de Gurdjieff que de Freud. Avec un humour féroce, François George s'oppose à une forme de terrorisme intellectuel qui conduit à « confondre un histrion qui a marchandé quelques trouvailles > avec Frend. Il ridiculise également l'appétit de religiosité qui a métamorphosé, pour son malheur d'ailleurs, un psychanalyste plus inventif que ses collègues en Grand Prêtre d'un Culte qui pourrait bien être celui du Rien.

ROLAND JACCARD.

* L'EFFETTAU DE POELE, de François George, éditions Hachette,

La fin de l'Amérique?

ANIEL BELL est probable-Ment le plus européen des sociologues a méricains. Trotskiste s l'origine, aujourd'hui profeseeur à Harvard, il pourrait probablement encore donner du fil à retordre à Alain Krivine dans une discussion théorique sur les écrits du fondateur de la IV. Internationale. Assoiffé de synthèse, Bell est assez loin, intellectuellement, de l'empirisme bricoleur qui domine les sciences sociales outre-Atlantique. Très attaché au concept de société post-industrielle, il est, en revanche, assez proche, par le niveau d'abstraction de ses essais et l'étendue de ses préoccupations, de Raymond Aron, spécialiste, lui, de la société industrielle.

LE MONDE DES LIVRES

L'écart entre sociétés industrielle et post-industrielle est, concrètement, celui qui sépare l'Europe de l'Amérique du Nord. Raymond Aron s'intéresse en priorité aux deux Europes, celle de l'Ouest et celle de l'Est. Bell, bien évidemment, aux Etats-Unis, où l'industrie ne contribue nhis aniourd'hui que pour 26 % à la formation du produit national brut, et n'occupe plus que 28 % de la population active. contre 38 % en France et 45 % en Allemagne. Le Vieux Continent s'efforce, malgré la crise mondiale, d'achever sa révolution industrielle. " " massivement engagé dans le

développement d'une économie de services où les rapports interpersonnels importent plus que la manipulation des choses, doit s'adapter à une planète où l'échange de produits manufacturés redevient, comme au dixneuvième siècle, le moyen et la fin de toute activité économique.

La pensée de Bell, comme celle d'Aron, oscille sans cesse entre deux pôles : une réflexion théo-

voltes is

sociologiques élaborés en Europe au dix-neuvième et au début du vingtième siècle, par Tocqueville, Marx, Weber, Durkheim, et l'observation des sociétés concrètes qui constituent leur environnement. Mais Bell est plus sensible qu'Aron aux éléments artistiques et irrationnels de la vie des sociétés. Il est également beaucoup plus confus dans ses développements. La plupart de ses livres, dont le plus connu est Vers la société post-industrielle (1), sont en réalité des recueils d'articles dont il admet lui-même le caractère parfois cycloide », ou du moins spiralé. Les Contradictions culturelles du capitalisme ne fait pas exception à la règle. Les articles qui le composent furent écrits entre 1963 et 1974.

Le « bazar psychédélique »

Bell reprend la problématique de Max Weber, qui associait la morale protestante et le puritanisme au succès économique. Une bonne partie de l'ouvrage de Weber sur FEthique protestante et l'Esprit du capitalisme concernait en effet l'Amérique, étu-diait les comportements économiques et les attitudes morales de ses sectes au dix-septième et dix-huitième siècle.

Dès la fin des années 60, Bell se demande si la disparition de l'un des termes de l'équation, le « puritanisme », entraîner celui de l'autre, l' « efficacité sociale ». La révolution sexuelle, l'effacement général des

nel qui caractérisent selon lui ces années-là, ne vont-ils pas entrainer l'effondrement d'u principe de rationalité qui doit régner dans le système de production? Le capitalisme avancé a fini par amener le « bazar psychédélique ». Lui survivra-

Bell pense, en effet, que la dissolution de l'éthique protestante est le produit du capitalisme lui-même; le système économique libéral impose l'élargissement indéfini de la consommation; l'élargissement indéfini de la consommation suppose une libération illimitée des instincts qui détruit à son tour la contrainte du travail et la discipline sociale. Ce raisonnement surprendra plus d'un marxiste européen par certaines de ses conséquences. Pour Bell, l'agent le plus significatif de la désintégration du système capitaliste, à côté de l'artiste moderniste antibourgeois, à côté du hippie (2), est tout simplement le publicitaire, dénonce par tous les gauchistes français comme agent principal d'intégration au système. Bell donne cu contraire à la publicité un rôle franchement déstabilisateur. Elle active les passions, stimule les désirs, allent parfois, note-il, jusqu'à encourager implicitement le voyage - partouze organisé. Exemple frappant de dissolution des mœurs par la publicité certes, mais qui n'implique pas en soi une dissolution du système économique, ou même de l'énergie productive.

C'est ce qui a été répondu à Bell par ses contradicteurs : si la rationalité (principe de production) et l'instinct (principe de consommation) entrent en conflit non senlement dans la

société, mais dans l'homme luimême, le monde capitaliste, productiviste et hédoniste, est peut-être une adaptation idéale à l'ambivalence de la nature humaine, après tout très capable d'états schizophréniques stables. Et de souligner la profonde cohérence d'une société qui fait travailler le jour et consommer le soir. En clair, la défonce à mi-temps serait peut-être la

On pourrait encore opposer autre chose à Bell : l'Amérique est déprimée, sa balance des palements déficitaire. Ses importations énergétiques augmentent. Mais, en même temps, son taux de croissance a, depuis 1975, pour la première fois depuis la guerre, dépassé ceux de l'Eu-rope occidentale. Et l'enthousiasme avec lequel les Améri-cains de 1979 se frappent la poitrine en dénonçant leur faiblesse n'est-il pas un beau signe de vitalité ? Il est sans doute un peu tôt pour enterrer le dyna-misme américain.

EMMANUEL TODD.

* LES CONTRADICTIONS CULTURELLES DU CAPITALISME, de Daniel Bell, Presses universitaires

(1) Robert Laffont, 1976. (2) CL Anthony Hartley, Bureau-est and Hippie, Encounter, mars

LE SYNDROME **CHINOIS**

UNE MENACE RÉELLE?

Si vous n'avez pas vu le film, ce devenir réalité.

Paru aux Editions LE SIGNÉ. En vente chez votre libraire.

tre Première mensuent CREDIT CRETTUTE



L'Encyclopædia Britannica présente

LE LITTRÉ pour seulement 52^F50 par mois

Le dictionnaire qui fait autorité dans la langue française

Depuis plus de 100 ans, le Littré est le diction-naire considéré comme indispensable par les hommes et femmes de lettres les plus illustres de France: Duhamel, Zola, Cocteau, Jouhandeau... tous ceux qui respectent la langue française et savent en faire bon usage ont exprimé leur reconnaissance envers le Littré, "La Bible de notre

langue". Que vous possédiez ou non d'autres dictionnaires, le Littré doit avoir sa place dans votre bibliothèque. Le Littré: le dictionnaire des dictionnaires qui fait honneur à la langue française.

Si ce n'est pas dans le Littré, ce n'est pas français.

Les 4 volumes de l'édition du Littré constituent en eux-mêmes un bastion de la langue francaise, de la culture et de la civilisation dont elle

est porteuse. Si vous désirez dans vos propres écrits et dans votre manière de parler, lutter contre la pollution linguistique, contre le "franglais", contre les barbarismes qui envahissent le langage parlé, le Littré sera votre meilleure arme. Consultez le Littré, le dictionnaire qui conserve

la beauté et la précision de la langue française, le dictionnaire qui, dans son édition moderne, comporte les mots reconnus par l'Académie Française, et des milliers de citations de nos grands auteurs classiques.

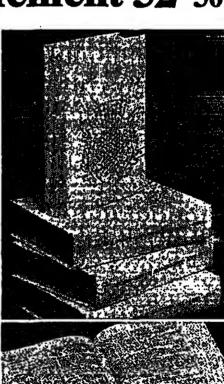
OFFRE PRÉALABLE **DE CRÉDIT**

Nons vous proposons la possibilité d'un crédit gratuit pour le financement d'un achat d'une collection du LFTTRÉ en 4 volumes, en 12 mensualités de 52,50 francs.

La première mensualité est fixée au 5 janvier 1980, ainsi que le précise le bon de souscription ci-joint qu'il vous suffit de nous retourner complété et signé, dans le cas ou ces conditions vous agréent, à l'adresse

ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA Tour Maine Montparnasse 33, avenue du Maine 75755 Paris Cedex 15

Cette affre de crédit, valable 15 jours, est exclusivement réservée à la métropole.



Pour que chaque foyer ait "son" Littré.

Edité pour la première fois en 1865, le Littré est maintenant dans le domaine public. Nous avons choisi de le réimprimer dans sa version moderne pour le rendre accessible à un public plus large, aux conditions de paiement les plus avantageuses seulement 52,50 F par mois!

> Crédit gratuit pour les 4 volumes du Littré.

Mais nous ne voudrions pas que vous soyez obligé de prendre votre décision sans avoir pu consulter à domicile les 4 volumes du Littré. Nous vous les enverrons contre un faible versement de droits de réservation de 70 F. Cette somme vous sera intégralement remboursée si vous décidez de ne pas conserver le Littré. Les détails complets de cette proposition exception-nelle sont mentionnés sur le Bulletin de souscrip-

- Edition avec reliure ivoire, plats et tranches dorés
- 4 volumes (24 x 30 cm) Ex tout 6 800 pages
- · En tout 70 000 mots
- Des milliers de citations
- d'auteurs classiques

BULLETIN PERSONNEL DE SOUSCRIPTION (1): 5 OFFRE SPÉCIALE "CRÉDIT GRATUIT"

Oui, le Littré m'intéresse:

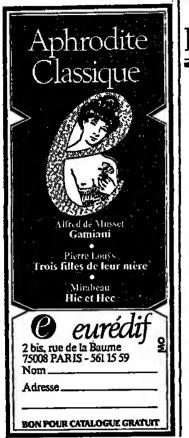
Oui, le Littré m'intéresse:
je vous adresse avec le présent bulletin les droits (70 francs) correspondant à la réservation d'une collection
Littré que je vous pois de bien vonloir m'expédier à réception de ce bon de réservation.
j'aurai 7 jours à compter de la date de réception de ma commande pour renoncer à cet achat par lettre recommandée
AR. Il est bien entendu que mon présent règlement de 70 francs de droits de réservation, meseralialors remboursé,
je réglerai selon le plan de financement suivant: (cochez d'une croit à case courspoodante)
au comptant (prix total 700 francs), mon règlement de 630 francs comptémentaire surs présents droits de réservation, vous parviandra le 5 janvier 1980.
caréfit goutoit, et selon votre offre de crédit dont les conditions m'intéressent (prix total 700 francs), 12 mensualités
de 52 50 france (est 620 francs). Le réglerai la première manuralité le 5 impier 1980 (?).

de 52,50 francs (soit 630 francs). Je réglezai la première mensualité le 5 janvier 1980 (2). Profession

Code postal Signature obligatoire:

(I) Exclusivement réservé aux personnes majoures. (2) A cocher le cas échéant. .

🗆 venillez me formir les formulaires de prélèvement automatique (enfièrement gratoit) 🗆 CCP 🗆 banque



lettres étrangères

Le monde romanesque de Jane Austen

 Ses admirateurs forment jusqu'à présent une « société secrète ».

N ne sait pratiquement rien d'elle, sinon quelques dates et les lieux où elle a vécu. Son lconographie est réduite à un portrait que fit d'elle sa sœur. Jane Austen serait tombée dans l'oubli le plus total, n'étaient les six romans qu'elle écrivit, et qui sont parmi les plus étonnants du domaine romanesque anglais. Or, ces romans euxmèmes n'avouent rien de l'intimité de leur auteur, ne sont en aucum endroit labourés ou travaillés par la biographie.

values par la hiographie.

Il ne s'y passe littéralement rien. Ils racontent principalement les rapports qui se tissent entre des demoiselles à marier et des épouseurs en puissance. Ils sont faits de dialogues et d'évocations brèves : mondani-

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai

théatre. Les ouvrages retenus

feront l'objet d'un lancement par

presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4, rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

> Conditions d'édition finées per contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 l'oi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

tés, jardins, maison de campagne, voilà pour le cadre. La cérémonie du thè, la préparation et le déroulement des bals, voilà pour les événements majeurs. Et pourtant, avec une matière d'une apparence si mince, Jane Austen a fasciné des lecteurs de la qualité de Virginia Woolf et de Henry James, et continue de fasciner un important public, à tel point qu'on peut parler d'une sorte de société secrète : les « janéites », qui sont les incomditionnels de la romancière.

Il suffit d'ailleurs de relire Orqueil et préjugés, mais aussi Raisons et sentiments, les deux ouvrages qui viennent d'être heureusement remis dans le commerce de la librairie, pour se convaincre de la perfection d'écriture qui caractérise Jane Austen. Rien ne vient boursoufler, alourdir un style d'une netteté remarquable : aucum mot, ici, n'est de trop. Et pour-tant, cette économie ne mène nullement vers la sécheresse du ton, mais, au contraire, débou-che dans un fruité de la phrase qui est unique. Le style de Jane Austen est un style dansant et aérien. Rien de pompeux, mais une grace constante - et un bonheur de l'écriture qui ne se dément jamais. Jane Austen, qui mourut vielle fille, a su comme nulle autre montrer la naissance de la femme dans l'adolescente, et faire passer dans ce qu'elle a écrit cette chose indéfinissable qu'est le sentiment. Comme elle s'attache peu aux portraits, elle donne vie à ses personnages par les dialogues où elles les fait paraître. Elles les montre au vil, sans détours inutiles, silhouettant auteurs plus lents auralent mis un chapitre à définir. John Dashwood et sa femme sont donnès en trois pages dans Raison et sentiments, et les voilà inoubliables. Darcy, dans Orqueil et préjugés, n'a pas besoin d'être décrit : il est là, tout entier, et décrit : il est là, tout entier, et définitivement, dès la première évocation.

de Jane Austen, c'est l'Ironie qui s'y montre et qui conforte cette manière dansante de style, cette légèreté tourbillonnante, et l'impression d'une pure transparence. Le lieu de l'ironie « janéite », c'est. bien sûr, par prédilection, le dialogue : c'est ce que dit le personnage qui le dépaint, avoue son caractère, met en lumière ses défauts et ses qualités. Les romans de Jane Austen, qui sont des romans longs, sont en même temps, et sans paradoxe, des ouvrages rapides i

Elle est née en 1775 dans le comté du Hampshire. Son père était clergyman. Jane avait une sœur et six frères. La famille était cultivée, jouissait d'une bibliothèque bien nourrie, et donnait volontiers dans les arts d'agrèment. Jane commença très fenne à écrire : entre douze et dix-sept ans, elle remplit trois volumes de ses fantaisles. Elle s'attache surtout à sa sœur, Cassandra. Malheureusement, après sa mort, et craignant les effets de la gloire qui commençait à entourer les productions de l'écrivain, Cassandra censura ce qui restait de la correspondance, dé-truisant tout ce qui avait trait à la vie intime. Ce qui demeure de ces lettres ne nous apprend rien, et c'est dommage. Plus exactement, si la correspondance



ne nous renseigne pas sur la vie de Jane, elle nous montre la romancière au naturel. Jacques Roubaud, dans la postface de ces deux romans, cite cette phrase qui est en tout conforme à l'numeur et à l'humour de Jane : « Mrs. Hall. de Sherbourne, a mis au monde hier prématurément un enfunt mort-né, à la suite, dit-on, d'une grande jrayeur. Je suppose qu'elle a dû, sans le faire exprès, regarder brusquement son

marix...

En 1800, les Austen se fixent à Bath. Bien que cette cité joue un rôle essentiel dans l'œuvre romanesque de Jane Austen, elle a toujours considéré Bath comme un lieu d'exil, — et c'est avec joie qu'elle quitte cet endroit, en 1808, pour hainter un village proche d'Alton. C'est alors que ses livres commencent à paraître, et que le succès, lentement, lui vient Elle ne pourra guère en

profiter : elle meurt en juillet 1817, âgée de quarante et un ans, laissant son dernier roman inachevé

C'est avec Orqueil et préjugés et avec Raisons et sentiments que Jane Austen devient cette romancière inimitable : avec une pudeur jamais démentie, elle parvient à faire sentir ce qu'il y a d'indicible dans les imprudences du cœur. Peu de romans sont aussi réeliement et inoubliablement féminins que ceux-ci.

HUBERT JUIN.

** RAISONS ET SENTIMENTS, de
Jane Austen, traduit de l'anglais
par Jean Privat, note blographique
de Jacques Boubaud, Christian
Bourgois Ed., 234 p. — ORGUEIL
ET PREJUGES, de Jane Austen,
traduit de l'anglais par V. Leconte
et Ch. Pressoir, préface de Virginia
Woolf traduite de l'anglais par
Denise Getzier, Christian Bourgois
Ed., 321 p.

-Publicité

Livres et disques encore moins chers à la Fnac depuis la suppression des prix conseillés

d'un trait rapide ce que des

Hier, la remise faite par la Fnac était indiquée sur chaque livre ou disque vendu. Mais la suppression des prix conseillés ne permet plus cette politique d'une vérité évidente.

plus cette politique d'une vérité évidente.

Désormais, il vous appartient donc de mesurer vous-même la différence. En sachant

que si les prix étaient calculés selon les normes traditionnelles, ils seraient plus élevés de 20 à 25 %.

A défaut d'être exprimé en termes de remise, le prix Fnac reste donc plus que jamais une réalité.

Voici quelques exemples pour les livres...

Jeanne Bourin - La Chambre des Dames	37,00
Jean Carrière - La Caverne des Pestiférés (tome 2)	45,60
Christopher Frank - Josepha	36,80
Flora Groult - Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre	32,00
Milan Kundera - Le livre du rire et de l'oubli	39,20
Colleen Mac Cullough - Tim	35,00
James A. Michener - Chesapeake	38,00
Simone Signoret - Le lendemain elle était souriante	31,20
Alejo Carpentier - La harpe et l'ombre	33,40
Carlos Fuentes - Terra Nostra	65,00
Bernard Noël - Le 19 octobre 1977	30,40
Manuel Scorza - Roulements de tambour pour Rancas	44,00

Antonine Maillet - Pélagie la Charrette	43,20
Pierre Chevallier - Louis XIII	47,00
Emmanuel Le Roy Ladurie - Le Carnava de Romans	il 57,70
Théodore Zeldin - Histoire des Passions Françaises (5 volumes)	303,00
Samuel Pisar - Le Sang de l'Espoir	26,00
Susan Sontag - La Photographie	43,20
Collection des « Contes et Légendes de tous les pays » (Editions Nathan)	15,00
Les Livres de Carl Larsson	31,70
Numero special d'Obliques - Sartre	128,00
Gérard Mendel - Quand plus rien ne va de soi	31,20
Ajuriaguerra - Psychiatrie de l'enfant	258,80
Paul Balta - L'Iran insurgé	54,40

Mircea Eliade - Histoire des croyances et des idées religieuses (2 volumes parus), le volume	77,00
Daniel Bell - Les contradictions culturelles du capitalisme	63,20
Robert Reid - Marie Curie	47,90
Ariette Farge - Vivre dans la rue (collection Archives)	15,70
Petit Larousse illustré (édition 1980)	58,00
Petit Larousse couleurs	105,00
Bescherelle - Art de conjuguer	13,30
Mes 10 000 mots	30,40
Robert I	119,00
Robert II (dictionnaire universel des noms propres)	159,00
Micro-Robert	36,80
Guide 79 de vos droits et démarches	20.00

... et pour les disques

Beethoven - Sonates piano nºº 24-29	
(A. Brendel)	47,00
Mozart - Don Juan (L. Maazel)	129,00
J. Strauss - Transcriptions Berg Webern Schönberg. Ensemble 13 Baden-Baden	35,00
Rameau - Zais (G. Léonhardt-R. Jacobs)	176,00
Bartok - Concerti 2 et 3 pour piano (M. Pollini - C. Abaddo)	47,00
Bob Dylan - Slow train coming	35,00
Supertramp - Breakfast in America	35,00

J.J. Cale - 5	33,00
Led Zeppelin - In through the out door	35,00
Rickie Lee Jones	33,00
Dire Straits - Communiqué	35,00
Linton kwesi Johnson - Forces of Victory	31,00
Earth wind and Fire - I am	35,00
Lee Clayton - Naked child	41,00
Kiss - Dynasty	35,00
Donna Summer - Bad girls	53,00

Richard Clayderman - Reverie	33,00
Francis Cabrel - Je l'aime à mourir	35,00
Maxime LeForestier chante Brassens	33,00
Bob Marley - Babylon by bus	59,00
Charlie - Fight Dirty	41,00
The Tarney spencer band - Run for your life	41,00
Talking Head - Fear of music	41,00
Sarah Vaughan - I love Brazil	39,00
Michel Jonasz - « Guigui »	42.00

A Paris (Fnac-Forum, Fnac-Montparnasse, Fnac-Etoile)

A Grenoble, Marseille, Mulhouse, Strasbourg (livres et disques). A Belfort, Lille, Lyon, Metz (disques seulement)

SIMONOV ET LES UZBEKS

Après la mort de l'écrivain soviétique Constantin Simonov, nous avons reçu une lettre de M. Henri de La Bastide, président de l'Institut national des langues et civilisations orien-

Je voudrais ajouter un souvenir personnel à la note très juste de votre collaborateur N. Z. sur le « jardin secret » et le « travail souterrain » de l'écrivain soviétique Constantin Simonov qui vient de mourir (le Monde du 31 août).

Je me trouvais à Tachkent en septembre 1958, invité par M. Rachidov, président de la République d'Uzbékistan, pour participer à l'organisation de la conférence des écrivains afroasiatiques qui devait se tenir quelques jours plus tard C'était alors le climat de Bandung et cette conférence réunissait les intellectuels d'Afrique noire luttant contre le « oui » au référendum constitutionnel de la V République qui avait lieu au même moment. Ayant répondu au délègué soviétique (russe) que ma conviction anticolorialiste m'empêchait d'avoir en Uzbékistan d'autres interlocuteurs que des Uzbékis, je fus enferme dans une databa avec une sentinelle à ma porte pour cette réponse impertinente à un interrogatoire qui avait pris une tournure inquiétante : ce Schiétique voulait comprendre pourquoi j'étais blanc et non noir i Deux jours plus tard, enfermé

Deux jours plus tard, enfermé dans ma chambre, je reçus la visite de Constantin Simonov, qui me manifesta sa sympathie et son désir de m'aider à sortir d'une situation plus dangereuse, me dit-il, que je ne le pensais: « Avec nos amis é crivains uzbeks, nous allons essayer de vous tirer de ce mauvais pas. Demain matin, en l'absence du camarade de Moscou qui vous a fait enfermer, une voiture de la présidence viendra vous chercher pour une réception officielle par M. Rachidon. Toute l'élite uzbèke sera là. Vous prononcerez un discours. Une auto vous attendra à la sortie pour vous emmener dans un kolkhoze loin de Tachkent. Vous changerez de kolkhoze tous les soirs jusqu'à ce qu'un accord intervienne à voire sujet avec Moscou. Je ne vous verrai plus Bonne chance.

Tout s'est passé comme prévu par Constantin Simmov. Une semaine plus tard, en pleine nuit, une voiture me menait du dernier kolkhoze à un terrain en rase campagne où un avion m'attendait pour Moscou avec mes gardiens et tous ces paniers de melons, tomates, raisins, etc., dont je rêve encore: ne font-ils pas partie du cjurdin secret s de Constantin Simonov, poète, écrivain et homma de cœur, à qui je rends hommage ainsi qu'à toute la nation uzbèke.

Vieuxq

Avec 81B

au centre



Offre Deptionnelle.

ه تدامن الاصل



Le Grand Robert. Mieux qu'un dictionnaire, un outil de communication.

Toute la richesse de l'analogie. Quiconque a observé la facon dont

évolue une conversation a déjà tout compris de l'analogie.

L'analogie qui permet de passer d'un mot à un autre, d'une idée à une autre. De rebondir de richesses en richesses, de nuances en précisions. L'analogie qui est le principe même du langage et le cœur de la méthode du Grand Robert. Le Grand Robert est alphabétique pour classer les 60 000 mots et les 40 000 noms propres qu'il contient.

Mais il devient analogique pour permettre de trouver un mot inconnu à partir d'un mot que l'on connaît. Pour offrir de chaque champ d'expression une vision globale et complète. Par un système de renvois, la méthode analogique permet à partir d'un mot donné de découvrir tous les mots de même sens, ou de sens proche, tous les contraires, et bien d'autres termes liés au premier.

Au mot "doux" par exemple on ne trouve pas moins de 130 mots de sens proches et plus de 50 contraires, répartis en 3 familles de sens, et plus de 20 emplois différents, employés dans les contextes de 40 citations choisies.

Un outil pour la vie d'aujourd'hui.

Chaque époque a son vocabulaire. sa culture, ses personnages marquants. Et, chaque époque a son dictionnaire.

Parce qu'un dictionnaire n'est pas un musée, mais le reflet de son époque. Un ouvrage de référence, un outil, un allié pour qui souhaite vivre avec son temps.

Pour la seconde moitié du XX^e siècle

ce dictionnaire c'est le Grand Robert. Mots nouveaux, anciens ou même oubliés. expressions, tournures, citations récentes, personnages contemporains, héros de livres célèbres, de films, de bandes des-

sinées... tout ce qui caractérise notre culture contemporaine et l'histoire de notre civilisation à travers le langage se trouve dans le Grand Robert.

Le Grand Robert en quelques chiffres.

Le Grand Robert en 11 volumes réunit un vrai grand dictionnaire de la langue française (7 volumes et 6.000 pages) et un vrai grand dictionnaire des noms propres (4 volumes et 3.200 pages).

En plus des 60.000 mots et des 40,000 noms propres qu'il contient, il offre 200 cartes et plans originaux, 5.000 illustrations en couleurs et plus de 200,000 citations empruntées aux meilleurs auteurs français de François Villon à Françoise Sagan.

Tous les jours.

Chaque jour, ou presque, vous éprouverez votre Grand Robert. Pour vérifier le sens d'un mot, une définition, une date. Pour finir votre grille de mots croisés, ou pour en trouver la clé. Pour éclaircir une idée et trouver ou apprendre le mot juste. Pour répondre aux questions de vos enfants, ou, tout simplement pour rêver, en vous laissant porter par la richesse des idées, des Arts, des Sciences, des Lettres, des événements, des pays, et des mots de notre langue avec tout ce



L'essentiel et le meilleur.

Le monde dans lequel nous vivons nous abreuve tous les jours d'une masse d'informations. Mais cette prodigieuse richesse a aussi un inconvénient : on peut

Pour s'y retrouver, pour en tirer

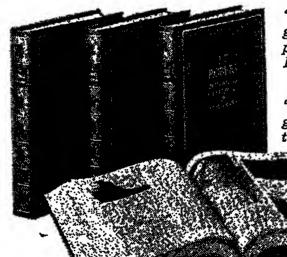
l'essentiel et le meilleur, il faut un fil conducteur. Vous le trouverez dans le Grand Robert.

Le "savoir dire."

Etre écouté est une condition nécessaire à toute communication. Il n'est pas utile de parler fort ou d'employer des mots rares et complexes. Il suffit d'employer les mots justes. De les associer correctement en des tournures fortes et précises. Ce pouvoir, ce "savoir dire", le Grand Robert veut vous l'offrir et chacune des lignes de ces 11 volumes y

C'est là une mission importante car, la maîtrise du langage est une nécessité, tant pour l'épanouissement intellectuel des enfants que pour l'harmonieuse insertion de chacun dans sa vie professionnelle, familiale ou culturelle.

Dès demain au centre de votre bibliothèque.



"Ce qui frappe une fois de plus c'est la gaieté, la jeunesse, la chaleur et, si l'on peut dire, la santé des dictionnaires Michel Cournot.

"Le modernisme, l'actualité des notices géographiques et historiques, l'importance donnée aux renseignements statistiques, sont remarquables."

Jacques Cellard.

pecter et le désir qu'elle les inspire." Charles De Gaulle.

services à tous ceux qui usent de la langue française avec le souci de la res-

exceptionnelle.

A tout acquéreur du Grand Robert de la Langue Française, nous offrons la possibilité de recevoir sans droit de réservation supplémentaire et selon les conditions exceptionnelles exposées dans le bon à découper, le Grand Robert des Noms propres en 4 volumes.

Offre

Cet ouvrage illustré de plus de 5.000 photos en couleurs et de plus de 200 cartes et plans originaux, complète harmonieusement le Grand Robert de la Langue Française en 7 volumes. Grâce à cette offre, c'est ainsi 11 volumes élégamment reliés "havane" que vous pourrez, dès demain, mettre au centre de votre bibliothèque.

🕤 🗖 de profiter tout de suite de votre offre en sou demandant de me faire parvenir:

□ le Grand Robert Luxe reliure havane en 7 volumes,
□ le Grand Robert Luxe reliure havane de la Langue Prinçaise en 7 volumes et le Grand Robert des Nons propres en 4 volumes (soit 11 volumes au total). Je vous adresse avec le présent coupon la somme de 81 F. correspondant aux droits de réservation des 7 volumes du Grand Rubert, pur □ chèque l'ancoire. □ C.C.P. ou □ mandat-lettre, à l'exclusion de tout autre mole de paiement, établi à l'ordre de Socodi.

Je choisis de régier le solde sejan les modulités suivantes :

Ou comptant les 7 volumes au prix de 1620 F (soit au prix total de 1.539 F plus l'avance versée de 81 F).

L'au comptant les 11 volumes au prix de 2.667 F (soit au prix total de 2.566 F plus l'avance versée de 81 F).

Vutre facture me parviendra en même temps que les volumes commandés et je la réglerai des réception.

L'à crèdit les 7 volumes au prix total de 1.663 F correspondant à 23 mensualités de 81 F au taux effectif global de 19.56%.

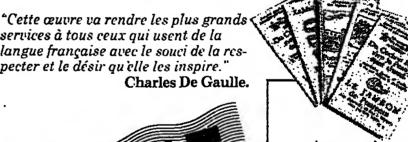
Dà crèdit les 11 volumes au prix total de 2.105 F corres

Les informations concernant vos conditions géné-rales de vente avec offre préalable me seront transmises

en même temps que les volumes. J'ai bien noté qu'a rereption des ouvrages, 7 ou 1) volumes, je disposeria d'un delu de 7 jours pour renouver a mon achat en vous renvoyant, à vos frais, les volumes dans leur emballage d'origine. Si, je ne les renvole pas dans ce délai, vous pourrez considérer que mon achat est confirmé et me facturer selon les modalités que j'ai

☐ de recevoir gratuitement une documentation simplémentaire sur le Grand Robert en 11 volumes sans aucun engagement de inn part.

North	Prénom	
Adnesse		
Code postal	No de Tél. ;	
Signature obligatoire		e E
· mt.m=== : V P. D.D.	54420	Š



Cadeau gratuit.*

A ceux qui auront commandé le Grand Robert et quel que soit le mode de paiement choisi, sera offert gratuitement la reproduction en tirage limité, sur papier chiffon, de 5 planches extraites du "Livre de Lecture bourguignon".

Ce charmant ouvrage du XVIIe siècle, imprimé avec des clous sur du papier à chandelle, est un objet rare et peu connu. Ces extraits constituent un cadeau exceptionnel que le Grand Robert est heureux d'offrir à ses amateurs.

offre valable 2 mois à compter du 20 septembre 1979.

DICTIONNAIRES

poésie

Cinq voix du Jura francophone

Il y aura un an le 24 septembre, la Confédération helvétique ratifiait, de la manière la plus démocratique, la création d'un vingt-troisième canton, celui du Jura francophone, détaché désormais du canton de Berne, à prédominance alémanique. Cette émancipation n'aurait pu se réaliser sans la participation active des poètes de langue française : à cet égard, ils ont joué, entre Porrentruy et Delémont, capitale du canton, un rôle comparable à celui des poètes québécois dans le Canada d'aujourd'hui.

La création du nouveau canton a coîncidé avec la réunion, dans un volume, des poèmes principaux d'Alexandre Voisard, poète le plus marquant de la région, et député de Porrentruy. Nous entons dans cette page les poètes jurassiens les plus incontestables : ces œuvres ont leur particularité, qu'elles reflètent ou non les luttes politiques auxquelles ont participé leurs auteurs. Elles sont difficilement accessibles aux lecteurs français car elles ont paru en Suisse romande. ALAIN BOSQUET.

ALEXANDRE VOISARD

Né à Porrentruy en 1930, il a mené de front le combat pour un Jura autonome et une carrière poétique abondante. Il a écrit quelques-uns des poèmes d'amour les plus directs et les plus moelleux depuis Eluard. En dehors de cette veine élégiaque, il sait être un poète des dures réalités helvétiques : pour lui la Suisse aux cimes neigeuses cache parfols des abimes psychiques.

Citons : Les Deux Versants de la solitude, éditions Bertil Galland, 1969, Vevey.

Je ne sais pas si vous savez, éditions Bertil Galland, 1975. Vevey. Liberté à l'aube, éditions Bertil Galland, 1978. Vevey.

Ode au pays qui ne veut pas mourir

(ments.

Arglie, mon pays d'arglie, Mon pays de molasons et de tour-

Mon pays tourné vers le dedans, Lové sur ses amours, sur ses noires [racines aux cathédrales en [devenir, Mon pays au passé de semailles

[verdies, Force d'aventures, de pardon et de brisures.

Mon pays de détresse et de révolte, Mon pays de souffrance et de lueur, Mon pays your aux serments, aux [paroles brûlantes, [éclairs d'impatience, blanc de Mon pays de charges et de chaînes [sonores

HUGHES RICHARD

.Ne à Lamboing, dans le sud du Jura, en 1934, il fait une rencontre capitale, celle de

Blaise Cendrars, à qui il consa-

cre un ouvrage, en 1965. Sa poésie, très intériorisée, est celle

de l'errance, de la fuite, des

paysages complices d'une diffi-

culté d'être. Elle est aussi une

secrete accusation contre une

certaine façon de vivre suisse.

contre, 1961. Lausanne.

Le Soleil délivré, éditions Ren-

Citons :

FRANCIS BOURQUIN

Në en 1922, Francis Bourquin est sans doute, dans la Suisse romande tout entière, le poète le plus impltoyable de l'existentialisme désabusé et du désespoir : à cet égard, on peut le rapprocher des poètes postexpressionnistes de Suisse alémanique. C'est en tout cas un bien beau poète sans lilusions.

Conquête de l'aube, éditions La Colline, 1950. Villeret.

Paysages du cœur, éditions La Colline, 1956. Bienne.

O mon empire d'homme, A la Baconnière, 1970. Neuchâtel. De mille ombres cerné, A la Baconnière, 1972. Neuchâtel.

Paysage industriel

Soubassement du clei le mineral essor des cheminées

L'orage s'infatue au faîte de leurs nuages de la fausse lyresse où se tapit la mort

L'acide aigu de notre servitude l'encens pourri offert aux dieux

où l'oiseau même aux pâturages

chancelle mortifié

Et cette flamme sans pitié

qui nargue la pudeur des nuits

Armand Henneuse, 1971. Lyon.

Īci

nul printemps n'a la jeunesse du

et les longs attelages de la pluie

papillons ont à peine ébloui

(les branches blanches

(se dépouillent

Ici, l'Aire, coopérative

contre. 1975. Lausanne.

nul lilas ne fleurit

TRISTAN SOLIER

Frère de Jean Cuttat, peintre et dessinateur, il est par excellence le poète du combat, douloureux, implacable, plein d'une rage qu'il proclame en des textes hauts en couleur. Tristan Solier ne vise pas à la pureté : il considère que pour sa cause, qui lui a été coûteuse, la poésie est avant tout une arme.

Citons : Les Horloges de l'impatience, éditions du Pré-Carre, 1973. Porrentruy.

Les Cahiers de Mélusine, édi-tions du Pré-Carré, 1977. Porren-Le Grand Jeu

Avec des cemes noirs, des portes de garage et des ponts fracassés le vais te faire un paysage... avec des trains déments. de bons croquemitaines, des policiers en loques, je vais te faire une insomnie avec le polds des mains sur des rosiers pourris dans la boue qui remue, je te monte une ruine... avec des estropiés. des infirmes exquis et des lèvres d'écume. je vais farder le monde. avec une agonie sur un leu de croquet avec un au-delà

avec des enfants bleus saluant leurs bourreaux, avec des généraux promulguent la famine. je vals te faire une fringale. avec des ombres tièdes et des coleils gelés, avec des dieux branlants sur des machines à coudre. ie te tire les cartes d'un avenir de cendres !

les horloges se détraquent

Et tandis

[la paille humide

consolant les gibets.

le vais l'extraire une âme.

JEAN CUTTAT

Né à Porrentruy en 1916, marqué par la religion, il a longtemps vécu à Paris, mais est revenu au pays natal afin de participer à la campagne pour l'autonomie. C'est un poète véhément, satirique, quelquefois baroque, qui n'a oublié ni les facéties du Moyen Age ni les leçons du néoréalisme. Il se dégage de son œuvre une impression de puissance.

Frère lai, Cahiers de la Renaissance vaudoise, 1968. Lausanne.

Bravoure du Mirliflore, cahiers de la Renaissance vaudoise, 1970, Vive la mort, éditions Bertll

Galland, 1972. Laussone. Lamento de l'Oiseleur, éditions Bertil Galland, 1972, Lausanne. Feu profond, éditions Bertil Galland, 1972, Lausanne.

Barbarie

Loin des ragoûts, ioin des ragots, Claquemuré pour les hivers, Quand tu seras dans l'ossuaira Tout seul à te ronger les os, Loin des bateaux, loin des badauds, Rayé, retiré des affaires, Quand tu seras dans ton suaire. Tranquille et couché aur le dos, Quand tu seras le temps durant Dans une sombre maisonnette, Sans boite aux lettres. Sans

(sonnette, seul à tourner des yeux [blancs... Loin des amours, loin des amants, Loin des copines et des potes, Quand tu seras dans la co Rigide comme un règlement.

Loin des soucis d'argent, de bonnes Loin des étés, loin des automnes, Quand tu seras dans le siron Avec les mains dans pas de poches aux bamboches des asticots... Quand tu seras loin des sermons, Loin des canons, des cornemuses, Loin des obus, des arquebuses, Loin des Faust et loin des Manon, Quand tu seras loin des prisons

Des passepolis et des boutons, Quand tu seras croquant-croqué, Croque-miton - croquemitaine. Truffé, truqué, troqué, traqué...

Loin des cantines, des casernes,

Loin des badines, des bademes,

édition

La mort de Francis Bouvet

Après la mort de Francis Bouvet, responsable des livres d'art et d'édition chez Flammarion, survenue le mercredi 12 septembre (le Monde du 19 septembre), le poète Yves Bonnefoy, qui était un de ses amis, lui rend hommage.

Une figure souriante et passionnée

Nous sommes nombreux aujourd'hui, bien plus nombreux qu'il
n'aurait pu l'imaginer, eût-il
pensé en ces termes, à éprouver
une grande peine à la mort de
Francis Bouvet. Car si ce nom
n'est pas connu du grand public,
rares cependant furent en France
ceux qui, dans le domaine de
l'histoire de l'art ou des études
littéraires (surtout du dix-neuvième siècle et du nôtre), n'avaient
pas eu l'occasion d'éprouver les

vième siècle et du notre), n'avaient pas en l'occasion d'éprouver les qualités éminentes de cet éditeur intuitif et génèreux.

Francis Bouvet n'était pourtant nullement un érudit par sa formation première. Ses études, il les avait faites surtout dans le groupe surréaliste, où pour ma part j'avais commu dès 1945 ce très jeune participant, qui me semblait vaguement sceptique (mals il restait allencieux), des réunions place Blanche ou aux Deux-Magots. A ce moment-là Francis Bouvet se proposait d'être peintre, ce qui suggère déjà que le « cuite des images », pour reprendre les mots de Baudelaire, était et aliait rester sa grande, etait et aliait rester sa grande, etait et aus le levre, et — ce qui intérêt pour le livre, et — ce qui sur francis pour le livre, et — ce qui sur prendre les mors de sus un grand intérêt pour le livre, et — ce qui intérêt pour le livre, et — ce qui est peu fréquent chez un productenr de livres, surtout si jeune — c'était avec un goût très marqué et même très intrépide pour les

et même très intrépide pour les publications systématiques, approfondies et complètes.

A peine entré dans la profession, ce qui se fit assez vite — car il fut chef de fabrication aux Editions de Minuit dès le début des années 50, — il s'attaqua à de grandes tâches, et en réalisa, seul, me semble-t-il, au moins une particulièrement redoutable, les Geures complètes de Victor Hugo, en quatre énormes volumes (mais d'un texte très clair autant que très sûr), qui furent publiées que très sûr), qui furent publiées chez Pauvert. Une entreprise du même esprit, les Œuvres de Saintmeme esprit, les couves de saint-simon, conques plus exhaustive-ment qu'on ne l'avait jamais fait encore, eut moins de chance: il n'en est resté qu'm gros premier tome. Mais bientôt Francis Bou-

tome. Mais bientôt Francis Bouvet allait entrer chez Flammarion, et c'est là, dans des fonctions difficiles à définir pour qui les rencontrait du dehors, en fait tailées sur sa personnalité singulière, qu'il put donner toute sa mesure. Ce n'est pas dans les limites de cette notice qu'il sera possible de remémorer toutes ses initiatives, tous ses travaux depuis son arrivée rue Racine. Qu'il suffise pour aujourd'hui de rappeler l'existence vée rue Racine. Qu'il suffise pour aujourd'hui de rappeler l'existence des Classiques de l'art, cette admirable série de monographies — il y en a peut-être dès maintenant quelque soixante — que la maison Flammarion co-édite avec Rizzoll à Milan, mais dont Francis Bouvet révisait chaque texte avec un com affeit mileant ses vérificaret révisait chaque texte avec un soin infini, puisant ses vérifications dans l'étonnante bibliothèque qu'il s'était faite de catalogues et d'ouvrages sur la peinture, surtout peut-être italienne. Francis Bouvet participa aussi à la création de la Revue de l'art, dont il fut

longtemps du comité ; et simul-tanément, du côté des études littéraires, c'étalent collections et littéraires, c'étalent collections et revues encore, soit *Eomantisme*, dont il fut aussi de la rédaction, soit les *Euvres complètes* de Michelet, travail collectif dont la publication est en cours. A quoi il faut ajouter, bien entendu, tous les livres qui furent acceptés ou entrepris grâce à lui, dans l'un publication est de ces demainer en entrepris grâce à lui, dans l'un ou l'autre de ces domaines ou l'histoire plus générale des idées. Bouvet savait tout aussi bien l'intérêt de Chestov, donf un rassemblement des œuvres, dans la traduction de Boris de Schloezer, bénéficia de sa sympathie, que de l'école de Prague ou d'Avignon en peinture (il révett tra que de l'écule de l'ague où d'Avi-jours d'une collection qui ferait le tour de ces écoles locales) ou d'Otto Kuiz ou de Julius von Schloesser. Il avait d'ailleurs et surtout une remarquable intui-tion de la qualité des êtres du double point de vue du savoir et de la pensée.

Hick

11: **1 TIF**

de la pensée.

La peinture I Ce fut elle sans doute — l'immense masse des ceuvres qui furent peintes depuis l'origine — qui remua le plus profondément, dans toute cette vie en somme si cohérente, la sensibilité de Francis Bouvet, aussi algue que pudique, et peut-être ses nostalgies. Et c'est elle, au total, qu'il a servie le plus utilement dans son travail d'éditeur, avec une efficacité dont la utilement dans son travail d'éditeur, avec une efficacité dont la figure souriante cachait qu'elle avait sa source dans la passion, laquelle est créatrice en sa démesure même, qui est énergie et lucidité encore qu'elle semble errer au début dans le champ, que trop d'entre nous désertent, des ambitions impossibles. Je me souviens qu'un jour, il y a vingt ans. Francis me dit : « Je vais éditer la Peinture. » « Mais encore? », lui demandai-je « Tous encore? >, lui demandai-je. « Tous les tableaux, me répondit-il, tout ce qui fut peint, en tout lieu, à toute époque, avec simplement des cases blanches pour les œuvres encore à retrouver. Quant au nombre de volumes... » En fait, nous avons bien le corpus de la peinture flamande. Et la taille réduite des illustrations de l'ouréduite des illustrations de l'ou-vrage n'est pas géné l'œil du cœur. Francis révait, certaine-ment, ce soir-là; mais ce sont seulement les réves qui changent, parfois, le monde, et c'est seule-ment le désir insensé, illimité, qui réussit à inscrire quoi que ce soit de vrai et de pur — quoi que ce soit de réel — dans les limites de toute vie.

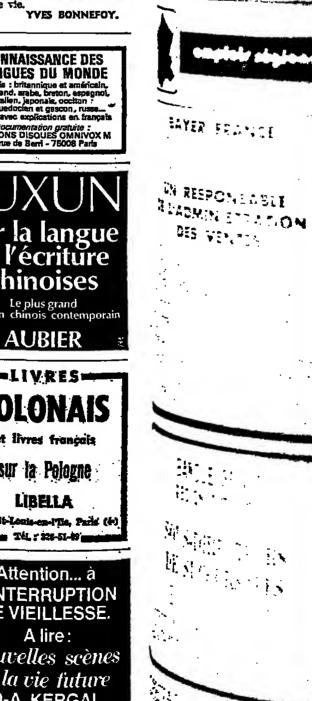
> **CONNAISSANCE DES** LANGUES DU MONDE Documentation gratuite : EDMONS DISQUES OMNIVOX M 8, rue de Berri - 75008 Paris

La Saison haute, éditions Stop à la téléronflette. Espèce apparue dans ces derniers temps de l'ère quaternaire, le téléronfleur se caractérise par un réflexe particulier : le ronron de son appareil ménager, dénommé télé, le fait sombrer dans une prostration, une torpeur que certains entomologistes ont appelé "torpitudo rupestris". Ou encore: "réflexe de l'huître". Ses yeux, son ouïe perdent tout appétit, se ferment. Son bras ne se tend plus vers le disque, la radio, le livre excitants. Ses jambés ne le portent plus vers le cinéma où, certains soirs, il faudrait courir. Télérama, c'est la santé: un hebdo de loisirs, de plaisirs.De quoi choisir parmi les musiques et tous les films, toutes les télés, toutes les radios, le théâtre et les livres. Télérama ^{*} Un hebdomadaire d'opinions sur la télévision, la radio, le cinéma, les disques.



sur la Pologne LIBELLA

Attention... à **L'INTERRUPTION** DE VIEILLESSE. A lire: Nouvelles scènes de la vie future D-A. KERGAL



INTERNAT

mort de Francis Bon

The state of the s

Une ligure sourient of parties

and annion to

Maria Maria

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA" PROF. COMM. CAPITAUX 12,00 12,00 35.00 95.00

14.11 41,16

ANNONCES CLASSEES

ANNUACES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENDA**

T.C. 35,28 8,23 30,00 7,00 23,00 27,05 23,00 27,05 23,00 27.05

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

UNE DIRECTION

Générale ou financière

De préférence dans un groupe on une société à fort

potentiel de développement. A Paris ou en province. I ai 39 ans, une solide expérience au sein de Grands

Groupes industriels et financiers multinationaux. Gestionnaire, créateur et animateur de nombreuses

Actuellement conseiller financier d'un grand groupe privé d'investissements et de gestion, C'est schématiquement le profil de ma carrière (15 ans). Celui de ma formation : US Business School -Licence Sciences Eco - CAAE - Trilingue français -

Toutes propositions sous référence 1415 à rsc carrières - 14, rue de Castiglione - 75001 - Paris qui transmettra ou tél : 626. 03. 08.

NEGOCIATRICE, Paris, rech. J. F. maîtrise lettres, anglais, cherche emploi enseignement, Ecr. nº 1.331 = le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75477 Paris ced. 09. ou RELATIONS PUBLIQUES

Ecrira à CABREL, Résidence les Grands Pins, 13300 SALON.

INGÉNTEUR

ELECTRO-TECHNIC. - 34 ans

D.J.E.D.A.H.

J.J.L.U.B.II.

5 ans exper. Moyen-Orient +
angl., allem. courent.
76!, 250-77.
WILSON-TRUYENS,
9. rue Bausset, 75015 PARIS
J.H., ANALYSTE PROGRAMM.
diplomé AFPA, 2 ans d'exper.,
rech. empl. sur reglon Paris,
Tél. 969-02-95 après 18 h.

propositions diverses

A vore lots impts de chaussures homme. Px Paris 68 F la paire. Premier contact : M. LUCAS, 346-09-09, de 10 h. á 12 heures.

travaux

à façon

ENTREPRISE. Sérieuses références, effectue rapidem. travx de peinture, décoration et coor-dination tous corps d'état. Devis gratuit. 36947-84, 893-30-02.

Demande

INDÉPENDANT

affaires d'envergure internationale.

anghis - italien.

J. H. 30 a., doctorat histoire, expér. traduction all., connaiss. anglais, italien. ch. empiol trad. presse, éditions, domaine sciences humaines.

Ecr. nº 6.092 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

5. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.
Technicienne de laboratolre,
Bac F7, 3 ans exper., Ilbre de
suite, Cherche emploi Paris ou
banileue Est.
2, rur Jean-Moulin, 77500 Chelles
T61. 1957-293.
URGENT leune homme 28 ans
recherche POSTE
EXPERT COMPTABLE
Stagiaire 1re année.
Ecrire nº 225 M Régle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Compt. femme, 35 a., 10, exp. ch. emploi comptabilité génér. TEL : 875-07-70.

SECRETAIRE REDACTION

F. 37 a., gde exper. édition cherche emploi à mi-temps secrélaire de rédaction u assistante édition ou avire. TEL : 326-03-29.

J. F. 23 ans, maltrise + DEA BIOLOGIE libre immédiatement étudie fles propositions. Accepte reconversion. ECRIRE 82.331 HAVAS. 63000 CLERMONT-FD.

offres d'emploi . offres d'emploi

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

Diplômé Sup de Co, IAE ou Sc. Po.+ DECS.

De larges possibilités d'évolution sont offertes à un candidat de valeur. Les candidatures accompagnées d'un C.V. détaillé seront reçues jusqu'au 8 Octobre 1979 sous no 25850 à CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 76040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

offres d'emploi

SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

INGENIEUR-

ELECTROMECANICIEN

Formation SUP AERO - A. et M. - ENSI Ecrire avec C.V. et prétentions réf. 352 SER VICE DU PERSONNEL B.P. 74 - 91301 MASSY

information divers

Vous cherchez un PREMIER EMPLOI?

. Pour 15 F. 224 pages d'informations pratiques et 20 pages d'offres d'emploi et de l'entrée dans le vie «active» En vente par correspondance ou sur place à l'Étudiant 11, rue de la Ville-Neuva 75002 PARIS - Tél. : 508 02.42

enseignem. CLUB ANGLAIS A PARIS Cours et conversation avec professeurs d'origine. Tél. : 354-01-72.

3º PACTE NATIONAL POUR L'EMPLOI

formation professionnelle

l'IFERP

Institut de Formation pour les Entreprises de la Région Parisienne propose aux jeunes de 18 26 aus des stages de Formation conduisant aux spécialités suivantes :

ATTACHÉS COMMERCIAUX

A L'EXPORTATION Niveau mini : Licence + langue étrangère.

ASSISTANTS TECHNIQUES DE GESTION Niveau mini : Licence.

ASSISTANTS DE MARKETING

Niveau mini : Licence. Réunions d'information sur ces stages les 25 et 27 septembre, à 9 h. 30.

GESTIONNAIRES DE PRODUCTION (Approvisionnements - Stocks) Niveau mini : Bac (Formation Technique ou Scientifique).

COLLABORATEURS DES SERVICES COMMERCIAUX

Niveau mini : Bac. **COLLABORATEURS**

DES SERVICES EXPORT Niveau mini : Bac. Réunions d'information sur ces stages le 28 sep-tembre, à 9 h. 30 et 14 h. 30. Début des stages : mi-octobre. Durée : 5 mois. Lieu : Saint-Germain-en-Laye.

Renseignements et réunions :

IFERP Berkeley Building 19/29, rue du Capitaine-Guynemer 92081 LA DEFENSE Cedex 19 — Tél. 776-55-45/55-46.

CARRIÈRES HAUT NIVEAU EN INFORMATIQUE Per stages spécialisés de

PROGRAMMEUR ANALYSTE en 14 et 25 semaines

(CREDITS SUR ETUDES)

REUNION D'INFORMATION Tous les jeuds, à 16 h. ENTREE LIBRE. Conseil et Orientation

Tél.: 355-95-96 Ecole CEFIA Privée é, rue Amelot, Paris-11e

cours

proposit.com.

capitaux

Producteur rech. part. financ, pr nouv. carrière vedette de la chanson. ier plan. Plac. except. à tr. gros rapp., couv. par gar. immobil. 1er contact 346-05-09, de 10 heures à 12 heures.

RECHERCHE ASSOCIE
lechnicien ccial ou Industriel
pour mise en fabricat, et vente
broyeuse homogénéisateur industriel, atilisateurs multiples (tous
produits liquides ou paleux).
Fabr. sans concurr. en France.
les cont. 346-09-09, de 10 à 12 h.

Ville Import, 76, administr. de blens, cède pour retraite 1980, cabinet gèr. et trans. à prof. cu diplom. droit. Ecr. à 8.547, e le Monde » Pub., français tous niveaux, 331-06-72, le litaliens, 75427 Paris ced. 09

occasions STOCK MOQUETTE

HAVAS, 43000 CLERMONT-FD.

J.H., 27 a., serieux, matrise
sciences. Lib. O.M., recherche
emploi stable. Etud. toutes
propositions. Ecrire: VINCENT,
12, qual Célestins, 75004-Paris.

METREUR-VERIFICATEUR,
ROJETEUR, COORDONNATEÜR
38 ans, 20 ans d'expér., rech.
place stable à Paris. Libre de
suite. Ecrire Daniel HURAUX,
13, rue des Fétes, pavill. nº 2,
75019 Paris.

J.F., 23 a., dactylo, niv. brever,
ch. empl. bur., a travaillé S.S.
Ecr. nº 6,094, e le Monde » Publ.
5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09
Spécialiste appro. métaux pré-Bas prix
fin de séries
laine et synthétique,
Téléphone : 587-84-64.

5, r. taliens, 75427 Paris ced. 09

Spécialiste appro. métaux précleux et non-ferreux, formation
L.E.P., très bounes conn. angl.
et aliem, formation boursière
complémentaire, cherche poste
de responsable dans moyenne
ou grande entreprise, Paris ou
région parisienne.
Ecr. nº 1367 « le Monde » Pub.
5, rue des Italiens, 75427 Paris
cedex 09.

Téléphone : \$93-84-44.

PERDU OU VOLE
A VITRY-SUR-SEINE
FORTE RECOMPENSE
a qui raménera partir caniche
et sin noir agé de 4 ans, répondant au nom de HANIO. 680-14-76, 254-46-65.

automobiles

vente

- de 5 C.V.

A vendre 2 CV 6, 1974, re mein, 76.000 km, bon état. Prix : 7.000 F à débattre. Tél. 590-08-67 heures repas.

5 à 7 C.V.

R 5 Alpine 79, 15.000 km, noire, int. rge, ampil 15 w+lect. cass. vdu ss opt., ét. except, 33.500 F Tél. 980-60-73 (matin ou soir). Part. vend Camping-Car 1976
RENAULT Estatette 24.000 km
1.0000 surélavée.
état général impecceble, équipement STAR + frigo, chauf,
catalyse et isolation.
Disponible fin octobre.
Tél.: 728-43-60 de 18 h. à 20 h.
T. M. Fournier 852-58-77 ie mat.

12 à 16 C.V. CX PALLAS 76 19.000 F (Argus 21.000 F). Téléph. : 832-39-89 le soir.

divers

B.M.W. OCCASIONS 316 - 320 - 520 - 525 - 528 - 728 1979, peu roulé, garanties. Auto-Paris-XVv, T. 533-69-95 83, rue Desnouettes, Paris-15•.

L'immobilier

locations non meublées Offre

· Paris

MONTPARNASSE

recherche

CHEF DE SERVICE

ADMINISTRATIF

chargé des questions de personnel, d'approvisionnements at de relations juridiques. - Ce poste conviendrait à un CADRE DIPLOME de 3-545 a. max. Salaire brut annuel : 130.000 F. Possib. évolution. - Situation stable. - Avant. Sociaux. - Age retraite 60 ars. - Date d'angagement : janvier 1980. - Env. lettre manuscr., C.V. et photo, à O.S.P., 29, rue Marbeuf, 75008 PARIS (Serv. A), qui transm. SOCIETE FIDUCIAIRE NYEMBEDTICE COMMITABLE Importante Societé loue SANS COMMISSION Ins Immeuble récent et confo STUDIOS 107 1.378 F, charges 206 F. Tél. 273-19-85 PARIS (119) D'EXPERTISE COMPTABLE

2 ans EXPERIENCE MINIM.
Connaissance comptabilité
bancaire indispensable
Ecr. à INDEX av. C.V., pioto,
S2, r. LA BOETIE, 75008 Park.
CENTRE CHIRURGICAL
MARIE LANNELONGUE
133, av. de la Résistance
92350 Le Piessis-Robinson
cherche
14 DAN LINTIME

COLLABORATEUR très gd standing, pour contact haut niveau. Ecr. M. Meunler 149, rue St-Honoré, 75001 Paris

Proche banlieue Ouest recherche

PUPITREUR CONFIRME CII - HB série 62.

Adr. C.V., photo, prétent. 26.152, Contesse Publicité 20, avenue Opéra, Perts-1er,

TITULAIRE D.E. L.A.M.
ou B.T.S. pour service d'anatomie pathologique. - Libre de
suite. - Téléph. pour rendex-vs
630-21-33, poste 36-13.

M° PARMENTIER OU OBERKAMPF SANS COMMISSION

2 piECES, 54 m2, loyer 1.495 F, charges 198 F, park. 160 F. S'adr.: 53-61, ev. Parmentier Tél., 355-52-46 F. STUDIO NEUF, à louer 19°, proche metro, parc, cuis. équip., s. de ba, immeuble rénové mansardé, dert. étg., 900 F+charges 110 F. No 1.390, le Monde Pub., s. r. Italiens, 75/27 Paris ced. 07

locations non meublées Demande

Paris

Z71-45-47.

Ch. 3 pces, cuis, salle d'eau, à
Paris, quartier central de prét,
max. 1.300 p/moks. Agce s'abst.
Tél.: 585-79-99 tous les soirs
et week-end.

Région

PART. rech. focat. (courie ou lonque durée), éventuell, achat PROPRIETE ANCIENNE et blan protégée par PARC et GRAND TERRAIN. Min, 4 ch., maximum 130 km. PARIS, restaurée ou à restaurer. Ecrire au no T 15.614 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Paris (2).

meublées Offre

locations

paris

J. F. prof. fac. rech. appt 2 p. confort, accept. reprise 7', 5', 2' S. de bs, 16l., gd calme. 9', 16', 17'. Tél. 227-12-07 ou 271-65-47.

locations meublées

Demande

Paris EMBASSY SERVICE recherche du studio au 6 pièces Paris et villa banlleue Ouest. Propriétaire direct. - 265-67-77.

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés PARIS re du STUDIO au 5 PIECES LOYERS GARANTIS par S

immeubles S. AVIA COMPTANT

J. AYIM. COMPTANT Immedials toutes catégories sans fimitation de prix. DECISION IMMEDIATE Tél. 267-37-37 (p. 42), ou écrire : 9, av. La Bourdonnals, Paris 7 PROPRIETAIRE vd Imm. réc. SOCIETE COPROR
recherche IMMEUBLES libres
ou occupés Paris ou proche
banilleue. Même avec gros travx. PAIEMENT COMPTANT

YOR LA SUITE

BE NOTRE INMOBILIER

165.000 +

CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE EUROPÉEN

cherche

ADJOINT

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

• Connaissance comptabilité personnel sociale.

Si possible expérience audit anglo-saxon.

Envoyer lettre manuscrite, avec C.V. et photo, sous le numéro 15.580 M à : REGVE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm

C. M. I. S.

recherche

UN INGÉNIEUR CONSULTANT

Débutant ou 2 ans d'expérience dans les Etudes

Adresser C.V. + photo à Mme DERPINSKI C.M.LS.

123, boulevard de Grenelle, 75015 PARIS.

BAYER FRANCE

DIVISION PHYTOSANITAIRE

recherche
pour son dépôt régional de SORGUES (84700)

UN RESPONSABLE

DE L'ADMINISTRATION

DES VENTES

- Emploi stable. - Avantages sociaux : 13e mois, 40 h. par semains.

Le candidat retenu devra habiter SORGUES ou les environs.

Ecrira avec C.V. détaillé et prétentions à BAYER FRANCE, Monsieur RAYNAUD DE LAGE 49-51; quai National, 92806 PUTEAUX CEDEX.

BANQUE PRIVÉE

RÉGION SUD-OUEST

recherche

SOUS-DIRECTEURS

DE SUCCURSALES

- Ponctions commerciales. - Position cadre. - Expérience.

Agglomérations 60.000 à 100.000 habitants.

Ecrire avec C.V. + photo sous ref. D.110, à ARCHAT, 34, boulevard Haussmann, 75009 PARIS, qui transmettra.

IL FAUT : .

NOUS OFFRONS:

PROFESSEUR DE PHYSIQUE pour écôle privée hors contral REGION CHATEAUROUX possibil prompée en trois loure

-

emploiz régionaux

29 ans minimum.

Diplômé H.E.C. ou équivalent.

COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

Agé de moins de 30 ans, ayant une expérience professionnelle de plu-Pour prise en charge AUDIT, COMPTABILITE ANALYTIQUE, BUDGET et CONTROLE BUDGETAIRE.

Poste à Paris. Rémunération annuelle de départ de l'ordre de 100.000 F.

Société Internationale 35 km Nord Ouest de Paris recherche, pour son Service

> d'Etudes et Développements de Machines de Production **INGENIEUR**

> > ou équivalent

offres d'emploi

 Ayant acquis sur 5 ans minimum l'expérience des fabrications de séries et coûts de production.

· Aura la charge de l'élaboration des projets des machines et des devis correspondants. Anglais exigé.

Ecrire avec C.V. détaillé sous réf. 8827 à ICM 83, rue de Rennes Paris 6e

IMPORTANT CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

PARIS 160

recherche

Expérience de 2 à 3 ans dans cabinet d'audit

Env. lettre de candidature manuscrite, photo, C.V., prétentions, sous le n° 498, Publicité MEESTERS, 113, rue de Reuilly, 75012 PARIS. qui transmettra.

Banque de Crédit

FILIALE GROUPE IMPORTANT recharche

ADJOINT

au DIRECTEUR FINANCIER

EXPERIMENTE Age : 35 ans environ, Niveau DECS Grandes Ecoles Commerciales - Dynamique Ayant sens des responsabilités. Doit seconder Directeur Financier pendant quelques années dans domaines de la comptabilité, du contrôle de gestion, de la prospective, des calculs financiers. Perspectives de succession.

Ecrire avec C.V. détaillé sous le n° 25.884, CONTESSE Publicité, 20, sv. de l'Opéra, 75040 Paris Ceder 01, qui transmettra.

Quartier OPERA recherche ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DEBUTANT
Titulaire DUT INFORMATIQUE
ou expérience 3, 5 ans.
Env. C.V. et prêt. nº 26.263
CONTESSE Publ., 20, av. de
l'Opéra, 7500 Paris cedex 01

POPÉRA, 75040 Pairis cedex 01
VILLE DE 18.000 habitants
région paristanne
recrute par volx de mutation
ou de détactements :
SECRETAIRE GENERAL (E)
Ecrire n° 22.349 Centre d'Annonces, 121, r. Réaumur Paris-2.
CLINIQUE ERMONT (95)
Tél. : 959-48-12 - recherche
— PANSEUR (EUSE) D.E.
— INFIRMIER (E) D.E.
— AIDE-SOIGNANTE D.E.
— Sal et hor. Intéressants

INFORMATIS

Sté d'engineering de systèmes Informatiques. • pour importants démarrages de systèmes temps réels 10 ING. LOGICIELS maîtrisant l'un des systèmes : MITRA 15/125 - PDP 11-50LAR

2 ING. LOGICIELS pécialistes du langage LTR

Postes évolutifs avec de réellés promotions prélém, de valeur, Ecrire M. ARNAUD HERVE 26, rue Daubenton (5°), 337-99-22

parisienne

CHILLS

ALLE

POLONA

..-:

· 2...

1.35.4

: .:4. *******

Ecole sous contrat d'association recherche professeur de menuicefie, Ecole Technique Saint-André, 20, rue E.-Combe, 07400 Le Tell. Tél. (75) 47-07-44;

Agent requis pour excellente école d'anglais à Londres. Ecrire à : Centre Collège, 1A Sheen Road, Richmond, Surrey, Angleterre. Téléphone, Londres : 948 2333,

INTERNAT.

.----

IMPORTANTE SOCIETE Jeane UNIVERSITAIRE

MONTPARNASSE

Exceptionnel, immeuble recent, sel., bur., 2 chbres, 2 bains, cusine équipée, terrasse 60 = 2. Tél., parking, 5.60 F + charg, 567-22-90.

PAGE SUIVANTE

DIVETS SUF INFORMATIQUE DE GESTION Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence 517 à : PUBLISCOPE-JUNIOR 11, rue Royale, 75008 Paris.

propriétés

belle melson de car sur 5,000 m2 de terre

050-03-36 - 050-98-01

BARRIER - \$1170 CORDES. Téléphone : (63) 56-02-07. indez - vous possible à Peris.

MOULIN A EAU (27) AVEC ROUE ET DYNAMO CHIEFE, CIT, COMM., 4,50 he. ENNIS, RIVIERE SUR 250 M.

REGION GISORS Charmerie MAISON pert état, entr., gd séj., chemi née. cuís., 3 ch., bns. cirf. cent. gar., jard. L700 nz. Px 200.000 Cabloet BLONDEAU-LEBLANC

VALLÉE DE CHEYREUSE

NORMANDIE
20 KM DEAUVILLE
Sur 4 ha prairies et bol
maison ancienne, colombag
resizures, gd fiving, 4 chb
2 cab. tohetta, salle de ba
dépendances amérageables
NOTAIRE: 501-54-20, is ma

châteaux

fermettes

Mma PLASSAIS - 428-26-63

immobilier

appartements vente

Cuisine entirement équipée.

Cuisine entirement équipée.

ét. Asc. Baic. Parfait état.
ossibilité protession (Dérale.
rix : 880.00 F. - Sur place :
1861, vendredi, 14 à 18 hrs :
14, RUE DU PONT-NEUF,
08 tél. : 236-53-81.

3° arrdt

4° arrdt

S, dans bei immeubli 2 Pièces, culsine, bains GARDI, Tél. : 567-22-81 AUBRIOT - 354-95-10 - 110 m2 sel. 40 m2 + 2 chbres. SOLE!L COUR MÉDIÉVALE

5° arrdt GAY-LUSSAC - ULM. 100 mis envir., dble itv, 35 m2, 2 chbres, cuis., bains + serv., 4 ftg. ss ascens., 870.000 F. — 533-86-37.

6º arrdt

ST-ANDRÉ-DES-ARTS DANS IMM. DE CARACTERE P ETAGE, TAPIS ESCALIER LIVING + 3 CHAMBRES
POUTRES APPARENTES
REFAIT NEUF

PRIX 950.000 F voir 14-18 h, jeudi-vendro 12, RUE SUGER 12, ou Tel. 723-91-22

7° arrdt. BON VIIe, stdg, 5 Pièces, tt cft, bel mm., possib. profess. Hoer. 1,280,008 F. Téléphone 548-76-25.

10° arrdt Mo GONCOURT B. situé dans Mo BELLE RESIDENCE Ceime et ensoieille. 2 PCES et STUDIOS - AVEC BALCON 254-13-72 - H. LE CLAIR

12° arrdt. REULLY Seat grea. 90 m2 apparts 55 m2 A aménager - 293-62-16

13° arrdt. PRES FACULTE TOLBIAC 145.000 F. Téléphone : 589-49-34. PORTE CHOISY récent, bean 4 Pièces, 88 m2, bains + saile d'aau, parking : 420,000 F. Téléphone : 585-15-21,

AV. ITALIE 3 PCES 75 m2 Conft - 380,000 F - 589-49-3

14° arrdt. ALESIA, immeuble P. de T. : dble IIv. + 2 chbres, tt conft, élet exceptionnel, décoration de luxe : 635.000 F. Tél. 222-61-35. ALESIA. Immeuble récent, bon standing, entrée, 3/4 Pièces, cui-sine, S. de B., S. d'reay, 2 w.-c., nombreux placards, parking en sous-soi. — Prix : 600,000 francs. CIHD : 656-25-08.

PLAISANCE elle rinovation sur verdure double living, tout confort. Exceptionnel: 195,000 F. sus les jours, de 14 à 18 h 85, RUE VERCINGETORIX, Tél.: 204-15-30, 874-53-98.

15° arrdt. Peniche amenag., 28 m., s. bris, wc, 220,000, Bagot, bat. Sophie port Suffren, Paris-15c, 233-32-89.

16° arrdt. FOCH - DAUPHINE : standing, étago étevé : :es, 300 m2 + tolt-terrass c. - Téléphone : 227-08-52 16e ENTRE AVENUE FOCH
the et METRO ARGENTINE
lmm. pierre de talle - Bear
185 El Gd living + 34 chbr.
DORESSAY - 548-43-94 RESIDENCE EN PIERRE DE 4 ETAGES 700 m2 + 200 m2 en terrasses Charme rétra, - px 5.00.000 F Jardin. Gar. Asc. - 577-07-74

17° arrdt.

1er arrdt. 18° arrdt. MONTMARTRE, vue sur verd., soleli, chermant 2-3 P., caract., ref. nf. Prix exceptionn. S/place 22, rue J.-Demaistre, 878-41-65.

> 20° arrdt. Particulier vend 5 pièces 115 m2 + 60 m2 terrasse amènagée. Prix 890.000 F. Tèl. 362.55-22

78 - Yvelines BOUGIVAL - 3-4 PIECES standing 1975, gd séi., 2 chbre: terrasse, box, fortit, piscine 435.00 F. Frais réduits. P.E.R.J.: 749-33-72. VERSAILLES - ST-LOUIS DUPLEX 4 pieces, caractère, 95 m2, caime. 550.000 F. - 950-48-49.

Hauts-de-Seine

RUEIL - BUZENVAL. Ceimi récent, 7 Pièces princ., 2 bain très bon état. Prix : 1 million récent 7 Pièces princ, 2 bains, très bon état. Prix : 1 million. Agence Malmalson : 749-06-30. Près PONT SURESNES, dans bei Imm. R.-de-Ch., BEAU 2 P., cuis., beins, wc. Prix axception. URGENT. Téléphone : 825-86-70. BOULOGNE Pres bois

Seine - St - Denis DRANCY, centre, petit appart 2 Pces + cuis., (av. placards) toll. Prix 60.000. Soir : 832-37-89

Val-de-Mame

1VRY, Makrie, récent 3 Pièces, 57 m2, balcons, 5° étage, par king : 246.000 F. Tél. 585-15-21 LE PERREUX Appt 5 p.
Jardin privatif, Terrasse, 2 bos.
Parking, 500,000 F. - 723-75-13.

appartem. achat Part. rech. 2 P., envir. 50 m2, rus calms, étage élevé, balcon, Paris ou Boalogne, — 651-78-11.

Paris ou Boulogne. — 651-78-11.

JEAN FEUILLADE, 54, av. de
la Motte-Picquet, 15°, 566-60-75,
rect., Paris 15° et 7°, pour hous
clients, appts toutes surfaces et
immeubles. Palement comptant. SERGE KAYSER

RIVE GAUCHE.

hôtels-partic.

16" NORD Tres bet HOTEL
4 niveaux. Ascess Beau jard.
CALME - DORESSAY 568-43-94.
NEULLY Res SAINT-JAMES
Tel.: 504-15-41 - 627-06-22

fonds de commerce

Paris - Belle (Ibrairie-papeter) S.A. - C.A. : 2,762,000 F Prix : 1,000,000 F TRANSADIX ou 225-61-59 MORSANG-SUR-ORGE (100 m2 - 8 m2 de vitrines)

TOUS COMMERCES TEL. : 904-39-06.

locaux commerciaux

CHAMP DE MARS
local Colei à vendre en toute
propriété, rex-de-chaus. 300 m2. - Tél. : 734-63-64.

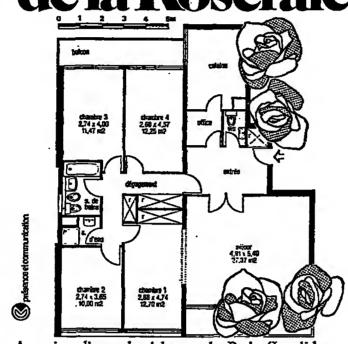
A MARSEILLE

bureaux

Immobilier (information)

constructions neuves

à Versailles Hameau de la Roseraie



prêts conventionnés.

Appartement témoin et bureau de vente : 3 Avenue de Porchefontaine à Versailles de 11 h à 19 h sauf mercredi et jeudi. Tél. 953.95.81

EN SUISSE, SUR LES RIVES *DU LAC DE GENEVE*

dans un des plus beaux sites du monde, nous avons construit pour votre plaisir, votre bonheur, votre confort et votre joie de vivre,

DES APPARTEMENTS ET STUDIOS DE RÊVE A DES PRIX

TRES RAISONNABLES C. Truan, AGENCE ROMANDE

IMMOBILIÈRE S.A. Galeries Benjamin-Constant 1, 1003 Lausanne, Suisse - Tél. 021/20 70 11

En majuscules S.V.P.

Immobilier (information)

L'information

au rendez-vous

Information Logement dispose de

renseignements sur des milliers de logements neuts en région parisienne.

49, avenue Kléber, 75116 Paris

init créé par la Compagnie Bancaire et augunt la 1947, le Crédit Lyonanic, la Crédi du Mord, , la fédération Parinamen du Blumant, la fédération Mationale des Mutomies de Functionapere lation pour la Participation des Employeurs à l'Édiant du Construzion, apportant leurs concon

A MARSEILLE

Murs grande surface, immeuble
indépend, climatisé entièrement
équipé, striface vente 1,800 m2
environ; entrepôt, 2,500 m2 environ
LIBRE A LA VENTE.
Parking 2,000 m2 environ,
Avec ou sans aménagement.
AGENCE LE BOCG
(91) 49-58-71, 49-41-04.

A LOUER - Usine ou dépôt
2,000 ms ivry, Métro à 200 m.
17,500 F par mois, 577-06-61.

Séj. donnant sur vaste terrasse. Chambre, s. de bains, cuisine. Iª- ET.: 3 chbres, s. de bains. Vaste ss-sol. Jardín. 750.000 F. MATHELIN - Tél.: 989-31-74. VILLETUF Superbe pavillon scent, 8 P., 154 m2, garage, Jardin, 725.000 F. - 585-15-21.

CHORSY-IE-ROI

A SAISIR dans quartier paylionnaire grand pev. bon état sél, double + 5 chambrés, tout cft, Chauff, cent, neuf, garage 2 pieces, sous-soi aménage, jurdin. Sur pièce les 20, 21, 22, de 14 h. 30 4 18 h. 50, 45 me Allrabeau, ou

CHANTELOUP, 10 mln. gara Andresy. Pavilion 6 p., tl cft, s/beau id. 1.240 m2. Poss. prof. libér. Px 620,000 F. T. 974-65-13.

HENDAYE A V. pavili, jurnel F-S. R.-de-ch., culs., s. de séj. wc, cabinet ful., ; se étage 4 chbres, s. de bs. jardinet e yer. 250,000 F. Lib. (37) 64-60-17 A° G. Obriot, 28170 Châteauneuf en-Thymarais.

Vente s. saisie imm. au Paleis Justice Bobigny, mardi 2 octobre 1979, 13 h. 30 UN APPARTEMENT nu 3º ét. droita, comp. ent., cuia., salle à mang., chamb. et wc (lot 9) - Cave 1º 4 ss-sol, Bât. A (lot 21) de imm. als

51, rue Sadi-Carnot
Mise à Prix: 20.000 F
8'ad. pr ts rens. à M° G. BLIAH avoc.
à Paris (17), 43, rue de Richelleu.
295-29-32 et 295-03-74; à tous avoc.
près les T.G.L. de Paris, Bobigny,
Nanterre et Créteil; sur place p. via

PARIS ou proc

Boutiques

A moins d'une demi-heure de Paris (Invalides ou Montparnasse) par la gare toute proche, vous vivrez dans l'un des deux agréables petits immeubles groupant 54 appartements dont certains bénéficient de

SEFRI CIME

Tour Maine Montparnasse - Paris - Tél. 538.52.52

ET VENTES

PAR ADJUDICATION

Vente s. saisie imm. su Palais Justice à Nanterre, le 3 octobre 1979, à 14 h. EN UN SEUL LOT

UN PAVILLON

à COLOMBES (Hts-de-S.)

11, ville Salamandre

Clevé s. 88-801, comp. cuis. at cave, rez-de-ch. 3 p., av. jard. Cont. cad. 191 m2 MISE & FRIX: 15.000 FRANCS S'ad. pr tg rens. 2 M* Marcel JARRY, avoc. 2 Paris, 50, bd Malesberbes; 2 tous avoc. près les T.G.I. de Paris, Bobigny. Nanterre, Gréteil, Versailles.

à AUBERVILLIERS (93)

r. St-Philippe-du-Boule, 225-13-20.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jaudi 4 octobre 1979 à 14 haures Locaux commerciaux et garage

NICE (Alpes-Maritimes) Rue Charles-Resudelaire Résidence Clairiogis-Gayrault

MISE A PX : 80.000 I

S'adresser à Mr Bernard de SARIAC, avocat, 70, av. Marceau, tál. 720-52-32. Prêt possible du CREDIT FONCIER DE FRÂNCE et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

propriétés

mezzanine avec 2 chbres, tout cft. Terrain 5.00 m2, tout l'en-semble est en parfait état. Estimation murs et terrain. -fonds et stock, 1.400.00 F. Ecr. à 6.085 « la Monda » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

DE RECEPT., 7 CHAMBRES

châteaux

10 KM ROUEN
CHATEAU XVIII*
Av. parc, arbret, haut jet, 6 ha.
dep., tennis. 1,3 millions de F.
Cab. Le Mannir. (25) #0-56-33.

MARCHE IMMOBILIER DES NOTATRES

CHATEAU DE VILLIERS-LE-MAHIEU (Yvelinea) 50 km de Paris, 30 km de Versalles, 2 km de Thoiry

CHATEAU DU XVN° SIÈCLE

Bon état - Libre

Mº MAILLEY, notaire, 21, avenue Rapp, Paris (7°), tél. 553-07-64

TEL: (S8) 70-30-48.

JOINVILLE SUPERBE VILLA
7 p., jardin avec access direct
5/MARNE. Depend, pariant état.
Px: 1200.000 F. T.: 322-61-35.
27 km Paris S.E. vd mals. mesilère caract. pr. gare, comm.,
écoles, sur 660 m2 lardin, 7 p.,
entrée, cuis., salon., bureau, s.
è manger, 4 ch. 2 w.-c., s. bos,
catu. toll., cft, ss-601 total,
2 gar., px 695.000 F. 468-94-26.
Marmes-la-Coquette, 3 min. gare,

PROPRIETES DANS L'OUEST région NOGENT-LE-RETROU BELLE COMMANDERIE 16° et 19° lécles perc. termis, 2 heclares. REGION ALENCON MANOIR 16° s. à restourer 2 à 4 heclares. Région CHATEAU-GONTIER (Mayenne) BEL. PROPRIETE récents, 6 p., vaste réception, parc et étangs 2 heclares. HOUDIARD, B.P. 85 LAVAL. TEL.: (43) 56-61-60.

L'ISLE-ADAM
BELLE PROPRIÈTE, magnifiq. vue s/Olse, 212 m2 au soi + 2 étangs 4 dependances. Parc bolsé 3.000 m2. T.: 622-41-92.

VALLEE DE LA RISLE 150 km Ouest par sittoroute. Magnifique proprièté gentilhormière du 18° sècle, dépendances, maison gardien, parc de 45 heclares. Rivière à truites, étang. GARBI, 80, rue de Sèwres, PARIS-7°. Tél.: 567-22-82.

JOUY-ex-JOSAS, centre, Maison bourgeedse 1911, 250 m2 habit. 60 m2 récept, 7 ch. ss-soi tofai gar., dim. Except.: \$50-000 F. AGENCE ROYALE: 958-14-64. Entre Cognac et Matha (16) Procionté me- 60 kilomètres, AGENCE ROYALE : 939-14-68.
Entre Cognac et Matha (16)
Proximité mer 60 kilomètres, très belle affaire à vendre.
Activité : commerce d'antiquités (chiffre d'affaires en constante augmentation).

The sur corps de bathms. (logischarentais), 7 p.cms, ent., salon, bur., sélour, cuis.; étage 4 ch., i. de ba, s. d'eau, et cité, vastes dépend. (cheis, gar., hangar).

2) Un corps de bâtim. (maison charentaise), sél. 45 m2, cuis., s. d'eu., w.c., granter aménageable, tout confort - locator commerciatux (1st magassin 125 m2 + gren. 60 m2. 29), appir rost., gd sélour 35 m2. cuis., s. de bs. w.c., ceiller, étg. mezzanthe avec 2 chbres, tout cert terrais 5.800 m2. 191 l'en-

LE VESINET boises, Jolie VILLA, parf. état. séjour 60 m2, 3 chires, 2 bairs, gar., tt confort Vis. samedi, 14-18 à : 18, bottl. de BELGIQUE TOURAINE 210 km
PARIS
Sortie localité, coquette VILLA
5 P., cft, impecc., dépendances,
loi lardin clos 1.500 mZ.
CHATET - 37150 Francuel SAINT-GRATIEN RECENTE

hall, séjour, burx, chbre, salle de bains, cuisine; la ETAGE; 3 chambres, salle d'eau, vaste sous-sol, jardin. - Tél. 999-31-74.

16 km OHEST
DEMEURE DE CARACTERE
début 19° s., récept. 5 ch., cft
gar. 2 v., beau jardin 2.400 m²
Pit 1.300.000 ff.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET. - 974-85-40

terrains

tible, environmement prionnel, parc, tennis. D. manoir Lambood 56370 SARZEAU. Morbihan s/Océan, terr. bătir, envir. tr. except. temis Bastard 2, rue Meissonler, 75017 PARIS.

PUCHROLLS

Domaine de « La Pommerale »
25 lon Ocest, beaux TERRAINS
6 L588 à 1,500 m2, grandes faç.
ioutes vabilités. Termis.
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET. - 19465-98 ALPES HAUTE PROVENCE

OFFICIERS MINISTÉRIELS Mardi 25 septembre 1979 à 14 h.

& 9 OCTOBRE 1979, MARKETING UN PAVILLON à COURBEVOHE (92) - 21, rue des Fanvelles Ball locaux - Superficie 500 m2 anv. M. à prix (NE p. ét. bais.) 40.000 F. Cons. 20.000 F. S'ad. M. Demortreux et Sagant, p. 888, 67, bd St-Garmain; sis Les Provenchères, Lot nº 10 BOUTIGNY-SUR-ESSONNE (91)

LA VILLE DE PARIS

6 APPARTEMENTS - 1 STUDIO - 1 CHAMBRE (dont 1 APPT 5 P.P. av. vue dir. vers champ de courses et 1 APPARTEMENT avec 1 TERRASSE de 145 m2 env.) à PARIS, entre LE BOULEVARD SUCHET

ET LE CHAMP DE COURSES D'AUTEUIL

VENTE au Palais de Justice à PARIS, jeudi 11 octobre 1979, 14 h. UN LOT : PROPRIÉTÉ A JOHNVILLE-LE-PONT (94), 75, avenue Guy-Moquet M. à Px: 181.500 F - Sad. S.C.P. P. MAVARRE, G. ALEMANE, C. LAvocats à Paris (6"), 122, bd Saint-Germain, 325-96-25; M° LYONNER,
avocats à Paris (6"), 122, bd Saint-Germain, 325-96-25; M° LYONNER,
bd DUTTER, avocat à Paris (1"), 182, rus de Rivoil, 280-25-20-19; M° J. COMMON,
avocat à Paris, 10, rus du Mont-Thabor, 280-65-53; M° B. MEILLE, syndic,
79, rus du Temple, Paris (3"), 897-81-80; M° B. ETHENNE, avocat, II, rue du
Général-Leclerc, Romy-scua-Bois (83), 854-80-87; au greffe des criées du
Trib. Gde Inst. de Paris, où le cahier des charges est déposé; s/ileux pr visit.

Vente au Palais de Justice à Nanterre le mercredi 3 octobre 1979, à 14 h VENTE sur saisie immob. et sur surenchère du dirième, au Palais de Justice à BOBIGNY, le MARDI 2 OCTOBRE 1979, à 13 h. 30, EN UN LOT :

UN APPARTEMENT de 4 Pièces ppales au 2º étage droite, compr. :
entrée, selle de zéjour. 3 chambres, logsie, balcon,
cuisine, séchoir, saile de bains, w.-c. penderis (LOT 25) - CAVE au sout-sol,
lettre H du plan. 5º porte à droite dans le couloir à gauche (LOT 25).
GARAGE au rez-de-chausée, n° 13 du plan, côté Est, le 4º de cette aile
(LOT 69), dans un immeuble sis LOGEMENT 1 p. c., s. de bs, w-c ASHÈRES (92), 13, r. Malakoff MISE A PRIX : 30.000 F S'adr. Me W. DRIGUEZ, Paris (8º)

28-30, RUE THIERS an RAINCY (93) Cadast. section A B n° 342 d'une SUPERFICIE de 1876 m2.

Mise à prix 207.900 F - S'adr. M° G. BLIAH, avocat à PARIE (1s), 43, rue de Richelleu, tél. : 296-29-32, 296-03-74; se ETIENNE, avocat à Romy-sous-Bois (23), 11, rue du Général-Leclerc ; tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BORIGNY, MANTERRE et CRETEIL; sur place pour visiter.

VENTE sur conversion de sainte immobilière en VENTE volontaire.
Palais de Justice à Pontoise, le jeudi 11 octobre 1979, à 14 heures.

PROPRIÉTÉ À SAINT-LEU-LA-FORFT (95), 7, rue de Verdun Comp. d'un PAVILLON de 2 ét. et bât. us. bureaux, used soct. Alé n° 400. M. à prix 200.000 F - S'adr. M. R. VARAUT, avocat à Pontoise 49, rue Pierre-Butin, tél. 033-20-56; sé POETE, avocat à Pontoise 33, rue Pierre-Butin. Et sur place pour vieiter.

lest tout petit et très s



XXXº SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

Le congrès international de micrographie Paris du 24 au 27 septembre — doit permettre de faire le point sur cette technique vieille d'un siècle, mais en pleine évolution. Ses applications multiples — et parfois inattendues — ont été néanmoins freinées jusqu'à présent par plusieurs facteurs : résistance au changement dans les habitudes professionnelles, nécessité d'utiliser un appareil de lecture, et l'atigue occasionnée lors d'une utilisation fréquente de ces matériels ; quasi-impossibilité de modifier les informations inscrites sur le microfilm ou la microfiche (la modification ne peut se faire que par rajout ou surimpression) : valeur non légale du microfilm devant les tri-bunaux, obligeant les utilisateurs à conserver leurs documents

Ceci explique que le taux de pénétration de la micrographie dans les entreprises françaises reste très modeste, de l'ordre de 6 %, contre 37 % aux Etats-Unis. Une branche récente de la micrographie, celle des COM (computer output microfilm) imprimantes restituant sur microfilm des données enregistrées sur bandes magnétiques d'ordinateurs, — a donné une nouvelle impulsion à la micrographie traditionnelle. Les COM (qu'ils soient alphanumériques, graphiques ou mixtes) fonctionnent parfois en liaison avec un ordinateur, le plus souvent ils le font de manière autonome. Cette interpénétration entre l'informati-

que et la micrographie doit s'accentuer dans années, avec un risque uon négligeable de voir le stockage élec-tronique l'emporter à long terme. Ne rendant pas les mêmes services, ces deux technologies peuvent cependant se compléter plutôt que se concurrencer.

La micrographie est très utile dans le stockage d'archives ne nécessitant pas une mise à jour fréquente et rapide. L'informatique, par contre, concerne l'information vivante, modifiable, à laquelle on peut accèder en ligne avec un terminal, et que l'on peut interroger

Des matériels nouveaux sont apparus en micrographie : des lecteurs-reproducteurs de microfilm assistés d'un mini-ordina-teur (les CAR - computer assistance retrieval) qui permettent retrouver très rapidement une - vue - (page miniaturisée l'aide de références stockées sur un disque souple ; des COM sortant des données soit sur microfilm, soit sur papier, à grande vitesse, grâce à l'utilisation d'imprimantes à laser ; des CIM (computer input microfilm), machines lourdes, très chères, peu répandues, qui transfèrent sur une bande magnétique des informations inscrites sur microfilm... Malgré cette floraison d'innovations, certains considèrent le microfilm « comme une techno-logie provisoire qui ne se répandra pas dans le quotidien du bureau, bien qu'efficace pour de grandes organisations ayant à

stocker des archives uon dynamiques -. On trouve néanmoins sur le marché des appareils de lecture portatifs et de petites machines de bureau intégrant la prise de vue et le développement de microfilms.

Déjà, un nouveau venu menace de perturber le marché de micrographie, au moins jusqu'à ce que le vidéodisque devienne un sérieux concurrent dans ce domaine: il s'agit du système de vidéo-fiche de la société belge Correlative Systems, qui stocke des images sur disques ou bandes magnétiques après les avoir numérisées et leur avoir donné un numéro d'identification. Plusieurs personnes peuvent consulter simultanément sur un écran les différentes pages d'un dossier, lesquelles peuvent d'ailleurs être restituées sous forme de photocopies. La souplesse d'utili-sation de ce système et ses possibilités de mise à jour lui ont déjà assuré la commande d'une quinzaine d'unités malgré un prix de départ de 1,5 million de francs. Système de haut de gamme, la vidéo-fiche n'entrera pas en compétition avec la micrographie traditionnelle, car les besoins ne sont pas les mêmes, mais peut s'introduire là où la micrographie n'avait pas réussi à s'implanter jusqu'à présent. D'ores et déjà, Correlative Systems intéresse suffisamment certains groupes multinationaux pour qu'ils euvisagent de mettre leur puissance financière au service d'une diffusion à l'échelle mondiale de ce matériel.

multiples applications

...

N France, les orincipaux utili sateurs de la micrographie cont, en tête, les banques et la finance : 40 % de la valeur du marché: l'administration française 25 %; le secteur industrial, la commerce et les services : 30 % Sobrante pour cent des banques utilisent un COM, et quatre COM sur dix sont utilisés par elles. Les hangues dotées délà d'une forte implantation informatique ont besoit mmuniquer de nombreux docu ments comptables et divers rensei gnements à leurs nombreuses suo cursales. Or les listings d'ordina teurs sont encombrants et lourds, et leur transmission serait très

La sortie des données d'ordinarésout ce problème (mille pages de listing pèsent 9 kilos et peuven être remplacées par quatre microfiches d'un poids total inférieur à 20 grammes). A ce titre, les COM (computer output microtilm - sor tie d'ordinateur sur microfilm) rendent donc de gros services si on veut éviter le goulet d'étranglement que représente dans certains cas l'Impression de données d'ordinateur sur papier.

(Lire la suite page 33.)

Un marché en progression mais une écrasante emprise étrangère

tissent pour 1978 à un chiffre d'affaires global de 220 à 250 mil-A micrographie — ministurisation de textes ou de graphiques sur film photographique — a globalement peu pénétré le marché français : en 1978, 2 700 entreprises sur 46 000 de plus de 50 salariés faisalent appel à cette technique (à l'exclusion de celles qui possèdent uniquement un appareil de lecture), ce qui représeute un taux de pénétration faible, de l'ordre de 6 % Néanmoins, la progression importante du parc des COM — le nombre de ses uni-tés est passé de 4 en 1970 à 205 en 1977 et à 250 en 1978 grosses sociétés. donné à la micrographie une impulsion non négligeable puisque le marché français aurait tout de même doublé en quatre

Maloré l'inexistence de statistiques dans la profession, cons-

ans et progressé de 20 % de

1977 à 1978 en volume d'affaires.

compte non tenu de la hausse

Nombre d'unités

Progression (en %)

lions de francs, soit 6 % du marché total des machines de bureau (à l'exclusion des ordinateurs), qui, lui, est évalue pour 1978 à 3,5 milliards de francs. Les constructeurs, en majorité étrangers. sont optimistes pour les cinq ans à venir ; leurs carnets de commandes son: bien remplis. Cependant, ils estiment que le gros marché à gagner est celui des petites et moyennes entre-prises, très peu touchées par la micrographie, contrairement aux

Le marché américain, quant à lui, aurait représenté en 1978, d'après Micrographic Newsletter, un volume d'affaires de 1.8 milliard de dollars (environ 8 milliards de francs), soit près de vingt-cinq fois celui de la France. Les Etats-Unis sont majoritaires sur le marché mondial : leur part reste se répartissant entre l'Europe (20 %), l'Asie (Japon) et çais).

ÉVOLUTION DU PARC FRANÇAIS DES COM DE 1970 A 1978 EN NOMBRE D'UNITÉS

(« Courrier de la microcopie » - mars 1979)

+ 163

+ 70

+ 73

+ 175

l'Amérique du Sud. Sofrante pour cent du marché européen sont réalisés par la France, la Grande Bretagne et la République fédérale allemande. Les deux premiers pays ont un marché potentiei similaire ; celui de la R.F.A. est double, en raison du plus grand nombre d'entreprises. L'implantation micrographique est plus ancienno en Grande-Bretagne ; la France, équipée plus tardivement, est davantage orientée vers le haut de gamme.

Il est plus facile d'évaluer le parc et le marché du COM (composition en sortie d'ordinateur sur microfilm), qui a connu depuis ses origines en 1970 une très forte progression ; le parc est en effet passé de 4 unités en 1970 à 250 en 1978 (dont 6 COM à laser), ce qui place notre pays dans une position fort honorable avec 6 % des COM fonctionnant dans le du «gâtean» est de 70 %, le la plus forte densité des COM (près de la moitié du parc fran-

131

+ 54

168

+ 28

Les clients potentiels, intéressés par la micrographie, mals n'osant pas investir dans un matériel nouveau, ont souvent d'abord recours, en partie ou en totalité, à des sociétés travaillant à façon : les façonniers. Ces derniers réalisent les deux cinquièmes du marché de la micrographie, et utilisent un COM sur trois. Ou recense sotxante - quinze façonniers en France, dont trente-deux qui ont un COM (quatre-vingt-sept machines sur cinquante-huit

Aux Etats - Unis, comme on

pouvait s'y attendre, le parc des COM est beaucoup plus élevé, et atteint, en 1978, trois mille cinq cents unités, d'une valeur de 38J millions de dollars (1.6 milliard de francs). On prévoit outre-Atlantique une progression modérée de 11 % par an jusqu'en 1983, où l'on atteindrait un parc de six mille huit cents COM représentant 656 millions de dollars (29 milliards de francs). Solvante et onze pour cent des COM américains sont installés dans un site où il y a un ordinateur moyen ou grand, et 29 % chez les faconniers.

PART DES PRINCIPALES SOCIÉTES SUR LE MARCHÉ DU COM FRANÇAIS ET AMÉRICAIN

Etats-Unia		_			France	_
patagraphir (U.S.A.)		%	38			
Codak (U.S.A.) Reli-Elowell (U.S.A.) M (U.S.A.)			5 12 6	**	Agfa-Gevaert (R.F.A.)	
Iemorex, Calcomp, Informa- tion International, Applicon, Dicomed (U.S.A.)	5	%	2	%	Benson (France) Stemens (3.F.A.) Memorez (U.S.A.) divers	

(d'après le « Courrier de la microcopie »)

micrographie (COM et micrographie traditionnelle), est

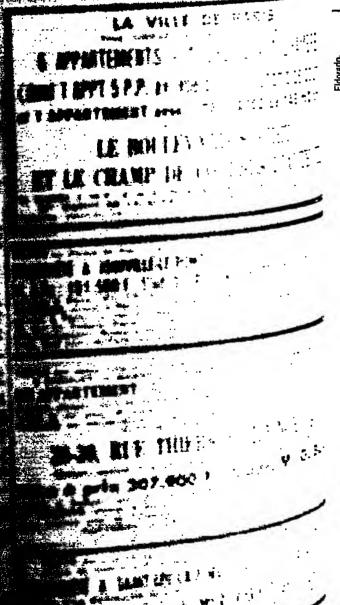
Le marché américain de la selon Prost et Sullivan très

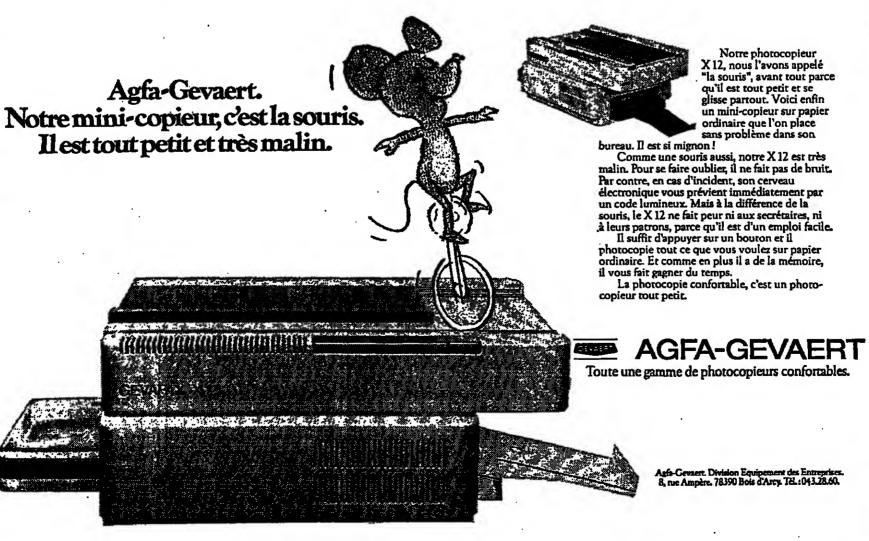
Notre photocopieur

285

250

+ 22 + 22





concentré entre les mains de quelques « majors » : en 1978, 60 % du marché out été réalisés par cinq grandes sociétés, 24 % par vingt-cinq sociétés et 15 % par une centaine. On retrouve des caractéristiques similaires en France, où une grosse part du marché est tenue par de grosses sociétés multi-nationales, essentiellement américaines, ouest-allemandes, anglaises et japonaises. Les constructeurs français ne sont pas absents du marché, bien au contraire: on en compte une quinzaine. Mais à quelques exceptions près — Benson, Regma Systèmes (Rhône-Poulenc), - ce sont de petites entreprises sans envergure internationale.

Benson, seul fabricant français de COM alpha-numérique et graphique, a mis an point un COM graphique conleurs (le Monde du 15 novembre 1978), qu'il présentera an SICOB 1979. Dans ce domaine, il rencontre sur le marché international d'autres constructeurs, tels Dicomed (U.S.A.), Perranti (G.-B.), et 3 I (Information International Inc.). Rhône-Poulenc — dont la filiale Regma-Systèmes fabrique des appareils de lecture et commercialise des lecteurs-reproducteurs japonais (Minolta) — vient de racheter Anken Industries (U.S.A.), dont une des filiales, Rochester Film Company, est le deuxième producteur de microfilms argentiques aux Etats-Unis après Kodak. Agfa-Gevaert-France va fabriquer en France le premier lecteur-reproducteur français, qui sera distribué par Agfa dans le monde entier. Deckart fabrique des appareils de lecture qui sont distribués par Kodak. Cedamel réalise la transmission télévisée d'images sur microformes...

CHRISTIANE GALUS.

CLAVIERS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

AZERTY OU QWERTY?

rité des claviers de machine à écrire sont - en trançais » : à gauche, la première rangée alphaches en partant du haut) se ilt: AZERTY; mais le clavier le plus anglo-saxon, sur lequel la frappe des touches correspondantes donne : QWERTY. Une standardisation internationale complète n'est l'on ne considère que l'alphabet romain, pulsque chaque langue nationale conserve des spécificités (lettres: accentuées, ponctuations particulières, par exemple) qu'il seralt absurde de faire figurer sur tous les claviers.

Le clavier lui-même, cependant, n'est plus depuis longtemus l'apanage de la seule machine à écrire. un - objet - de l'informatique, que l'on retrouve mis en œuvre pour des usages de toutes sortes : perforatrices de cartes, terminaux de toutes sortes... Et la pression est forte, de la part de nombreux constructeurs de matériel, de voir une standardisation aussi poussée que possible qui leur permettrait de vendre le même matériel presque

Pour la France, cette évolution se traduit par une situation quelque peu paradoxale ; alors qu'il n'y a jamais au de normes françaises our le clavier français AZERTY. l'AFNOR a publié en décembre 1978 une norme française enregistrée (référence E 55-061), version française d'une norme internationale de l'ISO, concernant le clavier

guée, et il n'est pas question pour le :moment qu'elle le soit : c'est-àdire en particulier que son application n'est nullement obligatoire pas forcer, du jour au lendemain, toutes les dactylos de France à

exclure une transition progressive, qui serait en particulier « tirée » par les développements de l'informatinue et de la bureautique : dans le . bureau du futur », ·la machine disparaltre peu à peu, « absorbée » par un « terminal universel de bureautique ». Et, blen que l'électronlaue moderne dispose des aujourd'hui des moyens pour homogénélser totalement des signaux électriques provenant de claviers différents, on peut penser que la tentation existera, pour les constructeurs, de commercialiser des lignes de produits le plus homogènes possible.

ieur, le passage de l'AZERTY au QWERTY ne poseralt d'allieurs pas de difficultés d'adaptation insurmontables. puisque seules trois touches alphabétiques sont concernées : le A, qui prend la place

Le clavier « optimum »

Des chiffes

Un tel clavier a été mis au point par un chercheur français de Chaumont (Haute-Marne), M. Claude Marsan, avec le concours de l'université de Montréal et le soutien organismes publics français (en particuller le Centre national d'études des télécommunications). Il a été construit à partir de statistiques établies, par l'université de Montréal. sur cent mile mots de la langue française, de façon notamment à limiter au maximum le déplacement des doigts sur le clavier, à éviter autant que possible les « sauts » d'une ligne de louches à une autre

pour venir à la droite immédiate du N. sur la rangée du bas du

Qu'en serait-il du passage à un clavier totalement différent ? Selon sons ergonomiques que de vitesse de frappe ou de risques d'erreur, c'est pourtant à une telle solution qu'il faut penser. Le clavier oriécrire, qui a donné naissance au QWERT, avait été .conçu, en 1873, par un groupe d'Américains, pour qu'il ne soit pas possible de taper trop vite : les dispositifs mécaniques d'alors étalent en effet fort imparfaits, et l'inertie de la machine était telle que, au-delà d'une certaine vitesse, elle - ne pouvait plus suivre - ; H fallalt, d'autre part, éviter que les barres de frappe ne

Avec les technologies modernes, en particulier aujourd'hui avec les systèmes, de telles limitations na tiennent plus, et il est fort possible

tement voisine; à réduire les séquences dans lesquelles le même doigt, ou deux doigts Immédiatement voisins, frappent successivement le clavier...

d'autre part, les deux mains, sur le clavier Marsan, ne travaillent pas de facon parallèle, mais selon un angle aussi - naturel - que possible (voir schéma). La répartition du travall entre les deux mains est elle aussi rééquilibrée : alors que su; l'AZERTY, la main gauche effectue 59% du travail (1). (elle doit en effet taper en particuller les lettres. A. D. E et S qui sont parmi les plus courantes), c'est sur le ciavier

Le clavier Marsan permettant aux mains de travailler de façon plus naturelle.

Marsan la main droite qui est majoritaire .. avec 54,5 % des

Au total, on peut démontrer que, pour cent mille frappes, la distance totale parcourue par les dolots est de 1443 mètres pour le clavier Marsan, contre 3 216 metres pour le clavier AZERTY. Et des tests ont été effectués, en particulier avec le concours de l'Ecole préparatoire de la gendarmerie de Chaumont, qui montrent que l'apprentissage du clavier est beaucoup plus rapide (environ cinq fois), et aboutit, comote tenu du fait que le nombre de fautes à corriger est nettemen plus faible, à une vitesse de frappe environ deux fois supérieure.. Parm ses avantages, le clavier « optimum - réunit sur la - rangée de garde » (la rangée de touches laquelle se placent les doigts au repos) les lettres les plus : 5de la langue française que l'on peut taper sur le clavier Marsan sans

avoir à déplacer les dolgts. Ce clavier a-t-il des chances de se répandre ? Pour le moment, un

(1) Les habitués du clavier peu-vent s'amuser à taper la phrase célèbre : «Cette vaste réserve d'ar-bres a été déparde…»

chaque mols, une vingtaine de machines à écrire mécaniques fabriquees par le groupe Hermes-Japy (avec le clavier Marsan disparaissent en effet beaucoup des effets de la fatigue qui justifient avec les machine électrique).

Un clavier « optimum » international a été certes mis au point, qui applique les mêmes principes à une - langue imaginaire - qui compor terait deux tiers d'anglais et un neuvième de chacune de trois autres langues (français, allemand, espagnol). Mais, si l'on veut généraliser l'usage de tels claviers, il est clair que les pesanteurs seront .très lourdes; en particulier, s'il est possible de passer sans trop de difficultés de l'AZERTY au QWERTY, Il semble acquis que, sauf exceptions,

l'apprentissage du clavier cotimum - est exclusif de tout autre, tant

hlance. l'avenir proche ne verra pas l'apparition d'un clavier unique et bable que le clavier qui équipera les terminaux téléphoniques dont dans quelques années (et qui leur permettront, dans un premier temns de consulter l'annuaire informatisé) il ne saurait être question d'impos à l'utilisateur un quelconque apprentissage, et il ne fait pas de doute que la disposition alphabétique (ABCD...) est celle qui sera la plus facilement dominée par l'ensemble des utilisateurs, de l'enfant à la personne agés.

XAVIER WEEGER.

ENGRAPH ...

Normaliser pour quoi faire?

devenu banal de le dire, est en passe de devenir, de plus en plus, tributaire des télécommunications : la mode est aulourd'hui à l'e informatique répartie s, aux réseaux...

A l'intérieur d'une même organisation ou d'une même entreprise, l'évolution se fait vers des systèmes d'ordinateurs de taille movenne, dialoguant entre. eux, au détriment du modèle classique d'un ordinateur central entouré de périphériques Le dialogue « inter-institutions » tend aussi à se développer grace, notamment à des réseaux spéclalisės (réseaux bancaires, par exemple) ou généraux (réseaux publics du type Transpac). Et dans l'avenir, avec le développement de la bureautique, où les entreprises pourront, entre autres directement communiques entre elles sans passer par le canal de la poste, et avec celui de l'ainformatique pour tous», qui donnera, par exemple, à tout abonne au téléphone la possibilité d'interroger directement des banques de données sur ordinateur, les fonctions d'échange d'information vont devenir de

plus en plus essentielles. Plus que jamais, il va donc être nécessaire de faire en sorte

INFORMATIQUE, il est que tous ces outils informatiques, classiques ou nouveaux, soient capables de se comprendre. Cet aspect des choses illustre bien l'importance croissante que devra nécessairement prendre, dans les années qui viennent, la normalisation. Et l'Association française de normalisation (AFNOR) s'y emploie active-ment, thing pour tout es qui concerne l'harmonisation des procédés sur le marché français qu'en participant, au oiveau international aux activités de

l'ISO (International Organization for Standardization). Dans le domaine de l'informatique et des activités connexes comme dans les autres (la mécanique fournit des exemples célébres), la normalisation n'est en effet pas neutre : quand une société est en pointe dans un secteur, et particulièrement quand elle est en situation de quasi-monopole, elle a bien évidemment tendance à pousser, au niveau national et international, des normes qui correspondent à ses spécifications propres, et qui, si elles sont adoptées, auront évidenment pour effet de renforcer sa position sur le marché, ou tout du moins de lui permettre de gar-der une certaine avance sur ses

L'absence des « petits »

concurrents.

Les spécialistes qui, à l'AFNOR, suivent les questions liées à l'informatique ne cachent donc pas qu'ils almeraient voir considérablement renforcée la participation, à leurs activités de mise au point de normes, des entreprises françaises, et aussi blen des constructeurs que des utilisateurs. Pour les premiers, ils soulignent que, si les a grands » participent toujours aux travaux des commissions ou des groupes de travail de l'Association, les « petits » brillent très généralement par leur absence, alors même que ce sont souvent eux qui auront le plus à gagner ou à perdre à voir établie une norme,

Les , travaux nationaux et internationaux de normalisation suivent évidemment, avec un certain retard le plus souvent, l'évolution des marchés et des

MICROCOPIE 79

Pour chaisir en connaissance de cause

un des 776 appareils

un des 72 faconniers.

Un ouvrage de 270 pages - 90 F.

LE GUIDE DE L'ACHETEUR

pour microfilm et microfiche ou

produits. C'est ainsi que de nouveaux domaines d'application sont sujourd'hui en pleine évolution pour ce qui concerne la normalisation : par exemple autour du télétex et de la bureautique (qui comprend aussi bien ce qui concerne les dialogues < informatisés » bureau-bureau que les échanges bureau-particulier ou même particulier-particulier). De même devrait-on voir prochainement se développer des activités autour de la cryptographie (c codage » des informations, qui va devenir d'une importance essentielle avec la généralisation des réseaux interbancaires, et, pour ce qui concerne le public, la multiplication des guichets informatiques qui permettront au particulier realiser lui-même la plupart des réalisations suivantes : retraits, dépôts, virements...).

Si dans ce dernier domaine le leadership appartient aux Américains (qui ont depuis plusieurs années une norme cryptographique appelée D.E.S. - Data Encryption System), ce sont les Français qui sont, au plan international, « pilotes » pour ce qui concerne certains langages infor-matiques comme ADA (le langage, mis au point par des équipes françaises, et qui a récemment été adopté par le Pentagone) ou A.P.L., qui devrait connaître de nombreux développements pour les activités « temps réel », et en particulier pour les banques de données.



MICRO-INFORMATIQUE NS CONNAISSEZ!



of as elemes Systeme "Multi Adrex Plus" le traitement de texte multiposte, evolutif. a haute performance SMH - Adrex Terminal annuar électronique destina dans un premier temps a L consultation de l'aunuaire et ·ulterieurement à d'autres sources d'Informations, TELIC La télématique au SIGOB : stand 3451/53 - niveau 3 - Zône DE

Contraux telephoniques publics et privés. Telex Systemes de traosmission ani Telecommunications sous marines et spatiales. Peri informatique et services.

natiques. Electronique specialisee. Automatismes et équipements de bureaux.

33 rue Emeriau 75725 Paris Cedex 15 - 761. 577.10:10 - Telex 230927 Paris.

De multiples applications

(Suite de la page 31.)

La vitesse d'Impression d'un COM est en général plus grande que celle des imprimantes classiques (la vithéorique des COM varie esion les modèles de dix mille à trente-deux mille lignes par miaute). Mais, sur le plan de la vitesse, ils sont concurrencés depuis peu par les imprimantes à laser eur papier qui atteignent une vitesse de vingt-six mille lignes par minute. On estime que le seuil de rentabilité moyen pour l'achat d'un COM, dont - comparé à une imprimante pepler — est de cinquante mille à cent cinquante mille vues par mois. Mais

Microfiches et microfilms en sortie d'ordinateur, ou impressionnés à l'aide de caméras traditionnelles, ont des avantages communs per rapau papier ; les principaux.

Le gain de place : on évalue à 98 % en polds et en volume par rapport à l'équivalent papier. Une microfiche pèse 4 grammes et peut contenir sobrante à quatre cent vingt vues. Le catalogue des pièces de rechange de la société Saviem, imprimé sur papier, pasait 75 kilos ; d'où difficulés de mises à jour dans les différentes succursales... Il se présente maintenant sous la forme de microfiches regroupées dans un benque utiliseit auperavant une aire de stockage de 375 mètres carrés. avec 2.285 mètres linéaires d'étagères. La micrographie a réduit la surface nécessaire à 4 mètres

Le gain de temos : la recherche d'un document sur microfilm et son accès sont plus rapides: La

matiquement à l'aide d'un mini-ordinateur ; ce processus devient nécessaire lorsque le stock de microfiches est supérieur à plusieurs milliers.

La sécurité du classement. : en raison de leur faible encombrement, les documents microfilmés peuvent être stockés dans un petit meuble ignifugé, et sous clé. La conservation exige cependant une humidité de 10 et 40 % et la température ne doit pas excéder 20 °C.

La duplication aisée : l'original - la matrice sur papier argentique - est conservé à l'abri pour des raisons de sécurité et pour éviter la détérioration. Aussi réaliset-on des doubles diazoïques ou vésiculaires, d'une manipulation moins fragilia. Des lecteurs-reproducteursune copie sur papier à partir d'un microfilm ou d'une microfiche. Une implantation minimale micrographique — caméra de pries de vues 16 mm et lecteur-reproducteur (le développement du film étant réalisé par un façonnier) — est évaluée à

La dittusion facile et économique : les coûts d'expédition de nimes par rapport à ce que cela coûteralt si l'on expédialt l'équivalent papier, et la transmission dans l'entreprise est plus aisée. La mitionale des statistiques de commerce extérieur, n'a-t-elle pas permis une économie de 77 % par

Outre les banques, le microfilm pour les plans et les dessins Industriels; par les compagnies d'asport, les hôpitaux, les services adbibliothèques, les services d'archivage et de documentation. Les catalogues, les tarifs et les manuels nateurs et de matériel de bureau sont souvent microfilmés. Les anplications de la micrographie sont nombreuses et variées, et il n'est pas possible ici d'en faire une liste exhaustive. Citons cependant une application inattendue... le Loto. La mise sur microfilm des bulletins du Loto permet de vérifier la bonne foi

des heureux gagnants.

L'utilisation de la micrographie a s e m b l é suffisamment intéressante aux pouvoirs publics pour qu'ils en assurent la promotion auprès du secteur public et nationalisé par l'intermédiaire du SCOM (Service central d'organisation et méthodes), qui a publié une « méthodologie d'emploi de la micrographie » disponible à la Documentation fran-

recherche scientifique) utilise la micrographie pour sa documentation et joue le rôle de conseil auprès du secteur public. Au centre de entation des sciences exactes, les articles sont micrographiés (ainsi que les rapports de la D.G.R.S.T., scientifiques épuisés). Les références bibliographiques (auteur, titre, mé) sont mis sur ordinateur, ce qui permet à des chercheurs de retrouver rapidement l'article ou le document souhaité, ils peuvent alors, s'ils le souhaitent, obtenir ce document solt sous forme miniaturisée. C.N.R.S. participe aussi à la mise sur microfilm de l'Inventaire général tiques de la France, dont le dépôt central à Espeyran contient 4 milmulés depuis 1941. Le dépôt est Le C.N.R.S. a été choisi car il a proposé les émuisions de demi teinte argentiques les mieux adaptées à la micrographie de photo

La microédition, quant à elle, se développe assez peu en France, contrairement aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne, où, entre autres, la revue scientifique Nature est offerte sur microfilm. On trouve loutefois dans notre pays une trentaine d' « éditeurs de microformes - : la Bibliothèque nationale, le C.N.R.S., le Journal officiel, la Documentation française, la librairie Hachette, l'INSERM (l'Institut national de la santé et de la recherche médicale), l'institut d'ethnologie, les Musées nationaux, les presses de la politiques, les Publications orienta

Bien que freinée par divers fac-Le C.N.R.S. (Centre national de la teurs, la micrographie progresse. Mais cette progression pourrait sans doute être accélérée si un obstacle valeur non probante du microfilm devant les tribunaux. De même que accordée la présomption de preuva quelques mols si l'Assemblée nationale confirme un vote du Sénat, en date du 17 mal dernier, tendant micrographie des actes sous-seine privé (sans Intervention de l'officie public) une valeur probante, à condition que la reproduction soit fidèla Sénat concernant la micrographie est un des éléments d'une réforme giobale, en cours, de la preuve en

Pour noircir le papier : les encres

M ALGRE la télématique, le traitement de textes, les outils futuristes du bureau intégré, deux produits resteront d'usage indispensable : le papier et l'encre. Ou plutôt les papiers et les encres, car il y a pour ces matériaux une énorme pour ces matériaux une enorme variété de produits, et les procédés modernes de fabrication, adaptés à de nombreux usages différents, sont d'une grande diversité et ont peu de rapport avec ceux que les siècles précédents nous ont lègués.

Ainsi des encres : le principe de base reste le même : un li-quide, le véhicule, contient et transporte le matériau, générale-ment en poudre, qui se fixera au papier. Mais, suivant les emplois, le véhicule peut être de l'eau, des huiles, des résines, des glycols. Il transporte des colorants ou des pigments dont la variété est pres-que infinie. Et en sus de ces deux produits de base, toutes sortes d'additifs viennent s'ajouter : des sels minéraux pour accélérer le séchage, des plastifiants, des sires cui améliones la régistance le séchage, des plastifiants, des cires qui améliorent la résistance au frottement, etc., pour répondre aux exigences variées qu'impose tel ou tel emploi : l'encre d'un stylo à bille doit être très concentrée et visqueuse, mais n'a pas besoin d'avoir un caractère hydrophobe; ce dernier, au contraire, est essentiel pour l'offset.

On distingue en pratique deux grandes catégories : l'encre d'écriture et l'encre d'imprimerie, La première a généralement de l'eau comme véhicule; cette eau doit être soigneusement purifiès par distillation ou délouisation. Le pigment le plus employé est à base de sulfate ferreux et d'acide tannique; il donne des encres bleu-noir. Mais bien d'autres

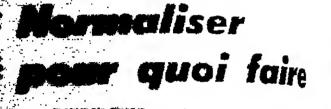
une gamme très étendue de teintes.

L'eau sèche trop lentement pour les encres d'imprimerie : le véhicule est un vernis, obtenu par dissolution d'une résine dans un solvant. Les résines naturelles sont de plus en plus remplacées par des résines synthétiques. On fabrique aussi les vernis à partir d'huiles végétales.

Des exigences contradictoires

A cette variété de produits s'ajoute une variété égale de techniques de fabrication, accompagnées de contrôles précis pour vérifier que le produit fini a bien toutes les caractéristiques souhaitées. Ainsi contrôle-t-on sa compacité, qui varie suivant que l'encre est immobile ou agitée (thixotropie). On contrôle aussi le temps de séchage, la solidité mécanique du film d'encre sèche. Divers tests d'arrachage, de rayabilité, de frottement, sont exécu-Divers tests d'arrachage, de raya-bilité, de frottement, sont exécu-tés. De même est vérifiée la résis-tance à des agents chimiques variés (solvanta, alcalis, savons, huiles, paraffines...); on contrôle, enfin, d'autres caractéristiques importantes, comme le pouvoir colorant, la muance, et la surface que peut couvrir une quantité donnée d'encre.

Cela fait beaucoup d'exigences. parfois contradictoires, et les compromis adoptés déterminent le type de l'encre. On ne rentrera pas iel dans une classification technique. G l o b a le m e n t. la consommation française d'ence de toute nature dépasse 40 000 tonnes, dont 33 000 pour les encres d'imprimerie. Cela fait beaucoup de noir sur du blanc. — M. A.





LES ÉDITIONS FRANCIS LEFEBYRE ET L'ESSENTIEL

spécialisées sont au SICOB, niveau 1, face à l'entrée R.E.R.



MICRO-SYSTÈMES, la revue de ceux

En vente chez tous les

au Sicob 79, ne "tapez" plus sur l'ordinateur, parlez-lui.

Le rêve de tous : être maître absolu de son informatique. Chez Nixdorf c'est une réalité: au Sicob, pour la première fois venez parter à l'ordinateur. La parole expression suprême de la supériorité de l'homme enfin comprise

Sur le stand Nixdorf, en plus de la présentation de l'ordinateur à entrée vocale, vous assisterez et vous participerez aux démonstrations des matériels conçus et réalisés pour servir la communication de l'entreprise : le 8811 terminaltéléphone, le 8870 ordinateur "à vos mesures", le 620, multi-ordinateur universel avec matériel et logiciel à a evolution dissociee. les systemes 8864 Nixdorf concus pour faciliter la communication au guichet dans les établissements financiers.

Venir au stand Nixdorf c'est déjà.

chercher à améliorer la communication de votre entreprise.

Tous les visiteurs du stand Nixdorf recevront un poster inédit réalisé spécialement par Wolinski pour Nixdorf. Stand 3 DE 3467

Nixdorf Computer S.A. 7-13, boulevard de Courbevoie 92200 Neuilly-sur-Seine Tél 747.12.70





VISUALISEZ!



Une image, c'est synthé: tique.

Plan de gestion, programme d'action, simulation, conception, recherche... dialoguez dans le concret, efficacement et rapidement, avec AFIGRAF. de la CSEE. est un moyen

privilégié de converser avec l'ordinateur, le "crayon photostyle" permet de sélectionner aisement des données sur

l'écran de visualisation, de les effacer ou de les réintroduire. AFIGRAF, c'est une nouvelle gamme d'appareils, large et compétitive. AFIGRAF, c'est

Demandez-nous une documentation complète.

aussi l'expérience et le service

Membre du Club de la Péri-Informatique



CSee-Informatique: votre partenaire

17, place Etienne Pernet 75738 Paris cedex 15 - Tel. 533.74.44 M. CERON

Le marché de la conception assistée par ordinateur s'ouvre

A conception assistée par ordinateur (C.A.O.) est une des applications de l'informatique qui devratt avoir un impact très sensible sur l'en-semble des secteurs industriels. Réservée jusqu'à ces dernières années à des sociétés « de pointe » (per exemple dans le domaine de la conception des circuits intégrés ou dans l'aéronautique), elle devient désormais, grace aux progrès de la technique, comme à ceux des logiciels, à la portée de sociétés nettement plus modestes. C'est d'ailleurs pourquoi la C.A.O. est une des applications de l'informatique que les pouvoirs publics cherchent le plus à « pousser ».

Principalement outil au service des bureaux d'études (1), la C.A.O. s'est d'abord appuyée sur les ordinateurs les plus puis-sants. Mais sa « démocratisation » semble désormats en bonne voic, et plusieurs annonces de nouveaux produits, à l'occasion du trentième SICOB, en témoignent.

La CISI (Compagnie internationale de services en informatique) — filiale du Commissariat à l'énergie atomique, - en particulier, ne cachait plus, depuis quelques mois, ses ambitions dans

Parce que

en informatique

l'important

c'est d'être

en phase

L.F. GUILBERT

Téléinformatique

microprocesseurs

C. LAURGEAU,

Les automates.

B. ESPIAU

industriels

asşembleur 🐇

La programmation en

M. ROBINAT. MAURIN

ce domaine ; grâce à ses ré-seaux, il est vrai, elle peut mettre à la disposition de sa clientèle les logiciels les plus puissants développés dans ce secteur d'activité. Mais les transmissions coutent toujours cher, et il n'est d'autre part pas évi-dent que l'industriel de la chaussure ou de la petite mécanique ait besoin des outils conceptuels les plus puissants mis par exem-ple au point par la SNIAS (So-ciété nationale industrielle aérospatiale), Dassault ou Renault.

Comme dans bien d'autres domaines de l'informatique, il est clair que le développement de la C.A.O. se fera nécessairement à deux étages. L'étage local, par exemple pour ce qui concerne les travaux de conception des buresux d'études les plus routiniers; et la direction des industries électroniques et informatiques (DIELI) du ministère de l'industrie qui pousse à la mise au point, par les sociétés de services essen-tiellement, de logiciels d'application qui, sauf exceptions, font encore largement défaut. C'est

ainsi que l'on devrait voir pro-gressivement apparaître sur le marché, le plus souvent s'appuyant sur des mini ou microordinateurs, des produits specifiques pour le petit mécanicien, l'architecte ou le géomètre... Pour les applications les plus exi-geantes, l'industriel pourrait se brancher sur des outils plus performants, eventuellement disponibles avec les réseaux.

On n'en est pas encore tout à fait là ; mais, souligne-t-on à la DIELL on dispose aujourd'hui de a produits de base », en particulier de logiciels performants (par exemple Euclid) mis au point par un laboratoire du Centre national de la recherche scientifique et commercialisé par une nouvelle société, Datavision ; Fortran 3 D, développé par l'Institut de recherche en informatique et automatique; Systrid, dèveloppé par la SNIAS et commercialisé par l'Institut Battelle de Genève; Prodes, développé par l'Association pour le développement de la production automatisée (ADEPA).

Des initiatives nombreuses

Dans le domaine des terminaux, la situation évolue assez vite : pour le dessin automatisé, la société française Benson possède une gamme très complète, que vient de compléter une nouvelle table tracante mise au point grâce à l'acquisition, l'année dernière, de la société américaine Varian.

En ce qui concerne les terminaux spécialisés, même si le monopole mondial de Tektronics dans le domaine des écrans graphiques à hautes performances n'est pas près d'être battu en brèche, l'élan semble maintenant être donné : la C.S.E.E. (Compagnie de signaux et d'entreprises électriques), bénéficiant d'un contrat-produit » de la DIELI, a mis au point une console graphique sur laquelle peut s'anpuyer la nouvelle gamme spécialisée de la CISI, et CIT-Alcatel a aussi développé un produit. EFCIS (Société pour l'étude et la fabrication de circuits intégrés spéciaux), quant à elle, travaille sur un écran de visualisation a pas cher s.

D'autres sociétés, comme la CERCI (Compagnie d'études et de réalisations de cybernétique industrielle) (petits systèmes de

C.A.O. pour les circuits imprimés), continuent leurs efforts dans ces domaines. Mais c'est évidemment l'offensive de la CISI qui semble la plus significative. La filiale du Commissariat à l'energie atomique annonce, en effet, tout à la fois la mise sur le marché d'un terminal graphique programmable qui s'appuie sur le Mini-6 de C.I.L.-Honeywell Bull, et le lancement d'une gamme de systèmes « compatibles ascendants », dont le premier élément est construit autour de Mitra-115 de la S.E.M.S. (Société européenne de miniinformatique et de systèmes), fonctionnant en A.P.I. et pouvant aussi bien travailler en régime autonome qu'en télétrai-

est qu'à ses premiers balbutie-ments, et même si les premiers clients commencent à apparaître, la physionomie du marché se dessine à peine. De nouveaux venus ne manqueront pas d'apparaître à leur tour, surtout que des produits tout prêts, comme le logiciel RA3D, de la règie Renault, attendent encore d'être commercialisés. - X. W.

(1) Le Monde du 28 mars 1979.

La formule chimique la plus longue s'écrit en 1913 lettres, c'est celle de la protéine synthétase $(AC_{1289}H_{2051}N_{343}O_{375}S_8).$

Methionylglutaminylarginyltyrosylglutamylserylleü-cylphenylalanylalanylglutaminylleucyllysylglutamyl-arginyllysyglutamislglycylalanylphenylalanylvalylprois then yiu ian is also the complexes jet versisparty pro-ly lighter the complexes jet versisparty pro-by lighter the complexes is the configuration of the sole used problem of the configuration of the configuration of the gly chalanylas party lain viewes place and the configuration of the sole used problem of the configuration of the config phenylalanyl leucylleucylmethionyltyrosylakinylasparaginylkincylvalyiphenylalanylasparaginvilysylgiyeviroileueylaspar tylgiutamylphenylalanyltyrosylalanylgiutaminyley stemyiglutamylivsylvalylgiveylvalylaspanykerylvalij teneylvalylalanylaspantylvalylprolykalylgiutammyl-glutamylsetylalanylptolylphenylalanylarginylgiutaminylatanyialanyileucylarginvlhisidellegariginylvalylalansiprotylistifencylphenytalansbudencylev steins liproly liproly la sparis lalans la sparis la partylite partylleuevileueviargmylglutammylisoieuevialamyiers he ross lelves largins lelve ylteromy libreons literarily lency lieucy lsery larginy latany fglycy lsaly the configity. cylalanyleluramylasparaginylarginylalanylalanyl lency (problems vlasparagins the stilly lency legislating). has the acythy as ighat a main a rosal asparagon talanche alany produlprody lleacy tgiataminy lelycy likeny lalanyt." give visciency ber chilanylproblispartylefolimingle valvlissy latan vlatany holenesiaspany latany lelecs E alanylalanyletseylalanyleoleneylserdelyesteryle: alanylyolenceivalyllysoludencyhudencyleftitamalgialammy through a paraginy hook; arriging any throng glutamy flysy line; brony flency lalany lalany flency flysylvalstphenstalanstealstelleaminstproblemitionvilysyl alanylalanylthreonylargmylerine

La formule Océ pour tout reproduire, réduire, trier, est beaucoup plus simple: elle se résume à 5 photocopieurs.

On dit souvent : ce n'est pas la quantité, mais la qualité qui compta le plus, C'est sur cette bonne pensée que Océ s'est basé pour vous proposer une gamme de cinq photocopieurs, modulables pour la plupert. Modulables, cela veut dire qu'ils savent et peuvent tout laire, qu'ils répondent spécifiquement à vos besoins...

Oct-Photosia SA 27, rue Cuvier 93107 Montreuit Tel 374,11.35



mi ation,

de la conception ordinateur s'ouvie

Ben beefent bes mamintage

the Broke and

Alle Williams and the 5. 15am ". at ..

,reduire, trier, tos simple: 15 photocopieurs.



Un outil à la mode : l'audit

Un premier article a décrit le concept général d'au-dit et ses procédures. L'utilisation de plus en plus poussée des ordinateurs dans la gestion a fait naître un nouvel audit , celui de l'informatique (« le Monde » du 20 septembre).

A gestion, à tous les niveaux, nécessite des informations de plus en plus précises et élaborées, avec un temps de réponse de plus en plus court. En conséquence, la dépendance s'accroît vis-à-vis du traitement des données. Ce traitement, autrefois rustique et banalement accompli au sein de chaque entité de l'entreprise, est devenu l'affaire de spécialistes, les informaticiens, rassemblés en général en un ou quelques services. La demande d'information existe également dans les institutions non com-

La nécessité d'informations de plus en plus complètes, précises, élaborées, fiables vient du développement de l'activité économique elle-même. Diversification géographique, diversification des sources d'approvisionnement des produits, des marchés. Elaboration de plus en plus poussée des produits. Automatisations. Contraintes dues au coût de l'énergie, à la pollution et à la sécu-rité. Complexité financière (et monnaies désormais flottantes). Etc. Tout cela résulte en un accroissement des traitements et une interconnexion des divers systèmes d'information. Bref. une intégration de plus en plus importante. Cette évolution a été servie par un développement fantastique de la technologie: de traitement, de mémorisation, de communication.

L'information conversationnelle est symptomatique de toutes ces tendances. Elle est presque une mesure de l'état d'avancement d'une nation industrielle. A ce propos rappelons des chiffres donnés il y a un an, ici même, dans « Les outils du tertiaire » (le Monde du 19 septembre 1978). En 1978, il y avait 45 000 terminaux en France (dontle quart dans les banques et les organismes financiers), 125 000 en Angleterre et 2 millions aux Etats-Unis. L'évolution se confirme et la prévision de 3 mil-

collecte des informations commerciales est un modèle du genre. Dans le même temps, le Japon est un leader de la technologie des communications.

L'intégration poussée, l'aspect conversationnel, et dans le même temps la tentation et la tentative. par des simplifications de maitriser la complexité fatale des systèmes informatiques... tout cela amène beaucoup d'entorses au sacro-saint principe de séparation des taches et de contrôles réciproques. Ceux-cl, d'ailleurs, dans un système très intégré, sont automatisés. Les exceptions et erreurs non détectées traversent le système à toute allure et se répandent en laissant une trace très difficile à remonter.

L'étude précédemment signalée sur les changements qu'apporte l'informatique aux buts et méthodes d'audit a montré que le nombre d'erreurs n'augmente pas lors du passage du traitement traditionnel au traitement informatique intégré. En revanche, les « dégâts » sont beaucoup plus importants. De ce fait, les pertes potentielles augmentent nettement. L'étude donne la liste de ces pertes par ordre de fréquence : erreurs et omissions, contrôles impropres, conception madaptée du système, fraudes et détournements, erreurs de norme et procédure.

Cette évolution du traitement de données (où sont les « comptes » d'antan ?) a donc radicalement changé le contexte de l'audit et du contrôle interne ; mais senlement le contexte

Nous adopterons plus spécifiquement ici la définition suivante de l'audit : l'ensemble des méthodes et techniques permettant de s'assurer de la conformité de l'action d'un service par rapport au but qui lui a été assigné. Actuellement, l'audit informatique répond à deux questions fondamentales relativement

- La sécurité de la fonction informatique dans l'entreprise est-elle bien assurée? - Le service informatique est-

11 efficacement utilisé? Ainsi la sécurité et la résistance aux fraudes sont primordiales, mais il est important de les replacer dans un cadre organisationnel plus large.

Nous avons yu comment contrôle interne et audit se l'épreuve régulièrement. complètent mutuellement. Les · La nécessité de continuité du objectifs du contrôle interne service en cas de panne majeure information, protection et conpeut aller jusqu'à prévoir un trôle — s'appliquent aussi à l'informatique et concernent de «back up ». Mais il faut bien l'organisation, les entrées, les sûr un centre avec la même unité sorties et les moyens de traite-ment (matériels et logiciels). S'agissant de l'organisation, des hommes donc (et des femmes aussi), il faut, d'une part, assurer leur qualification, présente et future, et, d'autre part, assurer une séparation spécifique des tâches. Un contrôle interne déjà acceptable est assuré si sont nettement séparées les tâches d'analyse et de conception de systèmes de programmation, de

Contrôle interne et sécurité

saisie des données, de contrôle des entrées, d'exploitation, de librairie (bandes, disques). La protection physique des données réclame un soln particulier, certes, mais n'est pas compliquée. Nous ne nous étendrons pas sur les problèmes de vol ou de copie frauduleuse. L'existence d'un règlement pour la bandothèque (et le bandothècaire) est à cet égard un très bon signe. Svidemment, les fichiers-maîtres doivent être dupliqués et mis en lieu sûr. Le mieux est d'avoir deux copies : une sur le site, et une éloignée géographiquement. Les procé-dures de reprises doivent être

fishles à 100 % et mises à

centrale et (presque) le même système. Ce centre peut résulter d'un accord avec un faconnier, un confrère, être partagé. On peut pousser le souci de sécurité Jusqu'à situer ce centre à l'étran-D'une manière générale, la sécurité des données résulte d'une combinaison : 1) de contrôle comptable et de sépara-tion des responsabilités; 2) de

procédures traditionnelles de mesures de sécurité physique ordinaires, telles que contrôle des accès, par badges, par exem-ple, protection contre les calamités, archivages de sécurité moyens de secours; 3) de moyens et dispositifs du système de traitement même, par exemple : protection-mémoire, recon naissance des interruptions états-machine clairement définis, adressables et significatifs reconnaissance de mots de passe, térification des labels, de

la date, des autorisations, etc. Concernant la violation des sente les «lignes de défense

Télécommunications, Informatique:

Telesystemes, Direction Générale, Direction Commerciale 115, rue du Bac - 75007 PARIS Téléphone 544-38.98 - Télex 200 515 P

lions de terminaux aux USA.
en 1980 est pratiquement sure.
Le cas de l'informatique
check-lists, quelques essais, l'examc de quelques listings (les comptes a bidons » ont toujours la seule.

par GUY BOULAYE

successives sulvantes : préven-tion de la violation, détection de la tentative de violation, trace de la violation et identification de l'intrus, prévention de la modification ou de la destruc-tion par reprises et copies, acquis inutilisable par l'intrus (cryptage_). Par ailleurs, du point de vue du contrôle interne, il est souhsitable d'avoir une documentation complète, claire et à jour (ce n'est pas facile), une maintenance as-surée, des programmes bien

Une standardisation de la forme et de la présentation des documents, du langage de programmation et de la méthode de programmation est source d'efficacité et de fiabilité. La prévention des intrusions ou usages malvelliants ou prohibés en est facilitée. Ainsi, sécurité et efficacité n'ajoutent pas leurs coûts, mais les contondent. No-

tons au passage un danger des systèmes surs : celui d'être sécurisants. Un système informatique sur ne peut être qualifié de tel qu'en considération de l'organisation des services pour lesquels l'informatique est l'outil de traitement de leurs données. Il s'ensuit qu'un système sûr à un moment donné, et donc coherent avec l'organisation per allieurs, peut perdre cette sûreté si l'organisation évolue et si l'ensemble des deux systèmes (informatique et orga-nisationnel) devient alors incohérent. Inversement, si un sys-tème apparaît informatiquement peu sûr. il faut se garder de tout jugement hâtif et ne conclure qu'après avoir examinė l'organisation l'environnant; ainsi, le mode de recrutement du personnel informaticien, son turn-over, ses relations avec les autres personnels... sont des points impor-

Des instruments privilégiés : les checks-lists

L'audit informatique est multiforme et les classifications dépendent du point de vue considéré. Pour ce qui est du couple durée-but, on distingue généra-lement l'audit-flash (un ou deux jours), l'audit de sécurité (quelques semaines) ou l'audit d'orga-nisation (le plus long). Par ailleurs, on pourra s'attacher aux données ou aux traitements et. pour ces derniers, soit aux procédures d'enchamement d'une suite d'opérations soit à la conformité. Enfin. on peut inspecter verticalement une chaine du début à la fin, la paie, par

exemple, ou inspecter horizonta-

lement la gestion des bandes, des terminaux, tout ce qui est télé-informatique...

L'audit-flash ne vise qu'à un premier diagnostic destiné à dé-celer les points faibles où des failles sont susceptibles de se produire. Les sécurités physique (vuinérabilité de l'installation quan' aux pannes, calamités naturelles, violence...) et informatique (protection des données et traitements...) sont examinées. L'organisation d'ensemble est considérée, particulièrement du point de vue du contrôle interne. Les moyens de l'audit-flash sont l'interview, l'enquête par

un numéro très caractéristique!). Un court rapport (qui n'est pas un rapportage !) fait suite à l'intervention.

Les check-lists restent l'instrument principal de l'audi-flash. Comment sont-elles concues ? Guidée par le qui-quoioù-quand-comment, une typologie des fraudes, pannes, maladresses..., conduit à une typologie des erreurs matérielles ou d'organisation leur ayant donné naissance ou, au moins, les ayant favorisées.

Etant le principal outil de l'auditeur, les check-lists de chaone cabinet d'audit sont constamment améliorées et particularisées par le cabinet, de telle sorte qu'elles acquièrent un caractère confidentiel

Pour les audits assez longs, outre l'a épluchage » des listings, documents et essais divers, l'auditeur doit disposer de moyens informatiques propres. Avec, pour l'auditeur interne au moins, ses propres accès si pos-

En ce qui concerne les sondages dans divers comptes, les logiciels pratiques sont des logiciels d'interrogation de fichiers. Il existe des progiciels, comme SYSIF. Les auditeurs internes peuvent aussi développer leur propre logiciel. C'est le cas à la section d'audit informatique de la Banque de France. Cette section, bien sur, appartient au contrôle général.

Pour ce qui est de la conformité des programmes, les audi-teurs sont partagés sur les vertus des jeux d'essai. Parfois, il faut aller jusqu'à reprogrammer et comparer les résultats. Les contrôles sont, bien sûr, passès au peigne fin. La difficulté est souvent de savoir si la version

Un bon moyen pour l'auditeur, mals qui réclame du tact, est d'enouêter auprès des utilisateurs de l'informatique.

Une aide puissante, surtout pour l'auditeur interne, est fournie par les enregistrements internes automatiques (« logs ») des accès aux données très sensibles. Ces logs incluent l'identification de l'utilisateur et du terminal, le type d'action accomplie, le mode de fonctionnement (démonstration, test, travail ordinaire...), la date, le nom du fichier et de l'enregistrement atteint. Naturellement, le mot de passe et le code d'autorisation ne doivent pas apparaître en-semble dans le log d'audit!

Le montant moyen d'un holdup dans une banque nord-américaine est de 50 000 dollars, et on y estime à dix fois plus le résultat moyen d'une fraude informatique. Cela situe un peu le problème. En France, les choses bougent très sérieusement. Certaines entreprises ont depuis longtemps des soucis d'audit. Des cabinets et des sociétés d'audit compétents existent. Certains groupements professionnels essalent d'organiser l' « enthousiasme ». Par exemple, l'AFCET a crée un groupe de travail sur l'audit informatique, fonctionnant tous les seconds jeudis du

Il reste que, tout comme la sécurité ne se rajoute pas apres coup, les préoccupations d'audit doivent prendre place dès le début des projets. Il est indéniable que, parallèlement, les or-dinateurs, les terminaux et les lignes devront inclure des circuits uniquement accessibles à l'audit (des expériences en cours - à Rennes particulièrement laissent présager d'heureuses solutions en ce sens).

SIEMENS

American Committee Committ

Une très large gamme d'ordinateurs compatibles, "made in Europe".

Venez voir au Sicob.

Le 30^e Sicob est pour vous l'occasion de découvrir que la gamme d'ordinateurs Siemens est l'une des plus larges et des plus complètes proposées en Europe. A cette gamme, vient s'ajouter une grande variété de périphériques répondant à de multiples applications (terminaux bancaires, imprimante à laser, etc). Cette richesse en périphériques est aussi une caractéristique de cation, de la gestion, de la planification, de la recherche documentaire l'informatique Siemens.

de nombreux traducteurs de langages, des moniteurs de télétraitement, et un système universel de gestion de base de données - UDS.

Sur notre stand, nous présentons sept logiciels d'application touchant les et de la conversion de programmes.

Chaque système dispose de logiciels d'applications modulaires et comprend parmes d'ordinateurs "made in Europe", venez nous voir au Sicob, ou contactez-nous: Siemens Data S.A. B.P. 109, 93203 Saint-Denis, Cedex 1

Au Sicob : Niveau 3, Zone BÇ, Stand 3255.

Téléphone: 252.60.32



Siemens Data: l'alternative européenne en informatique A PROPOS DE... —

La spéculation immobilière à Munich

Vivre au centre des villes

La spéculation immobilière est un phénomène général dans toutes les villes occidentales. Elle a été récemment accentuée par un fait nouveau : les citadins redé-couvrent le charme et l'agrément du centre de leur cité. Un exemple : Munich.

Les villes allemandes raffolent des records. Dûment homologués par les journaux, nationaux at jocaux. la quête des performances entretient une étonnante émulation. Mais Munich est parvenue au premier rang dans un domaine où elle se tût probaement passée de s'illustrer : celul de la spéculation Immobilière et de la hausse des prix

Cette spéculation va bon train dans toutes les grandes cités quest-allemandes. En R.F.A. mme ailleurs, après avoir bâti en hâte des bantieues de plus en plus éloignées, quartiers résidentiels ou grandes cités ouvrières, on redécouvre le bonheur d'habiter dans la ville même à deux pas de son travall, des magasins, des restauranta et des cinémes...

Mais le phénomène est en passe de prendre à Munich des proportions particulièrement upantes pour les autorités municipales et pour leurs administrés. Il est vrai que cette ville a, inliniment plus que la plupart des grandes cités allemandes, conservé le charme originel de ses vieux quartiers du centre, assez peu touchés par les bombardements massifs qui ont anéanti tent d'autres grandes villes européennes à la fin de la seconde guerre monêtre plus sévère qu'ailleurs lui a évité de voir prolitérer les autres d'affaires qui oment, si l'on peut

et l'on comprend que nombre de Bavarois, à tant faire que

fèrent habiter sur piace.

devoir travailler à Munich, pré-

Mais c'est là une exigence

qui teur coûte de plus en plus cher. Les quotidiens bavarois, ces jours-ci, sont pleins d'articles alarmistes sur l'e explosion des prix Immobiliers - dans le capitale régionale. Explosion que à acheter, et non plus à louer, a manifestement encouragée. La municipalité de Munich vient en effet de publier un rapport qui montre qu'en deutschemarks constants, le prix du mètre carré neuf a été multiplié par 3,5 environ depuis les années 60. Durant les deux dernières années, on estime à queique 30 % cette augmentation. En 1978, les Munichols ont dépensé environ 3,5 milliards de deutschemarks (plus de 8 millards de francs) pour devenir propriétaires de leur logement. Les hausses records de 1972 — année où les Jeux olympiques avaient provoqué une très forte augmentation de la construction et du prix des terrains encore disponibles

line saule consolation : ce mouvement de hausse devrait se tasser sensiblement dès la fin de 1979. Le combat spéculatif, espère-t-on à l'hôtel de ville, va cesser, non pas faute de combattants, mais de munitions : Il n'y aura bientôt plus un pouce de terrain constructible en ville, saut al l'on détruit les immeubles existents. Ce qui n'est guère envisagé à Munich. Comme l'explique un habitant de la vielle ville : « Il serait tout de même malheureux que nos bulldozers viennent détruire ce que les bombardiers ont jadis

- sont largement dépassées.

BERNARD BRIGOULEIX.

URBANISME

Seize équipes d'architectes présentent leurs projets pour le futur Vel d'Hiv de Bercy

Les projets remis par seize équipes d'architectes pour le « Vel d'Hv » que la Ville de Paris veut construire sur l'emplacement des anciens entrepôts de Bercy viennent d'être présentées à la commission du douzième arrondissement et à la commission extra-municipale de l'environnement.

Les seize équipes consultées par M. Maurice Doublet, commissaire d'architectes pour le « Vel d'Hv » que la Ville de Paris veut construire sur l'emplacement des arbres (il y a neuf ceut quatre-vingt-dix arbres à Bercy, dont de l'es élus communistes : pour un concours international. — Les élus communistes du conseil de Paris, favorables à l'implanta-tion, à Bercy, d'un « garná équipement.

Les seize équipes consultées par M. Maurice Doublet, commissaire de Monde du 15 sep-

ment.

Les seize équipes consultées par M. Maurice Doublet, commissaire à l'aménagement, sont les suivantes : MM. Berdje Agopyan, Michel Andrault et Pierre Parat, Henry Bernard, Oliver-Clément Cacoub, Robert Courtois, Pierre Dufau, Jean Faugeron, Guillaume Gillet, Alain Gillot, Bruno Girault et Ronald Humbert, Michel Mosser, Maurice Novarina

Girault et Ronald Humbert.
Michel Mosser, Maurice Novarina
et J.-D. Hanemian, Bernard
Schoebel, Roger Taillibert, Pierre
Vigneron, Bernard Zehrfuss.
Les architectes ont présenté des
esquisses et un devis (mais pas de
maquettes) pour une salle omnisports de dix mille places (et non
quinze mille comme prévu un
moment), couverte, qui pourrait
servir aussi pour des spectacles servir aussi pour des spectacles ou des réunions publiques; un parc de stationnement de deux mille places et divers équipements annexes sont également prévus dans une enveloppe qui ne doit pas dépasser 200 millions de

pas dépasser 200 millions de francs.

Ce centre omni-sports, qui comprendrait une piste cycliste, serait situé à l'ouest des entrepôts de Bercy (les terrains appartiennent à la ville), dans une zone de 4,5 hectares limitée à l'est par la rue de Bordeaux. Il est également prévu de consacrer au sport (musée des sports, hôtel pour les athlètes, etc.) une deuxième tranche de 4 hectares, entre les rues de Bordeaux et de Macon. Mals les architectes n'avaient pas à étudier cette partie du projet dont le financement n'est pas assuré.

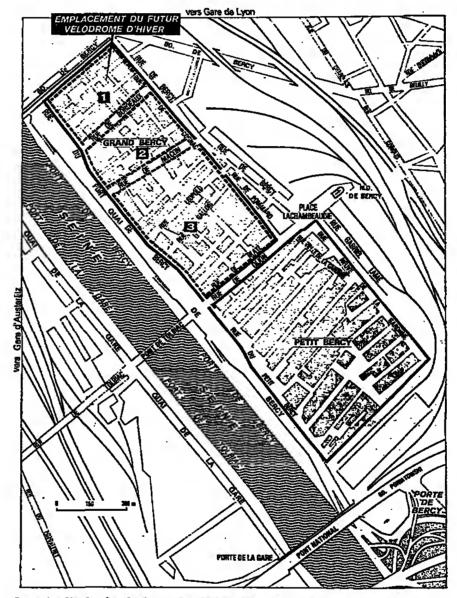
assuré. Entin, la création d'un parc est annoncée pour le reste de ce que l'on nomme le « Petit Bercy », jusqu'à la rue de Dijon. Mais le Conseil de Paris, qui a approuvé, en mars dernier, le principe de la construction d'un centre sporti

tembre). Comme elles refusaient de don-ner un avis sur les projets avant qu'un plan d'ensemble de l'amè-nagement des entrepôts leur soit soumis, treize des quinze associations qui sont membres de la commission extra-municipale de l'environnement ont quitté la

niqué « que l'exposition des pro-jets soit ouverte au public, qu'un vrai débat public soit organisé rapidement au conseil, dans le quartier et auprès des sportifs sur le rôle et la conception du Centre international des sports ainsi que sur l'aménagement des

40 hectares de Bercy et qu'un concours international d'archi-

un plan d'ensemble. — Après avoir quitté la séance de la commission extra-municipale de commission extra-municipale de l'environnement, treize associations (1) ont publié le communiqué suivant : « La commission a constaté que le conseil de Paris, dans sa délibération du 23 auril 1979, a voté un article 4 prévoyant l'établissement d'un plan étendu à l'ensemble des terrains de Bercy, dans le cadre du schéma Seine Sud-Est, ce plan venant compléter le projet de construction prévu sur une partie



Les entrepôts de vins de Bercy, clos de hautes grîlles en 1860, couvrent une surface de 40 hectares entre la Scine et les voies de chamin de fer de la gare de Lyon. On distingue le Grand-Bercy et le Petit-Bercy, séparés par la rue de Dijon. Le projet de centre omni-sports est atiné à l'ouest (1), les extensions (hôtel et musée) entre les rues de Bordeaux et de Mâcon (2); un parc pourrait être aménagé sur la partie restante (3). Enfin, les négociants qui demeurent seraiant groupés dans le Petit-Bercy.

Précis Dalloz **ESPACE RÉGIONAL** ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE Joseph LAJUGIF Pierre DELFAUD Claude LACOUR Professeurs à l'Université de Bordeaux Directeurs de recherches à l'Institut d'économie régionale du Sud-Ouest Volume broché, 11,5 x 18, 884 pages, prix public 88 F

sculement du secteur. La commisston extra-municipale de l'ensi-ronnement se félicite que la nécessité de ce plan d'ensemble att été ainsi reconnue. Mais elle estime que ce plan doit précéder et non suivre tout projet de construction.»

(1) Sauver Paris, S.O.E.-Paris, les Amis de la terre, l'Union pour la détense et l'illustration de Paris, les Droits du piéton, la Fédération des usagers des transports, le Comiti de llaison pour l'action locals et régionale (CLAR), l'Association nationale pour la protection des villes régionale (CLAR). l'Association na-tionale pour la protection des villes d'art, le Prateforme des comités pari-siens d'habitants, l'Association pour aseia d'assinants, l'assonation pour la défense et l'ambellissement du site de Notre-Dame, la Ligue urbaine et rurale, l'Association pour la défense de Montmustre et du 18°, l'Association de protection de l'esthétique de la France.

en vente à la librairie Dalloz-14, rue soufflot

faites une re grammatica

TOTION

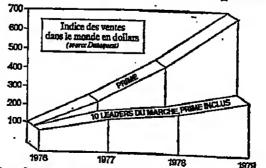
YFANTS

MVAIL

: : -: -: : :



Le meilleur constructeur d'ordinateurs n'est ni le plus grand, ni le plus beau, ni le plus riche. C'est celui qui court le plus vite.



Depuis 5 ans, en France et dans le monde, les ventes et les actions de Prime courent plus vite que celles de ses principanx concurrents. Il y a sûrement une mison. Allez la découvrir au Sicob.

PRIME Ordinateurs conversationnels
33, rue Fernand-Forest 92150 Suresnes - Tel : 772.9117 - SICOB, Stand 3 F 3616.

TRANSPORTS

L'ADMINISTRATION AMÉRICAINE ORDONNE L'INSPECTION DES DC-9 EN SERVICE **AUX ÉTATS-UNIS**

L'Agence fédérale de l'aviation civile américaine (FAA) a or-donné, le 19 septembre, à toutes donné, le 19 septembre, à toutes les compagnies aériennes américaines utilisant le DC-9 de faire inspecter la partie arrière du fuselage de cet appareil. Cette mesure intervient quarante-huit heures après qu'um DC-9 d'Air Canada a perdu une partie de son fuselage, en plein vol, à la suite d'une fissure due à la fatigue du métal.

M. Dennis Feldman, porte-partie de la FAA, a indiqué qu'un

role de la FAA, a indiqué qu'un télégramme avait été envoyé à toutes les compagnies leur deman-dant de faire inspecter, dans les plus brefs délais, tous les avions ayant fait plus de quinze mille atterrissages. Seion les directives de la FAA tout apparell sur le-quel sera décelé des fissures dans la parol arrière du fuselage devra ètre reparé avant d'être autorisé

Quatre cent vingt-cinq DC 9, un biréacteur construit par la firme McDonnell Dougas, sont actuellement en service aux

Etats-Unis.

En Europe, les compagnles néerlandalse K.L.M. et yougo-slave Inex Adris, qui exploitent des DC-9, vont procèder à une vérification de leurs appareils. En revanche, la compagnie Iberia n'agira pas de même, les DC-9 qu'elle utilise n'étant pas, disent ses dirigeants, du même modèle que ceux d'Air Canada. Les compagnies françaises ne possè-dent pas de DC-9. — (AFP.)

· L'avenir du Concorde. - Les deux derniers supersoniques Concorde construits en France et

Concorde construits en France et qui n'ont pu trouver acquéreur, pourraient être achetés par l'Etat français et mis à la disposition d'Air France pour un prix symbolique, a indiqué M. Le Theule, au micro de FR 3.

M. Le Theule, qui doit se rendre en Grande-Bretagne, le 20 septembre, a estimé que les trois derniers Concorde construits outre-Manche, et qui n'ont pas été non plus vendus, pourraient, eux, être mis à la disposition de British Airways.

P.T.T.

● Un câble téléphonique Mar-seille-Tripoli. — M. Nuri Moham-med El Fituri El Madini, ministre libyen des transports, a inauguré, le mercredi 19 septembre, un câble téléphonique sous-marin entre Tripoli et Marsellle.

Le conflit à Air Inter sur la voie de l'apaisement

après le licencent d'une employée du service de nettoiement trouvée en possession de bouteilles de jus d'orange est-il en train de s'apaiser? C'est ce qu'il faut croire après la réunion extra-ordinaire, le mercredi 19 septembre, du comité d'entreprise à l'issue de laquelle les deux parties ont décidé de «dépassionner» l'affaire. Dans un communiqué diffusé à l'intention du personnel. l'intersyndicale indique que «le désir d'arriver à une solution équitable pour tous» a été exprimé au cours des travaux du comité d'entreprise.

non consommés par les passagers a-t-elle procédé à une légitime et traditionnelle recupération ou s'est-elle rendue coupable d'un vol manifeste ?

deux enfants, ne s'est jamais fait remarquer par sa vigueur militante ou par un quelconque comportement contestataire. On la voit plutôt calme, extrêmement attachée à ses responsabilités familiales, et fermement décidée aujourd'hui à être lavée de l'accusation qui pèse sur elle : « Vous êtes une voleuse / » Cest ce que lui ont dit ses supérieurs hiérarchiques après que trois inspecteurs en civil de la police de l'air l'eurent interceptée le 12 août, à 23 h. 30, déposant dans sa volture les bouteilles, pièces à conviction. C'est ce qu'ils hui ont répété, afin d'obtenir qu'elle signe sa lettre de démission « pour raisons personnelles » et avant de lui signifer son licenciement.

e Je n'ai jamais songé qu'il puisse s'agir d'un vol, explique Mme Eliane Reichel Mon travail consiste à conduire une Estajette consists à conduire une Estajette dans laquelle se trouvent trois jemmes de menage. Nous nous occupons ainsi de treize ou quatore avions par jour. Nous replions les ceintures de sécurité, nous metions de l'ordre, mais surtout, nous jetons à la poubelle tout ce qui traine. Récupèrer imquerait la mise en place d'un service supplémentaire, notamment pour les contrôles d'hygiène, et coulterait encore plus cher, Aussi, nous avons l'habitude, avec l'accord des navigants, de prendre quelques bricoles, comme les bous telles de jus de fruit souvent entamées. Et puis enfin, si favois voulu voler, pourquoi quatre malheureux boccux, alors que malheureux boccur, alors que malheureux boccux, alors que milima garantia des rémunérations entre de plus des compagnies Air France, Air Inter et U.T.A. vient d'être signée par le Comité des Comité des Comité des compagnies Air France, Air Inter et U.T.A. vient d'être signée par le Comité des Comité des compagnies al remards des compagnies als tewards des compagnies al remards des compagnies al remards des compagnies al remards des compagnies air l'extransporteurs aériens français et le Syndicat national du personnel navigant commercial.

Le texte, qui est l'aboutissement de quatorse mois de négociations, prévoit une simplification des règles fixant la durée des repos à l'issue des vols et portant de une simplification des règles fixant la durée des repos à l'issue des vols et portant de une simplification des règles fixant la durée des repos à l'issue des vols et portant de une simplification des règles fixant la durée des repos à l'issue des vols et portant de une simplification des règles fixant la durée des repos à l'issue des vols et portant de une simplification des règles fixant la durée des repos à l'issue des vols et portant de une simplification d

Sur le fond pourtant, ce licenciement amène à se poser plu

Une employée chargée du feuilles, des appareils photo, per-ménage dans les avions de l'aéro-port d'Orly et qui rapporte chez elle quatre bocaux de jus de fruit

A défaut d'avoir convaincu et

Les responsables syndicaux le reconnaissent volontiers: ils n'avaient pas prévu l'ampleur prise par le mouvement. Mais la plus surprise est assurément celle qui se trouve au centre de la controverse. Mme Ellane Reicheltrente-deux ans, mariée, mère de deux enfants, ne s'est jamais fait remamuer par se vigueur milli-

Le conflit qui opposait la direction d'Air Inter aux syndicats

A défaut d'avoir convaincu et ressuré la direction, ces arguments sont repris par tous les collègues d'Eliane. « Bien sûr que nous avons quelque chose d'air Inter chez nous, ne serait-ce qu'un stylo! résume l'un d'eux. Alors, demain, tout le monde peut avoir une histoire comme ça qui hit tombe sur la tête. » Les responsables syndicaux le

«Ce qui m'arrive a servi à cre-ver l'abcès», considère l'accusée, qui attend toujours fermement sa réintégration, «Seulement, obser-ve Gérard Hébert, délégué C.G.T. du personnel, c'est en vain que l'on a essayé de trouver tous les moyens de conciliation. On n'a jamais eu quelqu'un avec qui voratment discuter.»

STEPHANE BUGAT.

[N. D. L. R. — Le personnel navi-gant, qui est autorisé à faire don des rations qu'on lui sert à bord, doit procéder à l'opération par écrit. Pratique, on s'en doute, assex peu

UNE NOUVELLE CONVENTION POUR CINQ MILLE HOTESSES ET STEWARDS.

Une convention collective appli-cable aux cinq mille hôtesses et stewards des compagnies Air France, Air Inter et U.T.A. vient

es présentent leurs proje

el d'Hiv de Bercy

FISCALITÉ

bles (rentrée scolaire, logement, chaufjage, etc.).»

Pour éviter que cette situation devienne « encore plus insupportable », le C.S.C.V. demande au ministre du budget « de prendre les mesures nécessaires pour prolonger au moins jusqu'au 15 décembre, et sur tout le territoire, la date limite de paiement de ces impôis et pour que les trésoriers impôis et pour que les trésoriers.

impôts et pour que les trésoriers payeurs généraux autorisent les

l'ordre du possible et de la jus-tice, conclut M. Caul-Futy, puis-

que les sociétés commerciales et industrielles ont elles déjà béné-ficié d'un différé d'impôts ».

Jelio Ja

M. Dassault : je paie plus d'un milliard d'impôts par an

Ide centimes] d'impôts » sur le revenu par an, a déclaré M. Marcel Dassault au micro de France-Inter le 19 septembre. Interrogé sur sa feuille d'impôts, publiée le jour même par « le Canard enchaîpé » (le Monde du 20 septembre), qui fait apparaître un revenu déclaré au fisc de près de 24 millions de france (Pavoir fiscal) en 1978, le député (R.P.R.) de l'Oise a indique donner e tous les ans 3 millions de centimes au Secours cathodique et cela ne figure évidemment pas sur ma feuille d'impôts ». S'agissant des communes de l'Oise, il a ajouté : « Quand on donne de l'argent pour installer des lavabos dans une école c'est dussi un eccurre... Paide mes ouvriers, qui ne sont plus mes ouvriers (pui fait apparaître un revenu déclarées il puisqu'en tant que doyen d'âge et président de l'Assemblée nation au puisqu'en tant que doyen d'âge et président de l'Assemblée nation au le, le four de l'ouverture de vasemblée nation nale, le four de l'ouverture de vasemblée nation nale, le prisque et président de l'Assemblée nation nale, le prisque et président de l'Assemblée nation nale, le prisque de président de l'Assemblée nation nale, le prisque et président de l'Assemblée nation nale, le prisque et président de l'ouverture de sustines en Lorrume construire des usines en Lorrume et dans le four le p

Prendre des risques

Les impôts locaux que les Français sont invités en ce moment à payer sont plus lourds et le fisc demande aux contribuables d'avancer leur versement d'un mois, déclare en substance la Confédération syndicale du cadre de vie (C.S.C.V.) dans une lettre que son secrétaire général. M. Caul-Futy, vient d'adresser à M. Papon. Cela va aggraver la situation des Français, qui doivent déjà « faire face avec un pouvoir d'achat fortement amputé, à des charges incompressibles (rentrée scolaire, logement, chaufjage, etc.). » des fisques

Invité à comparer ses revenus
au salaire moyen en France (de
l'ordre de 3500 francs par mois,
soit 42000 francs par an), il a
répondu : « Cela ne me fait
aucun effet parce qu'û est bien
évident que pour gagner de l'argent il faut prendre des risques
alors qu'un ouvrier ou un fonctionnaire, qui est payé tant par
mois, quand il a fini son travail
à 6 heures du soir, eh bien, u
s'en va rigoler avec les amis et il
va jouer au billard, tandis qu'un
petit industriel, un petit commercant, comme un épicier, ou même
un industriel plus important
comme je l'at été, il a des risques
et des responsabilités...
» Je ne tiens pas tellement à

LEDUCATION

ENFANTS AU TRAVAIL

LES SUJETS DU BAC

Le numéro : 7 francs

AGRICULTURE

M. Barsalou serait élu président de la caisse nationale du Crédit agricole

M. Fiquet, président de la Fédération nationale du Crédit agricole, a annoncé mercredi 19 septembre qu'il ne serait pas candidat à la présidence du conseil d'administration de la Caisse nationale du Crédit agricole, comme on lui en avait un temps prêté l'intention. Ce poste, laissé vacant par M. Delatte du fait de l'incompatibilité avec son mandat de parlementaire euro-péen, devrait revenir vendredi prochain à M. Barsalou, qua-rante-sept ans, président de la caisse régionale de l'Hérault. rante-sept ans, président de la caisse régionale de l'Hérault.

M. Fiquet a fait cette déclaration an présentant les assemblées générales que doit tenir l'organe fédératif des caisses régionales du Crédit agricole les 26, 27 et 28 septembre prochains, à Lyon.

Deux rapports sur les quatre qui seront étudiés lors de ces journées sont la suite logique de la réforme du Crédit agricole de novembre dernier. Le premier concerne les relations de la F.N.C.A. avec les autres organisations agricoles, et le second le financement des industries agracalimentaires. En entre M. Lene.

financement des industries agro-alimentaires. En outre, M. Lepe-sant, directeur de la caisse régionale de Seine-Maritime, don-nera le point de vue de la F.N.C.A. sur le projet de réforme des circuits bancaires inspiré par le rapport de M. Mayoux. Enl'in, le Crédit agricole s'interrogers sur l'influence centralisatrice de la télématique dans un groupe bancaire qui joue la carte de l'autonomie de gestion régionale. M. Barre doit présider la jour-

Un certain désenchantement

Il eût été logique que l'homme qui a incarné en novembre dernier la résistance du Crédit agricole face aux pouvoirs publics accédât à la présidence de la
Caisse nationale. M. Piquet ne le
veut pas parce que, dit-il, les
réticences aux transformations
qu'il souhaite dans le fonctionnement de l'établissement public
sont trop importantes pour qu'il
puisse poursulvre la tâche en
laquelle il croit. Il s'agirait essentiellement de donner aux caisses
régionales plus de pouvoir encore
au sein de l'institution bancaire,
en participant plus, aux décisions
concernant notamment les mouvements financiers entre caisses
régionales et caisse nationale. régionales et caisse nationale.

« Le statut actuel de l'établissement public ne convient pas pour un organisme à pocation commerciale », affirme-t-il.

paiements échelonnés et sans pé-nalité des sommes réclamées au delà de cette date. Ceci est dans un organisme a nocation commerciale », affirme-t-il.

La réforme de novembre 1978, qui devait théoriquement étendre le champ de compétence du Crédit agricole, se traduit pour le présent par un certain désenchantement dont les journées de Lyon devraient être l'écho. D'abord parce que le Crédit mutuel, organisme bancaire concurrent, n'est toujours pas soumis à l'impôt sur les sociétés comme M. Monory s'était engagé à le faire au titre de l'égalité dans la concurrence. Mais surtout parce que l'encadrement du crédit, qui donne lieu « à un véritable marché noir des préts, immoral et trop coûteux pour les Français », a précisé M. Fiquet, ne permet pas au Crédit agricole d'assurer le financement nouveau des industries du milieu rural et, dans une moindre mesure, celul plus classique de l'agriculture. Selon M. Fiquet, le ministre de l'économie a certifié qu'en 1980 il y aura un duroissement de l'encadrement. Ce souci de contenir la masse monétaire. Dans une lettre parallèle à .M. Chirac, le fédération de Paris de la C.S.C.V. demande au maire de Paris d'intervenir « dans le même sens auprès des services fiscaux de la capitale. Les renseignements qui nous ont été fournis attribuent à une cause myrement technique (la mise services parement sechnique (la mise services de mise cause parement sechnique (la mise services de mise services de mise cause parement sechnique (la mise services de mise cause de mise journis attribuent à une cause purement technique (la mise sur or d'in at eur), l'avancement de l'échéance au 15 novembre. Si telle est bien la raison de cette mesure, rien ne s'oppose à ce qu'un délai supplémentaire d'un mois soit accordé aux contribuables parisiens. La mécanisation ne doit pas porter préjudice aux citouens ». ment de l'encadrement. Ce souci de contenir la masse monétaire nécessaire développement de l'emnecessaire developpement de l'am-ploi en milleu rural. Enfin, la réforme de novembre avait été acceptée par le Crédit agricole dans la mesure où elle devait s'accompagner d'une réorganisa-tion de l'ansemble du système bancaire. Laquelle se fait atten-dre

Si M. Fiquet ne se sent pas le courage de porter le fer en s'asseyant dans le fauteuil de président de la banque verte, les caisses régionales ne baissent pas les bras pour autant. Le renou-vellement normal, par élection,

Un outil fantastique

où vous trouverez

mations dans un

minimum de place.

du conseil d'administration de la C.N.C.A. devait avoir lieu en dé-cembre. M. Méhalgnerie, « pour

cembre. M. Méhalguerie, « pour des raisons qui lui sont pripres », a précisé M. Fiquet, a préféré utiliser, deux mois avant, la technique de la cooptation. Les caisses régionales se sont cependant liv. — à un sondage officieux d'où il ressort que M. Barsalou serait porté à la vrésidence et que des personnalités au profil pluiôt musclé vont faire leur entrée dans ce conseil. Il s'agit de M. Dauzier, président de la caisse de Corrèze, mais aussi ancien directeur général adjoint de la Caisse nationale (de 1967 à 1970), Delauroy de la Marne et Deneux de la Somme.

de la Somma.

D'autre part, M. Guillaume, président de la F,N.S.E.A., remplacera M. Debatisse dans ce même conseil, au titre des personnalités désignees par le minima de l'arrigulture. nistre de l'agriculture.

Enfin, après le départ en juillet dernier de M. Jeancourt-Gali-gnani, un nouveau directeur gé-néral adjoint sera nommé : M. de Maulde, précédent direc-teur général adjoint du Trésor.

AFFAIRES

De la difficulté de dire des vérités

M. Charretier devant les chambres de métiers

Il en est des ministres en représentation comme des professeurs. Certains, Inévitablement, attirent le chahut. Quets que soient par ailleurs teur bonne volonté. leurs efforts et leur compétence, rien n'y fait. C'est une affaire de style, de ton. Passe le premier étonnement, la salle s'agite, sitfle, grogne. A la tribune ou au bureau. l'orateur prend des allures de victime. M. Charretter, nouveau ministre du commerce et de l'artisanat semble bien appartenir à cette race infortunée. tt - planchait - mercredi 19 septembre pour la première fols devant un parterre choisi de présidents de chambres de métiers. En moins de vingt minutes, il réussit à transformer une salle curieuse et, la di-gestion aidant, plutôt bienveillante, en un groupe excité, bayard et impudent.

Venu . les mains vides, sans discours préparé ». Il provoqua d'abord la stupeur. L'homme, te ton surprenant dans un milleu où l'idéal fait ministre, se situe entre la bonhomie gouailleuse d'un Monory et la poigne d'un Chirac. Mince, presque sec dans son costume sombre, le cheveu soigneusement lissé, M. Charretier, avocat et méridional, ne parle pas. Il plaide, debout, appuyé sur la table, une main tendue vers la salle. Citant - le poète - ; - J'aime l'homme qui affectionne son outil . Il ne craint pas l'aphorisme - - Your êtes artisans, donc ingénieux ». — pas plus que la truisme — « Entre 10,50 % at 4,80 %, Il y a simplement une différence mathématique qui pèse lourdement »,

- ou la grandiloquence. A la surprise, succéda l'amusement — = Il rigole = — puls la Iranche Indignation — = Il se

paye notre tête, - Car M. Char-

guère son auditoire, lui asse-nant même quelques vérités bien senties : «La frontière entre le barème et l'entente est difficile à tracer. Vous avez des responsabilités, il ne faut pas reprocher au gouvernement de s'assurer que les règles qu'il utilise sont respectées. Si certains ne l'ont pas fait, le ne crois pas que vous les couvrirez -, répond-il aux présidents des chambres de métiers qui s'indignaient, dans une motion des perquisitions récemment effectuées au siège des syndi-cals et chez certains responsables professionnels de l'artisanat par les services de la direction de la concurrence et de la consommation.

De même, pour la lutte contre le travail clandestin, M. Charretier a-t-il raison de repousser la demande des assemblées consulaires qui désirent « être doiées d'agents assermentés pouvant effectuer des constats et faire requérir l'intervention des pouvoirs publics ». « Instituer des agents mouchards est contraire à notre tempérament et à notre éthique », répond le ministre avant d'assurer que - le gouvernement est allé au bout des dispositions législatives -. Le comble fut atteint lorsque le ministre glissa une petite phrase, entre deux réponses : « Votre ligne de partage est entre le corporatisme ligé et la délense d'une profession de progrès.

Oser prononcer le mot - corporatisme - devant une salle où certains en sortant regrettent, à voix haute, un - système qui a fait ses preuves - pendant des siècles jusqu'à la révolution francalse, quelle imprudence i Candeur ou provocation, M. Charretier, c'est indéniable, n'a pas la « manière ».

VÉRONIQUE MAURUS.

EN FRANÇAIS ET EN PHILO

Numéro de septembre 1979 En vente partout

ADDITIF A L'AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

MATERIEL ET TRACTION el Ghafiki Rabat - Agdal

DES CHEMINS DE FER

MT Nº 4/1979 concernant l'étude et la fourniture de matières et pièces nécessaires à la fabrication de 250 wagons trémies à caisse en acter semi-inoxydable équipés de hoggies de la famille Y 25 C 52 pour le transport de phosphates.

Les soumissionnaires intéressés sont informés qu'ils doivent éga-lement présenter dans leurs offres une variante, pour des wagons trémies à caisse en acier inoxydable.

(Publicité)

VERS TOUT LE SUD DE L'ANGLETERRE: Flèche d' rgent

SNCF BIA

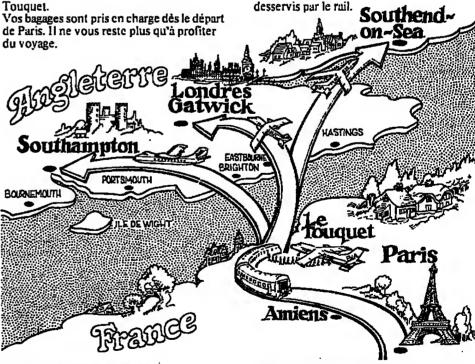
ORIGINAL

La Flèche d'Argent est un service unique associant le train et l'avion. Un train exclusif yous attend, plusieurs fois par jour à la Gare du Nord et vous conduit au pied de la passerelle de l'avion sur l'aéroport du

du voyage.

RAPIDE

En trois heures, après votre départ du centre de Paris, vous êtes arrivés dans un des trois aéroports de votre choix ; Londres-Gatwick, Southampton ou Southend-on-sea, bien



ECONOMIQUE

460 francs aller-retour, quel que soit le choix de votre aéroport d'arrivée, c'est le tarif "Visite". Pour les groupes, il existe une tarification encore plus avantageuse.

TOURISTIQUE

Laissez-vous choyer, prenez un verre, restaurez-vous, admirez les paysages de la Picardie, dans le train exclusivement réservé aux passagers de l'avion, qui vous conduira au cœur de la charmante Angleterre.

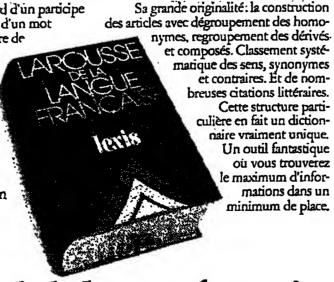
RÉSERVATIONS : 934.50.08. RENSEIGNEMENTS DANS LES GARES, BUREAUX DE TOURISME SNCF OU VOTRE AGENCE DE VOYAGE.

Faites une révision grammaticale.

Bien régler l'accord d'un participe passé, vérifier le pluriel d'un mot composé, c'est nécessaire de

temps en temps. Le Larousse de la langue française est le seul dictionnaire qui contienne une grammaire. A part et complète.

Cest aussi, avec plus de 76.000 mots, le plus riche des dictionnaires de la langue en un seul volume.



Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

ACE REGIONAL MAGEMENT 100 may 200 may 27 structeur d'ordinates grand, ni le plus bez. le plus riche. qui court le plus vite.

L'AVENIR DU GROUPE NÉOGRAVURE

Le Syndicat du Livre C.G.T. veut rencontrer le P.-D.G. d'Hachette pour une « discussion globale »

caise des travailleurs du livre C.G.T. et du comité intersyndical caise des travailleurs du livre C.G.T. et du comité intersyndical parisien, quinze cents personnes, selon les organisateurs — quatre cents selon d'autres observateurs — ont manifesté mardi 18 septembre, boulevard Saint-Germain, à Paris, devant le siège du groupe Hachette, pour réclamer l'ouverture de négociations globales sur l'avenir du groupe d'imprimerles Néogravure, après l'offre de location-gérance faite par Hachette. Une délégation d'une vingtaine de personnes, représentant les différentes imprimeries — dont Corbeil, le laboratoire de la rue Blomet, la NEA-Lille et Braun (à Mulhouse) — a été reçue par MM. Philippe Liotier et Louis Bernier, délègués par la direction d'Hachette. Un appel à vingt-quaire heures de grève, ce même mardi 18 septembre, avait été lancé dans l'ensemble du groupe pour appuyer la revendication du syndicat C.G.T., qui veut obtenir une « discussion globale prenant en compte la totalité des unités et tous les emplois ». A cet effet, la délégation a exprimé le désir de s'en entretenir prochalnement

avec M. Jacques Marchandise, P.-D.G. du groupe Hachette.
Précisons à cet égard que c'est Hachette, seul, qui a fait la proposition de location-gérance (le Monde du 13 septembre) et qui s'appréte à honorer l'engagement financier de 100 millions de francs nécessaire à l'opération. En effet, la banque Paribas et la Société Béghin-Say — dont les représentants au conseil d'administration de la S.D.F. - Néogravure ont démissionné récemment — ont décidé de ne pas participer au décidé de ne pas participer au capital des trois nouvelles sociétés : Hèlio-Corbeil, la Société d'exploitation pour le brochage et la Société nouvelle des encres d'imprimerie.

Notre correspondant à Mulhouse nous informe, d'autre part, que le conseil municipal a ratifié les accords passés entre la ville et la société Braun, accords qui prévolent le rachat des 3,5 hectares de terrains et de bâtiments actuellement occupés par la société dans un quartier proche du centre-ville. Cette opération immobilière coûtera 16 millions de francs aux contribuables mulhou-

sur treize ans alors que la société
Braun garde la jouissance gratuite des bâtiments pendant dix
ans. Pendant ce délai s'opérera
le transfert progressif des activitès dans les locaux à construire
hors du périmètre urbain.

Dans le cadre de la restructura.

Dans le cadre de la restructuration de Néogravure, une ordonnance du tribunal de Parls a redonné le 18 juillet dernier une autonomie totale à la société Braun, qui emploie trois cents salariés. Cette décision a entrainé le rapatriement sur Mulhouse de la totalité des actions (63 %) jusqu'ici détenues par la Société de dèveloppement financler-Néogravure, ainsi qu'un remantement à la tête de l'entreprise. M. Claude Heitz, ancien administrateur-délégué et directeur général, qui a acquis les treize mille cent quarante et une actions de la S.D.F., devient actionnaire majoritaire et président directeur général de l'imprimerie mulhousienne. Cellecti partage son activité entre l'héliogravure (72 % du chiffre d'affaires) et l'édition d'art, qui lui vaut une renommée nationale.

L'ALLOCATION AUX HANDICAPÉS ADULTES

Quatre mille cinq cents dossiers en attente

Ces derniers jours, la presse écrite et télévisée s'est fait l'écho d'un nouveau « scandale Rue Viola », mentionnant des retards importants dans certains verse-ments de l'allocation aux adultes handicapés.

handicapés.

En juin 1975, le Parlement a voté une lot d'orientation sur les handicapés qui institue une nouvelle allocation au bénéfice des adultes à faibles ressources et dont le taux d'invalidité dépasse 80 %. Versé par la Caisse d'allocations familiales, son montant s'élève aujourd'hui à 1 150 F par mois. Or, dans le versement de cette allocation, notre confrère la Vie a relevé plusieurs cas de retards considérables : tel bénéficiaire, par exemple, qui n'a encore reçu aucune indemnité, alors que son dossier est déposé depuis que son dossier est déposé depuis janvier 1978.

Interrogée, l'administration de la rue Viala fait bien état de dif-ficultés ponctuelles, comme, par exemple, la limitation des entrées, le 3 septembre dernier, jour de forte affluence du fait des retours de vacances; mais c'est pour faire aussitôt remarquer que, depuis 1973, la situation a bien été re-dressée et que des efforts impor-tants ont été accomplis :

- une politique de décentrali-

sation des services visant à créer seize centres dans la région pari-sienne. Huit ont été réalisés; les huit derniers le seront dans les vingt-quatre mois.

- un autocommutateur téléphonique, d'une valeur de 7 mil-lions de francs, vient d'être ins-tallé, qui devrait faciliter les

— divers systèmes de rappro-chement des administrés (perma-nences, bureaux d'accuell, ca-mionnettes itinérantes, assistants administratifs chargés d'aider à domicile les handkapés dans leurs démarches).

Ces différents efforts ont per-mis de réduire les délais d'inter-vention de la Calsse à deux mois, vention de la Calsse à deux mois, ce qui correspond à un résultat appréciable si l'on veut bien tenir compte que la Caisse d'allocations familiales de la région parisienne gère plus de neuf cent mille familles (soit entre un quart et un tiers des prestations versées en France) et que, depuis la loi de 1975, quatre-vingt mille demandes d'allocations aux adultes handicapés ont été examinées et seize mille dossiers constitués. Toutefois quatre mille cinq cents dossiers restent actuellement en souffrance.

Il demeure que des efforts restent à accomplir dans le domaine de l'accuell et plus particulière-ment dans celui de la formation guichetiers au contact avec des guichet les usagers.

Et pourtant, certains cas dou-loureux restent pendants. Il sem-ble bien que l'explication de ce phénomène réside dans une orga-nisation d'une lourdeur extrème et une méliance généralisée à l'épard des administrés. Le circuit des designs d'aide, avy adulter l'égard des administrés. Le circuit des dossiers d'aide aux adultes handicapés apparaît en effet typique d'une administration encore largement courtelinesque. Déposée à la Caisse d'allocations familiales, la demande est examinée en deux mois : il s'agit de vérifier si les multiples conditions sont bien remplies. Mais, pour bénéficier de son indemnité, l'allocataire doit encore disposer de la carte d'invalidité attribuée par la Cotorep. Or, pour délibérer, celle-ci prend de deux à... dix-huit mois. Certes, plus qu'un rôle de vérification, cette commission a pour fonction d'examiner les conditions d'un éventuel placement de l'adulte handicapé. Mais pourquoi ne pas dissocier les deux aspects de la dissocier les deux aspects de la

Passé cette étape, la Caisse d'allocation familiales doit encore vérifier si le demandeur remplit toujours les conditions imposées, notamment au regard du plafond des ressources. Enfin. avant que l'allocataire ne perçoive son in-demnité, les textes imposent une attente de deux mois francs (en sus du mois en cours). Il s'agit là d'éviter des doubles versements.

Ce long cheminement révèle bien l'un des principaux défauts de l'administration française : la méfiance envers l'administré, toujours soupçonné d'abuser... de ses « droits ».

Pourquoi ne pas changer d'attitude en versant, après un premier examen, une indemnité provisionnelle, comme cela s'est, semble-t-il, fait par le passé? — P. L.

Ebic: L'expérience



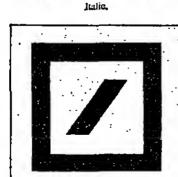
Amsterdam-Rotterdam Bank.



Banca Commerciale Italiana.



Creditanstalt-Bankverein.



Deutsche Bank Rep. Fed. d'Allemagne.



Midland Bank.



Société Générale de Banque Generale Bankmaatschappij.



Où que vous soyez et quel que soit votre problème financier, nous pouvons vous aider.

Nous mettons à votre service les moyens d'action et l'expérience de sept grandes banques indépendantes.

Au total: 10.000 agences, plus de 200.000 personnes et des bilans dépassant \$280 milliards.

Voilà pour l'Europe.

Mais nous avons aussi un réseau EBIC dans dautres parties du monde:

Aux Etats-Unis, avec l'European American Bank.

En Asie, avec l'European Asian Bank implantée à Hong-Kong, en Indonésie, en Corée du Sud, en Malaisie, au Pakistan, à Singapour, en Thailande et aux Philippines.

Enfin, des services financiers spécialisés sont offerts par la Banque Européenne de Crédit à Bruxelles et par l'European Banking Company à Londres.

En France, la banque EBIC est la Société Générale. Interrogez-la.

Des moyens pour les affaires partout où il ya des affaires.

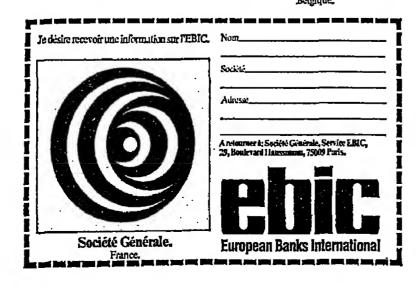
Lorsque la femme a un emploi

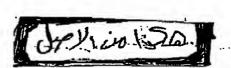
L'idée que l'on se tait de l'emploi téminin varie selon les générations. Les plus jeunes conçoivent plus faciliement que la femme puisse travailler, et faire pretiquement tous les métiers. C'est ce qui ressort d'un sondage réalisé par la Sofres, du 25 au 29 juin, à la suite de la diffusion à la télévision de deux films publicitaires sur la diversitication de l'emploi téminin, et publié maintenant.

La confusion, semble-t-ll, reste grande dans les esprits, les ents conservateurs se mêlant à la reconnaissance d'un droit élémentaire. Ainsi. 65 % des personnes interrogées estiment qu'une femme ne devrait pas travailler forsque son mari gagne bien sa vie, mais 92 % de ces mêmes personnes sont d'avis qu'à notre époque une femme doit pouvoir faire carrière dans un métier, 65 % que pour femme doit gagner sa vie... ei 68 % que, pour une temme, c'est plus important de s'occuper de son foyer que de travailler.

Le type de questions posée fevorise évidemment une telle ambiguité ; car il n'est pas contradictoire de reprocher à une lemme d'encombrer le marché du travail alors que son mari subvient largement aux besoins du ménage, tout en ful reconnaissant le droit d'accéder à un statut social par le travall. C'est une question de choix personnel qui emporte toutes les autres réponses. Nul n'ignore en effet que les barrages relè-vent principalement de raisons psychologiques. A qui tera-t-on croire que la megistrature convient plus à un homme qu'à une femme, ou le travail sur ordinateur, ou le métier d'horticulteur? C'est pourtant ce que considèrent la majorité des personnes de plus de 65 ans, les inactifs et souvent les agricul-teurs. Même les jeunes de 18-24 ans ont tendance à refuser aux femmes l'accès à certains métiers, comme celui de finstallation électrique, estiment, dans la proportion de 56 %, que cette activité convient plus à un En revenche, pour cette même

tranche d'âge, les trois quarts estiment qu'un autobus peut tout aussi blen être conduit par un homme que par une temme. Ce qui tend à prouver que les leunes réagissent eux aussi en fonction de l'évolution des mœurs. D'installatrices en électricité, ils n'en renconfrent pratiquement pas ; de conductrices d'autobus, de plus en plus. Voltà sans doute ce qui leur fait considérer que certaines acti-vités sont compatibles ou non avec la condition téminine. Pour le reste, tout est affaire d'éducallon, pourrait-on dire. - F.S.





SOCIAL

Le décret sur les élections prud'homales le 12 décembre est publié

Feu vert ou feu orange?

auront lieu, le même jour, dans toute la France à la date prévue initialement, c'est-à-dire le 12 décembre. C'est du moins ce que prévoit le décret du 17 septembre, publié au - Journal officiel - du 19 septembre... décret bloqué durant des semaines et dont les retards de signature et de parution ont suscité des rumeurs — fondées — sur une eventuelle remise en cause de ce scrutin («le Monde - des 7 et 14 septem-

Cette fols-ci, peut-on affirmer que les élections auront bien lieu le 12 décembre ? Un doute subsiste... et lundi 17 septembre, au cours d'une conférence de presse, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a fait état de pressions qui s'exercent toujours pour obtenir un étalement de ces élections sur plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Les craintes de la C.F.D.T. sont dues aux réticences d'autres organisations syndicales et professionnelles qui, tels F.O. et le C.N.P.F., n'ont jamais caché leur opposition à l'élection des prud'hommes. Le combat d'arrière-garde que craint la C.F.D.T. serait même au niveau des municipalités. Celles-ci ont la des municipalités. Celles-ci ont la lourde charge de recenser les élec-teurs, d'en vérifier les listes et d'organiser ensuite le scrutin. Certaines d'entre elles pourraient faire état d'une charge excessive de travail et donner alors l'occa-sion aux pouvoirs publics d'étaler le scrutin. Toujours selon ces ru-meurs, les élections auraient lieu meurs, les elections auraient fieu en partie en décembre et, sous réserve d'une nouvelle loi, en par-tie en janvier. L'objectif serait d'éviter la publication de résultais nationaux qui feraient ressortir la faible représentativité de certains syndicats. En outre, un étalement

Les élections prud'homales ferait « perdre l'impact national a auront lieu, le même jour, que doit avoir ce acrutin et favo-

Pour sa part, la C.F.D.T. a réaffirmé sa volonté de voir ces élections se dérouler le même jour sur l'ensemble du territoire. jour sur l'ensemble du territoire. Comme la C.G.T. et d'autres syn-dicats, elle a décidé de lancer « une grande campagne d'infor-mation et de propagande » et elle déclare qu'elle se satisferait d'un score atteignant 20 % des voix.

Officiellement, les élections au-ront hien lieu le 12 décembre. Seul l'Elysée, sous l'influence de certaines municipalités, et indi-rectement de F.O. et du C.N.P.F., pourrait remettre en cause la date.

Le décret qui vient d'être publié prévoit notamment que les déclarations de candidature doivent être déposées dans les préfectures du 22 au 31 octobre. Le 6 novembre, ces listes seront arrêtées par le préfet. Un arrêté préfectoral, à paraître avant le 5 novembre. donnera la liste des bureaux de vote. Une carte électorale sera envoyée aux salariés inscrits avant le 1º décembre. Le scrutin sera ouvert le 12 décembre, à 8 heures, et clos, au plus tard, à 18 heures. — J. P. D.

Prud'hommes : les cinq mill salariés de l'Aéroport de Paris pourront participer aux électoins prod'homales. Ainsi en a décidé le Tribunal de Paris. Il a estimé que les agents de l'Aéroport, employes dans des conditions de droit privé, devaient être inscrits sur les listes électorales des conseils de prud'hommes. La direction revendiquait un statut d'agent public pour les membres du personnel, statut qui ne leur aurait pas permis d'être électeurs.

Au Havre

OCCUPATION D'UN NAVIRE MINÉRALIER

Environ deux cents mineurs de Nord - Pas-de-Calais et des Cévennes arrivés au Havre le mercredi 19 sep-tembre dans la matinée, à bord de cars et de voitures particulières, ent occupé, sans incident, le navire occupe, sans incident, le navire minéralier « Penchâteau a, en escale dans le port pour y décharger 120 000 tonnes de charbon en prove-nance d'Afrique du Sud.

Sur le navire, des banderoles installées par les manifestants ont réclamé « l'arrêt de la liquidation des mines », « la sanvegarde des bassins miniers », « la revalorisation

Au cours d'une conférence de presse réunie à bord du minéralier. M. André Dufresna, secrétaire géné-ral adjoint de la fédération des mineurs C.G.T., a notamment déclaré : « Au moment où l'on tient de grands discours sur les économie d'énergie, des centaines de million de tonnes de charbon sont abandon nées dans notre sous-sol, qui ren-ferme près d'un siècle d'exploitation. Or les importations de charbon ne cessent de croître et dépassent maintenant notre production nationale. Il en a coûté 500 milliards de centimes à la France en 1978. »

M. Dufreme a ajouté : « Le charben national est compétitif, puisque la thermie-charbon produite par les houlières est d'un coût inférieur à la thermie-fuel : 3,8 centimes contre 8,8 centimes. »

● Incidents sur le port de Rotterdam. — Quatre dockers ont été arrêtés et un policier a été blessé à la tête, le 19 septembre, après les incidents opposant la police aux dockers de Rotterdam, qui sont en grève sauvage depuis quatre semaines. Pour la première fois depuis le début de ces grèves spontanées la police a chargé pour dégager des entreprises bloquées par les grévistes. A l'issue d'une réunion, les grévistes ont annoncé un dureissement de leurs actions. de leurs actions.

| F.O., LA C.G.C. ET LA C.F.T.C.| SE RENCONTRERONT LE 2 OCTOBRE

Les dirigeants de F.O., de la C.G.C. et de la C.F.T.C. viennent de décider de se réunir le 2 octobre pour un tour d'horizon de la situation économique et sociale qui pourrait aboutir à une coordination de leur action.

Les trois organisations envisagent différemment l'éventualité d'une action unitaire étendue à toutes les centrales. M. Bergeron (F.O.) a déjà fait savoir qu'il repoussait tout contact avec la C.G.T. et la C.F.D.T., qui viennent de conformer leur nillance. M. Menn (C.G.C.) ne re-jette pas un accord à cinq, mais il souhaite préalablement une entente entre réformistes C.G.C., F.O. et C.F.T.C.; M. Bornard (C.F.T.C.) est

La C.G.T. et la CF.D.T. n'ont pas encore officiellement transmis le taxte de leur accord any autres cen-trales. Il semble que les deux signa-talres de l'accord du 17 septembre prendront, chacun de leur côté, des rendez-vous avec la C.G.C., la C.F.T.C. et la FEN pour traiter de 'élargissement unitaire. Des contacts existaient déjà entre les uns et l'autres ces dernières semaines.

LE CHOMAGE DANS LA C.E.E. A AUGMENTÉ DE 1,4 % EN AOUT

Le chômage a augmenté, en août, de 1,4 % dans la C.E.E., touchant 5965200 personnes contre 5883300 en juillet, soit 5,5 % de la population active. En un an, l'augmentation a été de 0,03 % (5964000 chômeurs en août 1978).

L'ouverture des magasins le dimanche

MANIFESTION LE 21 SEPTEMBRE A PARIS

Les projets d'extension d'ouver-ture des magasins le dimanche continuent de susciter des réactions, notamment dans les réactions, notamment dans les milieux syndicaux. Pour protester contre ces projets, les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. du commerce de la région parisienne ont invité leurs adhérents à se rassembler, vendredi 21 septembre, devant le ministère du travail. D'autre manifestations pourraient être organisées par la suite. suite

Le Conseil national du commerce a aussi pris position contre l'ouverture des magasins le

dimanche, sauf pour certains commerces dont l'ouverture domi-nicale, effective aujourd'hui, rend un réel service aux consomma

M. Maurice Charretler, ministre M. Maurice Charretler, ministre du commerce et de l'artisanat, a rappelé que le gouvernement n'avalt déposé aucun projet de loi sur la question, mais qu'une large consultation était engagée avec les commerçants, les représentants des employés des magasins et les consommateurs. Il pense « être en mesure très prochainement d'éclairer le choix du gouvernement ».

Les cadres C.G.T. (U.G.I.C.T.-C.G.T.) a se félicitent de l'accord d'unité d'action signé par la C.G.T. et la C.F.D.T. » et appellent leurs adhérents à participer aux actions « capables d'assurer en convergence avec l'ensemble des travailleurs la mise en échec de la politique d'austérité ». L'U.G.I.C.T. réaffirme ses objectifs revendicatifs: maintien et amélioration du pouvoir d'achat pour tous; réforme de la fiscalité mettant fin aux injustices : défense de l'emploi; maintien et amélioration de la protection sociale. Elle estime que ces objectifs pourraient être la base de l'élaboration entre toutes les organisations de cadres d'une plate-formé de convergence.

• Les cadres C.F.D.T. estiment que l'accord entre les deux confe-dérations ouvrent « des perspecaoût 1978).

Mais on note de grandes disparités selon les pays : en effet, si le nombre des demandeurs d'emploi, de juillet à août, s'est accru en France (+ 3,7 %), en Belgique (+ 3,5 %), aux Pays-Bas (+ 3,2 %), en Italie (+ 1,7 %) et, à un degré moindre, au Luxembourg (+ 1 %) et au Danemark (+ 0,5 %), il est resté stable en Irlande et il a baissé en R.F.A. et en Grande-Bretagne (-0,6 %).

● Grèves dans les P.T.T. au mois d'octobre. — Dans la ligne de l'accord interconfédéral signé le 17 septembre, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des P.T.T. ont décidé d'organiser une semaine d'action et d'information du le au 6 octobre afin de préparer une grève nationale au cours de la deuxième qu'inzaine du mois d'octobre. Les principaux objectifs retenus sont les suivants : tifs retenus sont les sulvants : revalorisation des salaires, amé-lioration des classifications, ré-duction à trente-cinq heures de la durée du travail et création de cinqante mille emplois dans

● Le Club femmes 2000.

dont la délèguée générale est

Mme Yvette Roudy, élue du
parti socialiste à l'Assemblée
européenne, lince une enquêtequestionnaire sur les discriminations dans le travail des femmes.
Ce questionnaire est disponible
à Clubs femme 2000, 162, boul.
du Montparnasse, Paris-14*. Cette
association de femmes souhaite
ainsi alerter l'opinion publique ainsi alerter l'opinion publique sur le fait que depuis le début de la crise économique « û y a non sculement stagnation mais dans de nombreux cas regression » dans le domaine du travail des

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats. Hewlett-Packard France, un partenaire

L'ordinateur Hewlett-Packard des laboratoires Valda assure aux 18.846 pharmacies un approvisionnement régulier.

Les laboratoires Valda, avec un effectif de 120 personnes, doivent assurer l'approvisionnement d'environ 18.000 phar-

La nature même et le rôle des officines împosent à ce circuit de distribution des impératifs particuliers que l'on retrouve tant à la prise des commandes qu'à l'encaissement des factures.

En s'équipant d'un ordinateur HP 3000 série II, les leboratoires Valda ont d'abord largement simplifié leur processus d'approvisionnement en matière première et en produité 5-10.

Du point de vue comptable, outre l'informatisation complète du poste paye et commission, le système 3000 a réduit d'une quinzaine de jours les délais d'encaissement. Sans recevoir de formation préalable, le personnel non

informaticien des laboratoires Valda a rapidement apprécié la facilité et la souplesse d'utilisation du HP 3000 série II. Ainsi dégages des taches fastidieuses, les utilisateurs ont pu se consacrer à des travaux plus enrichissants et plus constructifs.

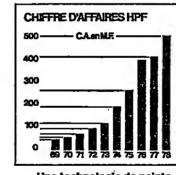
Une fois de plus, un système informatique Hewlett-Packard a prouvé qu'il pouvait être à la fois efficace et rentable dans le cadre d'une movenne entreprise.

informatique digne de votre confiance.

Une entreprise sur laquelle vous pouvez compter.

Dès son installation à Paris, en 1964, Hewlett-Packard France a connu une expansion soutenue. De 1968 à 1978, son chiffre d'affaires a augmenté en moyenne de 20 % par an, pour atteindre 525 MF en 1978, dont 138 MF pour la seule usine de

Le dynamisme et la continuité que traduisent ces quelques chittres sont, en eux-mêmes, une garantie. En choisissant Hewlett-Packard France, vous trouverez toujours les matériels et les hommes nécessaires à votre développement informatique.



Une technologie de pointe qui s'adapte à votre développement.

Etabli dans 65 pays, Hewlett-Packard emploie aujourd'hui 43 000 collaborateurs au service de plus de 200 000 clients, HP consacre 10% de son budget à la recherche et developpe, partout dans le monde, une technologie très avancée appliquée à des produits d'avenir concus pour s'adapter à des besoins en constante évolution. Cette avance technologique vous met à l'abri des risques d'ob-

solescence rapide des matériels. Partenaire rigoureux, HP France met à votre disposition des matériels dont la fiabilité et le caractère modutaire contribuent à votre développement et, par leur souplesse, s'adaptent à l'évolution de vos structures et de votre organisation.

Une équipe de haute compétence au service de vos techniciens.

La reussite de Hewlett-Packard Frence ne repose pas seulement sur des performances techniques, mais aussi sur la qualité des hommes et de leur compétence. Créateur d'emplois (ses effectifs ont augmenté de 22% en 1978 et comptent maintenant 1 100 personnes) HP France assure à ses techniciens et ingénieurs une formation très poussée, garante pour ses clients d'une assistance avant-vente et d'un service après-vente extrêmement efficaces.



Une maintenance rapide et proche de vous.

Dans un souci d'efficacité et. de service maximum, HP France a opté pour une organisation souple et adaptable, et pour ce faire, a pousse très loin la décentralisation. L'implantation de ses bureaux de vente à Orsay (siège social), Aix, Blanc-Mesnil, Bordeaux, Evry, Lille, Lyon, Metz, Rennes, Strasbourg, et Toulouse apporte à tous ses clients la

certitude d'interventions très rapides. Partenaire à part entière travaillanten prise directe avec vos responsables, Hewlett-Packard France est a même d'assurer à votre matériel informatique ses performances optimales.

Pour mieux nous connaître, contactez-nous: Hewlett-Packard France, BP 70, 91401



HEWLETT hp PACKARD

(De notre correspondant

Amsterdam. - M. Van Agt, le premier ministre néerlandais, accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. Van der Kiaauw, a entrepris le 19 septembre un voyage officiel de quatre jours en Pologne. Il est fort possible qu'un contrat soit signé pour la livraison de charbon, dont la Pologne est le deuxième exportateur mondial.

Face à la crise énergétique, les Pays-Bas n'ont pas, jusqu'à présent, profité autant que d'autres pays occidentaux des possibilités du marché polonais. Le commerce entre les deux pays ne représente pas plus de 2 % de la totalité des échanges extérieurs des Pays-Bas et de la Pologne.

Cependant, les Pays-Bas, même s'ils disposent encore de grandes réserves de gaz en mer du Nord, réserves de gaz en mer du Nord, doivent déjà penser à une alternative, qui pourrait être la fabrication de gaz à partir du charbon. De son côté, la Pologne, qui pourrait livrer environ 1 million de tonnes de combustible par an, voudrait, en échange, obtenir de la Haye des crédits qui lui permettraient d'exploiter un nouveau bassin charbonnier dans la région de Lublin. Cet octroi de crédits a jusqu'ici onstitué un obstacle à la signature du contrat.

Selon certains experts néer-landais, il serait peut-être bon de faire venir des spécialistes et des ouvriers polonals aux Pays-Bas. Grâce à cette coopération, il serait possible de recommencer il serait possible de recommencer à exploiter les mines dans le Limbourg, fermées progressivement mais qui renferment de grandes réserves de charbon. Ainsi, l'Etat néerlandals pourrait se procurer du charbon à bon marché, sans être obligé de garantit des crédits à le Polegne tantir des crédits à la Pologne, tan-dis que celle-ci, de son côté, gagnerait des devises étrangères.

nent la constitución en han de l'énorme complexe pétro-chimi-que de Bandar-Shabpour — dé-sormals nommé Bandar-Kho-meiny — dont les travaux ont été interrompus en avril en raison

été interrompus en avril en raison de l'instabilité politique du pays. Ce complexe, qui doit avoir une capacité annuelle de production de 300 000 tonnes d'éthylène, est le plus grand projet entrepris outre-mer par le Japon. Sa construction avait été commencée en 1976 par le groupe nippon Mitsul associé à des intérêts iraniens (le Monde du 16 janvier).

Bien que récemment deux sociétés mixtes nippo-iraniennes aient été nationalisées par les autorités de Téhéran, on ne

autorités de Téhéran, on ne semble plus du tout craindre à Tokyo qu'un sort analogue soit réservé au complexe de Bandar-Shahpour. Pour étudier les possi-bilités d'une reprise des travaux en octobre, le gouvernement a envoyé à Téhéran, le 5 septem-bre, une mission dirigée par le visce-mistre du comprese inter-

vice-ministre du commerce inter-national et de l'industrie. Sa tâche consiste surtout à examiner

si une alde publique nippone peut être accordée au projet de Mitsui.

La construction du complexe est achevée à 80 %; mais son

● Travaü à temps partiel chez Ford-Allemagne. — Douze mille salariés de l'usine Ford de Colo-gne (R.F.A.), qui produit les modèles Capri et Granada, tra-

vallieront à temps partiei durant vingt-cinq jours, au cours du dernier trimestre de l'année, a annoncé la direction du groupe. Cette mesure s'explique par la baisse des commandes de modèles de forte evilndrés.

La nouvelle convention de Lomé, qui unit à la Communauté européenne cinquante-sept pays d'Afrique, des Caraibes et du Pacifique (A.C.P.) sera signée le 31 octobre à Lomé (Togo), elle entrera en vigueur en avril 1980 pour une période d'application de cinq ans (le Monde du

de cinq ans (le Monde du 18 septembre).

de forte cylindrés.

Le Japon va reprendre la construction

du complexe pétrochimique iranien de Bandar-Shahpour

De notre correspondant

LES PAYS-BAS ACHÈTERAIENT Les exportations françaises sont en reprise

M. Deniau, ministre du commerce extérieur, fait, les 20 et 21 septembre, une visite à Varsovie, qui l'ait suite au somme franco-polonais de Bambouillet les 7 et 8 septembre. Il doit notamment s'entretenir avec le vice-premier ministre de Pologne, M. Jagielski, coprésident de la commission mixte de coopération économique, afin de relancer la collaboration entre les deux pays, notamment dans le domaine des petites et moyennes

1977 et en 1978, les exportations françaises vers la Pologne enrerançaises vers la Pologne ente-gistrent une certaine reprise. Elles out atteint 1,46 milliard de francs pour les six premiers mois de 1979 contre 1,20 milliard du-rant la même période de 1978, ce qui représente une progression de 21 %. Ces vactes avaignt diminuis qui represente une progression de 21 %. Ces ventes avaient diminuè de 4 % pour l'ensemble de l'année 1978 et de 33 % en 1977 par rap-port à 1976, où elles avaient atteint le niveau record de 3.58 miliairds de francs (2,68 milliards en 1975). en 1975).

Les achats à la Pologne ayant, de janvier à juin, diminué de 25 % (0.95 milliard de francs 25 % (0.95 milliard de francs contre 1,27 milliard), la balance commerciale française, déficitaire en 1978, a enregistré un excédent de 500 millions pour le premier semestre de 1979. Ce renversement, qui provoquera quelques doléances de la part de Varsovie, est lié d'une part à une balsse des livraisons de charbon polonais du fait des conditions climatiques (380 millions au lieu de 580), de l'autre à un accroissement des ventes françaises en céréales (450 millions contre 250). Les responsables français souhaitent d'ailleurs qu'il soit procédé, lors de l'expiration du contrat, à une révision de la fixation du prix du charbon polonais. du charbon polonais.

La France subit le contrecoup de sa spécialisation, jugée excessive dans les fournitures de blens d'équipement et d'installations industrielles, fournitures qui ont fait les frais de la politique d'austérité polonaise. Varsovie effectue depuis 1976 une « manœuvre » délicate afin de limiter le montant de son déséguilibre comtant de son déséquilibre com-mercial et de son endettement à l'égard de l'Ouest, après des années de boulimle d'usines. De fait, diminuant ses achats sux MARC BLAISSE. nations occidentales — la part des pays de l'O.C.D.E. dans le

vernement à gouvernement con-cernant des achate supplémen-taires (200 000 barils par jour). Ces nouveaux accords semblent la contrepartie iranienne à la

bonne volonté nippone dans projet de Bandar-Shahpour.

D.E.S.S. JOURNALISME

Information Economique et Sociale

· Séminaires animés par des journalistes spécialisés et des

CEISA (Sorbonne-Paris IV)
77, rue de Villiers 92523 Neuilly / Seine

représentants du monde économique et social Stages pratiques pour les non-professionnels

PHILIPPE PONS.

Après le déclin enregistre en total de ses importations est passée de 49 % en 1978 à 40 % rançaises vers la Pologne enregistrent une certaine reprise son déficit de 3 milliards de doilars à 1 milliard environ en 1977 et 1978 (le Monde du 23 janvier). Ce déséquilibre devrait être du

> Cependant la France a plus souffert des restrictions polonaises que les autres pays. De deuxième fournisseur occidentail de la Pologne, elle a rétrogradé en 1978 — avec 9 % du marché (1) — au quatrième rang, derrière l'Allemagne fédérale (20 %), les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Depuis, à l'occasion de voyages officiels, tels celui de M. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères, à Varsovie en juillet, ou de M. Edward Glerek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié. à Paris en septembre, il a beaucoup èté question d'une relance des Cependant la France a plus rais en septemble, il a beaucoup été question d'une relance des échanges franco-polonais. Mais les hommes politiques n'ont pas les clés des affaires.

les clés des affaires.

Au prix d'une subvention de 400 millions de francs, la France a blen vendu quatre navires porte-conteneurs à la Pologne. Elle a également accordé un crédit de 600 millions de francs pour l'achat de céréales, de demiproduits et de pièces de rechange (le Monde daté 28-29 janvier). Toutefois, le temps des grandes o pérations paraissant révolu—aucun contrat important n'a été signe depuis trois ans, — il s'agit de metire en place un plus fort courant d'échanges de produits. A cette fin, les petites et moyennes industries viennent d'ouvrir un bureau à Varsovie afin de ne pas s'égarer sur de mauvaises pistes. — M. B.

(1) Cette part est remontée à 12 % u cours du premier semestre de

ÉNERGIE

L'EXPLORATION PÉTROLIÈRE VA ÊTRE REANCÉE EN FRANCE

Tokyo. — Les Japonais coût, évalué su départ à comptent reprendre prochaîne-ment la construction en Iran de l'énorme complexe pétro-chimi-Mitsul a déjà dépensé dans cette

coût, évalué au départ à 2.5 milliards de dollars, est désormals estimé à plus du double. Mitsul a déjà dépensé dans cette opération près de 2 milliards de dollars. A la fin de 1978, les Iraniens ont eu de plus en plus de difficultés à faire face à leurs engagements et, au printemps derrier, les Japonals ont rapatrité les trois mille ingénieurs et techniciens travaillant à la construction. Depuis, les peries s'accumulent : on estime que le simple paiement des intérêts bancaires se chiffre quotidiennement à 100 millions de yens (500 000 dollars).

Chez Mitsul, on pense qu'il faut investir encore 180 milliards de yens (900 millions de dollars).

Chez Mitsul, on pense qu'il faut investir encore 180 millions de dollars les Japonals. à fournir 200 millions de dollars les Japonals. Le groupe Mitsul, pour sa part, a demandé une alde gouvernementale pour financer la première partie de la reprise des travaux (250 millions de dollars). Celle-ci sera accordèe ou non en fonction des conclusions que tirera la mission qui se trouve actuellement en Iran.

Devant les difficultés rencorou non en fonction des conclu-sions que tirera la mission qui se trouve actuellement en Iran.

ITALIENNE EST POSITIVE A L'ÉGARD DE LA R.F.A.

L'Italie a maintenu son excédent commercial avec la R.F.A. au premier semestre. Ses expor-tations se sont élevées à 12,5 mil-

au premier semestre. Ses exportations se sont élevées à 12,5 milliards de deutschemarks, en progression de 12,5 % par rapport aux six premiers mois de 1978, et ses importations ont représenté 11,9 milliards de deutschemarks, en augmentation de 24 %, soit un surplus de 600 millions

En 1978, l'Italie avait enregistré un excédent de 3,7 milliards de deutschemarks dans ses échanges commerciaux avec la R.F.A. Les importations s'étaient élevées à 19,4 milliards et ses exportations à 23,1 milliards de deutschemarks.

La R.F.A. est restée loin derrière le premier partenaire commercial de l'Italie, sussi bien à l'exportation qu'à l'importation. Pour la R.F.A., l'Italie est le troisième fournisseur et le quatrième acheteur. En outre, l'Italie figure au premier rang des pays visités par les touristes allemands avant l'Autriche. Ce flux touristique s'est traduit pour Rome par des rentrès de devisse petres de 5,9 milliards de devisse petres de 5,9 milliards et set par les touristes petres de 5,9 milliards et set par les touristes allemands avant l'Autriche. Ce flux touristique s'est traduit pour Rome par des rentrès de devisse petres de 5,9 milliards de devisses de 5,9 milliards de devischemarks de s'entre de devisses de 5,9 milliards de devischemarks de 1,5 milliards de 1,5 l'Autriche. Ce l'ux touristique s'est traduit pour Rome par des ren-trées de devises nettes de 5,9 mil-lierds de deutschemarks en 1978 contre 5,2 milliards en 1977. En-fin, les cinq cent soixante-douze mille travailleurs italiens immi-grés en R.F.A. (15 % du total) ont transféré 900 millions de deutschemarks en 1975 deuts leur deutschemarks en 1978 dans leur pays natal. — (A.F.P.)

(De janvier à juin 1979, la France a enregistré un déficit de 4 521 mil-tions de francs vis-à-vis de l'Aliemagne fédérale. Pour l'année 1978, ce déficit total s'est élevé à 10 milliards de francs.]

MONNAIES

Aux États-Unis

LES BANQUES RELÉVENT UNE NOUVELLE FOIS LEUR TAUX DE BASE.

Comme l'on pouvaît s'y atten-dre, le relèvement de 10,5 à 11 % du taux d'escompte de la Réserve fédérale, a entraîné une nouvelle majoration du taux de base des majoration du taux de base des banques américaines. La Chemi-cal Bank de New-York a annoncé le 19 septembre qu'elle portait ce taux (prime rate) de 13 à 13.25 %: Elle devrait être imitée par les autres banques et l'on prête à la City Bank l'Intention de procé-der à une nouvelle majoration (13.50 % ?) la semaine prochaine.

Cette escalade va-t-elle se pour-suivre? On s'interroge aux Etats-Unis. Il apaprait en effet que la décision de relever le taux de l'escompte n'a été prise qu'à une voix de majorité (quatre contre trois), trois gouvernants ayant voté contre sans doute parce qu'ils estiment que cette escalade des estiment que cette escalade des taux est de nature à aggraver le raientissement de l'économie. Cette opposition qui grandit ris-que de géner l'action de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, dans les semaines à

Le Fonds monétaire inter-national vient d'annoncer qu'il avait distribué 396 millions de dollars, sur les bénèfices de ses ventes mensuelles d'or, à cent quatre pays en voie de développe-ment. Il s'agit de la troisième distribution annuelle faite à ces pays depuis que le Fonds a décidé, en 1975, de vendre 25 millions d'onces de métal fin en leur

LE BUDGET DE L'INFORMATION 1980

La dotation de l'A.F.P. est portée à 209 millions de francs

se trouve actuellement en Iran.

Devant les difficultés rencontrées par Mitsui, les Japonais ont serré les rangs. Un premier pas consiste à faire de cette opération Mitsui un « projet gouvernemental » susceptible par conséquent de bénéficier de conditions de financement privilégiées. Ensuite Mitsui a réussi à convaincre quatre-vingts sociétés et banques de prendre une participation dans l'opération. Le désir d'éviter à l'un des pillers de l'injustrie nippone des pertes considérables n'est pas le seul mobile des Japonais.

Il est essentiel pour Tokyo d'améliorer ses relations avec les nouvelles autorités islamiques, l'Tran est toujours une source d'approvisionnement en pètrole non nègligeable pour les Japonais.

Il sont d'aufeurs en train de nègocier des accords de gouvernement à gouvernement concernant des achais sunniémentes des des entreprises de la des provisions sur le floes des entreprises de l'aménagement du règil des provisions sur le floes des entreprises de la des provisions sur le floes des entreprises de la des provisions sur le floes des entreprises de la des provisions sur le floes des entreprises de la des provisions sur le floes des entreprises de la financia de l'aménagement du règil de la financia de l'aménagement de l'aménagem l'Assemblée nationale a repoussé mercredi 19 septembre, l'article 70 du projet de loi de finances pour 1980, relatif à la reconduction et à l'aménagement du régime spé-cial des provisions sur les béné-fices des entreprises de presse (le Monde du 20 septembre). Les membres de la commission ont adopté, à l'unanimité, un amenadopte, a l'unanimite, in amen-dement pour supprimer cette dis-position budgétaire, présenté par M. Robert-André Vivien, prési-dent de la commission, et le rapporteur du budget de l'infor-mation, M. Louis Salle, tous ceux R.P.R.

La commission a ensuite adoptée les deux observations du rappor-teur portant l'une aur la nécessité d'obtenir une évaluation des aides Indirectes à la presse, et l'autre sur la situation inquiétante de « Sud-radio ». Auparavant, la commission des finances avait

commission des finances avait adopté l'ensemble des crédits de l'information pour 1980.

Le communiqué de la commission des finances précise notamment que « la plus grande partie de ce budget était affectée au paiement des abonnements de

La commission des finances de l'Etat à l'agence France-Presse.

'Assemblée nationale a repoussé.
nercredi 19 septembre, l'article 70 de trancs en 1980 contre 186 miliu projet de loi de finances our 1980, relatif à la reconduction et l'exécution de son programme d'inl'américacionent du résime spél'américacionent du résime spéformatisation, et doit achever l'an prochain l'aménagement de son siège social ».

> Deux titres de publications spécialisées dans les animaux. 30 millions d'amis (tirage : 150 000 exemplaires) et la Vie des bêtes (70 000 exemplaires), fusionneront à partir du 1° novembre. Le nouveau mensuel sera édité par la SA. Pressinter, qui appartient au groupe Edi-7 (filiale de Hachette), qui publie délà Télé-7 jours, Elle, France-Dimanche, Parents, le Journal du dimanche et le Elle francés.

et le Film français. Le directeur de la rédaction sera M. Jean Diwo, directeur de la rédaction de Télé-7 jours et le rédacteur en chef M. Michel Lis. chef des informations de ce même magazine de télévision. Fondateur de 30 milions d'amis, M. Jean-Playre Hutin conserve ses fondateur de la conserve ses fondateur de se fonda Pierre Hutin conserve ses fonc-tions de directeur.

LA BALANCE COMMERCIALE | M. Karl Otto Poehl succédera à M. Otmar Emminger à la présidence de la Bundesbank

Bonn (A.P.P.). — M. Karl Otto Poehl, vlce-président de la Bundes-bank, a été désigné mercredi 18 septembre par le cabinet, fédéral allemand pour succèder à M. Otmar Emminger, président de l'institut d'émission de la R.F.A., qui part à la retratte à la fin de l'année.

Il sera remplacé à la vice-présidence par M. Helmut Schlesinger, membre du directoire de la Bundesbank. Les deux nomina-tions devront être entérinées par le président de la R.F.A., M. Carstens.

Agé de quarante - neuf ans, M. Poehl a commencé sa carrière à l'Institut IFO (Institut fur Wirtschaftsordnung) de Munich, l'un des cinq grands établissements de recherche économique de la R.F.A., après avoir obtenu une licence d'économie politique. Il fut ensuite pendant six ans le correspondant économique à Bonn de plusieurs publications. Il quitta le journalisme en 1968 pour devenir secrétaire général de le journalisme en 1968 pour devenir secrétaire général de l'association professionnelle des

Il est entré en 1970 au minis-tère de l'économie, avant que M. Brandt l'appelle en mai 1971 à la chancellerie, dont il a dirigé pendant un an et demi le déparpendant un an et demi le dépar-tement des affaires économiques, financières et sociales. Après les élections de 1972 le nouveau mi-nistre des finances, M. Schmidt, en fit son secrétaire d'Etat. Il conserva ce poste jusqu'à sa no-mination à la vice-présidence de la Bundesbank, en mai 1977, jouant notamment un rôle pré-pondérant en 1973 dans la déci-sion de laisser flotter le deutsche-mark et dans la mise au point du premier « serpent » européen. C'est mark et dans la mise au point du premier « serpent » européen. C'est lui qui prépara le dossier allemand des trois premiers sommets économiques de Ramboulliet (novembre 1975). Porto-Rico (juin 1976) et Londres (mai 1977).

Avant même d'être annoncée, la désignation de M. Poehl avait été critiquée par l'opposition chrétienne-démocrate, qui reproche au futur président de la Bundesbank ses attaches avec le parti socialses attaches avec le parti social-démocrate. M. Poehl est membre du S.P.D. depuis 1948.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COUR\$	DA 1008	EN .	MOIS	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	+ bas	+ faut	Rep. + 0	o Dêp	Rep. +	od Dép —	Pep. + c	n Dép —
\$ EU \$ can Yen (190).	4,1925 3,6880 1,8879	4,1950 3,6935 1,8905	- 40 - 25 + 50	- 15 + 5 + 80	- 85 - 35 + 128	- 55 6 + 156	- 165 + 15 + 435	- 100 + 80 + 489
DM Florin F.B. (100) . F.S. (100) . L. (1000) .	2,3380 2,1282 14,5825 2,6070 5,1905 8,9950	2,4158 2,1365 14,5998 2,6125 5,1955 9,0040	+ 70 + 15 - 225 + 190 - 115 - 220	+ 90 + 30 - 105 + 215 - 70 - 165	+ 189 + 58 - 300 + 410 - 275 - 449	+ 210 + 70 - 210 + 440 - 215 - 365	+ 550 + 235 - 568 +1235 - 910 - 995	+ 595 + 275 - 175 +1380 - 780 - 860

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 57/1	6 5 13/16	63/4	71/8	1 7	7 5/16	7 5/16	7 11/10
\$ EU 45/1		12 5/16		125/8	12 3/4	12 3/4	13 1/8
Florin 9 1/8	9 5/8	91/2	9 7/8	97/8	10 1/8	97/8	10 1/8
F.B. (108) . 13	14	123/4	13 3/4	12 3/4	13 3/4	12 3/4	13 3/4
F.S 7/8	13/8	17/8	2 L/8 .	2	25/16	25/8	3
L. (1 006). 12	13		13 7/8	14	16 3/4	15 1/8	157/8
£ 12 1/2	131/2	13 7/8	14 1/2	14 1/8	14 3/4	14 1/4	147/8
Fr. franc. 11	11 1/2	12 1/8	12 5/8	12 5/8	13 1/8	13 1/4	13 3/4

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE ET DE CONSTRUCTION HOTELIÈRE (SICOMI)

L'activité de la société s'est pour-suivie favorablement depuis le début de l'année 1979. Le montant des nouveaux engagements signés, qui portent surtout sur des opérations de crédit-bail à faible valeur de ra-chat, dépasse, dès à présent, celui de l'ensemble de l'année 1973 pour at-teindre 60 millions de france. Les investissements correspondants se-ront réalisée pour 45 millions de france dans l'hôtellerie et la restau-ration, secteurs traditionnels d'inter-vention de Sicotel, mais compran-nent aussi pour 15 millions de

BANQUE PRIVÉE DE GESTION FINANCIÈRE B.P.G.F.

A l'initiative de la Banque privée de gestion financière — B.P.G.F. — (résultant de la fusion &P.G.F.—B.F.D.T.), vingt investisseurs institutionnels : compagnies d'assurances, mutuelles, caisses de retraite et organismes assimilés, ont constitué un groupement forestier qui prendra le nom de Groupement privé de gestion forestière.

Dans un premier temps, les investion forestière.
Dans un premier temps, les investion forestière i fondateurs ont décidé l'acquisition de deux forêts, l'une située dans la région de Rambouillet, et l'autre en Val-de-Loire; ces massifs représentent une superficiré de plus de 800 ha.

Les prospections actuelles devraient parmettre à ce Groupement de constituer, en plusieurs étapes, un patrimoine de l'ordre de 100 millions de francs.

Le mise en œuvre de ce Groupement traduit la volonté des institutionnels d'investir dans les secteurs forestiers, agricoles et les industries connexes.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le conseil d'administration, dans su séance du 18 septembre 1979, a pris connaissance des résultats provisoires du premier semastre de l'azercioe.

Pour l'ensemble du CLC. y compris les succursaies de Londres et de New-York, le résultat brut d'exploitation s'établit à 512,2 MF (soit + 11,4 % par rapport au premier semestre de 1978), les frais généraux se chiffrent à 423,2 MF (+ 9,33 %), et le résultat avant amortissements et provisions resent à 39 MF (+ 224 %).

Après amortissements et provisions mis avant impôt, le résultat semestriel act du CLC, est de l'ordre de 32,3 F.

Il convient toutefois de noter que le prémier semestre 1978 avait été particulièrement médiocre, et que les résultats ne peuvent réellement s'apprécier que sur un exercice entier.

francs un immeuble de bureaux dans la proche banlieue parisienne et une participation dans un centre com-mercial à Toulouse. Les recettes locatives du premier semestre de l'exercice 1979 ont at-teint eu montant consolidé 30,8 mil-lions de francs — dons 2.3 millions

semestre de l'exercice 1979 ont atteint eu montant consolidé 30,8 mililons de francs — dont 3,3 millions
de francs pour les produits d'indexation — à comparer à 27,1 mililons de francs — dont 2,4 millions
de francs pour les produits d'indexation — pour le premier semestre
1978
Sur l'ensemble de l'exercice en
cours, la progression du résultat
d'exploitation, compte tenu de
l'amortissement sur trois ans des
trais d'introduction en boursa, devrait être comparable à celle de
l'exercice précédent, ce qui devrait
permettre de dégager un bénéfice
net en progression légèrement supérisure à celle des indices de prir
dans la construction et dans l'hôtellerie.

Assurances - Placements ENERGIA (SICAV)

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires d'assurances-placaments réunie. A tirre extraordinaire, le 17 septembre 1870, a entendu le rapport du conseil d'administration sur l'orientation nouvelle de la SICAV et sur l'accord qui confie sa gestion financière à le Banque de la Mutuelle industrielle.

A la suite de ce rapport, l'assemblée a approuvé à l'unanimité les résolutions qui lui étalent propoées, et notamment les nominations faites à tirre provisoire par le conseil d'administration dans as séance du 1 juillet 1979.

Le conseil d'administration est ainsi composé :

— Président : M. Bernard Eist :

— Vices-présidents : GAN Incendie Accidente et Société générale ;

— Administrateurs : M. Paul Bélay, Banque de la Mutuelle industrielle, Calese interprofessionnelle de prévorance des catres (CLPC), GAN-Vie, Mutfielle Assurance artisanale de France (MAAF).

M. Marcel Dubols, directeur adjoint de la Banque de la Mutuelle industrielle, à été confirmé dans ses fonctions de censeur.

L'assemblée générale ertraordinaire, réunie à l'issue de l'assemblée ordinaire, a décidé de remplacer l'ancienne dénomination sociale par l'ancienne de le l'énergie, de l'or et des resources naturelles.

Lis restructuration du portafenille à été entreprise dans ce sena, étant précisé que la part des valeurs françaises supérieure à 50 % sera maintenue dans l'avenir et feux l'objet d'une disposition apéciale dans le régis-ment intérieur.

巡 DE PARIS

LES MARCHES EL

The state of the s

Control of the contro

77 st. 27 st. 27

715

358

150

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

VALEURS Cours Dernier

Actions France... | 188 50 183 22 Actions Shiec... | 183 88 175 35 Actificand ... | 225 57 228 71 Act. F 5000... | 71 45 163 59 Agfilma | 225 98 282 56

-132 88 Fencier investiss 452 11 431 87 559 8 60 France-Energine 245 42 249 50 France-Energine 245 42 240 50 France-Invest... 200 22 191 14 57 50 20 77 -001 (nearly).

50 95 | Intercreassance | 144 45 | 127 99 | 43 | Intercreassance | 195 17 | 187 27 | 53 55 | 184 55 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 | 187 50 |

8 Partiras Bestion 227 77 217 44 Pierre lavestiss. 280 29 263 25 Rothschild-Exa. 359 22 342 23 342 82 35 Saeur Mohilder 342 82 32 51 Seine Mohilder 127 54 179 133 07 561schilder 21 14 45 141 72 561schilder 21 15 37 148 32 56 87 148 32

S.F.J. FR at ETR. 223 84 213 68 SIGNITUDE: 244 96 328 94

0 ... Unijepop... 212 84 298 82 Unijepop... 1591 63 1912 20 Unijepop. (Vermes) 1823 15 1767 45 Unijepop. (Vermes) 1823 15 1767 45 Unijepop... 1765 28 1146 20 Unijepop... 243 65 222 04 Unijepop... 243 65 222 04 Unijepop... 243 65 222 04

Eure-Crossance | 198 70 189 68 Floancière Privée | 457 20 428 47 Franch-Eutrup: 272 81 260 53 Fractides: 36 86 222 20 Fractides: 164 57 157 11

Laffitte-Repn....

- 131 02 125 08 312 59 298 58 122 78 122 94 348 11 382 32

précéd. cours

YALEURS Cours Dernier

Assacat-Rey. 51 48 50 ...
Oprolay S.A. 345 352
Imp. C. Lang. 8 40 8 77
Papet. Eascanges. 21 80 32
Rochatte-Caupa. 32 50 32 40

Earsp Accounts ... 285 Ind P (GIPEL) ... 175 Lampss 152 ...

S.I.N.I.P.A...... 712 Unidel....... 185 Careand S.A.... 93

287 | 245 | 246 | 247 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 | 248 |

Piles Wooder... 296 58 286 58 Radiologie ... 115 28 119 SAFT Acc. fixes... 1108 1145 ...

| Sicility | See |

748 .. 181 94 80

70 Cockerill-Ougrée ... 146 & Cockerill-Ougrée ... 152



M. Karl Orto Poobi succedera a M. O. à la presidence de la Bundelle

This rate was

with with the

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 19 SEPTEMBRE

Le linget à 51 975 francs

On attendait avec intérêt l'évo-lution du marché de l'ar ce mer-

On attendant avec interet l'évolution du marché de l'or ce mercredi sur les places européennés,
après la vente au cours record de
377,28 dollars l'once des
750,000 onces du Trésor américain, Surprise : au premier « fizing », l'once de métal fin cotée
à Londres n'atteignait que
376 dollars (contre 375,75 dollars
la veple).

La spéculation serait-elle devenue plus prudente ? En tout cas.
à Paris, le lingot a, pour sa part,
poursuivi son mouvement de
hausse, s'inscrivant à un nouveau
record historique : 51975 P
contre 51420 P mardi (soit
382,65 dollars pour une once).
Quant au napoléon, a s'est adfugé ? F à 450 F, puis 449,90 F
au second cours.

Sur le marché des actions.

fuge 7 F à 450 F, puis 449.90 F au second cours.

Sur le marché des actions, beaucoup plus discutées, Findicateur instantané, en repli marginal à Fouverture, a terminé à + 0.4 % environ. Très modérée, cette hausse apparaît pourtant comme une petite performance non négligeable, compte tenu du contexte.

non négligable, compte tenu du contexte.

Les boursiers procédaient, en eflet, ce 19 septembre à la réponse des engagements conditionnels effectués au cours des trois mois précédents. A la veille d'une liquidation men su elle largement gagnante (+ 8 % en quatre semaines), on s'attend généralement à des ventes de prévoyance, qui se sont certes produites, mais ont été très bien absorbées par une demande qui reste soutenue. A terme, cent valeurs ont monte, soixante-dix reculé et trente sont restées pratiquement inchangées.

sont restées pratiquement inchangées.
Les actions des sociétés électriques concernées par le contrat égyptien de téléphonie (le Monde du 19 septembre) ont progressé de jaçon notable.
A noter également que, saisie d'un projet d'opération financière, la chambre syndicale des agents de change a suspendu, jusqu'à nouvel ordre, les cotations de Paris-France (on estime que le Printemps pourrait racheter une partie du capital.)

LONDRES

Les mines d'or se sont inscrites en reprise, en linison avec celle du métal, sprès leur repli de la veille. Repli des industrielles à la suite des sombres prédictions de la Banque d'Angisterre.

Dr (auverture) (Solitars) 375 35 contra 389 CLOTURE COURS 19.9 28 \$ 146 ... 143 ... 148 ... 148 ... 148 ... 151/44 ... 151/44 ... 252 ... 350 ... 352 ... 352 ... 150 ... 155 ... 155 ...

(*) En deltars U.S., net de prime ser dellar hypertissement. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

NOUVELLES DES SOCIÉTES

VALLOUREC. — Pour le premier semestre 1976, les résultate avant amortissements s'élèvent à 117,5 millions de francs contre \$4,1 millions de francs au 30 juin 1978. Après 106,7 millions de francs d'amortissements des inunchilications réévalutées (contre \$5 millions de francs (contre \$5 millions de francs), le résultat net est postir de 2,6 millions de francs d'amortissement (contre \$ millions de francs), le résultat net est postir de 2,6 millions de francs contre une perte de 3,9 millions de francs sur premier semestre 1978. Ce résultat provisoire n'inclut qu'une faible part des dividendes des filiales.

LE NICREL S. L. M. — Pour le premier semestre 1978, ce résultat provisoire n'inclut qu'une faible part des dividendes des filiales.

LE NICREL S. L. M. — Pour le premier semestre 1978, sprès 100,2 millions de francs de francs a été enregistrée contre une perte de 233,9 millions de francs pour le premier semestre 1978, sprès 100,2 millions de francs d'amortistementa, 21,8 millions de francs sur la provision pour impôt et après reprise de 85,3 millions de francs sur la provision pour dépréciation de produits finis. Les sonnaises ventus ent été en forte croissance (37 122 tonnes pour les six premiers mois de 1979 contre 45 600 tonnes pour l'amnée 1978 tout entière), ce qui a entraîné le déstochage de 18 000 tonnes de nickel. Les prix de vente sont remontées de moins de 2 dollars par livre-poids, soit approximativement ceux prétiqués avant le crise, compte tenu de l'infiation.

NEW-YORK

Légère reprise Une légère reprise a été en

Une légère reprise a été enregistrée à Wall Street mercredi 19 septembre après la forte balase de la veille, qui avait été provoquée en partie par la nouvelle flambée de l'or. Le recul relatif des cours du métal a contribué à un rafformissement modère de la Bourse, qui a appria, en outre, que la baisse des mises en chantier s'était arrêtée. Par ailleurs, le fléchissement du produit national brut a été seulement de 2,3 % su deuxième trimestre 1979 au lieu des 2,4 % prévus. Toutefois, le pourauite de la hausse des taux d'intéret, illustrée par le relèvement à 13,2 % du taux de base de la Chemical Bank, ne laisse pas d'inquiéter les opérateurs. A noter les pronostics peu optimistes d'A. T. T. sur l'exercice 1976.

Indice Dow Jones : 876,45 (+ 2,30).

i le	VALEURS	18 9	15 2
5 rt.ss.sn.ste.er	Aloca A.T.T. Booleg Charle Manhaitan Bank. Du Pent de Hamones Eastman Kudak Exxon Ford Congral Electric General Fords General Motors General	56 5 5 8 5 5 5 8 4 8 1 8 8 4 3 4 1 1 2 8 5 7 4 3 1 5 1 1 2 2 6 3 4 4 3 4 3 5 1 5 1 1 4 2 2 6 2 3 4 4 3 3 1 2 4 4 3 3 1 2 4 5 5 7 8 2 5 7 8 2 7 8 2 7 8 2 7 8 2 7 8 2 7 8 2 7 8 2 7 8 2 7 8 2 7 8 2 7 8 2 7	57 1 4 55 5/4 40 2 2 2 40 2 2 2 50 3 2 2 50 3 2 3 51 7 1 2 2 52 3 3 2 53 5 2 54 5 2 55 5 3 2 56 5 2 57 5 3 2 57
	Wastingbadse	23 · 20.7/8 55 1/8	23 1 4 20 7/8 55 3/8

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 188 : 28 dec. 1978) 18 sept. 19 sept.

Valeurs françaises .. 124,7 126,7 Valeurs étrangères .. 129,8 129,6 C" DES AGENTS DE CHANGE (Rase 100 : 29 dec. 1961) COURS DU DOLLAR A TOKYO

T 1	UFP
	2 TI
	Pate
	Plac
aregistrée	Pre
eptembre	Rosa
reille, qui	Saut
tie par la	Seff
Le recul	Soft
B contri-	
nodére de	Cam

YALEURS Cours Dernier précéd. cours

550 556 440 440 123 40 152 179 175 283 224

Lessear Cie fin.; 492 Er Moni. Certeil 162 Er. Moni. Paris. 296 diceles. 488 Piper-Heideleck. 258

Potis Rechefortaise Requefert Taittinger Usipai

Chausson (US)... Equip. Véhicules. Motob (care....

Berta. Camp Bertard. C.E.C.

S. Iray de l'Est

Hertice..... Lambert Frères...

Lorey (Ets G.J... Origny-Desyralse

Cambedge 21 50 79 20 Clause 422 425 1860-187623 ... 182 182 Madag, Agr. Inc. 25 40 28 21 (M) Mimet 20 ... 17 58 Padang ... 201 ... 200 ... Salima da Midi ... 384 ... 386 ...

		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
WALFURS	CONSZ	COURS
TALEBUS !	18 9	15 2
Alega	56 5 8	5714
A.T.T		55 3/8
Bosing	47 8 8	47 8/4
Chase Mankattan Bank	48 1 2	40 3 2
De Post de Nemoers	43 1 2	43 5/8
Eastreen Kudak	54 5/8	54
Exxon		67 3/8
FORE	43 1/2	48 1.8
General Electric	20 2 8	50 3.8
General Motors	34 3 4 51 5 1	35 51 7/8
Success mouse	15 1.4	15 1/8
LB.M.		67 7 8
LLT.	28 1/8	28 3,8
Kennecett		27 3,8
Mobil Oil	49 3 4	51 1/4
Pfizat	33 2	33 7.8
Schlumbarger	8434	85
Texace	28 5 8	28 7/8
U.A.I. INC	25 5 2	25 3/8
Union Carbide	42 7/2	42 374
U.S. Steel	20 7/8	23 1 4
Westinghouse	20.7/2	20 7/8

Indice général 186,4 107 19 9 20 9

223 75

du marché monétaire	Porcher
- COMPTANT	Savorsiente SMAC Acierold Suie Batignoites.

BOURSE DE	PARIS -	19	SEPTEA	ABRE	- COM	PTANT
VALEURS de nom. coupos	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
3 %	S.F.E.G. U.A.F. Alsacien. Banque Banque Revat Bque Hypnt Err. Gue Hypnt Err. (Li) S Scath Gup. Ganque Werms C.E.I.B. C. Crédit tight C.A.B.E. Credital	255 265 555 265 564 555 265 265 274 285 226 285 285 52 85 52	Lecabati Lecabatil Leca	218 218 378 389 166 70 156 18 205 204 50 137 148 245 455 455 455 379 18 73 60 229 10 235 292 10 235 385 385 385 385 385 385 385 385 385 3	imminvest	157 80 159 158 129 139 139 285 240 131 131 131 5272 252 229 255 244 220 221 448
VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Créd Sén fud. Crédit Lyumans. Electro-Sangue.	284 286 . 308 301	#CIP-Bail. — (Obi, cony.) #sibail. #s. (sd. Crédit.	171 171 193 30 193 38 333 333 296 296	(NY) Courses	129 129 - 124 125 3838 2509 - 565 565 -
Ch. France 3 % 181 10 195 A.S.F. (Sto Ener.) 540 850 Ass. Rr. Paris-Via 1855 c 1855 c Concerde 390 385	Eurobail Financiera Sotal. Fr. Cr. nt B. (Cia) France-Beit Mydra-Energia. Immedali S. J. P.	178 . 169 16 374 374 50 95 58 317 312 28 40	Cle Foucière C.B.V Faqc. Chd'Eau (M.) S.O.F.J.P Faqc. Lyonazise.	178 . 173	(LI) Dav. R. Herd. Electro-Financ (M) Et. Particip Fin. Bretagne Fin. Inst. Gaz East) Fin. et Mar Part	148 149 . 350 355 95 84 83 50 586 809 90 87

| 1628 | 1625 | 1625 | Fig. 1est | Gaz Earo | Saz Earo

Sermand-Mothers	55
S.S.L.	168
C.M.P.	265
De Sistricts	570
Dec-Lamioths	435
E.L.M.-Lebianc	502
Erapuit-Somos	60

Ripatin-Georget. Roussalot S.A... Soutre Raumas. Synthelatin. Thomas et Month. 128 58 | 115 | 115 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 54 28 182

Carbone-Lorraine
Opiatande S.A.
Finale ob.
Fire
(Ly) Estand....
Gevelot...
Grande-Paralsse.
Parcor...

Detmas-Vieljeux.
Nat. Navigating.
Navale Worms.
S.C.A.C.
Stemi.
Tr. C.L.T.R.A.M.
Trans. of indust.

204 S8 Mandiai tavest... 216 83 206 22 00/1/58 pt. 137 11 130 85 0ptmavater... 280 71 126 25 1090 13 ... 152 15 22 1090 13 ... 152 15 25 15 25 1 Sirvatrance..... 253 36 241 87 Prenaptia
Sak. Mor. Carv.
Total C.F.M.
Ufinex
Voyer S.A.
Oce. V. Grinten 445 255 279 134

•	La Cazastra cotation des cetta raissa	syndicale a valeurs ays	decide, a lat eté fot evous plus	titre d pet de garanti	experimental, transactions ir l'exactitude	de ; entr	rolonger, a 14 b. Cerniers	apres 15 et cours	14 de 1	ciêts b. 30 Poprè
_									_	••

:Omplet	tenu de ta t e dans nos s cours. Elles	derniåre	s aditio	105, de	S CETEORS	Perrent	partois fig	mer	N	AAF	3C	HÉ	A	7		RN	16		entation (De Valen	rs 29381	ate fot	set de tr	ermenta, d ausactions u l'exactitude d	rtre 14 t	. 15 et 1	4 h. 30. Por
Compen Sation	RIAI PIINE	Prácád. ciótura	Premier COUTS	Demler cours	Compt. premier cours	Compan- sation	VALEURS	Prácéd, ciótare	Pramier Der cours co	oremier cours	Compensation	WAT PLIDE	Prácád. ciólure	Premier cours	Court court	Compt. premier cours	Compen sation	VALEUR	Prácád. S clótura	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours	Compan sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier D cours	cours cours
4139 308 308 308 308 308 308 308 308 308 308	Afrique Occ. Air Liquide. Air Liquide. Air Liquide. Air Farr. Imo Ais. Superma. Airthoga. Ari. Applid. gaz. Arien. Prios. Ball-Equip. — (obl.). Ball-Invest. B.C. B.Commission. B.Commis	4272 341 58 449 58 683 683 683 683 683 683 683 683 683 68	408 343 449 184 455 187 90 187 187 187 187 187 187 187 187 187 188 187 187	390 353 353 194 485 63 99 181 778 455 50 122 150 151 151 152 153 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 165 165 165 165 165 165 165	156 99 116 99 145 80 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	178	Ell-Aquitase certific.) E.L. Leftours Essilor Essilor Essilor Essilor Essilor Essilor Essilor Essilor Ferode coll cost coll coll coll coll coll coll coll coll coll coll c	203 364 212 50 363 22 1152 24 412 275 51 192 52 55 215 50 121 50 121 50 121 50 122 50 121 50 122 50 123 50 123 50 124 64 125 15 121 50 125 15 121 50 122 50 123 50 124 50 125 15 127 50 127 50 128 50 127 50 128 5	384 884 884 884 884 884 884 884 888 88 88	88 202 925	123 162 118 94 127 50 278 280 333 295 371 295 371 225 305 540 329 540 329 540 329 540 329 540 540 540 540 540 540 540 540	Paris-France Peche Brows P.U.S. Peche Brows P.U.S. Pensnrys Peshoet Person-Ris Petrier - (abl.) Pretain Pretain - Pretain - Pretain - Pretain - Printense - Radier -	124 50 124 50 121 (18 96 18 131 96 18 131 96 18 131 96 18 15 18 15 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	124 50 117 58 96 20 138 19 158 20 158 80 274 273 343 64 78 98 290 291 270 56 271 306 50 547 522 278 515 687 522 516 431 5135 515 89 293 278 517 522 518 518 518 518 518 519 518 518 519 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518	188 124 58 117 50 98 180 10 58 20 274 290 358 290	124 58 116 92 20 128 10 58 128 50 251 252 252 343 50 250 10 101 76 50 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 221 58 20 40 20	177 143 540 458 185 248 251 138 128	Vallourec. V. Gilcritori Viniprix. El'i-Sabpa. Ameri. Est. Ameri. Est. Ameri. Fel. Bass felati. Bass felati. De Seers (felati. Bass felati. Bestris. Sami Dome Mine. Do Post Ne. East Kodes.	1 283 1 248 1 1 1 1 1 2 2 3 1 1 2 3 1 2 1 2 3 1 2 1 2	117 20 122 784 58 58 140 50 14	117 20 121 18 783 426 782 176 54 242 35 55 203 56 4242 35 56 128 50 158	28 50 784 426 50 809 17E 10 143 50 242 80 312 12 12 13 15 167 50 167	36 30 319 320 320 320 320 320 320 320 320 320 320	Ges. Motors Scidificials Rarmony Mitachi Hoschst Akhi Hoschst Akhi Hosch Limited 1.8.M 11.1. Merch Menal Corp. Mesch Rydro Petroina. Philip Morris Pristos Royar Dutch Rio Tinto Zio St Heleas Co Schiumbarge Shelt Fr. (5) Uniteres Linita Zio Schiumbarge Shelt Fr. (5) Uniteres Linita Zio Schiumbarge Shelt Fr. (5) Uniteres Linita Zio Schiumbarge Shelt Fr. (5) Linita Zio Schiu	43 58 56 66 310 11 32 48 56 56 66 128 10 281 58 225	5 05 339 92 38 341 38 71 280 50 224 50 224 50 225 50 47 2 80 728 18 18 37 18 38 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	48 10 49 95 97 97 97 98 97 97 98 97 97 98 97 98 97 98 97 98 98 97 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98
350	Cie Bancaire C.C.E. — (001.). C. Entrest	403 50	373 . 410	373 50 418	373 418	426 61 545	Lyona, East Maca Boll Mais, Phénix	469 66 86 568	469 469 66 69 588 567	. 469 . 56 . 582 .	129 426 . 48	SAINT-EDDAME. SAI Saulnes	135 . 461 . 51 .	137 461 51	137 . 461	137 489 - 50	со	TE DE	S CH	ANG	ES	CON CHIC	BILLE IL	MARC	HÉ LI	BRE	DE L'OI
420 154	Comp. eled. Crea. Com. F — {oblig.j	167	162 .	146 153 233 .	195 233	42	(Ly) Major Mar Wendel Mar. Ch. Ren Martall	47 58 42 48	41 88 41 535 531	95 47 29 80 41 . 540	162 . 49 .	Sammer-Boy. Sampiquel Schneider S.C.O.A	238	216 231 170 20 45 68	172 . 46 60	213 48 231 172 46 10	MARK	HE OFFICIE	COU		URS 8	Actal	Vente	MONNAIES I	T DEVIS	COUI	
120 215 119 149 	Crist Fonc. CF Inst CF Inst Cr Inst AL-L. Cree. Lodes! Cr Inst Outst Cree. Nord Creesed-Lairs Creeses-Lairs Creeses-Lai	585 183 238 127 147 418 80 50 76 98 273 447 522 584	552 28 184 28 240 - 123 - 147 413 50 60 76 10 269 470 533 - 501 290 - 68 - 255 -	554 184 88 240 123 147 50 50 78 10 270 535 594 592 582	856 - 184 240 123 90 147 413 58 28 74 58 270 - 478 - 478 - 478 56 5 - 635 - 635 - 456 - 456 - 456 - 635	515 1188 5779 82 820 538 655 496 515 706 \$5 440 258 440	- (obl.). Mat. Tájeph	524 1158 2198 52 25 901 578 751 579 579 579 474 265 199 10 62 28	524 524 169 1211 189	524 1199 9808 9801 576 752 576 576 576 576 576 576 576 576 576 576 576	92 215 185 326 518 275 256 137 1420 187 370 275	- (abl.) Seb Seb Settineg S.I.A S. Sign E. El. S.I.I. I.C. Since S.I.M.N.O.R. Stace S.I.M.N.O.R. St	97 10 258 90 181 373 533 265 20 246 132 1480 204 80 373 290 94 254 80	97 58, 247 . 178 . 381 . 553 . 270 . 248 . 133 . 1406 . 204 90 . 378 50 .	97 50 248 179 394 553 270 248 133 1488 204 90 378 50 289 50 252 765	97 18 247 176 390 - 553 289 70 246 1322 - 1432 201 371 50	Allema Balgique Pays-Ba Danoma Norvègo Grande- Italia Suisse Suisse Suisse Autrich Espagn Pertuga Canada	nis (\$ 1) pre (100 0) ne (100 F). ne (100 F). ne (100 km (1). 233 14 212 1). 81 10. 84 10. 259 100 82 6 8	598 233 564 14 530 21 530 8 580 8 197 1 197 25 530 18 645 2 645 3 645 3 646 2 648 837	575 2 608 330 578 061 183	13 509 286 78 81 566 8 800 4 808	14 280 217 83 85 580 9 300 5 154 265 182 586	Or fin (kile) Or fin (kile) Or fin (kile) Pièce frança Pièce frança Pièce sensee Conno initius Souveraus Pièce de 28 Pièce de 36 Pièce de 5 Pièce de 18	hogety ise (20 ise (10 (20 fr.) (20 fr.) dellars dellars pellars	61426 61.) 338 403 380 403 2023 1138 650	51275 449 8 378 410 - 50 278 425 H 2166 1956 568 - 2848 5

STUDIE!

-

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. MES . - Retour aux sources », par Maurice Bernsoha; - Le principal », par Roger Ascot ; « Le critère de l'antisémitisme », par Daniel

3. PROCHE-ORIENT

M. Dayan a conclu avec les Etats-Unis et l'Egypte un accord sur la contrôle de la paix dans le Sinaï. 4. AFRIQUE ÉTHIOPIE : le chef de l'Etat

laisse entendre que l'armée

dominera le fatur parti com-

muniste. 5. ASIE

- Les Khmers rouges marquen des points. - L'Indonésie, - démocratie à 40 % - (111), par Patrice

de Beer. 6. DIPLOMATIE Le ministre suisse des affaires étrangères en visite es

7. EUROPE - R.F.A. : la mise en liberté

p: 'soire d'Astrid Proll. 8 à 12 POLITIQUE

Le projet de loi relatif un financement des partis poli-tiques, une nouvelle entrave à l'expression des minorités.

13-14. CULTURE MUSIQUE : Berlioz à Lyon el

La Côte-Saint-André. — CINEMA : Smash, de Antho my Harrey.

16-17. SOCIETE · JUSTICE : le jugement des frances fiscales de l'« Opération Babel ».

17. EDUCATION SCHENCES

18. SPORTS

FOOTBALL : les clubs françuis en Coupe d'Europe.

LE MONDE DES LIVRES

LE MURIE UIS LIVIUS

Pages 19 à 25

LE FRUILLETON de Bertrand
Poirot-Delpech : « les Russkoffs », de Cavanna ; « Banace
Bounel », de Marco Koskas.

ROMANS : Pierre Daix et les
impasses de l'histoire; Les doumières armas.

ESSAIS : Le fin de l'Amérique ?
tes d'un archéologue; PreLETTRES ÉTRANGERES : Le
monde romanesque de Jane
Austen.

Austen. POESIE : Cinq voix du Jura EDITION : La mort de Francis Ecuvet.

31 à 35. LE SICOB

- MICROGRAPHIE : DES AR-CHIVES EN MINIATURE : de multiples applications; u marché en progression mais une écrasante emprise étran - - Un patil à mode : l'audit

(II), par Guy Boulaye.

35. EDUIPEMENT URBANISME : seize équipes

d'architectes présentent leur projets pour le futur Vel d'Hiv de Bercy. --- TRANSPORTS : le conflit à Air Inter sur la voie de

'apaisement. 37 à 40. ÉCONOMIE

SOCIAL : le Syndicat du livre C.G.T. veut rencontrer le P.-D.G. d'Hachette pour une discussion globale -. - ETRANGER : les ôchange

entre la Pologne et l'Occi-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (15) Annonces classées (29 et 30); aCrnet (15); Aujourd'hul (18); «Journal officiel» (18); Météo-rologie (18); Mots crolsés (18); Bourse (41).

prêt à porter de luxe

femmes - hommes

zu bème étage show room

réservé

aux professionnels

21, rue Royale

Paris

ABCD

Vers une bataille boursière autour du groupe de magasins Paris-France?

19 septembre, la Chambre syndicale des agents de change précise dans un communique que cette décision a été motivée par un « projet d'opé-

En fait, le groupe du Printemps a l'intention d'acquérir une participation importante, voire une minorité de blocage (33,3 %) dans le capital de Paris France.

Contrôlé à hauteur de plus de 40 % par la famille Compel et ses alliés (C.C.F., 7,5 %; Radar, 5.8 %;

M. PEYREFYTTE ÉTUDIE UNE MODULATION DES AMENDES POUR EXCÈS DE VITESSE EN FONCTION DU REVENU.

Le projet de loi majorant les amendes perçues pour les infrac-tions aux limitations de vitesse sera sans doute présenté au Par-lement à la session d'automne a précise mercredi 19 septembre M. Alain Peyrefitte, garde des XUBS03

sceaux.

Le ministre a précisé que ce texte tient compte des objections qui ont été formulées, en particulier par les associations d'automobilistes. « Il ne s'agit pas de sévir contre vingt millions d'automobilistes, a affirmé M. Peyrefitte, mais de les protéger contre quelques milliers de chauffards. » Le projet a encore indiqué le garde des sceaux a été examiné par le Conseil d'Etat « qui l'a approuvé moyennant quelques observations de détail ».

D'autre part, le ministre de la

contrevenant et de ses charges était à l'étude. qu'il allait étudier des formules

permettant un meilleur recouvre-ment des amendes et qu'il comp-tait, sur un autre plan, demander à une commission de voir dans quelle mesure le permis à points pourrait être mis en circulation. M. Peyrefitte a expliqué les raisons du relèvement du plafond raisons du relèvement du plafond des amendes pénales en matière de contraventions de police, adopté en conseil des ministres. « Dans ce domaine, il n'y avait pas eu de relèvement depuis 1958, a-t-il dit. Par vois légale, le minimum — théorique — avait été fixé à 3 francs et le maximum à 2000 francs. Nous avons donc fait une mise à jour. St nous avions lenu compte de l'évolution de l'indice du coût de la vie, on aurait du porter ce maximum à 7 000 francs. Nous nous sommes contentés de 8 000 francs. »

LA LUTTE CONTRE LES INDUSTRIES POLLUANTES EST BRUSQUEMENT ENGAGÉE EN ITALIE

L'entrée en vigueur de la loi
« Meril » sur l'environnement,
reportée de juin à septembre, a
permis aux autorités judiciaires
italiennes d'engager la lutte
contre les pollueurs.

A Augusta, en Sicile, plusieurs
entreprises ont été brusquement
torochèes sur l'initiative du juge

touchèes, sur l'initiative du juge de première instance, M. Antonio Condorelli : la raffinerie Esso a Condorelli : la raffinerie Esso a été fermée, les salines de la ville placées sous séquestre et 15 ton-nes de poissons ont été brûlées. Des enquêtes seront prochaine-ment lancées sur les usines de Montedison et Liquichimica : douze mille ouvriers sont menacès de chômage technique, et les syn-dicats ont lancé un mot d'ordre de grève.

de grève.

Près de Pise, à San-Miniato, les industrieis du cuir et de la chaussure ont manifesté dans la rue après avoir été contraints de fermer leurs usines. — (A.F.P.)

CAPELOU

De nombreuses comomasore aum po-sibles avac nos ensembles. Rangement, armoires-fits, bibliothèqui droites ou déculées, secrétaires, vitra alcoves. La plugart de vos problèmes de la comment de la co

places peuvent étre faciliement résokus. Nos étéments sont traités en VÉRITABLE

CAPELOU

La cotation de l'action U.A.P.-Vie. 5,10 %), le groupe Paris

Paris-Prance a été suspendue France gère 57 magasins impiantée à jusqu'à nouvel ordre ». Le dans 41 départements, et empiois 10 000 personnes. En 1978, son chiffre d'affaires a atteint 2,2 milliards de francs (avec les filiales, dont les Trois Quartiers, contrôlés à hauteur de 60 %, seraient également convol-tés), mais l'exercice s'est soldé par perte nette consolidée de 3,66 millions de francs.

L'offensive du Printemps, non officleliament confirmée jeudi en fin de matinée n'a guère surpris la direction de Paris-France cu l'on exprime la volonté de se défendre. Nous n'allons certainement pas rester les deux pieds dans le même sabot », nous a déclaré M. Robert Marcy, vice-président du groupe Une bataille boursière d'envergure pourrati donc éciater.

Le Printemps, contrôlé par le groupe suisse Maus-Nordmann, aurait déià acquia, par de discrets - ramassages . en Bourse, un pourcentage non négligeable d'actions Paris-France. On jul prête maintenant l'intention de lancer une offre publique d'achat (O.P.A.) sur moins de 20 % du capital, afin d'éviter la saisine du « Comité français des investissements étrangers ». De son côté, le Crédit commercial

de France, considéré comme le plus

solide allié de la famille Gompel aurait également accru récomment sa part du capital de Paris-France. En Bourse on laisse également entendre que le groupe Navigation mixte aurait également procédé à des achata. - Je ne suis pas dans cette affaire », nous a déclaré son président, M. Marc Fournier.

PLUSHEURS MAGAZINES SONT EMPÉCHÉS DE PARAITRE

La situation paraît bioquée

l'imprimerie Georges Lang, rue Curial à Paris, où les rotativistes se sout mis en grève le mercredi 12 septembre afin d'obtenir « I franc de plus de l'heure pour tous s.
Aucune négociation n'a pu être
engagée avec la direction à ce jour.
Bien que les rotativistes de l'usine
de Noyon ne soleut pas totalement
en grève, l'arrêt de travail de ceux
de Paris antisters certs seministes de Paris entraînera, cetta semaine. pour la deuxième fois consécutive la non-paration de plusieurs magazines : « Jours de France », « Point de vue - Images du monde : « Qui ? », « Police » et « la Vie

L'expulsion des grévistes occupant l'atelier de l'Imprimerie Lang, à Paris-19, a été demandée ce jeudi 28 septembre en rétéré par la direc-tion, dont la cause était soutenue tion, dont la cause était soutenue devant M. Pierre Dral, premier vice-président du tribunal, par Me Ett-vant. Me Henry, pour la défense, a contesté que les grévistes interdi-sent, comme le déclare la direction, l'entrée des fournisseurs, des maté-riaux et du parsonnel non gréviste, faits constatés cependant par un huiscles Les avects deivent revenihuissier. Les avocats doivent reveni le ZI septembre devant le magistre dans l'espoir de trouver un terrais

Rappelons que depuis le orin temps 1977, l'imprimerie George Lang — qui compte encore neu cents ouvriers après en avoi employé deux mille huit cents il y a dix ans — connaît de séricuses difficultés. A la sulte d'une décision du tribunal de commerce, un cura-teur avait été nommé tandis que l'entreprise bénéficiait d'une sus pension provisoire de poursuite. Fin août 1977, le rapport du curateur faisait état d'un passif de plus de 56 millions de francs, à éponger ar

D'autre part, le ministre de la justice a annoncé qu'une sorte d'amende à la carte qui prévoit un système de jour-amende modulé en fonction du revenu du et la Grande-Bretagne

M. Joël Le Theule veut saisir la Cour de justice européenne

délégation de pêcheurs de langoustines, conduite par M. François Gicaguen, président du comité régional des peches maritimes.

Les différents représentants syndicaux et professionnels ont fait part au ministre de leur réaction à la sulte des arraisonnements dont ont été victimes deux bareaux de pêche français de la part des autorités britanniques. Ces damières, en effet, appliquent des dispositions unilaté rales concernant le maillage des chaluts, plus contraignantes que celles en vigueur dans les eaux commu-nautaires (70 millimètres au lieu de 50-60 millimètres) et qui sont, pour les autorités françaises, illégales au regard du droit communautaire.

Le ministre des transports a, précise-t-li dans un communiqué, - rappelé les positions du gouvernemen trançais, qui entend voir respectées sans délaillance les règles communautaires » et se déclare prêt à mettre en œuvre, devant la Cour de Luxembourg, les procédures judiciaires prévues per le traité de Rome en cas de non-respect per les Etats membres de leurs obligacependant les conversations qu'il a ques avec les autorités britanniques.

Le ministre a aussi indique que l'État avai taccapté de prendre en tice ainsi que le coût des engins. de pêche contisqués ». il a, en

Le numéro du . Monde . daté 20 septembre 1979 a été

tiré à 567 415 exemplaires.

M. Joël Le Thaule, ministre des outre, promis qu'il allait faire étutransports, a reçu, ce jeudi 20 sep- dier, - les jours prochains », les tembre, en début de matinée, une moyans de dédommager les pêcheurs du « manque à gagner » dont lis ont pâti.

Aux cris de « Unité, action, non à l'augmentation du maillage 1 -, quinze cents marins pécheurs ont manifesté le 19 septembre dans les rues de Quimper. On reconnaiseait dans le défilé plusieurs maires et conseillers généraux socialistes el communistes du pays bigouden. n'y a pas eu d'incidents.



AUTOMNE-HIVER Nouveaux imprimés exclusifs. ■ Tweeds d'Ecosse, d'Irlande. Draps, réversibles.

poils de chameau, cachemires, luxueux fainages pour manteaux. Mohairs anglais, prince de Galles.
 Torsadés, jerseys style tricot. ■ impressions de charme, depuis 18,50 F. ■ Draperies "rétro" (de dames...) lodens d'Autriche, flanelles.

 Soies brochées, kmées, imprimées.
 Dentelles, nouveaux unis, crêpes. RODIN

Grève à l'imprimerie Lang Violent séisme en Italie centrale

5 morts, selon une première estimation

Rome (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). - La terre a violemment tremblé en Italie centrale, à 23 h. 29, le 19 septem-bre. La région touchée est située en Ombrie, autour de la petite ville de Norcia (à quelque 110 kilomètres au nordest de Rome). Selon une pre-mière estimation, le tremblement de terre a provoque la mort de cinq personnes, trois à San Marco-di-Norcia et deux à Chiapano-di-Cascia.

Les dégàts matériels sont im-portants : habitations détruites ou endommagées, routes obstruées par des avalanches de terre et de pierres, téléphone et électricité coupés. A 13 kilomètres de Norda, l'église Notre - Dame-des - Neiges, construction du sézième siècle, riche en fresques, a été détruite, riche en fresques, a été détruite. La secousse principale et les nombreuses répliques qui lui ont

succédé au cours de la nuit ont été ressenties dans une vaste zone allant de Naples à Florence et de Rome à Chieti (près du port adriatique de Pescara). On signale des dégâts plus ou moins impor-tants dans plusieurs villes, no-tamment à Rieti, ville médiévale, située à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Norcia. Dans de nombreuses aggloméra-tions (dont Rome), une partie de la population s'est précipitée dehors. Certains ont même fui en voiture vers la campagne. [Selon les calculs faits par le

Centre sismologique européo-méditerranéen de Strasbourg, les coordon-nées de l'épicentre du séisme sont 42,8 degrés nord et 13,1 degrés est. La magnitude de la seconsse prin-cipale était ed 5,7 sur l'échelle de Richter. Il s'agit du plus violent tremblement de terre que l'Italie ressenti depuis celui d'Udine dans le Frioul (6 mai 1976 : magnitude 6,5, un millier de morts.)]

M. PATERNOTTE DE LA VAILLÉE, NOUVEL AMBASSADEUR DE BELGIQUE A PARIS.

Bruxelles (A.P.). — Le gouver-nement français vient de donner son agrément à la nomination du baron Alex Paternote de La Valllée au poste d'ambassadeur de Belgique à Paris, a annoncé, mer-credi 19 septembre, le ministère belge des affaires étrangères,

belge des affaires étrangères.

[Né en 1923, docteur en droit, le beron Alex Paternotte de La Valilée est entré dans la carrière diplomatique en 1945, Il a été en poste
à Washington. Paris, Rio et, en tant
qu'ambassadeur, à Beyrouth et à
Brasilla. Il dirigeait, depuis 1974, le
service Proche-Orient - Afrique du
Nord au ministère des affaires
étrangères et présideit la délégation
belge au dialogue suro-arabe. En
outre, il fut président, en 1965, du
Comité européen pour la construction de lanceurs d'engins spatiaux
(CECLES).]

MORT DE CHARLES REBUFFAT, RÉDACTEUR EN CHEF DU « SOIR » DE BRUXELLES.

Notre confrère Charles Rebuf-fat, rédacteur en chef du Soir de Bruxelles, est décédé à l'âge de soixante ans, dans la nuit du 18 au 19 septembre, des suites d'une longue maladie. À sa femme, à ses quatre enfants, à ses cama-rades du Soir, le Monde adresse ses condoléances émues.

Entrè au Soir comme rédacteur en 1945 à la fin d'études de droit, il appartint longtemps au service de politique étrangère, et nom-breux sont ses confrères qui évopreux sont ses confrères qui évo-quent la haute silhouette de cet homme discret et un peu sarcas-tique arpentant les coulisses des confèrences internationales. Se-crétaire général du Soir en 1983, puis chef du service de politique êtrangère, il-devint rédacteur en chef adjoint en 1983 et rédacteur changere, il-devint redacteur en chef adjoint en 1963 et rédacteur en cher en 1972. Il fut également président de l'Association des journalistes européens et prési-dent de l'Union internationale de la presse et des journalistes de langue française, en même temps que chargé de cours à l'université libre de Bruxelles.

C'est à juste titre que, liant le nom de Charles Rebuffat à celui de Pierre Viansson-Ponté, M. Jean Corvilain, directeur du Soir, les qualifie de « passionnels froids ». Charles Rebuffat, totalement étranger à l'esprit d'intolérance et soucleux de toute conciliation des communautés entre lesquelles se partage la Belgique, était assurément un des premiers journalistes belges et européens.

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a déposé, mardi 18 septembre, une proposition de résolution, tendant à la création d'une commission d'enquête sur les actions de propriétés foncières et immobilières par des ressortissants étrangers. Les députés communistes et iment ous ces achais a contribuent que que ces achats e contribuent gran-dement à l'augmentation du priz des terres et au développement de la spéculation ».

La réparation des dégâts causés par les cyclones

M. GISCARD D'ESTAING SOULIGNE L'EFFORT DE SOLIDARITÉ EN FAVEUR DES ANTHLES Dans une déclaration télévisée

Dans une declaration relevisee diffusée mercredi soir 19 septembre par FR 2-Antilles, M. Valéry Giscard d'Estaing a commenté personnellement les mesures pripersonnellement les mesures pri-ses le matin par le conseil des ministres pour pallier les dom-mages causés à la Guadeloupe et en Martinique par les récents cyclones. Soulignant l'effort de solidarité décidé par le gouver-nement, « agissant plus vite qu'il ne le fait d'habitude sur des sujets de cette nature », le chef de l'Etat a notamment décleré. de l'Etat a notamment déclaré : « Non seulement cette solidarité se traduit par des mesures com-parables à celles qui avaient été prises quand des départements métropolitains ont été sinistrés, mais elle tient compte en outre de la situation financière difficile des collectivités locales, en allant au-delà de ce que l'Etat prend normalement en charge, notam-ment pour les infrastructures (voiries nationale, épartementale et communale, ports de Fort-de-France et de Basse-Terre, recons-titution des plages artificielles qui ont été emportées), les indem-nisations des dommages immo-biliers ou mobiliers subis par les particuliers.» duit par des mesures com



· · · · · · ·

..

State of the second

*:...

SALONS et CONVERTIBLES "haut de gamme" SALLES à MANGER et CHAMBRES Toos styles, tootes essences de bois.

Tout est réalisé d'après des documents anciens en toutes dimensions dans des laques et patines anciennes tosjours une étoquante collection de lits de repos, commode secrétaires.

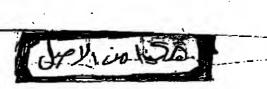
82, 84 et 73, taubourg St-Antoine Paris XIP - Tel. 343.65.58













dependents. Ent tac teires

- 1 (TE) (TE) R square in the light

17 月月末 化苯酚磺酸

The state of the S

- seems / a supplied.

-